au Tchad

- SAMEDI 22 AOUT 1987

SERVICES

Residence of the second

September 1

Reconstruire - Passé L'Enfraie et journaleite Jean Mart-Mantes est murt a l'art in PAGE 1911.

YOME

has Black Makes, the street of the second Familia Company of the company of th and the first particular and all PRESENT TO SERVICE CLASSICS SERVICES ... المسوي مواجران والمفتعم ويفيد عظ Similar gast and among the first life. MATERIAL SECTION A TO THE WORLD 20 000 G 1000 0 40 Marie marie à l'estade : Average of Alexander Contract Contract with the professional factor of the contract o and the first terminal and the second

BOURSE DE PARIS

Mattere de 20 a suit Lacere reprise

Shawa 美味 海路を集め フィーエル・

14/5 tours to see As 10,00 p.s.

STATE OF A CHARGE STREET, ST. S.

Enderson Control of the Control of t and grade state of the figure of

or that office we have Substitution and specific substitutions era, the light was a surgery TOTAL SEASON TO SEE

-			
. Vale	ryfs fr.		
1	· 독립 등 기기	area a	3 # G Z
	1504	· · · · ·	· p · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
i National	200-200		-
1.4	1 - E 1		-
THE PERSON	y - 7	- 4	1,7
free and in	-	: 5.55	
	. 7.5		
Tree Alexander	, hardere	.475	F-4-
j ha comen	44	27.	1.5
1	W.	:0 -	A
THE LA	1.5%	 .	
er 5902 an un	247	200	1
- April 1 - 1	7 7 7	_	
\$ Agency	: .		
	里之表	No	6.3
1000			
E delication	1 (; h	-	
-			
-	ैं जिल्ला	15	1.50
-	Ser.	- 14E.	100
Sales :	1	w.	
		da f	2 T
-	· · ·	-	POS
<u> </u>	7 7 mg	17	14
	= <u>y</u>	4.3	40
	Ξ		
	· .	~s.	571
2.		100	P1

* ***** Speciacles EN MIE

CALLEST EN AUT 1 # 14 PRO12 MILES PRINTER STATE OF THE STATE OF T **Šipp gladai saistita** pera sak

LEGIAND Tallets

- . . .

Le Monde

FEMONDE

Bras de fer

Les communiqués de victoire publiés par les Tchadiens après l'échec d'une nouvelle offensive libyenne pour la reconquête d'Aozou sont confirmés de source française. On estime à Paris que les combats ont été très violents, comme le donne à penser la relative discrétion des Tchadiens sur leurs pertes, mais le président Hissène Habré garde la situation en main après avoir pris le risque de porter la guerre au-delà du Tibesti, dans cette région qu'il considère comme partie intégrante de son pays.

Tout avait été fait pour dissueder le chef de l'Etat tchadien de se lancer dans cette aventure, lors de sa visite officielle à Paris en juillet, assure-t-on. Néan-moins, son initiative n'a nullement remis en question l'angagement de la France à ses côtés pour faire face à la menace byenne. Le minuscule inciden protocolairs entre M. Mitterrand et M. Giraud lors de leur visite, mercredi, à la base aérienne d'istres, ne doit pes masquer l'essentiel : quand le chef de l'Etat déclare qu'il ne faut plus tenir le 16º parallèle « comme une donnée militaire, mais comme une donnée géographi-que», il est en complète identité de vues avec Matignon.

En clair, la France fournit une aide logistique au Tchad au-detà de l'ancienne « ligne rouge », considérée comme la limite de la zone d'intervention du dispositif «Epervier». Faya-Largeau a été utilisée pour l'acheminement de cette aide ; rien n'interdit de penser que Bardaï, près de la bande d'Aczou, deviendra une place importante si le conflit doit se prolonger dans la région.

Pour le moment les seules frictions entre Paris et N'Djamena sont dues à la lenteur avec laquelle sont examinées les demendes de matériel antichar. notamment de missiles Milan. On considère en France que les alliés tchadiens font un usage parfois abusif de ce coûteux engin, et l'on entend ajuster le volume des dons aux besoins réels. Ce marchandage est assorti parfois de petites phrases amères sur les diffi-cultés de la cohabitation prononcées par des Tchadiens habiles à feire monter les enchères. Il ne constitue pas une nouveauté et ne paraît pas lié directement à la

ar 1: 1===

1.00 1500 27

تحداد دار و

reconquête d'Aozou. Si la situation actuelle est assez claire, on peut se demander ce qu'il adviendrait au cas où M. Hissène Habré, confronté à une offensive massive dans la territoire du nord, contesté, estimerait qu'un repli aurait des effets psychologiques catastro-phiques et essaierait de forcer la main de la France pour se main-

Ce problème de crédibilité personnelle est déjà posé au colonel Kadhafi depuis sa défaite du 8 août. Aidé peut-être per des tachniciens soviétiques dans la base de Tanoua, sur la frontière, l a essayé de modifier sa straté-gie en utilisent moins de chars lourds et plus de véhicules légers, appropriés au combat imposé par les Tchadiens. L'échec de ses contre-offensives peut le conduire à quelque initiative désespérée, à moins que ses troupes soient trop démoralisées pour le laisser jouer son va-tout.

Le colonel vient de menacer la France et les Etats-Unis de « développements inattendus » en Afrique. Il présente le Tched comme « un instrument pour la réalisation des objectifs impérialistes contre la révolution libyenne et contre le monde arabe ». Dans la mesure où elle peut mettre en question la capacité du président libyen à se maintenir au pouvoir après rant d'échecs, la guerre du Tchad a pris une nouvelle dimen-

(Lire nos informations page 4.)

Durcissement des sociétés minières

Des milliers de grévistes licenciés en Afrique du Sud

Alors que le mouvement en est à son onzième jour, les sociétés minières en Afrique du Sud durcissent nettement leur attitude à l'égard des grévistes. La plus importante d'entre elles, l'Anglo-American, a licencié, le vendredi 21 août, quelque 5 000 personnes. Des ultimatums ont été lancés par les groupes GENCOR et JCI (Johannesburg Consolidated Investments). Au total, 34 000 mineurs risquent, dans un premier temps, de faire les frais de ce raidissement, les sociétés commençant à s'inquiéter des conséquences économiques de la grêve.



Lire page 4 Particle de MICHEL BOLE-RICHARD

Pouvoir d'achat, mauvais temps, visas...

Les professionnels du tourisme mécontents de la saison

Le bilan de la saison touristique estivale s'annonce très médiocre. Le secrétaire d'Etat, M. Descamps, présentera, le 3 septembre, un premier bilan statistique mais, sans attendre, les professionnels sont état d'une activité ralentie, venant après l'année 1986, déjà peu brillante. Plusieurs causes expliquent cette situation : le mauvais temps, l'instauration des visas pour les étrangers non membres de la CEE et des tarifs trop élevés. Il semble aussi que certaines catastrophes de l'été (Le Grand-Bornand notamment) aient eu un effet dissuasif.

En déclarant, le mercredi 19 août à Auch, que le bilan tou-ristique 1987 sera « un peu meilleur qu'en 1986 -, M. Jean-Jacques Descamps n'a pas pris un gros risque: 1986 a été une très mauvaise année (1). Mais, même en émettant un pronostic apparemment facile, le secrétaire d'Etat chargé du tourisme n'est pas certain d'avoir vu juste : inter-rogé le même jour à TF1, M. Pol Caste, président de la Fédération nationale des offices de tourisme

et syndicats d'initiative (FNOTSI), s'est montré, lui, par-ticulièrement pessimiste en assu-rant que les professionnels étaient proches du mur des lamenta-

Directeur de l'industrie tourisique, M. Francesco Frangialli indique, pour sa part, que M. Descamps, qui a déjà visité soixante-dix départements, ne se fonde pour l'instant que sur « une serie de l'instant que sur d'impressions subjectives, plutôt recueillies au sud de la Loire»,

tiques de l'été sont en train d'être centralisées et que le secrétaire d'Etat en donnera la quintessence

lors de sa conférence de presse du

3 septembre. A la FNOTSI – qui regroupe 2 838 établissements, – on est moins laconique: pourquoi le cacher, dit-on rue Linois, 1987 sera encore une année médiocre, voire très médiocre, tourisme étranger en France et tourisme national confondus. Et les explications ne manquent pas.

Tous les effets provoqués par la crainte du terrorisme ne se sont

MICHEL CASTAING. (Lire la suite et l'article de ROGER CANS page 9.) (1) En 1986, le solde positif de la balance touristique a été de 21 milliards de francs contre 30 milliards de francs en 1985. C'est la première fois depuis 1968 qu'une diminution des recettes est enregistrée d'une année sur l'autre.

La grève au Brésil

Un échec pour les syndicats. PAGE 6

Regards sur l'étranger

Suède: un modèle qui tient. PAGE 20

« Berlin Berlin »

La grande exposition qui célèbre le 750 anniversaire de la ville.

PAGE 15

Record de Stephan Caron

Le nageur français a battu le record d'Europe du 100 mètres.

PAGES 10 et 24

Concordances des temps

Rodin et Buren.

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

L'ambassade d'Iran sous haute surveillance

Le siège de l'avenue d'Iéna

sent plus de rompre leurs relations diplomatiques depuis le 17 juillet. A Paris, le juge d'instruction Gilles Boulonque, attend tonjours que M. Wahid Gordji, traducteur à l'ambassade d'Irau, se rende dans son cabinet. En représailles, les autorités iraniennes continuent d'accuser M. Paul Torri, premier secrétaire de l'ambassade de France à Téhéran, d'espion-

«La guerre des ambassades» entre Paris et Téhéran sombre doucement dans une triste routine. Voilà un bon mois, la France a laissé entendre que l'évacuation des missions diplomatiques des deux pays pourrait être régiée dans un délai « de cinq à six jours ». Plus de trente jours sont passés et onze Français, dont un nourrisson, sont toujours retenus dans les locaux de l'ambassade de France en Iran. Parallèlement, quarante diplomates et fonctionnaires iraniens campent, malgré eux, dans un hôtel particulier de l'avenne d'Iéna, à Paris, cernés

La singulière aventure du

génie génétique.

« guerre des ambassades » est devenue une guerre molle dont plus personne ne sait trop comment on se sortira.

La police et la gendarmerie, à tout hasard, ont opté pour une guerre de tranchées. L'avenue d'Iéna, sur plus de 300 mètres, est interdite à la circulation, de même qu'une partie de la rue Fresnel. Si ce n'est pas un état de siège, cela y ressemble fort. Tout ce périmètre, abondamment protégé par des barrières métalliques, et surveillé en permanence par une centaine de CRS en armes, des tireurs sur les toits, un groupe de gendarmes mobiles et des policiers en civil. De part et d'autre de l'avenue, des cars de CRS garés côte à côte sont censés faire barrage à d'éventuelles « voitures suicide». Bref, personne ne passe sinon les riverains, munis de

coupe-fil. La mobilisation est sans précédent ; la surveillance stricte, totale. Plusieurs fois par jour, des égoutiers s'assurent que les dispositions, prises etienment bon et qu'aucun des diplomates et fonctionnaires iraniens n'a tenté de par les forces de l'ordre. La s'échapper par les réseaux souter-

ODILE JACOB

réflexe de la préfecture de police. Le soir venu, de puissants projec teurs, braqués sur la façade de l'hôtel particulier, permettent aux policiers en faction de contrôler que rien ne bouge. A tour de rôle, nuit et jour, des policiers juchés sur une caisse métallique, observent par-dessus une haute grille métallique les moindres allées et venues dans la cour de l'ambas-

Ce huis clos supporte tout de même quelques exceptions. Le chargé d'affaires iranien et son chauffeur ont l'autorisation d'habiter dans leur résidence, laquelle bénéficie des mêmes pri vilèges d'extraterritorialité que l'ambassade. Le scénario est immusble: tous les matins, vers 9 h 30, la Mercedes de M. Golam Reza Hadadi, encadrée par des motards, se présente devant un premier barrage de sécurité, avenue d'Iéna. Après plusieurs contrôles, le chauffeur range la voiture devant l'hôtel particulier et sort immédiatement pour ouvrir la grille de l'ambassade. LAURENT GREILSAMER.

(Lire la suite page 3.)

PHILIPPE KOURILSKY

LES ARTISANS

DE L'HEREDITE

De la peine à la panne

Changements technologiques et changements du travail

par Yves Lasfargue Directour d'IFG-Technologies

Vingt milie pots de yaourt perdus en moins de dix minutes! C'est la conséquence possible d'un simple incident de fabrication dans la toute nouvelle usine BSN, inaugurée en juin 1987 à Saint-Just-Chaleyssin. En effet, avec des vitesses de production de trois ou quatre millions de produits par jour obtenues grâce à l'automatisation, tout arrêt, même très court, prend des allures de catastrophe. A Sochaux, chez Peugeot. une heure de panne du système informatisé correspondrait à la perte de cent voitures (4 millions de francs).

Emerveillés par les possibilités des «nouvelles technologies», nous n'en voyons pas toujours la fragilité. En effet, nous sommes tons sensibilisés par les risques technologiques spectaculaires mais assez rares : catastrophes dans les usines chimiques, grandes pannes de réseaux électriques ou téléphoniques, explosion de fusées, risques nucléaires, mais nous avons tendance à sousestimer les micro-pannes quotidiennes des systèmes utilisant des technologies avancées.

Chacun connaît aujourd'hui les limites des systèmes automatisés : plus ils sont récents, plus ils sont intégrés, c'est-à-dire que les machines dépendent de plus en plus les unes des autres. Les systèmes · hautement intégrés ... genre atelier robotisé ou réseau de communication, sont fragiles, délicats et présentent des risques de pannes non négligeables du fait des inter-relations entre chaque composant; en général, quand ils sont bien conçus, ces systèmes connaissent peu de pannes très importantes, mais, par contre, subissent des aléas fréquents et de nombreuses micro-pannes. Par exemple: défaillance dans l'alimentation en pièces à usiner, changements d'outil, réglage, poussière, erreur de logiciel.. C'est ainsi que, après la grande panne du réseau Transpac (réseau des Minitel entre autres) en juin 1985, la vérification immédiate de l'ensemble des

énormes programmes a permis de découvrir une vingtaine d'erreurs de logiciels qui pouvaient toutes provoquer des arrêts ultérieurs.

Cela ne doit pas nous surprendre, car il est impossible de contrôler à 100% la qualité des programmes informatiques très complexes, base des systèmes automatisés. La conquête spatiale (intervention permanente des

astronautes et des techniciens au sol) et la vie quotidienne (distributeurs de billets, guichets automatiques de banque) nous montrent les limites des systèmes automatisés: à la fois ils sont très efficaces et permettent des augmentations notables de productivité, à la fois ils demandent des dépannages continuels, souvent très courts. Il suffit de visiter le très moderne Musée des sciences et techniques de La Villette pour constater que 30 % à 40 % des équipements automatisés (ieux et audiovisuels interactifs) sont en permanence « hors service » et en attente de réparation.

L'intervention humaine, permanente et immédiate, est nécessaire si l'on veut éviter que la répétition de ces micro-pannes ne provoque un arrêt total de ces systèmes. C'est pourquoi les travaux à effectuer dans les entreprises sont en train de changer de nature: on passera, dans les prochaines années, de la civilisation de la peine (travaux physiques à effectuer) à la civilisation de la panne, où les travaux principaux sont des travaux de surveillance, de maintenance, de diagnostic, et de dépannage.

(Lire la sulte page 21.)

Le Monde

SANS VISA

■ La Chine sur un carnet de croquis. . Gastronomie. ■ Escales. ■ Jeux.

Pages 11 à 14

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA : Marce, 4.20 dir.; Turiela, 525 m.; Allemagna, 1.80 DM; Autricha, 17 sph.; Salgiqua, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 145 pos.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Manda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 f.; Norvèga, 10,50 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Partugal, 110 ann.; Sánágal, 335 F CFA; Suida., 11,50 cs.; Suines, 1,60 f.; USA, 1,60 f.; USA (West Const.), 1,75 f.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Rodin et Buren

Deux batailles autour du Palais-Royal: une statue de Rodin en 1892, les colonnes de Buren en 1986.

par Jean-Noël Jeanneney

U jeu des concordances, la géogra-phie offre parfois à l'histoire une joyeuse complicité. Les deux épisodes que je rap-proche aujourd'hui ont pour théâtre le site du Palais-Royal, l'un au-dehors, l'autre au-dedans. Les colonnes de Daniel Buren, dont la construction a été achevée à la fin de 1986 parmi le bruit que l'on sait, sont à un jet de pierre du terre-plein où devait être érigée devant le Théâtre-Français, la statue de Balzac que la Société des gens de lettres com-manda à Rodin en 1892 et qu'elle refusa en 1898. Le vacarme ne fut pas moindre.

L'affaire du Balzac commence en 1891 (1). Depuis longtemps, la Société des gens de lettres, dont Balzac fut le fon-dateur et le deuxième président, souhaitait honorer sa mémoire par une statue. La proximité du centenaire (1899) en relança l'intention. Une souscription publique fut ouverte avec succès. Le sculpteur qui avait été désigné le premier étant mort avant d'avoir abouti, Emile Zola, président de la Société, décide ses confrères, en juillet 1891, à choisir Rodin. Celui-ci accepte avec enthousiasme et ac met aussitôt au travail, à la façon que dit sa biographe et amie, Judith Cladel : « Conception foudroyante, exécution profondément concertée et inlassablement reprise. »

Il se pénètre de l'iconographie disponible ; il voyage en Touraine en y cherchant des physionomies voisines de celles de l'écrivain. Peu à peu se précise le projet qui le conduit vers le parti que l'on maît. Lentement. Il avait promis imprudemment la statue achevi sans que le comité de la Société des gens de lettres voie rien venir, sinon des rumeurs qui l'inquiètent, enflées par la jalousie de tel ou de tel sculpteur qui avait espéré la commande. Ne murmuret-on pas que Rodin aurait l'intention d'installer devant la Comédie-Française un géant nu et ventripotent ? Quand des membres du comité vont voir les ébauches, ils rapportent leur horreur devant « une masse informe, une chose sans nom, un colossal fasus ».

Aberration mentale >

Et, en novembre 1894, la crise éclate. Les Gens de lettres réclament la statue dans le délai le plus bref. Ils votent même, chose absurde, une résolution exigeant de Rodin la livraison de la statue dans les vingt-quatre heures, sous peine de résiliation du contrat et mise en demeure de restituer les 10 000 franca d'acompte, plus I franc de dommages et intérêts! Rodin accepte de consigner la somme en demandant en retour * tous les délais qu'il jugera utiles (2) ». La chicanes, et Jean Aicard, successeur de Zola à la présidence, admirateur comme lui du sculpteur, finit par démissionner avec six de ses amis.

Dans la Justice, Clemenceau s'indigue: « Rodin est en retard, nous dit-on. Tant mieux! Cest qu'il est difficile à satisfaire. Cherche, bon pétrisseur d'argile. Je sais que tu trouveras. Va en Touraine te pénétrer de la race, interroge ces têtes rustiques, modèle ces crânes solides, assemble ces traits volontaires, fouille le masque énorme, fais revivre la pensée si tu peux. Tu pourras! (...) Fais ce que tu voudras, pourvu que de la façon qu'il te plaît tu presses ton génie et le forces à se mesurer avec le génie de ton modèle. Terrible entreprise, sans doute. Mais qu'y faire ? C'est Balzac et tu es Rodin (...). Peine donc à loisir et souffre à ton aise dans l'enfantement de l'œuvre douloureuse (...) Reconnaissants, nous attendons... (3) >.

ON gré, mal gré, on attendit. Et pen-dant quatre ans l'affaire du Balzac revient régulièrement dans l'actualité des échotiers. En mars 1898 enfin, on apprit que le plâtre était achevé et qu'il serait exposé au prochain Salon.

Dès l'inauguration, le président de la République, Félix Faure, donne le ton co

tournant ostensiblement to ute a manutue. Chacun, parmi les visiteurs, réagit, proteste, approuve, tranche. La presse frémit de l'émotion des grandes que-celles celles d'Hernani, de Tannhaüser, relies, celles d'Hernani, de Tannhaüser, de l'Olympia de Manet. Du côté des adversaires, où l'on voit dans cette statue « l'aberration mentale de cette fin de siè-cle (4) », la citation suivante, prise parmi une jonchée, dit bien le climat. Elle est due à Olivier Merson, critique d'art au Monde illustré : « Des intellectuels qui s'imaginent connaître les arts parce qu'ils en discutent se sont répandus en phrases infinies à cette fin prouver urbi et orbi (...) qu'une nullité, le néant en un mot, est une merveille accomplie, un chef-d'œuvre sans équivalent dans le présent, dans le passé... alors qu'à tout homme pourvu de bon sens il était si facile de reconnaître en ce tas de plâtre accumulé à coups de pied, à coups de poing, monument de déraison et d'impuissance, le fait d'un esprit en pleine déconfiture, ou bien si on le préfère l'acte effronté tout simplement de quelque maître ès fumisterie (5).»

ce point de mon récit, je ne résiste pas au plaisir de citer en rime parfaite M. Louis Pauwels sur Buren. Lui ne parle pas d'intellectuels, mais de la « fleur des médias branchés ». Et il écrit : « M. Buren est, et il en tire gloire, un créateur de dérision. Mais comme toute création passe pour art depuis Dada et que le pompiérisme de notre époque accrédite ce point de vue pour aveugles, M. Buren était en situation de revendi-quer le droit moral de l'artiste et d'exiger de l'Etat le parachèvement de ses néantises esthétiques (6)... »

Retrouvons Rodin. . Des bandes d'amis. raconte Judith Cladel, s'organisaient pour aller au Salon plaisanter et rire devant la statue (- le bonhomme de » neige », « la course en sac », ainsi que » la désignait Rochefort). Des journaux dits amusants multipliaient les carica-» tures, les camelots vendalent des » petites masses blanches imitant un tas de neige ou de menus sacs de farine et surtout des figurines de plâtre, les unes en forme de pingouins, d'autres
 semblables à un phoque dressé sur la » queue, et tous aboyaient en chœur : » « Demandez le Balzac de Rodin ! » Un marchand d'œuvres d'art donnant un bal masqué reçut ses invités déguisés en « statue de Balzac » ; il avait fait exécuter en carton-pâte un agrandissement à sa taille de l'un des petits phoques de plâtre et, glissé dans cette carapace, il eut un succès fou (7). >

A cabale est couronnée le 9 mai 1898 par la décision des Gens de lettres : ils refusent la statue. Outre le président Henri Houssaye, le comité comprend des écrivains aussi considérables que Léon Barracand, Ernest Benjamin, Louis Collas, Henri Datin, Henri Demesse, Alfred Duquet, Léance de Larmandie, Henri Lavedan, Marc Mario, Jules Mary, Charles de Mouy, François de Nion, Georges Pradel, Jean Ramean, Raoul de Saint-Arroman (on pense au premier acte de Cyrano : « Tous ces noms dont pas un ne mourra, que c'est

En face, les amis de Rodin se mobilisent. Une pétition est signée, entre autres, par Eugène Carrière, Gustave Gessroy, Octave Mirbeau, Francis de Pressensé, Toulouse-Lautrec ... Et une nouvelle souscription est lancée pour rénnir les 30 000 francs nécessaires à l'achat. Mais Rodin, qui vers ce temps là vit la fin de sa passion pour Camille Clau-del, redoute d'être entraîné dans des querelles qu'il ne maîtriserait pas. « Com-ment voulez-vous, dit-il à son ami Mathias Mohrardt qui est l'âme de la résistance, que j'ajoute encore aux diffi-cultés que j'éprouve? La lutte pour la sculpture prend tout mon temps et toutes mes forces et je n'arrive même pas à en triompher (8) !» Et il annonce qu'il ne vendra son œuvre à personne, que « sou-cieux avant tout de sa dignité d'artiste », il le retire du Salon pour l'installer chez lui, dans sa nouvelle villa de Mendon.

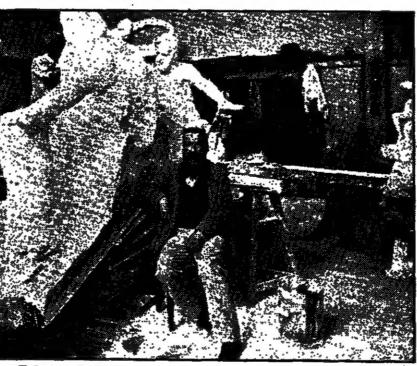
On songe à la réaction de Jean Dubuffet naguère : la régie Renault lui avait commandé son Salon d'été pour Boulogne-Billancourt, pois n'en avait plus voulu. Dubuffet poussa jusqu'à son terme un long procès, finit par le gagner, et alors publia un communiqué bref dans lequel il disait qu'il avait « intenté cette action pour des raisons de principe », mais qu'« une œuvre [était] faite pour



délicate de sa tâche, le choix du sta-tuaire. » Donc, à présent, il ne lui reste qu'à « attendre comme nous-mêmes que Rodin ait exécuté l'œuvre qu'il jugera digne de lui (11) ».

Ensuite, est libre le jugement de chacun - mais le débat se complique quand il s'agit d'apprécier non seulement l'œuvre en elle-même, mais sa rencontre avec ce qu'elle veut servir : le grand bomme à honorer, l'environnement à embellir. A cet égard, les adversaires de Rodin se manifestent à la commission des beaux-arts du conseil municipal de Paris en 1898. La Ville avait donné son accord pour l'empincement. Rodin, préparant sa statue, était venu longuement étudier sous tous les angles le lieu auquel elle était destinée, et c'est pour lui qu'il l'avait conçue. Mais précisément, parce l'avait conçue. Mais précisément, parce qu'il s'agit de cet endroit, les représen-tants élus des Parisiens marquent une répugnance particulière à permettre que ce Balzao-ci y soit installé. Avec, comme pour Buren, cette variante des polémiques : « Nous n'avons rien contre l'œuvre, mais l'installer là est insupportable parce qu'elle jure avec le site... »

Au surplus, dans le cas de Rodin, ces contestations ne touchent pas seulement l'injure faite au décorurbain. On l'accuse aussi d'infidélité au modèle, c'est-à-dire à l'idée que l'on s'en fait. Quand les représentants des Gens de lettres viennent voir le premier état de la statue, en 1894, ils éclatent de rire et l'un d'eux s'écrie : « Eh bien | mon cher maître, ce n'est pas Bal-zac, c'est Quasimodo que vous nous avez bâti... » Et en 1898, la Société justifie su décision dans ces termes explicites : « Le comité a le devoir et le regret de protester contre l'ébauche que M. Rodin expose au Salon et dans laquelle il se refuse à reconnaître la statue de Balzac. » Le monument que Falguière fit ensuite et



En hant, le plûtre du Baizse de Rodin et, ci-dessons, l'artiste dans son atelier.

être aimée » et qu'il n'avait pas « l'intention de l'imposer à des gens qui ne l' [aimaient] par (9)...».

Le « Balzac » de Falguière

Le Balzac ne fut pas coulé dans le bronze avant la mort de Rodin. La statue commandée à Falguière, en remplacement de la sienne, par la Société des gens de lettres fut inaugurée en 1902 non pas au Palais-Royal, mais à l'intersection de l'avenue de Friedland et de la rue Balzac. Ce jour-là, Rodin, perdu dans la foule, fut reconnu et salué par une longue ovation... Mais c'est le 1" juillet 1939 seulement que son Balzac à lui fut érigé au carre-four du boulevard Raspail et du boulevard du Montparnasse.

QUAND François Léotard, ministre de la culture, prit finalement, le 5 mai 1986, la décision de laisser s'achever les colonnes que son prédécesseur, Jack Lang, avait commandées à Buren en juin 1985, et cela quel que fût le peu de goût qu'il éprouvât personnellement pour le projet (10), il fit valoir deux rguments : la continuité de l'Etat et l'obligation d'achèvement d'une œuvre on raison du droit moral de l'artiste. Ainsi se dessinent les limites des pouvoirs du maître d'ouvrage : son rôle ne pouvait

être que de déclic initial. A propos du Balzac, Clemenceau écrivait en 1894 : « Il faut que le comité [des Gens de lettre] ne se méprenne pas sur son rôle. Ce qu'on attend de lui, ce qu'il nous doit, c'est une statue de Balzac, une vraie statue ; il a recueilli l'argent, il a fais la commande et il s'est acquitté à la satisfaction générale de la partie la plus

que le comité agréa avec satisfaction précise par contraste ce qu'il signifiait ainsi : c'est un gros homme en redingote, assis sur une banquette, un bon bourgeois louis-philippard sortant du bain. Une révérence affichée pour l'apparence d'un modèle, au lieu d'un « dialogue vrai » : celui que Severine, qui défendit vaillamment Rodin, réclamait à l'époque, persuadée que si Balzac revenant, il « remer-cierait son pair en gloire d'avoir bien voulu se charger de perpétuer son souve-nir à travers les âges : et réclamant par conséquent « qu'on les laissat s'expliquer entre eux, à égalité (12) !».

SUR le principe même de telles rencon-tres, d'une époque à l'autre, sur cette très particulière « concordance des temps », comment ne pas prendre parti ? Faut-il donc interdire à tout Buren, par principe et pour toujours, de «dialo-guer» avec le Palais-Royal, à tout Pei de dialoguer » avec le Louvre ? Buren naguère, comme Rodin jadis, s'affirmait fidèle en profondeur aux personnages et aux sites qu'il abordait avec révérence. Buren se défendant d'avoir été jamais tenté par l'ironie ou la dérision (13) est aussi clair que Rodin l'était en son temps, quand il réagissait avec colère contre ce thème de la presse hostile selon quoi il aurait voulu délibérément « se payer la tête du public > (14).

Mais c'est inntilement que l'un et l'autre opposent ce sérieux aux convictions de leurs adversaires. Ici s'affrontent les esprits portés à défendre la tradition

Prochain article: Les funérailles d'Hugo et de Sartre

l'avant-garde. Par quoi on glisse biesso; jusqu'à la politique même.

Ce n'est plus scalement le bataille innovateurs qui bousculent, des tenants imperturbables du patrinoine bien classifié et des zélateurs de l'inédit à tous risques, renforcés par les gogos éperdus qu'obsède la crainte de rater le train ani-vant. C'est aussi l'affrontement, politi-quement, de la conservation et du mouvoment : un afrontenent qui certes se produit souvent à l'intérieur même des têtes et qui, dans le cas de Rodin comme dans le cas de Buren, souffre beaucoup de comportements « aberrants » per rap-port aux affiliations ordinaires (se rappello-t-on que, au rebours du Figuro, le Quotidien de Paris demanda claire-

Sortant du Salon, Jules Claretie observe dans le Temps du 5 mai 1898;

« On se passionne beaucoup plus pour ou contre le Balzac de Rodin que pour les députés du 8 mai [les élections législatives à venir trois jours plus tard] et cette statue vierge d'affiches provoque autour d'elle plus d'attroupements et de transfer que celles en les configuements. turniltes que celles où l'on a placardé des professions de foi. Avant peu, il fau-dra être pour ou contre Rodin, comme il

« AFFAIRE Dreyfus colore toute le querelle du Balzac. C'est en janvier que le plus chaud défenseur de Rodin, Emile Zola, a publié « J'accuse » dans l'Aurore ; or Rodin résiste des quatre fers à tout embrigadement et s'inquiète ouvertement de constater que la plupart des souscripteurs nouveaux sont des dreyfusistes affichés. De fait Mohrardt raconte que Charles Maurras, sollicité, explique pour se dérober que la plupart des signataires « n'ont aucun respect pour les autorités ». C'est en vain que Rodin se débat pour échapper à la politi-que, en vain qu'il sollicite des personna-lités antidreyrusistes de s'adjoindre à la liste. Trop tard! Forain? ses caricatures fustigent la statue. Rochefort ? il la brocarde avec hargne. Dans le même temps l'effet, en face, est désastreux, « Mon cher confrère, écrit Georges Clemenceau à Mohrardt, M. Rodin ayant exprimé à un rédacteur de l'Aurore sa crainte de voir un trop grand nombre d'amis de Zola souscrire pour la statue de Baizac, je vous prie de retirer mon nom de la liste

Dans le cas de Rodin et dans le cas de Buren, les même passions sont à l'œuvre. On put lire en 1898 dans la presse que le Balzac était dangereux pour la société même et que cette statue dissuaderait, chose horrible à dire, les Français de payer leurs impôts. Un vieux commu-nard passé à droite alla jusqu'à proposer en conséquence que Rodin et ses parti-sans fussent fusillés et noyés (15). Mais 1986, c'est le temps où tous les trois jours une daine âgée, bien mise, vient déposer sur la palissade qui entoure au Palais-Royal les travaux préparant les colonnes une pancarte en carton portant ces mots:
« Jack Lang, sale juif, rend-nous nos
sous », où un journaliste du Monde
entend un visiteur proclamer haut et fort: « Il ne peut y avoir qu'un juif ou un nègre pour comprendre cette horreur » et un autre s'écrier : « Evidemment il n'y a que des bougnoules pour travailler ici : ça ne profite même pas aux Français! >

(1) J'utilise surtout Judith Cladel, «Rodin, l'affaire du Balzac», la Revue de France, 1935, pp. 509-537 et pp. 697-722, repris dans sa biographie, Rodin, sa vie glorieuse, sa vie incomuse, Paris, Bernard Grasset, 1936. La biographie la plus récente est celle de Bernard Champigneulle, Rodin, Paris, 1967. Précieux, également, le catalogue de l'exposition «Rodin et Balzac» à l'université Stanford au printemps de 1973, par Albert Elsen, Stephen C. McGough et Steven H. Wander, Beverly Hills, California. (Je temestic M. Hiène Pinet, du musée Rodin, pour l'aide qu'elle m'a apportée.)

(2) Lettres de Rodin à Jean Aicard, 12-13-14 auvembre 1894, Carraspondance de Rodin, t. L. 1860, 1809.

novembre 1894, Correspondance de Rodin, L. I. 1860-1899, Paris, Editions du musée Rodin,

p. 146.
(3) La Justice, 12 novembre 1894.
(4) Le Gaulots, 3 mai 1898, cité par Stephen
C. McGough, op. ctr., p. 60.
(5) Cité par Judith Cladel, art. cité, p. 698. (6) Le Figuro magazine, 10 mai 1986. (7) Judith Cladel, art. cité, p. 700. (8) Mathias Mohrardt, «La bassille du Bal-ec», Marcure de France, 15 décembre 1934.

(9) Cf. le témoignage de Georges Kiejman, Monde, 5 mai 1986. le Monda, 5 mai 1986.

(10) - Paul Gulmard, pince-sany-rire, menaça un four de fuin de venir au bureau en costume rayé notr-es blane, façon colonne de Buren: « C'est formidable, dit-ll. Les colonnes de Buren. L'hotard et Chirac disent partout qu'elles sont absolument ignobles, qu'elles dénaturent la cour du Paiais-Royai, qu'elles polluent l'environnement par leur luideur. Et ils las gurdent i La Haute Autorité, chacun dit partout qu'elle a été formidable: et on s'en débarrasse! Je veux être traité aussi blen qu'une colonne de Buren. — (Michèle Cotta, les Mirotra de Jupiter, Paris, Fayard, 1986, p. 274.)

(11) La Justice, 12 novembre 1894.

(12) Séverine, «Auguste Rodin.», le Jour-

(12) Séverine, « Auguste Rodin », le Jour-al, 10 novembre 1894.

(13) Cf. l'interview donnée par Buren à minamuel de Roux, le Monde, 4-5 mai 1986. (14) Cf. McGough, op. cit., p. 61. (15) Arnène Alexandre, le Balzac de Rodin, Paris, 1898, cité par McGough, p. 61.

L'Iran rec des mines

For the case of these parties of the case of the case

CAN MERCIA THROUGH OF THE CANAL PRODUCTION OF THE CANAL PRODUCTION OF THE PARTIES OF THE PRODUCTION OF THE CANAL CONT. PRODUCTION OF THE CONT. PRODUCTION OF THE CANAL CONT. PRODUCTION OF THE CONT. PRODUCTION OF THE CANAL CONT. PRODUCTION OF THE C

Hashington rejette l'offre de Tébér des otages occidentant contre

la Erated no cont categorie am rejete, le jeudi 20 mais. fire de prosedent de Parieinamen. V. Hashems Raf-Signi, d'ante recour auprès des Bistore des estates occidenthe au laban afin d'obtenir un the carry or dermers et les anes detenne en leraft, au bin du .ud .t an haweit. brant toute perssibilité de hastering a proper det the pressing say lears Son quart 2 cur. mostres eserie affirmant leur delica d'etabler la proposita iraniemme.

St. 34 . 5 . .

1 :

\$250 mm - 200

The second of the lade de

Sharm was

Relumb

telpin pas

Many de la company de la compa

Touch de

A House Residence in

The second secon

प्रतास कर प्रतिसम्बद्धाः स्थापन

the transfer Sherist.

San oralin

· Indiana

tern of College des

The Street Street

tehargs des

es ere electe les

.... are: 12 Farar

Return to the same according

Managers are Saver at the

17. - ter a gerterbad. &

Title of the service of the service

utable in the talentine south

the art in mager fire & fo

fft te ett. et a beit perferet.

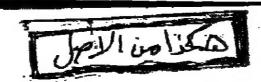
TO SEE THE PERSON IN

224 to 100 1 1 1 1 1 20 200 000

en,erdre jutge &

the last, has forgothers a sensor motion to dispetted project de 14. Exchandre for the chirchest des motion for a service des motions chirchest des Libest des de ricussion for Libest des de ricussion for Libest des forms. If a high the naver les additions de la high the service de person de la fire manuel de service de person de la fire motion de la highest de la

A in the day made an information on property liber assisted for June de constitue que benefit from the designation deliber for marche. Can passiste son la formation from the constitue of the co perts des services de vries pteris que opreses de veint ricertations? The projection I dem Schoe le gentre de l'elfacter de Statem de l'a-project l'accepte de l'Au-gentre l'accepte de l'Au-gentre de village d'Alter-cure de désirret, est tout l'accept que state l'écour-lers apprinché des bois autres profession de voit avet-plumpterie de voit avet-plumpterie de soit déterme per l'ALS donné l'Altern et définité des l' A common per l'ALS man l'Armen et l'Armen et dellemage des l'armen et l'armen T STEE



केंग्रे १६ १८८१क, वि स्केन्द्र हो। १९५१

· Anthe Contract & market west

पर करता क्षेत्र हे स्वयंत्र हे तुंब ने प्रकृत्यात

nt. un bitte de jugantent de etc.

well in the state of the state

ः विविद्वारित्रविद्याद्वत् वसाम्यः व्यवस्थान्त्रः स्वतः

tin Timpinature, from 22 sees arrette.

A MARKET, CENTERPORTERS &

A LAN TARING IN MANUFACTURE OF

etresentationes à la constitue de l'action

to de named discontinui de Paris

Big Walle & and Chiefer with account

PROCESS BARBARANTA

Mark The bearing to the

। त्रत्र क्षेत्रकृतिक हेत्र सिक्स कर्त्यक्राहर है ए

Water of the party of the same

title. Main rate interest, parist

· 法四 新教育的证明 新春秋 4814 日本

and professional days in general tree and

TO BE WELL STATE THE BOAT OF THE PERSON

the three markets the production

March Francisco de esperantes de la constanta de la constanta

京都 古田 知 本部 屋 屋 にな

14年1月1日 [20 中日] [24] 11日 | 11

That I'm fen Gerendlier regen.

Best Er in Pater, gen Leite, in

Charles Photo Bases Server . F. S.

अमेरत स्टार्मिन १० मास्तु कृत्य हैं।

The Same and Section of the Party of the Same

Contract at his segment the process of the

tion to great the freedom and the same

e dager Carpering of the reflect of

a simulate designation of the

for Paleonie Ed among to ex-

THE THE PARTY HAVE BEEN ALTERNATIVE AND ALL

right the first Programme which he

रिजाधकार यह क्येरिक्ट्रान्, इस ५

ander en exe origination

الراز الإسرام والمحمد والمراجع المراجع المحمولة المحمولة والمحمولة والمحمولة والمحمولة المحمولة المحمولة والمحمولة المحمولة والمحمولة المحمولة المح

He of the constitution of a con-

Comment of the Contract of the

क क्रिकेट हैं है किल्ला के क

The same of the same of

M M Miller of Gazar Aus

R. Land Co. Branches Co.

一种用的图像中国中国

AND THE PARTY OF T

tol- fel men character and ferra-

THE PARTY OF THE P

ment to the state of the The transfer of

E E Zarena

to the property of

- Trans. - Trans. 4

Marian Baran

La Transfer and the

- H 1970 ...

Marie Total

E STREET, IN STREET, AND

C. Distriction of the contract of the contract

fire y statement is suit a tax .

the season of the season of the season

LINEGE CONT.

t kitaan we ister

Charles in hier Breit fe bete .

● 本名の本語 (1945年 1945年 1945年

न्यत्व प्रवेदी त्रविद्यावदद्यं प्राव्यक्तिकार्यस्रक्तिः । १९४८ - १९५० ।

Allita.

Etranger

La guerre du Golfe et la tension entre l'Iran et les pays occidentaux

L'Iran reconnaît avoir mouillé des mines dans ses eaux territoriales

Téhéran a reconnu pour la première fois, le jeudi 20 août, avoir mouillé des mines dans le Golfe, mais pour préciser que celles-ci ne l'avaient été que dans les eaux territoriales iraniennes à des fins défensives et nier en avoir les dans les caux interprétant les parties déposé dans les eaux internationales. Un porteparole militaire iranien a ainsi estime « tout paturel » que l'Iran ait recours aux mines pour inter-dire les voies d'accès à ses installations. Parallèlement, Téhéran a affirmé que, après avoir déminé le détroit d'Ormuz et y avoir fait exploser quatre mines, ses unités navales alfaient poursui-vre leur mission dans le sud du Goffe.

Le couvoi de trois pétroliers koweitiens réim-matriculés aux États-Unis et son escorte américaine, qui avaient traversé le détroit d'Ormuz dans la muit de mardi à mercredi, out dû, de leur côté, interrompre leur voyage vers Koweit jeudi et marquer une pause dans le centre du Goife en raison en mauvais temps qui rend aléatoire les opérations de déminage sur sa route.

Sur le terrain diplomatique, le secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuellar, a

reçu du Conseil de sécurité les directives nécessaires à sa mission dans le conflit irano-jrakien, à quelques jours des entretiens qu'il doit avoir avec le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohammad Larijani.

A La Haye, les représentants des sept pays membres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui ont tenn jeudi une réunion extraordi-naire sur le Golfe, se sont déclarés d'accord pour reconnaître que « les intérêts vitaux de l'Europe » exigeaient une garantie permanente de liberté de navigation dans le Golfe, tout en évitant soignensement de décider une quelconque mesure concrète. La question de l'envoi éventuel de dragneurs de mines n'a pas été évoquée, out indiqué des officiels de l'UEO. Si la France et la Grande-Bretagne out envoyé de tels navires dans le Golfe, d'autres pays, comme les Pays-Bas, ont clairement fait savoir qu'ils n'envisageraient me semblable initiative que dans le cadre d'une force multilatérale, ce à quoi se refusent Londres et Paris. - (AFP, Reuter.)

Le siège de l'avenue d'Iéna

(Suite de la première page.)

M. Hadadi peut alors descendre du véhicule, bien droit, et se diriger vers l'entrée de la mission, sans un regard pour l'environnement. Tous les soirs, vers 18 heures, le même petit cérémonial a lieu en sens inverse.

Le chauffeur de l'ambassade apporte une bouffée d'air frais à ses camarades en leur livrant un jeu des quotidiens nationaux. C'est presque tout même si, de temps à autre sous le regard soupconneux de la police française, il décharge du coffre de la voiture

restauration, agrémentée de yaourts, de fruits, de confiture et de toutes sortes de boissons non alcoolisées, a été l'occasion d'un léger contentieux financier, dont seul le Quai d'Orsay connaît toutes les données, et d'une petite

Fin juillet, la Maison de l'Iran a adressé aux services du protocole du ministère des affaires étrangères une facture de 55 427 francs en règlement des repas et petits déjeuners livrés à l'ambassade, du 17 au 23 juillet. On se contente de l'aire observer,

Comme rien n'est simple, cette sade de France à Téhéran et qu'une plaque indique, en italien et en persan, « ambassade d'Italie - section des intérets français », le drapeau iranien, en berne en raison des événements qui ont eu lieu à La Mecque, n'a toujours pas été amené au profit des couleurs pakistanaises. - La situation est extraordinairement floue », résume un diplomate. On ne saurait mieux dire.

> Depuis la mi-juillet, l'ambassade vit recluse à l'abri de volets clos. Après qu'une équipe de télévision a réussi à filmer plusieurs diplomates, dont M. Wahid Gordji, au cours d'une promenade dans le parc de l'ambassade, ce dernier semble même avoir renoncé à ces quelques pas à l'air libre. Au téléphone, le personnel diplomatique se refuse à toute conversation et se borne à préciser que « l'ambassade est officiellement fermée . et que - - non, malheureusement », - on no peut entrer en contact avec M. Gordji.

Cette inertie n'a finalement été rompue que par l'irruption sur la scène médiatique, les 14 et 15 août, de Mª Jacques Verges, assurant avoir . été contacté par des amis de M. Gordji ». Le message de l'avocat, à défaut d'être juridiquement limpide, est simple : selon lui, M. Gordii bénéficierait de privilèges et immunités diplomatiques et n'a aucune raison d'accepter d'être interrogé par M. Gilles Boulouque, juge d'instruction chargé des dossiers des différents attentats commis dans la région parisienne en 1986. Est-ce un signe de Téhéran? La réaffirmation de la position iranienne? Ou une tentative solitaire? Le Quai d'Orsay, en tout cas, a pris garde de ne pas répondre directement à Me Vergès, en se contentant de rappeler les 30 juillet, couvrant les frais de termes de ses déclarations anté-

> L'intermède a tourné court. Rien n'a changé. La France et l'Iran n'arrivent pas à rompre leurs relations diplomatiques. Comme s'il était difficile, voire impossible, de trancher des liens, quand bien même ils sont on ne peut plus envenimés. Il est rare, très rare, que la France décide de rompre ses relations diplomatiques avec un pays. Mais il est encore plus rare que l'Iran s'y résolve. C'est affaire de tradition,

Téhéran et Bagdad peuvent bien s'entre-déchirer devant Bassorah, comptabiliser leurs martyrs, ourdir des rancunes et des haines éternelles : leurs ambassadeurs restent en poste, lettres de créance en poche. Rompre ne se fait pas, vraisemblablement pour nourrir cette illusion que l'on a toujours quelque chose à se dire.

Paris et Téhéran, aujourd'hui, en sont donc à discuter lentemen - par le truchement respectif de Rome et d'Islamabad - de la « normalisation » de leur rup-

LAURENT GREILSAMER.

Le dragage : les limites de la technologie

Munis des équipements français - les plus perfectionnés, les sept dragueurs-chasseurs de mines britanniques et français qui ont quitté lundi 17 août leurs ports d'attache européens pour rejoindre les seux minées de la région du Goffe risquent, en fin de compte, de devoir se fier plus souvent à la bonne vue de leur vigie qu'à la haute technologie dont ils sont abondamment

- 25 52551735

4 11.5

. :

1 200

. . .

· . . . 2

.

· 新亚亚科

+7 F/4-

** T :

Calleton -

√a. e. ·

situal years of

والمعاد توالي

to the second

Erus T. L.

21270

Il semble en effet que, jusqu'à présent, la plupart des mines mouillées dans la Golfe et, plus récomment, en mer d'Oman engins qui ont endommagé six navires marchands et en ont détruit un septième en trois mois - soient des mines des plus archaïques, repérables à vue, car flottant à la surface de l'eau.

Or les « veux » des chasseurs de mines français et britanniques. qui utilisent des systèmes identicoque. Il s'agit de sonars de plus en plus perfectionnés permettant de fournir une image précise des obiets sous-marins à partir de cesux de sons projetés sous la mer. Un système semblable à celui qui équipe le soner accustique remorqué (SAR) du navire océanographique Suroit et qui, pouvant descendre jusqu'à 6 000 mètres de profondeur, a dressé une image complète de l'épave du Titerio.

Une fois la mine détectée sous l'esu à l'aide d'un sonar fixé à la coque ou remorqué - ce qui per-met de « fouiller » plus profond, - l'équipage d'un dragueur a

alors la possibilité d'envoyer soit des plongeurs, soit un poison auto-propulsé (PAP), sorte de robot télécommandé doté de caméras de télévision.

« Si ce sont des mines à orins

[flottant entre deux eaux au bout d'un câble relié à un lest), on cou-pera le câble et on tirera sur la mine une fois celle-ci en surface, ou le PAP déposers une charge à côté de la mine de fond pour la faire sauter », explique un spécialiste des sonars chez Thomson-CSF-Cintra activités sousmarines, M. Claude Michel, cité par l'AFP. Cette société est l'un des principaux fournisseurs en sonars des marines de guerre dans le monde entier et a équipé, précise M. Michel, « quatre-vingts chasseurs de mines, à raison de 15 à 50 millions de francs par équipement, selon leurs capacités

rudimentaires

Les mines profondes, activées magnétiquement ou par le bruit ou encore par les différences de pression créées par le déplacement d'eau que produit le passage d'un navire, ont toutes les chances de ne pas former l'essentiel de ce à quoi seront confrontés les dragueurs dans le Golfe, de l'avis d'experts militaires.

Les marins français et britanniques risquent d'avoir principalement à traiter des engins flottants rudimentaires, explosant au logie date pratiquement de la pre-mière guerre mondiale, ont prouvé au cours des demiers mois leur efficacité meurtrière. Elles ont, récemment encore, coûté la vie à six marins en mer d'Oman ainsi qu'à un officier secudien dans le Golfe, tué alors qu'il tentait d'en neutraliser une d'un peu

Toutefois, les usines iraniennes d'armement produitaient actuelle-ment des mines accustiques et magnétiques, s'ajoutant aux traditionnelles mines de contact, selon l'hebdomadaire britannique Jane's Weekly, spécialisé dans les questions d'armement.

Le Jane's écrit que de telles mines viennent d'être découvartes dans les eaux du Golfe et attribue leur fabrication à l'Iran.

Actuellement, en attendent l'arrivée des navires français et britanniques, qui ont à parcourir vitesse d'environ 12 nœuds (22 km/h), les seuls chasseurs de mines en fonction dans le Golfe outre des unités iraniennes reconverties, dont Téhéran a affirmé qu'elles avaient pour mission de nettoyer les eaux de la région sont les hélicoptères américains

Dans leur cas, point de poisson autopropulsé, mais un ratissage par les câbles trainant dans l'eau sonar, puis une destruction éventuelle des mines par l'envoi d'ondes acoustiques ou magnétipassage des navires.



des articles, comme plusieurs au Quai d'Orsay, que cette facdizaines de ronleaux de papier, ture, si elle est bien parvenue aux genre essuie-tont.

Pour le reste, un troisième Iranien, faisant fonction de portier, assure la liaison minimum avec l'extérieur. L'enlèvement des ordnres relève ainsi d'une autorisation spéciale. Toutes les semaines, les services de propreté de la Ville de Paris envoient un sade. Le chargement des sacs noubelle est alors soigneusement surveillé et ledit chargement aussitôt convoyé dans Paris nar des policiers en civil, et probablement examiné dans un endroit calme.

Une émigme an menu

Les repas fournis, deux fois par jour, par le restaurant de la Maison de l'Iran à l'ambassade - en accord avec les autorités francaises - n'échappent pas au contrôle de la police. Deux fonctionnaires de la Direction de la surveillance du territoire (DST) observent la confection des plats chez ce traiteur, avenue des Champs-Elysées, afin de s'assurer qu'il ne s'y glisse aucun message. Une fois cuits, les shelokabab barg (brochette de bœuf) et autres djoudjek kabab (brochettes de poulet) sont enfournés dans une petite camionnette et transportés rapidement avenue d'Iéna, sous escorte.

mauvais esprits pensent que les Iraniens cherchent ainsi à induire en erreur les autorités françaises sur leur nombre réel à l'intérieur de la mission diplomatique. Mais l'argument semble spécieux. Paris

services du protocole, n'y est pas

restée. De fait, après négociation,

l'ambassade d'Iran a finalement

remis à son traiteur un chèque

d'un montant de 80 000 francs, le

L'énigme, elle, demeure.

L'ambassade se fait systématiquement livrer quarante-cinq repas

pour quarante personnes. De

restauration du 17 au 30 juillet.

et Téhéran se sont mis d'accord afin de permettre à toutes les femmes de quitter l'ambassade dont les locaux sersient, entre parenthèses, «écoutés» par une équipe de spécialistes installés dans l'immeuble résidentiel voi-Drapeau en berne

Il reste que l'enlisement est patent et que M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, pourrait répéter aujourd'hui ce qu'il disait le 24 juillet: . La normalisation avec l'Iran est en léthargie. » Alors que, depuis début août, le drapeau italien flotte sur l'ambas-

Prix RTL Grand Public 87 Jacqueline Sénès est un écrivain doué de vie. Une grande histoire de famille, dominée par un beau personnage de femme. Pierrette-Rosset ELLE

Washington rejette l'offre de Téhéran portant sur un échange des otages occidentaux contre des chiites détenus

Les Etats-Unis ont catégori-quement rejeté, le jeudi 20 août, l'offre du président du Parle-ment tranien, M. Hashema Rafsandjani, d'intervenir anprès des ravisseurs des otages occidentaux au Liban afin d'obtenir un échange entre ces derniers et les chiites détenus en Israël, au Liban du sud et au Koweit. Ecartant toute possibilité de « transaction » à propos des otages, les Etats-Unis ont exclu toute « pression » sur leurs alliés. Les dirigeants israéliens se sont, quant à eux, montrés plus réservés, affirmant leur intention d'étudier la proposition iranienne.

JÉRUSALEM

de notre correspondant · Nous n'avons pas l'habitude de commenter publiquement le sort des otages. - Les officiels israéliens n'ont pas été loquaces après les déclarations du président du Parlement iranien, M. Hashemi Rafsandjani, proposant un échange des otages occidentaux contre des chites détenus an Liban du sud. Mais cette discrétion ne signifie par que les Israéliens n'accordent aucun intérêt aux propos du président du Parlement manien. Interrogé à ce sujet à son retour de Roumanie, le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a en effet indiqué: « Nous étudierons cette proposition. Israel n'a pas de politique définie en ce qui concerne les échanges de prison-niers. Nous considérons chaque affaire comme un cas d'espèce. .

En fait, les laraéliens peuvent d'autant moins se désintéresser des propos de M. Rafsandjani qu'ils cherchent depuis des mois à parve-nir à un accord avec les organisations chiites au Liban dans l'espoir de récupérer trois soldats prison-niers. Il s'agit du navigateur de région de Tyr en octobre dernier, qui serait entre les mains du mouvement Amal, et des deux soldats disparus l'année dernière au Liban du sud, qui, eux, seraient détenus par les ezbollahs.

A la fin du mois dernier, des informations en provenance du Liban avaient fait état de pressions exercées par Israël pour convaincre les dirigeants chiites d'accepter un de prisonniers. Il n'empêche que après les propos du président du Parlement iranien, M. Rafsandjani,

savoir que « ceux qui veulent parve-nir à un échange de prisonniers avec Israël savent qu'ils doivent néces sairement négocier avec Israël ».

marché. Ces pressions auraient pris la forme d'un blocus partiel des ports qui servent de voice d'approvisionnement à la population chifte du Liban Selon la presse de Beyrouth, l'officier de liaison de Tsabal et de l'ALS (l'armée du Liban sud), le général David Agmon, aurait rendu visite au village d'Aînata, dans la zone de sécurité, aux membres de la familie du cheikh Fadlallah, un des chefs spirituels des hezbollahs. Il aurait proposé de relâcher deux cont-cinquante chiites libanais détenus par l'ALS dans la prison de Khiam en échange des trois soldats isractions détenus par les organisa-tions chittes. L'information n'avait pas été confirmée à Jérusalem, mais elle n'avait pas non plus été démentie. En réalité, rien ne prouve que les Israéliens soient prêts à un marchandage international sur un échange

م م جونوري

te gerur ... AND 15 1 5 1 1 1

nerine. La sure de l'acres à després recent des décentres de la partir d'acres de perfection of the second position of the second sec

en corrects de l'Este Water des précises maritiments les Carriers LANGE OF MICHIGAN ASSESSED AND ADDRESSED. married (A) 10 数平 \$15.00m \$10.00m LANGE OF PARTIES

the ways substitute the fire for abert mer falle ben bente fein Gutter. LANGE OF THE PARTY Ber Com Ber de ettagen i Commen Can nurwiicie. feinender Auf

· · Carriage (%)

Reft_ -

Argent .

4.

\$45....

The state of the states

1.00

1 41 1 44

44 To 27

*** 21 1225

2.4

and the second

 $\lambda_{i,j} = \frac{1}{2} \lambda_{i,j} \otimes \lambda_{j}$

100 100

10000000000

de en enga

- ----

* -_--

- : '.a.mn

Troping.

1 1 Tarit . 1.93f.

· 19.7 1 2:00 ;

The state of the second

and the second

The interest

* a -- 15-m

Charles & ex

The same

Town me

The second state

1.11.12

ali in to maga

titte da 35 ja

The second secon

hand Breede and their de

property and the see the other to Principal Crasticate (14) Lot - gra-

NATIONS UNIE

Le délé à l'ac

GENTY de notes cometables de la

La mundicitation de 1914. Charles of The State of State of 57 \$ \$1 0 K BERTERS TO THE SE SO COMMISSION AND BOD TOMBO COMMISSION OF SECTION

rements former village Armen Interference (1986) int Full-ration interpretation and the control of the c trail d'afterd par la - Augustière : raper routeur l'impaire Manie or all supplement, Michiga Na or Monde de . Faith.

Exposion crosces entre Moscon et Tok

L'invest actionne à serve with the scale beaming the de l'ambanade de Aujelle, M.

Transferma, 41 and 72 of all a to milite was in which the TALL DER ATTENDE MERMETTER B Der Geit Befreit giet leinen.

wir charles coming un pre-l'est The Market State of den ere Minte Wespereit. 100 CA COMMENT METERS

The section of the last TRAVELLER COR Photo 6:3 lation is privately derived. TANKE SERVICE CO. -agr - et Blanchen affartes i CALLED THE SECTION TORIS MODE OF THE SE grant de te maineire d'es Symbol & Trabble & Mi FOR SERVE

le nametra un abriet il Michael accomicates. Motor & Hamilton tune transference of

Asie

Les Philippines et le remboursement de la dette extérieure

L'intransigeance d'une banque américaine a suscité la colère de la classe politique

MANILLE de notre correspondant

A l'origine de la remise en cause, par le gouvernement philippin, de l'ensemble du réecheent de la dette extérieure du pays (28,5 milliards de dollars), il y avait un petit conflit entre l'Etat et cinq banques étrangères (1) portant sur la lions de dollars. Erreurs et maleutendus ont provoqué la

An début, c'était comme disent les Anglais, « une enquête dans une tasse de thé ». Une suite de maladresses ont débouché sur un véritable cyclone. A vrai dire, avant que l'affaire ne devienne publique, on s'empoignait dans les coulisses

Depuis le 18 mai 1985, plus préciément, jour où l'ancien premier César Virata a signé un document (- Letter of Undertaking ») par lequel le gouvernement philippin s'engageait à « maintenir en vie » l'organisme contrôlant le monopole de la production, commerce et distribution d'engrais chimiques, la Philippine Planters Incorporated (PPI). Cet organisme,

PÉKIN

de notre correspondant

Chinois et Soviétiques sont satis-

faits du déroulement de la seconde

session des pourparlers frontaliers

qui vient de s'achever à Pékin,

Reprises au début de l'année, après

neuf ans d'interruption, ces conver-

sations entre les vice-ministres des

affaires étrangères, M. Qian Qichen

et M. Rogatchev, ont permis de

résoudre les a problèmes de prin-

cipe ». Un groupe d'experis se réu-nira d'ici à la prochaine session, dont

la date n'a pas été fixée, pour parve-

tracé de la frontière. C'est ce qu'ont

déclaré les deux négociateurs avant

21 août, de M. Rogatchev. Ce der-

nier avait auperavent été reçu par

M. Wu Xueqian, le chef de la diplo-matie chinoise. On vient par ailleurs

d'apprendre que l'ambassadeur

chinois au Kremlin, M. Li Zewang,

retour à Moscou, le vendredi

façon inquiétante et menaçait de sombrer irrémédiablement, était étrangement bâtard.

Parti d'une initiative privée, œuvre de M. Alfredo Montelibano SR, « Crony » de l'aucien président Marcos, et à laquelle le consortium étranger avait participé à raison de 56,6 millions de dollars, a raison de 30,0 milions de dollars, la PPI avait été reprise par une « fondation publique », en consé-quence de quoi l'ensemble de son conseil d'administration avait été nommé par le gouvernement du pré-sident dèchu. Déjà donc, la frontière entre « dette publique » et « dette privée » était devenue floue, mais les banques créditrices étaient néanmoins, disent-elles, satisfaites du sérieux de M. Virata qui garantissait au nom du gouvernement ce portefeuille en danger.

Restructuration démocratique

La «révolution de février 1986» chamboulé les prévisions de plus d'un mais, dans le cas précis, la position de la PPI, en première ligne dans le collimateur de la nouvelle administration, a été affaiblie encore plus lorsque M™ Aquino annonça une plus grande libéralisa-

L'organisme se retrouva tout simplement en position de cessation de

en poste depuis février 1985, va être

remplacé par M. Yu Hongliang.

Spécialiste d'Europe de l'Est, M. Yu

a été diplomate à Moscou avant

d'être ambassadeur à Varsovie et à

A Vladivostok, il y a na an,

M. Gorbatchev avait accepté le

principe du tracé de la frontière au

milien du chenal principal des

fleuves séparant les deux pays, l'Amour et l'Oussouri. La frontière

terrestre devrait être délimitée en

reconnaissant ainsi, de facto, les traités inéganx » dénoncés par

de Khabarovsk, où les Soviétiques

ont un temps refusé de reconnaître que le chenai principai passait devant la ville. C'est à propos du tracé de cette frontière fluviale que Chinois et Soviétiques avaient failli

entrer en guerre en 1969.

Bucarest. (Nos dernières éditions.)

dire, s'inquiétèrent. Au terme d'un ment compliqué, le gouvernement philippin se contenta de garantir le remboursement de 30 millions des 56,6 millions engouffrés ». se consola un banquier

En juillet, à quelques jours de la fin du «régime provisoire» sous lequel vivaient les Philippins avant le ministre des finances de Me Aquino, M. Jaime Ongpin, prit sur lui de faire signer par la présidente un décret débloquant un paiement de compromis » de 620 millions de pesos (un peso=0,30 FF). L'affaire semblait

C'était compter sans l'intransi-geance de la Manufacturers Hanover Trust (Mantrust) américaine qui, minoritaire dans la PPI, n'en restait pas moins chef de file des quelque quatre cent quatre-vingttrois banques étrangères créditrices de l'ensemble de la dette commerciale de l'archipel. Pour cette dernière en effet, la signature présidentielle au bas d'un tel décret n'était pas suffisant. Mantrust arguait qu'un décret pouvait être abrogé par nouveaux parlementaires. Ces derniers se promettaient en effet de prendre très au sérieux leurs devoirs, afin de faire honneur à la restructu-ration démocratique». (Mantrust et compagnie tentèrent le - forcing » et insistèrent pour que le gouvernement philippin s'engage par écrit et de façon irrévocable sur le respect de la dette PPI. Faute de quoi les banques s'abstiendraient de signer l'accord de rééchelonnement de la dette générale en novembre et iraient jusqu'à priver la République de M= Aquino de son accès aux crédits commerciaux, cruciaux pour la survie économique de son pays.

Naïveté, hypocrisie...

Arriva ce qui devait arriver. Mee Aquino vit chantage et insulte » là où effectivement «chan-tage et injure » (en privé, les ban-ques l'admettent) il y avait. Le suivant les traités existants. Pékin 27 juillet, jour de l'inauguration du nouveau Pariement, la présidente délivra un discours incendiaire à Mao Zedong. La principale pierre l'égard des «nobles de la finance

Le discours présidentiel ouvrit citibank, Lloyds, Barclays, Société toutes les vannes des flots d'un générale.

Sri-Lanka

dénoncent

Neuf ministres

« l'accord de paix »

Colombo. — Le premier ministre, M. Ranasinghe Premadasa, et huit ministres ont, le mercredi 19 août, en conseil des ministres, remis au

président Junius Jayawardene un

document exposant leur opposition à l'accord signé avec l'Inde le 29 juillet demier visant à mettre fin à la rébel-

Gandhi, venu à Colombo pour signer

cet accord. Le premier ministre a pré-

cisé qu'il entendait protester contre

ls violation par New-Delhi de

l'espace sérien de Sri-Lanks, en fai

sant référence au parachutage par l'Inde d'une side alimentaire aux

M. Premadasa a une nouvelle fois accusé l'inde de soutenir les guéril-leros tamouls. « Nous devons nous

demander si les terroristes rendent les armes à ceux-là mêmes qui les

leur aveient données au dépert », a-t-il dit. — (AFP.)

Tamouis de la presqu'île de Jaffna.

A TRAVERS LE MONDE tourn, confirmé le massacre, précisant toutefois que selon ses propres estimations, le nombre de victimes se situerait autour de deux cent cin-

Côte-d'Ivoire

Le ministre enlevé a été retrouvé

sain et sauf

Abidjan. - Le ministre ivoirien des transports et des travaux publics, M. Aoussou Koffi, enlevé dimanche. a été retrouvé « sain et sauf », a La premier ministre s'est expliqué jeudi devant le Perlement, qui a pro-rogé pour un mois la législation de l'état d'urgence, sur les raisons pour lesquelles il a boycotté la visite du premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi vecu à Colombe me servire sur les colombes de l'état d'urgence de l'état de la littre de l'état de la littre de la l annoncé, le vendredi 21 août, le che de l'Etat, M. Félix Houphouët-Boigny. Deux Français, MM. André-Raymond Parales et Alain Claustre, anciens associés de M. Koffi dans la gestion d'un complexe hôteller à Abidjan, faisaient figure de principaux suspects dans cette affaire. Un mandat de recherche international avait été lancé à leur encontre. - (AFP.)

Liban

contre la guerre

Beyrouth. - Main dans la main, tout habillés de blanc, des centaines de Libanais, chrétiens et musulmans, ont dit « non », le jeudi 20 soût, à la guerre et à la ligne de démarcation, qui, depuis douze ans, coupe Beyrouth en deux.

Ils ont formé une chaîne humaine de 2 kllomètres sur la terre ocre du passege du Musée, la seule voie qui relie encore les deux secteurs de la capitale libanaise,

Ces hommes et ces femmes, tenant à bout de bras leurs enfants, ont gravi le remblai de terre qui court tout au long de la « ligne verte », un no man's land d'immeubles détruits, de fortifications et de végétation sauvage, et miné à certains endroits.

Cette chaîne de paix - sur le modele de la chaîne contre la faim, qui a ressemblé six millions de personnes aux Etate-Unis - s'est formée à l'appel du comité Liban-

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : le conflit minier

L'ultimatum de Vaal Reefs

VAAL-REEFS

nationalisme à demi retems. Saisis

sant la balle au bond, les parlemen-

bout duquel certains entrevoient soit

boursements liés en pourcentage aux exportations), sur le service de la

dette... Toute les autres priorités du

pays, comme la réforme agraire.

sont passées au second plan.

Parlement philippin convoquent témoins à charge et parcourent des montagnes de dossiers que beaucoup auraient préféré voir oubliés.

Entre-terros, selon le milieu han-

caire, la Mantrust scrait revenu, uni-

latéralement sur sa position. Ainsi les autres banques du consortium PPI, dont la britannique Barclays

- chef de file dans la cas PPI - se

En marge des tonitruantes décla-

rations parlementaires, le travail de

« lobbying » a repris dans les cou-lisses. Si les banques espèrent que le pire pourra être évité, on ne cache pas une irritation d'autant plus vive

que les établissements bancaires

sont normalement formés de gens habitués à la discrétion. Ainsi la

déposition de M. Virata, lundi

17 juillet, devant la Chambre basse,

aurait été le summum d'un mélange

de nalveté, d'hypocrisie et

Les créditeurs des Philippins se

déclarent particulièrement outrés

que « Cory attise le feu (du nationa-lisem) et rejette le blâme (pour la dette) sur le dos des banques étran-

gères ». En attendant le retour sou-baité de la sérénité, les débats parle-

mentaires promettent quelques beaux feux d'artifice.

M. Virata, aujourd'hui conseiller

auprès de la Banque mondiale, n'a pea hésité à dénoncer à la fois ces

banques qui seraient intervenues

aux Philippines « avec les mains sales (de pots-de-vin) » et ces politi-

ciens proches de M= Aquino assis

sur les bancs de ses accusateurs qui

auraient naguère eux aussi puisé des

fonds dans les coffres publics, et

KIM GORDON BATES.

auraient depuis - omis de rem

retrouvent-elles seules face à la

udiation sélective de la dette, soit un « plafond type Pérou » (remde notre envoyé spécial

Les grandes rones des cages d'ascenseurs du puits numéro 6 sont immobiles. A l'intérieur d'un véhi-cule blindé anti-émeute d'un vert olive rutilant, les agents de sécurité contrôlent le va-et-vient et surveillent la grille d'entrée. Fusil à la main, d'autres hommes observent les groupes de grévistes qui discutent à l'extérieur. Tout est calme.

L'ultimatum de l'Anglo Américan a expiré. Les deux mille employés doivent désormais choisir : ou accepter l'augmentation proposée et reprendre le travail, on quitter les et reprendre le travail, on quitter les lieux car le puits sera fermé. La direction les a informés dans la matinée des deux seules solutions possibles. Les hostels (baraquements) ont été évacués, les cuisines fermées, et chaque employé a été instamment prié de se reudre au stade Harry-Oppenheimer pour rocevoir sa paye et approuver ou non l'augmentation refusée par la NUM (National Union of Mineworkers).

Des autobus sont à la disposition des grévistes. Certains y montent avec tout leur barda, empilé dans un avec tout lear barda, emplie dans un caddy ou entassé dans une couver-ture. L'humeur est plutôt détendue. Des poings se lèvent à travers les fenêtres ouvertes. On échange des interjections amicales avec ceux qui refusent de céder à l'ultimatum. Ils attendent, inquiets de l'évaluation Frans Moiketsi travaille depuis

rique Montenes travalue depuis vingt-quatre ans au puits numéro 6.

Mais il ne peut plus rentrer dans « sa » mine, à moins d'être muni d'un papier délivré au stade où il refuse de se rendre, car c'est pour lui synonyme d'une espitulation. Alors, il attend deix per la companyme d'une capitulation. il attend, assis sur un tuyau face aux gardes de sécurité qui paradent à l'entrée dans leur treillis vert.

Frans Moiketsi, cinquante et un ans, n'est pas révolté, pas amer. Il s'inquiète seulement pour les mineurs venus des homelands, la grande majorité : « S'ils refusent, nos frères vont être obligés de pas-ser la nuit dehors. Et il fait encore

froid le soir. Lui, il pent rentrer dans sa township toute proche. S'il perd son travail, il ne suit pas ce qu'il va faire. Il a toute confiance qu'il va faire. Il a toute contiance dans le syndicat auquel la très grande majorité des employés appartiement. « C'est très conjus, dit-il, les mineurs ne savent pas quot faire. » C'est la première fois qu'il voit un tel déploiement de gardes de sécurité, et il craint qu'il n'y sit du grabuge.

Francis Moun, en comprèse pré-Francis Moyo, en revanche, pré-

fère partir. Après dix années de tra-vail, il estime que les salaires sont vail, il estime que les salaires sont trop bas et que 25 rands par jour (1 rand = 3 F) n'est pas suffisant. Il exhibe sa dernière feuille de paye, ne comprenant pas le pourquoi de telle ou telle retenue. Francis Moyo a refusé de se plier an diktat de la compagnie. Il en a assez et s'en va sans avoir la moindre idée de ce qu'il va bien pouvoir faire. L'un de ses voisins, Sonny Boy,

s'insurge contre les pressions de l'Anglo American qu'il juge « inad-missibles », lui reprochant de vou-loir à tout prix imposer sa loi, alors que la grève est légale. Pour ce jeune mineux, la menace de fermes le puits pour cause de non-rentabilité, si les grévistes ne redescendent pas, est un prétexte. « La preuve, s'exclame un autre, ça continuera à tourner si nous recommen-

est en jeu dans l'immense complexe minier de Vaal-Reefs, deuxième mine d'or du pays d'où, chaque année, 80 tonnes environ du metal précieux sont extraites. Au onzième jour du conflit, cette multinationale a estimé que cela suffisait. Mais que se passe-t-il ailleurs, dans les huit autres puits? Pour toute informa-tion, la direction locale recommande de s'adresser an siège à Johannes-burg. L'accès du stade où s'opèrent les licenciements est interdit à la surveillance de chiens policiers et de gardes armés. La grève est à un tournant. La méthode coercitive

MICHEL BOLE-RICHARD.

TCHAD: violents combats

N'Djamena annonce qu'une nouvelle offensive libyenne à Aozou a été repoussée

Une nouvelle offensive libyenne à Aozou a été repoussée, le mercredi 19 août, ont annoncé jeudi les autorités tchadiennes. Selon un communités tchadiennes. Selon un communités tchadiennes. Selon un communités tchadiennes de jours au Cameroun, où ils ont demandé à au Cameroun, où ils ont demandé à France, l'armée du colonel Kadhafi a attaqué à quatre reprises entre 3 heures et 18 heures, par voic

aéricane et terrestre. Selon l'ambassade, les combats ont été violents et l'armée libyenne, dont chaque colonne serait de mille hommes, refluerait en désor-dre. Deux officiers, le chef du sec-teur, le colonel Abdesalam Atwil et le capitaine Abdelhdjit, pilote d'un Mig-23 abattu, auraient été faits pri-

Un communiqué militaire publié jeudi à N'Djamena précise que ce second Mig a été abattu « par la DCA tchadienne » au-dessus de BardaI, au Tibesti. Le communiqué indique aussi que l'armée tcha-dienne a tué deux cent quatre-vingt-onze Libvens et en a capturé trenteonze Libyens et en a capturé trente-neul, lors de la promière des quatre attaques successives de mercredi. Les pertes tchadiennes sont officiellement de quinze morts et vingt et un blessés.

Les responsables tchadiens appel-lent à l'union sacrée. Toutefois, treize militaires de l'armée gouver-

réficier du statut de réfugié indique l'AFP.

Onze des treize déserteurs ont été interpellés près de Garoua (nord du pays) par la police camerounaise, qui cherche à élucider les véritables raisons de leur exil. Ils ont en effet été réclamés par le gouvernement tchadien, qui les accuse de détournements de fonds.

Selon leur témoignage, les hadjarais, tribu du centre du Tchad, long-temps alliée au président Hissène Habré, sont l'objet depuis le mois de mai d'une - répression » marquée par des arrestations et des révoca-tions de fonctionnaires.

Amnesty International avait fait état le mois dernier de la détention de plusieurs membres de cette ethnie, et notamment, de celle du jour-naliste Saleh Gaba, ancien correspondant de plusieurs agences cocidentales. Il a été arrêté par les services de sécurité tchadiens, en raison de son opposition au gouver-nement de M. Hissène Habré « pour des raisons tribalistes », selon N'Djamena.

Nouvelle manifestation islamiste dans le centre de Tunis

TUNIS De notre correspondant

Le Mouvement de la tendance islamique (MTI) s'est à nouveau manifesté, le jeudi 20 août, dans le centre de Tunis où quelques centaines de jeunes gons om teuté de défiler en distribuant dos tracts, et en scandant des slogans hostiles au réseime.

Quelques instants avant qu'elle ne débute, un correspondant se récla-mant du MTI avait infirmé par téléphone des journalistes, leur expli-quant que la manifestation était organisée en signe de protestation contre les médias locaux qui attri-buent les attentais du 2 soût dans les hôtels de Source et de la constant de les hôtels de Sousse et de Monastir au mouvement, alors que celui-ci s'en est désolidarisé à deux reprises.

s'en est désolidarisé à deux reprises.

La manifestation s'est déroulée selon un scénario désormais bien établi ca milieu de journée, à l'heure de la sortie des bureaux et des administrations, où la circulation est la plus dense : rassemblement en un plus : rassemble plus dense : rassemblement en un point donné au cri de « Allah akbar » (« Dieu est le plus grand »), début de la marche pasqu'à l'arrivée des forces de l'ordre bombardées de pierres en réplique à leurs jets de gaz lacrymogènes, dispersion dans les rues avoismantes où des voitures en stationnement sont

déplacées au milieu de la chausséepour gener la progression des véhi-cules de police, regroupement un peu plus loin, etc.

Les affrontements, qui ont semblé moins violents que lors des précédents désordres (le Monde du la juillet), n'ont pas duré plus d'une heure. On ignore s'il y a eu des blessés, mais des arrestations ont été opérées, et on a pu remarquer la présence sur les lieux d'un grand nombre de civils aux côtés des policiers en uniforme. Certaine de parties des policiers en uniforme. en uniforme. Certains d'entre eux, généralement jeunes et montrant quelque nervosité, n'appartenaient apparemment pes aux forces de sécurité. Il s'agissait sans doute des membres des comités de vigilance mis sur pied ces dernières semaines par le Parti socialiste destourien.

D'ailleurs, un communiqué a annoncé jeudi que le président Bourguits avait nommé M. Mahjoub Ben Ali, directeur adjoint du parti «chargé de la vigilance». Vieux militant, M. Mahjoub Ben Ali avait été l'un des chefs de la lutte armée dans les années précédant l'autonomie interne en 1954, puis avait dirigé la garde personnelle du prési-dent Bourguiba avant d'occuper divers postes à caractère politique et administratif,

MICHEL DEURÉ.

Le Monde

Satisfaction à Pékin et à Moscou

à l'issue de la deuxième session

des pourparlers frontaliers

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Ambré Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TéL: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ABONNEMENTS

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 494 F 1 880 F Par voic sérieure : tarif sur demande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les soms propres en capitales d'imprimerle.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration et publications, r 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/a Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, N.Y. postmester : send address changes to Le Monde c/a Speedimpex ILS.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

sacrés par l'armée soudanaise à Wau, dans le sud du pays (le Monde du 21 soût). Ce massacre avait été annoncé mercredi par la radio de l'Armée populaire de libération du Soudan, selon laquelle la tuerle avait fait, les 11 et 12 août, six cents morts.

Soudan

Khartoum dément

tout massacre à Wau

Le gouvernement soudanais a

démenti, le jeudi 20 soût, les infor-mations selon lesquelles plusieurs

centaines de civils avaient été mas-

La porte-perole d'une agence de

secours internationale aveit, à Khar-

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

YAAL ALLES

L'efficient de l'Angle Andre Con-a appres Les alles a

The sales of a sea species will The property of the property o

From Manhore Character Carpers The second of th STATE SAME AND THE SECOND TAY AND inches die affreciat des parades a mittel dans des transmisses et au Frank bestehen schapenen et au mit dan jan-efroite, fon gong Company of the same of the sam

N'Djamena annonce qu'une nouvelle offensive libreme

MCF3.03.000

Tandi ar wellenien.

fremann refinerari en den To the state of the second state of the second

-

L'ultimatum de Vaal Reefe

tan granden ernes des sages

Continues de la la familia de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del com the Best Dictoral day of The Particular of the particul

The property of the property of the party of The best of the second Manager of Boys of Applications of the Oct.

Additional States of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Manager of No. 10.

Additional States of Manager of Ma

Process of the later of the lat Maria de Statution

white the second section of

Comment of the property of the last

中央地区和1000 百年至 6.37 TCHAD (violents : " 125

à Aozou a été repoussée

किन्स्त के अवस्थित स्थितकात्व एके अन्याद के The second of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE permitte a la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata de la contrata de la contrata del la contrat

Service production for considera Tought division about the

de N. Dennemic Maries on bust of Man & State Livery of the Parket of the Park THE PARTY CAN THE PARTY . NO. ---

E & 2 maires senife 1 1

Nortelle manifestation islamiste dans le centre de lunis

Europe

ITALIE

Les autorités sont débordées devant l'afflux de réfugiés polonais

ROME de notre correspondant

Les autorités italiennes refusent de prendre en charge plusieurs centaines de réfugiés polonais. Les antres pays occidentaux ayant adopté différentes mesures restricadopte unitatentes incentes resure-tives pour canaliser la grande vague d'émigration polonaise d'après 1981, l'Italie demeurait le pays le plus facile d'accès, ne serait-ce qu'en raison des nombreux pèlerinages qui y sont organisé

Depuis mars dernier, le rythme des arrivées au camp de réfugiés de Latina, près de Rome, n'a cessé de croître, atteignant une moyenne de cent personnes par jour. Selon les chiffres provisoires du ministère de l'intérieur, l'Italie en accueille actuellement plus de cinq mille sur un total de quelque sept mille réfu-giés qui attendent le départ vers un pays d'accueil définitif.

Le point de rapture a été atteint début août, lorsqu'un bâtiment du camp a été interdit après que des morceaux de plafond furent tombés dans certaines pièces. Sept cent trente personnes ont da être relo-gée, au réfectoire, à la chapelle ou sous des tentes dressées sur les pelouses poussiéreuses entre les bâtiments du camp, une ancienne caserne du début du siècle aux murs écaillés.

nonveaux arrivants et leur enregis-trement – qui donne droit au loge-ment et à la nourriture – suspendu. Les carabiniers postés à l'entrée conseillaient amicalement aux can-didats à l'émigration de reutrer dans leur pays. Sans succès : les Polonais ont déplié leurs sacs de couchage dans la rue. Ils étaient douze le pre-mier jour, soixente-dix le lendemain, mer jour, sonante-tux re senerman, et le curé de la paroisse, Don Giu-seppe Federici, leur a offert l'hospi-tainé dans le sous-sol de son église. Lorsque leur nombre a dépassé trois cents, le prêtre a sonné l'alarme, tère de l'intérieur et le Vatican. Sans

Réfugiés

Aucus des réfugiés rencontrés dans la cour de l'église ne manifeste la moindre envie de partir. L'itinéraire de l'un d'entre eux, Jerzy, vingt-neuf ans, résume l'histoire de la plupart des autres. Diplômé de physique mais devenu carreleur, métier bien plus rémunérateur que la recherche pure, Jerzy avait du emprunter 150000 zlotys, soit le salaire annuel de sa fiancée Dorota, une enseignante. De quoi acheter 150 dollars au marché noir, au tarif de 1000 zlotys pour un billet vert. Après des manœuvres financières complexes, il a pu les verser sur un compte bancaire spécial et payer un voyage organisé en Italie. Une fois son passeport en poche, il a vendu son appartement coopératif et remboursé les 150000 zlotys. Lorsqu'il est agrivé au camp de Latina, point de passage obligé pour tout réfugié voulant gagner le Canada on les Esta-Unis, il a trouvé la porte fer-

Nombre des « squatters » de l'église de Marie-Immaculée appartiennent à la même catégorie sociale: de petits entrepreneurs indépendants, dynamiques et tra-vailleurs, conscients de leurs talents « capitalistes » et frustrés de ne pou-voir les exercer dans leur patrie. Plu-sieurs sont d'ailleurs arrivés à bord de leur voiture, signe d'un bien-être

Cest précisément ce que leur reprochent officieusement les autorités italiennes. La convention de Genève de 1951, - en vertu de laquelle l'Etat dépense 25 000 lires

• RFA : Seconde autopsie de Rudolf Hess. - Le fils de Rudolf Hess, Wolf-Rüsciger, qui met en doute la thèse du suicide de son père, a annoncé, dans le quotidien Ouest-allemend Bild du vendredi 21 août, qu'il allait faire procéder le jour même à une seconde autopaie du corps par un médecin ouest-

M. Hess a également effirmé su journal que la famille « n'avait pas trouvé trace d'une tentative de stran-Sulation » sur le cadavre. Bild, qui s'est assuré l'edusivité des déclara-tions de Wolf-Rusdiger Hess, publie également le contenu de la lettre ouverte trouvée dans une poche de Heas après sa mort et adressée à sa fernme lise, quatre vingt-sept sns : < Chère lise, j'écris ces lignes peu avent me mort... Merci pour tout ce que vous avez fait et tenté de faire Pour mol », écrivait notemment Rudolf Hees. — (AFP.)

(120 F) par jour et par réfugié, soit quelque 50 milliards de lires (240 millions de F) par an selon les prévisions pour 1987 – parte explicitement de la protection des réfugiés calificates. Basque trus les Poloreis politiques. Presque tous les Polonais, assure-t-ou au ministère de l'inté-rieur, recomaissent qu'ils sont des migrants économiques et qu'ils cher-chent à s'insérer dans une société

Tel semble être également l'avis de Jean-Paul II. Dans un discours sévère adressé le 23 décembre der-nier aux Polonais de Rome, le pape leur avait dit sans ambages que l'émigration était « une perte du point de vue du blen de la nation. Les gens qui partent pourraient — et même devrient — apporter leur contribution au bles préparés house entre souvent bles préparés house gens souvent blen préparés, haute-ment qualifiés ».

Une « réserve géographique »

L'opinion du pape n'a pes varié depuis. Le curé de Latina a reçu la semaine dernière un appel d'un des secrétaires du souverain pontife. Le prélat a exprimé sa solidarité, tout en estimant que les Poionais « auraient mieux fait de rester ches

les autorités de l'Église se sont mal-gré tout manifestées. Le Caritas du diocèse de Rome a envoyé des cou-vertures, et près de deux cents personnes ont pu être placées dans un couvent de banlieue. L'assistance la plus importante est venue spontanément des habi-tants de Latina. Des agriculteurs

sont arrivés avec des camions chargés de fruits. D'autres ont invité des familles de réfugiés à s'installer chez eux ou à dresser leurs tentes dans leur jardin. Les autorités, poussées par la presse, ont fini par chercher des solutions d'argence. La Croix-Rouge

italienne a emmené mardi dernier deux cent cinquante personnes dans une colonie de vacances de Levico près de Trente, dans le Nord. Mais le même jour, soixante et onze nou-veaux réfugiés ont frappé à la porte de l'église de Don Giuseppe, celle du camp restant tonjours officiellement fermée, A Levico même, des hôteliers et des commerçants ont fait circuler

une pétition pour mettre en garde contre le « déséquilibre social » que risque de provoquer selon eux l'arrivée de deux cent cinquante étran-gers dans une localité de deux mille habitants. Le ton de la lettre était modéré, mais il a rappelé un débat public aux relents de racisme qui s'était déroulé début juillet à Ladispoli. Cette petite station balnéaire en déclin du littoral romain accueille notamment plusieurs centaines de juifs soviétiques en transit vers les États-Unis, dont le statut est parti-culier puisqu'ils sont entièrement pris en charge par les organisations mives américaines.

L'Italie, traditionnellement pays d'émigration, n'est pas une terre d'asile. En signant la convention de Genève, elle y a ajonté une « réserve géographique » qui n'accorde le sta-tat de réfugié qu'aux seuls représentants des pays européens. Mais, jusqu'à présent, les migrants, offi-ciels ou non, qui transitaient par la péninsule y out toujours reçu bou

L'enregistrement des réfugiés « reprendra dès la fin de la "crise" que personne ne pouvait prévoir », affirme un responsable au ministère de l'intérieur. Ancune mesure limi vrés à Varsovie n'a été prise, souligne-t-on au ministère des affaires étrangères. Toutefois, cer-tains fonctionnaires ne sont pas mécontents de la publicité que la presse officielle polonsise a donnée à l'affaire de Latina, et en escomptent

(Intérim).

Grève de la faim à Paris par solidarité avec les détenus politiques de Turquie

Tandis que plusieurs centaines de détenus politiques poursnivent en Turquie une grève de la faim qui a débuté pour certains d'entre eux il y a pius de six semaines, une trentaine de Tures out commencé à jeuner, par solidarité avec ce mouvement, le jeudi 20 août à Paris.

jeudi 20 août à Paris.

Ils se recommandent du « comité de soutien aux grèves de la faim et aux jeunes jusqu'à la mort dans les prisons de Turquie et du Kurdistan de Turquie », qui regroupe des représentants de différentes organisations turques en France. Ils entendent sensibiliser l'opinion française aux revendications des détenus politiques en Turquie, c'est-à-dire notamment la suppression de l'uniforme carcéral, des menottes et des chaînes utilisées dans certaines prichaînes utilisées dans certaines pri-sons, la fin des manvais traitements et l'amélioration des conditions de détention (le Monde du 18 août).

Ces revendications trouvent Cos revendications trouvent actuellement un larga écho dans l'opinion turque. Plusieurs intellectuels se sont associés aux manifestations organisées par l'association des familles de prisonniers, dont la presse rend compte régulièrement. Y compris un journal conservateur comme Tercuman, qui consacrait encore, dans son édition de mercredi, un article au « ras-le-bol »

Le comité de soutien constitué à Paris s'eu prend d'autre part, dans le texte qu'il distribue, au régime d'Ankara : « La démocratie actuelle a Antaia: « La democratie actuelle n'est qu'une caricature civile de la junte», Scrit-il. Il affirme escore: « L'étendard de la résistance est levé dans les prisons en Turquie et eu Kurdistan de Turquie. Depuis le coup d'État militaire et fasciste du 12 septembre 1980, les guerriers qui combattent pour la liberté et l'Indépendance et out ont entemé la lutte. pendance et qui ons ensamé la luste contre la cruauté es la terreur n'ont pas laissé leur honneur s'écraser zous les bottes. »

Ce sont là une tonalité et un vocasulaire étrangers au monvement d'opinion qui a pris corps en Turquie même et qui se vent - c'est sa non-veauté - essentiellement préoccupé par le respect des droits de la per-

Diplomatie

NATIONS UNIES: devant la sous-commission des droits de l'homme

Le délégué soviétique s'est exposé à l'accusation d'antisémitisme

de notre correspondante

La manifestation de l'ONU la plus importante dans le domaine des droits de l'homme est sans doute la session annuelle de sa sous-commission ad boc composée d'experts indépendants et de repré-sentants d'organisations non gouvernementales (ONG) telles qu'Amnesty International ou la Fédération internationale des droits de l'homme. La réunion, qui s'est ouverte le 10 soût, a été marquée tout d'abord par la « disparition » de l'expert roumain Dimetra Mazila et de son suppléant, Mircea Nicolae (le Monde du 15 août).

Expulsions croisées entre Moscou et Tokyo

L'Union soviétique a annoncé, le jeudi 20 août, l'expulsion de deux citoyens japonais. L'attaché naval de l'ambassade du Japon, M. Nobude l'ambassade de Japon, M. Nobu-hiro Takeshima, et un homme d'affaires, M. Takao Otani, sont accusés d'espionnage et devront quitter Moscon dans un délai qui n'a

pas été précisé. Le même jour, le ministère japo nais des affaires étrangères annon cait qu'une mesure d'expulsion avait été décidée contre un membre de la mission commérciale soviétique à Tokyo, M. Iouri Pokrovski, impliqué dans une affaire d'espiounage aéro-

nautique. Ces expulsions interviennent alors que les relations soviéto-japoneises traversent une phase difficile. Depuis le printemps dernier, Japo-nais et Soviétiques s'accusent réciproquement d'activités d'« espionnage », et plusieurs affaires se sont traduites par des interpellations à Tokyo, tandis que l'URSS se plaignait de la poutsuite d'a actions hostiles » à l'encoutre de ses repré-

Le naméro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, avait déclaré le 22 juillet qu'il désirait personnellement se rendre an Japon, mais que les négociations sur cette visite étaient suspendnes « en raison

La Roumanie a d'ailleurs été, à plusieurs reprises, mise sur la sel-lette à la présente session, tant pour ses violations répétées des droits de l'homme qu'en raison de la séques-tration à Bucarest de M. Livin Bota, directeur général de l'Institut des Nations unies pour le recherche sur le désarmement (le Monde du

26 mars). Le 19 août, les participants ont connu à nouveau une émotion avec l'intrusion de l'antisémitisme dans caccinte de la sous-commis L'expert soviétique, M. Vsevolod Sofusky, visiblement irrité par les fournies sur le sort des juifs en URSS par le représentant de l'Union mondiale pour le assme fibéral, M. David Littman, s'est lancé dans une diatribe acerbe. non seulement contre ce dernier. mais aussi contre toutes les organisations juives représentées à la réunion et a estimé qu'elles n'y avaient pas leur place, en raison notamment de leur « caractère intrinsèquement chauvin, raciste ou nationaliste ». M. Whitaker, l'expert britannique, s'est vigoureusement élevé contre de tels propos, qu'il n'a pas hésité à assimiler à ceux que l'on entendait

sons le règne du nazisme. Pour sa part, l'expert français, M. Louis Joinet, a relevé que le statut consultatif de toutes les organisations présentes leur était accordé par le Conseil économique et social des Nations unies, seul compétent en la matière, et qu'il n'appartient pas à un membre de la sous-commission d'intervenir sur ce point. D'autres ont protesté contre la menace soviétique d'exclusion de certaines ONG parce que juives et, plus générale-ment, contre ce qui a été considéré comme une intimidation d'ordre 200vernemental

Réquisitoire contre les pays arabes

Une autre intervention a surpris dans une assemblée où les cibles sont presque toujours les mêmes : celle du bâtonnier Abderrahman Youssoufi, secrétaire général adjoint de l'Union des avocats arabes. Ce juriste renommé a dressé un réquisitoire de la plus grande sévérité contre la plupart des pays arabes où

notamment « la liberté de constituer des syndicats est inexistante » et où, surtout, . les violations com au niveau constitutionnel et législa-

Il a estimé que « les pays du Golfe interdisent en général la constitution d'organisations politi-ques et sociales, limitent les activités culturelles, contrôlent la condition de la femme, prennent des mesures discriminatoires à l'égard des travailleurs migrants arabes », que la Syrie et l'Irak ont en commun « leur pratique de détention sans jugement, de la torture et des ndamnations à la peine capitale par des tribunaux d'exception», tandis que « dans le reste des Etats arabes du Moyen-Orient le phénomène dominant est l'absence d'organisations politiques ». Dénonçant les exactions perpétrées dans les pays de la région, il a également évo-qué - la pratique de la torture, des disparitions, des exécutions som-

Le Maroc, patrie de Me Youssoufi, ne fut pas épargné dans un exposé rappelant entre autres le sort des prisonniers politiques dans ce pays et la « lamentable et doulou-reuse affaire de la séquestration des enfants innocents = du général Ouf-

ISABELLE VICHNIAC.

Pas de sommet occidental en préparation, selon Washington. — La Maison Blanche a démenti, le jeudi 20 août, préparer un sommet des dirigeants occiden-taux sur le désammement (le Monde du 20 août). « Nous ne sommes pas en train de préparer un quelconque sommet de ce type », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, à Santa-Barbara, où le président Ronald Res

gan est en vacances. Selon des sources gouvernemen tales japonaises, M. Reagen avait proposé un sommet extraordinaire pour discuter d'un projet d'accord de démantèlement des forces nucléaires à portée intermédiaire, qu'il espère conclure avec l'URSS. Le gouvernement ouest-allemand, selon une source diplomatique à Bonn, aurait aussi été contacté de façon informelle par Washington pour examiner cette idée. — (AFP.)

P.D. JAMES

La nouvelle Agatha Christie a écrit le plus formidable roman policier de ces dernières années! Un triomphe dans le monde entier.



MAZARINE

ETATS-UNIS: le conflit du Nicaragua

M. Reagan va rencontrer les dirigeants de la Contra

Tandis que le président Reagan se prépare à rencontrer les leaders de la Contra dans un geste d'apaisement envers les conservateurs de son parti, le cardinal nicaraguayen Miguel Obando y Bravo, considéré comme l'un des principaux opposants au régime sandiniste, a été désigné, le jendi 20 août, ainsi que les évêques Bosco Vivas et jendi 20 août, aiasi que les évêques 150sco vivas et Salvador Schaeffler, pour représenter l'Eglise au sein de la Commission de réconciliation nationale, commission qui s'inscrit dans le cadre du plan de

paix signé, le 7 août dernier, à Guatemala. De leur côté, les cinq ministres des affaires étrangères centraméricains réunis à San-Salvador pour discuter des applications du plan de paix sont convenus, au terme de leurs travaux, de se réunir à nouveau la semaine prochaine à Caracas avec lears homologues du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Venezuela, Colombie), ainsi que les secrétaires généraux de l'ONU et de l'OEA.

WASHINGTON correspondance

Le président Reagan a accompli na nouveau geste d'apaisement envers les éléments de l'aile droite de son parti, mais aussi de certains une furieuse campagne contre le plan Arias. La Maison Blanche a noncé, en effet, que le préside Reagan rencontrerait, le jeudi 27 août à Los Angeles, les six lesders du directoire politique des contras », et, surtout, M. Enrique

L'enquête sur l'Irangate

La Suisse lève le secret bancaire sur les comptes incriminés

BERNE de notre correspondant

Le Tribunal sédéral, la plus haute instance helvétique, a rejeté, le jeudi 20 août, les recours déposés par trois sonnes mélées à l'Irangate contre la décision de Berne de bloquer les comptes bancaires concernant cette affaire. Estimant que la demande d'entraide judiciaire des Etats-Unis remplissait les conditions requises par le traité signé en 1973 entre les deux pays, la Cour a définitivement ordonné la levée du secret bancaire. La justice américaine pourre ainsi s'informer sur les opérations financières réalisées dans la Confédération et aura accès aux comptes

ouverts au Crédit suisse à Genève. Grâce à son secret bancaire, la Suisse avait servi de plaque tournante aux transactions financières pour les ventes d'armes américaines à l'Iran et aux détournements de fonds en faveur de la Contra nicaraguayenne ou de particuliers. Parmi les personnes soupçonnées d'avoir trempé dans l'Irangate, trois avaient finalement déposé des recours devant le Tribunal fédéral : Richard Secord, général américain à la retraite; Albert Hakim, homme d'affaires américain d'origine iranienne, et Manoucher Ghorbanifar,

Santiego-du-Chili. -- Le géné-ral Augusto Pinochet n'aime

guère la contradiction, surtout

quand elle émane d'un « étran-

ger » et a fortiori d'un citoyen

américain. Le sous-secrétaire

ricaines, M. Robert Gelbart, a pu

s'en rendre compte, le jeudi

20 sout, au cours de son voyage

de six jours dans le pays. Le représentant de la Maison Blan-

che avait affirmé que les Etats-

Unis attendaient du Chiti qu'il

rétablisse la démocratie prési-

dentielle en 1989, comme l'exi-

gent les opposants au régime

militaire. « Nous avons l'espoir

que le Chili s'unira en 1989 aux

pays démocratiques du sous-continent », a déclaré M. Gel-

Ses propos suivaient de peu une déclaration du général indi-quant que le « plébiscite de

1989 est un référendum et non

une élection, comme les partis

J.-C. B.

CHILI

Le général Pinochet

n'aime pas la contradiction

Le Monde sur minitel

REVUE DE PRESSE

Les grands quotidiens nationaux

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

Bermudez, chef militaire commandant les forces rebelles au nord du pays. Jusqu'à présent, le président n'avait pas rencontré M. Bermudez qui servit dans la garde nationale

sous la dictature Somoza. Pour les milieux latino-américains de la capitale, cette rencontre avec M. Bermudez, symbole du despotisme de l'ancien régime, apparaît comme une provocation de nature à crisper les dirigeants de Managua. Mais le porte-parole de la Maison Blanche a précisé que l'administra-tion voulait seulement s'informer de la situation militaire, ajoutant qu'il s'agissait de démontrer aussi, aux leaders conservateurs américains, aux dirigeants politiques des « contras » et à la nation que le président n'allait pas abandonner les « com-battants de la liberté ».

Ainsi, après avoir sacrifié M. Habib à la droite du parti, le pré-sident Reagan ne peut compter maintenant que sur le secrétaire d'Etat, M. Shultz, et M. Baker, son chef d'état-major, pour le soutenir dans son intention, sincère on non, mais proclamée, de participer aux négociations envisagées. Le viceprésident Bush et le ministre de la défense, M. Weinberger, out, en effet, déjà clairement pris leurs dis-tances à l'égard du plan Arias. Quant à M. Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, il est connu pour son dévouement fanatique à la cause des « contras ».

Néanmoins, les milieux politiques soulignent que le président se doit de donner l'impression qu'il souhaite sincèrement le succès du plan Arias s'il veut obtenir du Congrès les millions de dollars supplémentaires qu'il envisage de demander si le plan échouait du fait des sandinistes.

Dans l'immédiat, la démission de M. Habib, la rencontre projetée du président Reagan avec les chefs propos de certains officiels laissant entendre que le plan Arias ne pourra être appliqué que si l'aide aux « contras » se prolonge après le cessez-le-feu, expriment non plus le scepti-

Pour M. Wicker, éditorialiste du New York Times, l'administration Reagan n'a jamais vraiment vouls une solution négociée. A l'appui de sa thèse, une note du 23 novembre 1984, dans laquelle l'amiral Poindexter suggérait à son supérieur de l'époque, M. MacFarlane, une ligne de conduite : « Continuer active-

croire ». Rappelant que la Consti-

tution entrée en vigueur en 1981

seul candidat choisi par la junte,

le chef de l'État a rappelé que

« la période prévue pour le

rodage de la Constitution est de

Au sujet de la déclaration de M. Gelbart, le général Pinochet,

qui n'a pas cité le sous-secrétaire

d'État, a simplement déclaré : « Quand viennent des étrangers

qui nous demandent ce que nous

sommes en train de faire, nous

avons envie de leur dire : mes-

Trois des quatre memebres de

la junte militaire chilienne se sont

cependant déjà prononcé, pour la

candidature d'un civil au futur plébiscite. Mais le général Pino-

réagi à cette déclaration de

chet n'a jamais officielle

sieurs, cela nous concerne. »

ment les négociations mais n'accetter aucun traité, trouver un moyen de soutenir directement ou indirectement la Contra dissimuler nos vrais objectifs à nos collaboracrates libéraux et les conservateurs républicains se déclarent tous fatigués des finasseries de l'administration Reagan, qui cherche à rassurer à la fois l'aile droite républicaine sur la Contra et les parlementaires démocrates sur son désir sincère de négocier. M. Henry Kissinger résu-maît ainsi le malaise politique devant ce double jeu : - Si l'objectif de l'administration est de renverser les sandinistes, elle doit le dire et demander au Congrès de se prononcer. Si elle n'est pas prête à le faire, elle doit trouver des formules de conciliation et ne plus permettre que des pressions la fassent constamment changer de direc-HENRI PERRE

 M. George Shultz dément avoir encouragé un projet d'aide sud-africaine à la Contra en 1984. - Un porte-parole du département d'Etat a déclaré, la jeudi 20 soût, que la chronologie rendue publique le mois dernier par les commissions d'enquête sur l'« irangate » e montre clairement l'opposition du secrétaire d'Etat en avril 1984 à l'idée de demander à d'autres pays d'aider la Contra ». Précision qui fait suite à plusieurs rumeurs cette semaine dans la capitale américaine, ainsi qu'à un article du New York Times qui affirmait que ce plan d'aide sud-africaine avait été approuvé par William Casey, alors directeur de la CIA et George Shultz. Le secrétaire d'Etat deveit pourtant, per la suite, de son propre aveu, solliciter l'aide

BRÉSIL

La grève générale a été peu suivie et a mis en lumière les divisions du monde syndical

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

La grève générale du 20 août a été un semi-échec, comme c'était prévisible. Les banques, les comnerces, et une grande partie des transports publics et des entreprises privées out fonctionné normalement, Même dans la banlieue industrielle de Sao-Paulo, le débrayage a été inégalement suivi. Cette immense étendue d'usines et de résidences tristement pavillonnaires – quand il ne s'agit pas de bidonvilles – est pour-tant le secteur d'influence de la CUT (Centrale unique des travail-leurs), la plus à gauche, la plus poli-tisée des deux centrales qui ont

L'ont-elles lancé à bon escient ? Il ne manquait pas de facteurs objec-tifs pour justifier une paralysie du travail. Selon les syndicats, les tra-vailleurs brésiliens out perdu de 40 à 50 % de leur ponvoir d'achat depuis l'an dernier. Le plan de stabilisation commencé le 12 juin a bloqué les salaires plus que les prix. Mais le mot d'ordre est tombé au creux de la vague, alors que la colère et la frustration perceptibles il y a encore deux mois en raison de la dégrada-tion des conditions de vie se sont ées en une sorte de passivité résignée : quand les entreprises débanchent (il y a en quarante mille licon-ciementa en juillet à Sao-Paulo), l'ambiance n'est en général pas propice anx mouvements revendicatifs.

A fortiori dans un pays où le taux de syndicalisation est faible (10 %) et où pèse sur les mentalités le poids de deux décennies de répression anti-ouvrière, laquelle est d'ailleurs loin d'être terminée. Quelques gestes de la part du gouvernement et du patronat - certains s'apparentent plus à une aumône qu'à une revalorisation salariale - out achevé de débiliter le climat.

La grève a surtout mis en lumière les divisions du monde syndical. Si la CUT reste relativement soudée dans un activisme qui mêle les objectifs politiques aux revendica-

tions proprement ouvrières (l'objec-tif final étant la mise à mort du capitalisme), il n'en est pas de même à la Centrale générale des travailleurs (CGT), la plus importante des deux confédérations, dont le président, Joaquim Dos Santos, siège à la direction du PMDB, le parti de contre gauche au pouvoir.

On l'a bien vu lorsque le président du syndicat des métallos de Sac-Paulo, Luiz Antonio de Medeiros, a annoncé que ses affiliés n'adhére raient pas an mouvement. Medeiros est le successeur du président de la CGT à la tête des métallos paulistes Il est en poste depuis un mois. Il a dit avoir consulté sa base et constaté que celle-ci n'était pas chaude pour débrayer. Sa défection lui a valu d'être qualifié de « traître » par le président de la CUT, M. Jair Meneguelli.

Syndicalisme « à l'américaine »

Ce n'est pas la première fois que Medeiros fait parier de lui. Il y a quelques semaines, il s'était prononcé contre un des postulats que les syndicats souhaitent inscrire dans la nouvelle Constitution : celui de la stabilité de l'emploi. Les chefs d'entreprise brésiliens usant et abusant des licenciements pour museler leurs salariés, les syndicats jugent indispensable d'introduire dans la Charte fondamentale le droit pour les travailleurs de garder leur emploi trois mois après avoir été embau-

Le patronat et la grande presse ont tire à boulets rouges contre cette revendication. Le dirigeant des métallos paulistes leur a domé raison en jugeant la disposition contraire au bon sens et à la rationalité économique. Le débat a permis à Medeiros de préciser ses autres positions : • Le capitalisme a gagné la partie au Brésil, dit-îl. Le pro-blème n'est pas de changer la société, mais d'améliorer la part des travailleurs. Le syndicalisme est un élément du marché. »

L'évolution de Medeiros est d'autant plus remarquable qu'il a milité au PC et fait ses classes à Cuba et en Union soviétique. Comme autre partisan d'un syndica-lisme « à l'américaine » on cite souvent le président du syndicat des électriciens de Sao-Paulo, Rogerio Magri. Reste à savoir le bien-fondé d'une telle position dans un pays dont ni le patronat ni les pratiques politiques ne ressemblent à ceux des Etats-Unis.

Les syndicats brésiliens sont encore régis par une législation d'inspiration fasciste adoptée à l'époque de Getulio Vargas, qui fut, dans les années 30, un admirateur de Hitler et de Mussolini avant de se ranger, au milieu de la guerre, du côté des démocraties occidentales. Un impôt syndical est prélevé par l'Etat sur les salariés pour entretenir les appareils corporatistes.

Le droit de grève n'est pas reconnu (même s'il est exercé dans les faits) et il n'existe pas de section syndicale dans les entreprises, où le militantisme est généralement pour-

La CUT et la CGT souhaitent que la nouvelle Constitution débarrasse les syndicats de ces archaismes et leur permette d'œuvrer comme dans n'importe quelle démocratie

CHARLES VANHECKE.

● HAITI : fin de la grève de la faim dans la cathédrale de la capitale. - Les huit jeunes gens qui faisaient la grève de la faim dans la vendredi demier ont mis fin, le mercredi 19 août, à leur action entreprise pour soutenir le Père Aristide. une paroisse éloignée de la capitale a finalement été annulé par les autorités religiouses. Jean-Bertrand Ariatide est denc revenu triomphalement à Port-au-Prince, où il a réaffirmé son engagement politique contre le (CNG). - (AFP.)

PANAMA: la campagne contre le chef de l'armée

L'opposition soupçonne Washington de continuer à soutenir le général Noriega

PANAMA de notre correspondant en Amérique centrele

de pays tiers,

Des incidents out encore opposé, eudi 20 août, des manifestants aux forces de l'ordre dans la capitale panaméenne, mais les klaxons et les casseroles, principales armes de l'opposition panaméenne dans sa campagne contre le général Noriega, ost perdu de leur vigueur à la suite de l'échec de la grève générale de vingt-quatre heures, déclen-chée au début de la semaine par la Croisade civique, coalition regroupant plus d'une centaine d'organisa-tions patronales, syndicales, reli-gieuses et étudiantes.

Inquiétade des banques

Après des semaines de vacarme étourdissant, les rues de la capitale financière de l'Amérique latine ont retrouvé un calme relatif. Les deux manifestations quotidiennes à midi et à 18 heures continuent de se dérouler comme d'habitude, mais avec une affluence moindre, en par-ticulier sur la 50º rue, haut lieu de la contestation depuis le début des évé-nements déclenchés par les « confes-sions » de l'ancien numéro deux des forces armées du pays, le colonel Roberto Diaz Herrera. A la suite de sa mise à la retraite forcée, celui-ci avait revele, debut juin, que l'« homme fort » du Panama, le général Manuel Antonio Noriega, était impliqué dans le trafic de drogue, dans la fraude électorale lors du scrutin de 1984, dans l'assassinat d'un opposant politique et dans l'accident d'avion qui a provoqué la mort de son prédécesseur, le général Omar Torrijos, en 1981.

« Il faut voir le mouvement dans son ensemble, avec ses hauts et ses bas, explique le chef de la démocratie chrétienne, M. Ricardo Arias Calderon, un des principaux dirigeants de l'opposition, qui réclame la mise en place d'un véritable régime démocratique. Nous vivons maintenant un pause après une mobilisation sans précédent dans l'histoire du Panama. M. Arjas estime que le ralentissement économique va se poursuivre, entraînant une aggravation du chômage (envi-

tentement populaire.

Selon les milieux d'affaires, qui sont massivement dans l'opposition, le produit national brut pourrait baisser de 7% cette année, alors que le pays avait enregistré une croissance de 3% en 1986. Le climat d'instabilité actuel inquiète surtout les banques, qui, avec le canal interocéanique, constituent une des principales activités économiques du pays. La Commission bancaire (organisme gouvernemental) a reconnu que 5 à 7% des actifs totaux, évalués à 33 milliards de dollars, avaient quitté Panama pour des cieux plus cléments, en particulier

En privé, certains banquiers estiment que la fuite des capitaux a atteint au moins 10% des dépôts, soit 3 à 4 milliards de dollars. Les banques panaméennes (quinze sur les cent trente institutions du centre bancaire) sont les plus touchées par ces mouvements de capitaux, qui pourraient conduire les plus fragiles à une grave crise de liquidités et à la faillite. Certaines banques étrangères considérées comme les plus sûres par les déposants latinoaméricains - c'est le cas de la Banque nationale de Paris, la plus grande banque européenne à Panama - ont limité leurs pertes en récupérant des clients des banques

« Beaucoup de patience... »

Cette situation a incité certains représentants des milieux d'affaires répondre aux offres de dialogue faites par le pouvoir. « Ces rencontres n'ont donné aucun résultat », affirme M. Arias, qui était opposé à ce qu'il considère comme des . initlatives individuelles ». L'opposition maintient une condition préalable à l'ouverture du dialogue avec le président de la République, M. Éric Delvalle : la démission ou le limogeage du général Noriega, qui détient le pouvoir réel en tant que commandant en chef des forces

Mais rien n'indique, pour l'ins-tant, que le général Noriega soit disposé à prendre sa retraite. Au contraire. Il continue à parcourir le pays comme si de rien n'était, distri-

ron 20 % actuellement) et du buent des terres à des paysans, inaugurant des installations commerciales ou industrielles, et président des réunions de petites et moyennes entreprises on de syndicats qui lui sont favorables. Maigré les rumeurs lancées par l'opposition, il semble que les six colonels et les treize lieutenants-colonels de l'état-major ont serré les rangs derrière leur chef. Celui-ci peut compter aussi sur l'appui d'un certain nombre d'officiers subalternes qui lui vouent une grande admiration.

 Il n'y a pas eu une seulé désertion, nous a déclaré le lientenant-colonel Guillermo Wong. Il nous a fallu beaucoup de patience pour ne pas réagir aux insultes, et le général Noriega nous a donné une grande leçon par son attitude. » Comme tous ses collègnes, cet officier affirme que son chef n'a rien à voir avec le trafic de stupéfiants, même si un de ses proches, le lieutenant-colonel Melo Borbua, a été arrêté en 1984 pour son rôle dans les opéra-tions du Cartel de Medellin, le plus important groupe d'exportateurs de cocaine de Colombie. Curieusement, le lieutenant-colonel, qui a quand même été dégradé, a été relâché au bout de quelques mois de prison et mène une vie paisible à

S'il est vrai qu'il n'existe aucune preuve de la participation du géné-ral Noriega au trafic de drogue — le colonel Diaz Herrera s'est rétracté à la suite de son arrestation, fin juillet, mais quel crédit accorder à des propos tenus en prison? - il reste que beaucoup de Panaméens sont convaincus que l'homme fort du pays est impliqué dans ce genre d'activités. Leur certitude s'est d'ail-leurs renforcée à la suite de l'ouverture d'une enquête, par un tribunal de Miami, sur les transactions avec le Cartel de Medellin auxquelles aurait été mêlé le général Noriega.

Pour les amis du général, cette enquête s'inscrit dans un vaste complot monté de toutes pièces par les Etats-Unis en vue de renverser un régime nationaliste qui refuse de remettre en question les traités signés en 1977, prévoyant la remise du canal au Panama et la fermeture des cinq bases américaines (dix mille hommes) en l'an 2000. Mais les Américains n'ont pas créé la crise, ils l'ont simplement alimentée.

Au cours des derniers jours, les attaques contre les Etats-Unis ont disparu des discours officiels et des journaux gouvernementaux — les seuls autorisés depuis la suspension des quotidiens d'opposition à la fin juillet. Pour le dirigeant socialiste, M. Miguel Antonio Bernal, « c'est malheureusement la preuve que Washington continue d'appuyer été suspendue [à la suite de l'atta-que contre l'ambassade des Etats-Unis, le 30 juin, par des partisans du gouvernement]. Les Etats-Unis avaient exercé des pressions beau-coup plus fortes sur les Philippines et sur Halli pour en finir avec la dictature »

La discrétion de l'Eglise

M. Bernal fait la même constatation à propos de l'Eglise, maintenant épargnée après avoir été la cible des amis du régime, qui lui reprochaient d'avoir pris fait et cause pour l'opposition. Il attribue la discrétion l'Eglise et des Etats-Unis à . l'incapacité des partis politiques et de la Croisade civique à répondre aux attentes de la population ». On a pu remarquer, dit-il, « un manque évident de direction et beaucoup d'indécision de la part des diri-geants de l'opposition, en particu-lier des milieux d'affaires rétrogrades, qui ne sont pas prêts à faire des sacrifices pour changer les choses. Ces gens-là pensent en termes de caisse enregistreuses. On n'ira pas loin avec eux. »

C'est peut-être parce qu'il avait fait une analyse similaire que le général Noriega a modifié sa stratégie depuis deux semaines. En laissant l'opposition occuper la rue, il a évité un affrontement qui aurait pu créer des « martyrs » et relancer la mobilisation populaire. Simultanément, dans un important discours prononce le 12 août, il a invité le gouvernement et la principale formation de la coalition au pouvoir, le Parti révolutionnaire démocratique, à procéder à des « changements » qui tiennent compte des aspirations Dopulaires, mais aussi des intérêts des investisseurs étrangers. Il a ajouté à l'intention de ceux qui voudraient le voir partir : « Je veux un changement et je vals en prendre la direction. .

BERTRAND DE LA GRANGE.

تعكناهن الاجل

----THE REPORT AND PARTY. A Part A Supple to Make Supple Hard W.

100 \$ 225

4 9 4 4 4 4 4

 $x^{(i)}, x^{(i)}, x^{(i)} \in \mathbb{R}^{n}$

(a) man man, (a) (b)

ा अक्टूबर १८५५ इ.स.च्या १८५५

A CAMPA PARTY

.

V- 12.5.

BRESIL.

ve générale a été peu suivie nière les divisions du monde sin

Let Talk Married and Married Street Control अभीक्रिकर अंतरक का अब कि , अन्त , & Entropy gare all Continuences Bally a National and an are enterfelle materiale die gere und der auf der gereichte der gestellt d The second was a second to the second to the ----The harry or burger of the said of No. of states of the second of the second 幸一 発表性の 自己 東京 かいんりょうしゅんじょ The state of the second of the second CATA TO THE PROPERTY CONTRACTOR AND PROPERTY OF M. F. Syl er James began at the Co. C. My 17th committee of the Atlanta E deligner of the later of the ा व्यक्तिका द्राव्याच्यात्र स्ट्रीक कराहर । एक प्रवास ह

1000

THE SHAPE · A PROPERTY NAME .

至一种的特殊会量的证据 1860年1950年

The transplant plant with the Modern a ten senten en en en en en give your strangings of the con-· Back Control of the provided for the AND THE PROPERTY OF THE PROPER the data of the temperature $\mathcal{M}_{\text{def}(q)} \leftarrow (1,2,\ldots,1,2,n-1)$ A COLUMN SERVICE TO SE The second secon ment of the section o Service Standards and professional services The first of the experience which is the second of the experience of the experience

See the comment of the greater fraction of emateriales de della company And and a property with a second of the seco and the state of the same of t के केंद्रेन्सरे लेक्ट सम्बद्धान्त्रक रूप १००० । १००० the state of the s The state of the second merima, secur a union con la grantica e all the state of t

Letter de chef de l'armée

The said desirement the second said in

conne Washington ir le général Noriega

Andrew Service E ter jungen (1997) Longin Service 1922年2月1日 (1997) of the the thinks on the property of The war county the papers of the country. selenials is 🕏 post al 🌲 li The second control of the second seco This is the second of the second t entreprise of the desirence of the contract of नार्वान कर ब्रह्महरू दुवन देश कार्यकार है है। · 美国主义部 人名西西斯特尔斯 (1949) े मार्गिक अन्य <u>अले</u>क इक्षेत्र अक्षा अल्लाहार रहा है की के कार

THE THE SECOND S and the contract of the नके तर क्षेत्रक के दुस्तक हुए दुस्तर एका है , राज्य के कि क्षेत्रको **अस्तिहरू** केंद्रको अस्ति । इस इस अस्ति का प्राप्ति । Strategia base et distant see interne स्थाने को जिल्ला कर्माने की मिल्ली के राज्य कर है। सम्बद्धाः केला करावर्षे द्वाराक्षा कर कर्मा entropies production in the contraction of the cont to be also as a second to the second Service Servic transport to a contract of the property of the second FREIMARIE ATTENDED & COLUMN TO THE TOTAL · The Annual Conference Ann Con the second s 中午 16 10年間 新田 つき 日本といる き 1000000

Free the specific to be the second of the second September 19 1 State of the Sta · 如果一种 就一里一 不 一 一 thinks The Same the same of the con-THE SECOND SECON A Designation of Parameters of the Maria Land England Services Marie Company Control of the Control ----Marie de la company de la comp THE REAL PROPERTY AND Free St. St. Co. L. Com. Co. Marie Company of the SOUTH THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A property in the second second

the second of the second

DIENNALO

BARCELONE

A l'initiative de la municipalité de BARCELONE, 600 jeunes créateurs, représenteront la GRÈCE, l'ITALIE, le PORTUGAL, l'ESPAGNE, la YOU-GOSLAVIE et la FRANCE, du 9 au 18 octobre.

Pour la France, EUROCRÉATION a coorganisé cette manifestation avec la participation de la ville de LYON, le ville de MARSEILLE (Office municipal de la culture) et la ville de MONTPELLIER et le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Chambre Professionnelle pour la Culture et la Communication en Languedoc-Roussillon.

Le jury de la sélection française, présidé par le comédien ROBIN RENUCCI, a retenu 90 jeunes artistes parmi les 267 candidats présélectionnés à LYON, MARSEILLE et MONTPELLIER.

SELECTION FRANÇAISE POUR LA BIENNALE DE BARCELONE

José ALCALA Cinéma E AURELIA KREIT Musique E BISMUTH-VEILHAN PRODUCTION Arts plastiques E Christophe BLANC Vidéo ■ Jérôme BOREL Arts plastiques ■ Stéphane BRACONNIER Arts plastiques CARTOON SARDINES THÉÂTRE Théâtre Yves-Paul CASILE & Nathalie CHAIZE Mode Christian COMBES & Pierre LEBRIS Architecture ■ Jean-François DALLE RIVE Photographie ■ Emmanuel DEPOIX Théâtre ■ Jean-Pierre DI MUZIO Design **E Compagnie Raphaël DJAIM** Danse **E Marie- Christine DORNER** Design **E Jean-Claude ESPOSITO** Arts plastiques ■ Henry EXCOFFIER Mode ■ Michel FESSLER Vidéo ■ LES FILLES LATINES Mode ■ Danielle FROUDIERE Design ■ Gilles et Jean-Hubert GAILLIOT Photographie ■ Françoise GORIA Photographie
GROUPE LEZARD PLASTIC Arts plastiques ■ Compagnie HALLET EGHAYAN Danse ■ Hassania HDIDOU Mode ■ IONAS Arts plastiques ■ LATIN LOVERS Musique Compagnie Luca NICOLAJ Théâtre Li Jean-François NOURISSON Arts plastiques E Xavier PAOLANTONACCI Design M Arnaud PENDRIE Multimédia M Frédéric ROUSTAN Design III Gérard SANTI Musique III Marc SARDINA Arts plastiques ■ SNAPPIN'BOYS Musique ■ TELE-REBUS Vidéo ■ T.E.M./Adeline LAHLOU Théâtre E Patrice TERRAZ Photographie TOTEM Théâtre III URGENT Musique III Marcio VEHARA Architecture.



EUROCREATION : TEL. (1) 48 04 78 79 ou BP 37 - 75721 PARIS CEDEX 15 EUROCREATION, c'est l'Agence Française des Initiatives de la Jeunesse en Europe. Notre passion : découvrir des jeunes créateurs et des jeunes entrepreneurs pour qui l'EUROPE est vraiment une nouvelle frontière. Notre vocation : soutenir la réalisation de leurs projets artistiques, économiques, technologiques au-delà de l'hexagone en réunissant les moyens techniques et financiers nécessaires.

EUROCREATION existe grâce à l'apport de fonds publics et privés négociés auprès de la Communication, du Ministère des Affaires Européennes, du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, du Ministère de la Communication, du Ministère des Affaires Européennes, mais également de la Fondation de France, la Fondation Éuropéenne de la Culture d'Amsterdam, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, la Calisse des Dépôts et Consignations, EDF, le magazine Challenges, Nouvelles Frontières et la Banque Centrale des Coopératives et des Mutuelles. EUROCREATION est habilitée à percevoir des fonds du mécénat.

PUBLICIS INTERNATIONAL

Les autorités du territoire tentent de décourager la mobilisation des indépendantistes

de notre correspondant

La Nouvelle-Calédonie s'apprête à vivre un week-end politique qui risque de peser sur les prochaines semaines. Les diverses manifestations programmées par le FLNKS à partir du samedi 22 août - maintenues en dépit de l'interdiction officielle annnoncée par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons vont permettre d'apprécier la représentativité du mouvement indépendum du 13 septembre.

Les dernières élections régionales de septembre 1985 créditaient l'ensemble des partis se réclamant de l'indépendance d'une audience de 38 % des suffrages exprimés. Mais M. Bernard Pons et ses amis locaux du RPCR n'ont de cesse, depuis mars 1986, de soutenir que le FLNKS souffre d'une désaffection générale parmi les Mélanésiens. Un échec de la mobilisation indépendantiste conforterait cette thèse. En revanche, si le FLNKS parvenait à créer l'événement, le désaveu serait cinglant pour M. Pons qui n'aurait plus dès lors qu'à constater les limites de son entreprise de contournement » des instances indépendantistes en milien mélanésien : travaux villageois réalisés par l'armée, jeu de la carte coutumière contre les cadres politiques, etc.

A la veille de la campagne lancée par le FLNKS, les responsables du maintien de l'ordre sur l'archipel continuent de compter sur un essoufflement du mouvement de M. Jean-Marie Tjibaou. Le chiffre

Après « L'heure de vérité » d'Harlem Désir

Embarras au Front national et an PCF La prestation de M. Harlem Désir

à . L'heure de vérité » d'Antenne 2, le mercredi 19 août (le Monde du 21 août), a provoqué un flot de réac-tions, qui témoignent d'un embarras au Front national et au Parti com-

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a estimé, jeudi à RTL, que le président de SOSde cœur ». « Ce n'est pas très hon-nête quand on a été un militant révolutionnaire », a-t-il ajouté. Le dirigeant d'extrême droite a reconnu n'avoir « pas regardé l'émission en raison d'obligations » mais en avoir eu « quelques échos » qui lui per-mettent de dire que M. Désir « fait dans la douceur et surtout a évité d'aborder les véritables problèmes posés par l'immigration ». L'Humanité du vendredi 21 soût

revient sur l'émission dans un article marqué par le doute et la gêne. « A quoi a exactement servi la prestation d'Harlem Désir? », se demande Gilles Smadja, dont l'article est tirfé « L'heure du consensus ». Les réactions mettent en évidence, selon lui, « l'enthou-siasme à droite et au PS ». Il conclut en écrivant : « Une chose est sure. Ce ne sont pas les ambiguités, les non-dits et les petits jeux politi-ciens qui peuvent combattre efficacement le racisme. »

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, avait souligné que le porte-parole de l'antiracisme a eu « un discours responsable, qui s'inscrit dans la tradi-tion républicaine », et qu'il n'est pas l'épouvantail que certains décri-vent parfois ». Pour Jack Lang, ancien ministre socialiste de la culture et fidèle soutien du président de SOS-Racisme, « Harlem Désir est un des hommes de la relève. Il a été éblouissant par son intelligence, sa chaleur, son énergie et sa forme de conviction ». « Je me reconnais à travers chacun de ses mois », a pré-cisé M. Lang à l'AFP.

Fête de l'Humanité : le PCF escompte un succès. - Trois semaines avant la tenue de la traditionnelle Fête de l'Humanité, les 12 et 13 septembre au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), M= Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, a annoncé, le jeudi 20 août à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), que 325 251 vignettes-bons de soutien à la Fête avait été diffusées. Selon la dirigeante communiste, ce chiffre, dont elle s'est félicité, est supérier de 35 000 à celui de l'an dernier à la même date, et n'avait jamais été atteint auparavant à cette période de l'année. M= Moreau y a vu l'indice d'un développement des luttes et de la bonne santé du PCF. Il apparaît que les sent départements de la couronne parisienne (Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines, Seine-et-Marne), derniers gros bastions communistes, regroupent 84 %

de deux mille manifestants est celui qui est le plus souvent retenu par le Haut Commissariat de Nouméa. Toutefois, afin de parer à toute éventualité, le délégué du gouvernement, M. Jean Montpezat, pourra compter sur un dispositif de l'ordre de l'ordre renforcé : quatre escadrons de gendarmes mobiles ont déjà rejoint les treize préalablement stationnés sur l'île, tandis que le nombre des compagnies de CRS est passé de trois à cinq, soit un total d'environ deux mille hommes.

Congés suspendus

Les autorités locales ont multiplié les mesures destinées à décourager la mobilisation indépendantiste. Les congés des fonctionnaires (cinq mille agents) ont été suspendus pour la période du 17 soût au 13 septembre. De même, la compagnie Air Calédonie, prétextant des motifs techniques, a annulé mercredi nombre de ses vols reliant les îles Loyauté à Nouméa. Au même assurant la liaison entre Ponm (extrême nord) et les îles Belen était arraisonné par un bâtiment de la marine nationale pour diverses infractions à la législation maritime.

Ces diverses dispositions visaient en réalité plusieurs centaines de militants indépendantistes qui étaient sur le point de rallier la Grande Terre. Le gouvernement met en place tout ce qu'il faut pour empêcher le FLNKS de s'exprimes librement », a affirmé M. Tjibaou.

Cependant, le FLNKS n'a ni la volonté ni surtout les moyens de s'engager dans une épreuve de force avec le gouvernement. L'échéance du référendum constitue simplement pour lui l'occasion de mener une opération publicitaire; afficher à ciel ouvert et pacifiquement son audience afin de se rappeler au bon souvenir de chacun, en particulier des futurs candidats à l'élection présidentielle.

Les indépendantistes veulent si peu « déstabiliser » le territoire qu'ils continueront à utiliser les ins-titutions régionales jusqu'au terme de l'actuel statut transitoire, c'est-àdire jusqu'au vote du statut d'autonomie interne annoncé par M. Pons. statut considéré comme le véritable

socialiste (MJS) a ouvert son université d'été à Villeneuve-lès-

Avignon (Gard), le jeudi 20 août, en présence de M. Jack Lang, ancien ministre de la culture et

membre du secrétariat national

du PS chargé de la jeunesse. L'université a commencé par des travaux en commission, notam-

ment sur les relations Est-Ouest

et le désarmement d'une part, les rapports Nord-Sud d'autre part.

appartiennent bien à cette généra-tion qu'on a appelée « morale »

après le mouvement étudiant et lycéen de l'hiver. Ils sont aussi de

où le déplacement de leurs préoccu-

pations correspond à celui de

l'ensemble de la nation. Les ques-

tions du tiers-monde sont largement supplantées dans l'opinion, chez les universitaires ou chez les journa-listes par les préoccupations Est-Ouest; les jeunes socialistes suivent

Plusicurs participants adultes de

la commission « militaire » se sont

déclarés à la sortie frappés par la richesse des questions et le haut

degré d'information chez leurs

jeunes interlocuteurs. Au contraire, dans la commission Nord-Sud, ani-

mée par l'ancien ministre de la coo-

per tancien ministre de la con-peration, M. Jean-Pierre Cot, les jeunes socialistes émules de Bob Geldof, ont montré une grande géné-rosité et un vif intérêt morai pour ces questions mais aussi une

connaissance des problèmes dont le schématisme aurait fait rougir de honte les militants de gauche ou

d'extrême gauche qui ont eu leur

En ordonnant son exposé intro-ductif autour de l'idée • morale et politique dans les relations Nord-Sud •, le rocardien Jean-Pierre Cot

âge dans les années 60 ou 70.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

de notre envoyé spécial

le mouvement.

L'université d'été du PS

La «fraîcheur» des jeunes socialistes

sur les problèmes du tiers-monde

La préparation de l'élection présidentielle

MM. Léotard et Toubon refusent la concertation proposée par M. Le Pen

Une semaine après avoir lancé un appel à - une concertation - entre tous les responsables de la majorité pour battre les socialistes, M. Jean-Marie Le Pen réitère cette demande l'Express daté du vendredi 21 août. « Il est vrai, constate-t-il, que jusqu'ici seule Simone Veil est montée au créneau au nom de ses amis Philippe Séguin, Michel Noir et Claude Malhuret pour récuser mon appel. Mais je ne confonds pas les propos de quelques irresponsables avec la volonté profonde des élec-teurs de la majorité (...), Il n'en reste pas moins qu'il faudra bien discuter avec le Front national. Attendez donc un peu, et vous ver-rez si MM. Barre, Chirac et Léotard continueront de refuser tout dialo-

Le jeudi 20 août, sur TF1. M. François Léotard s'est contenté de souligner qu'il n'aimait pas « le mot négociation qui n'a aucun sens dans une présidentielle ». « Moi, a-t-il précisé, je ne démande rien. Je ne vais pas gaspiller le crédit qui est celui des libéraux en France et de l'équipe qui est autour de moi. »

Dans un entretien accordé au Nouvel Observateur daté du 21 août, M. Jacques Toubon fait la même analyse, jugeant « sans objet » ce sommet de la droite préco-nisé par M. Le Pen. « L'issue de l'élection présidentielle, insiste le secrétaire général du RPR, ne dépend pas de combinaisons tacti-ques, mais du lien direct qui se créera entre un candidat et les élec-

 M. Lajoinie hostile au projet de M. Fabius. - De retour d'un voyage en Chine, M. André Lajoinie, voyage en Chine, M. Andre Lajonse, voyage en Chine, M. Andre Lajonse, membre du comité central du Parti communiste, répond dans l'Humanité du 20 août à l'article de M. Laurent Fabius en faveur d'un « couplage franco-silemand » publié dans le Monde du 20 août. Le candidat communiste à l'élection présidentielle considère que l'ancien premier ministre, « absolument incapable de pro-poser des solutions à la crise grave dans laquelle s'enfonce notre pays et d'offir une perspective neuve à notre peuple, se lance dans une dange-reuse fuite an avent ». Pour le prési-dent du groupe communiste de l'Assemblée nationale, « la fable de « l'Europe, chance pour la France », tous les gouvernements de droite ou socialiste qui se sont succédé depuis trente ans nous l'ont contée dans l'espoir de faire accepter par de casus belli. Ce n'est qu'à ce moment-là, selon M. Tjibaou, que le . FLNES reprendra ses billes et entrera en résistance FRÈDÉRIC BOBIN.

a mis en plein dans le mille, car les stagiaires du MJS voient surtout le tiers-monde à travers violations des

droits de l'homme, amoralité suppo-sée de la politique française, horreur

de l'apartheid et de la famine. Le président togolais, par exemple, sera sans doute ravi d'apprendre que,

pour les socialistes, son pays arrive dans le peloton de tôte au hit-parade

du non-respect des droits de

Voici un échantillon résumé mais

représentatif des questions et observations adressées à M. Cot : « Le pays le moins respectueux des droits de l'homme, c'est le Togo, et c'est le paradis des banques françaises » ; « Est-ce que le respect de le recognisti

la souveraineté des Etats n'est pas un simple alibi justifiant l'inertie de la France? » ; « Est-ce que l'aide

au développement n'est pas une supercherie, une conception pater-naliste qui permet de maintenir dans ces pays un système néo-colonial? »; « Est-ce que l'attitude de la France dans le conflit tcha-dien ne vise pas à ce que la cuerre

dien ne vise pas à ce que la guerre dure et qu'ainsi le Tchad dépende de nous? », etc.

Confronté à la fraîcheur, voire à la naïveté des questions, M. Cot n'a guère en le loisir de développer ses théories sophistiquées des relations Nord-Sud. Ancien ministre face aux remes socialistes c'est plus veni

jeunes socialistes, c'est, plus vrai que nature, un tableau vivam de l'adulte tempérant les enthou-siasmes et les indignations de la jeu-

nesse. Il explique qu'une solution

boiteuse vaut parfois mieux qu'une rupture et souligne : - Nous ne

ferons pas la révolution à la place

des Togolais. » Il invite à « bouscu-

ler les camarades ministres - quand

il y aura de nouveau des socialistes

au gouvernement et revele : « en tant que ministre, j'ai eu l'impres-

sion de prendre des positions mili-

tantes alors que le parti faisait

preuve d'une prudence un peu trop diplomatique parce qu'il attendait

de savoir ce que • le château »

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

[l'Elysée] pensait... >

Le « Père Castor » en campagne

M. Antoine Waechter, candidat des « Verts »

DRAGUIGNAN de notre envoyé spécial

L'ami des oiseaux et des cas-M. Antoine Waschter, trente-buit ans, candidat des « Verts » à l'élection présidentielle, a donné le coup d'envoi de sa «campagne périphérique», le lundi 17 août, en Provence. Saison et région obligent, le feu et l'eau étaient au Entre les 35 000 hectares du

camp de Canjuers, où, selon les écologistes locaux, « les militaires tirent cinquente mille obus per ana et les magnifiques gorges du Verdon où la plus grande partie des cent cinquante espèces d'oiseaux qui y vivent sont en voie de disparition, il a préconisé la création d'un parc naturel régional. Sur le pont du Galetas.cui relie. au-dessus des eaux vertes du Verdon, le Var et les Alpes-de-Haute-Provence, II s'est prononcé contre la création, per des Allemands, d'un com-plexe touristique sur le lac artifibureau écrasé de chaleur du colonei Massé, commandant du service départemental des incendies à Draguignan, il a appris que, sur es soixante milles sorties ennuelles effectuées par les pompiers du Ver, seulement cinq cents concernalent des feux de forêts. Une bonne journée pour la

M. Waechter a pris son bêton de pèlerin élyséen avec l'objectif d'obtenir «au moins 5 %» des suffrages lors du acrutin de 1988, c'est-à-dire, au bas, mot, un million et demi de volx.

Ayant derrière elle les heures de gloira — et de drama — du mouvement antinucléaire, l'écologie, représentée par M. Brice Lalonde, a rassemble 1 126 254 electeurs (3,87 %) lors de l'élection présidentielle de 1981. Sept ans plus tôt, M. René Dumont, pionnier de l'écologie politique, svait recueilli 337 800 voix, soit 1,32 % des des sympathies pour la gauche. l'un et l'autre n'ont pas réussi à politique française comme leurs collègues allemands, les Grünen (verts), y sont parvenus outre-

Le chef de l'Etat

dans les Alpes-

de-Haute-Provence

Les conseillers généraux

rencontrer M. Mitterrand

M. François Mitterrand inaugn-rera le 22 août, à Digne (Alpes-de-Haute-Provence), le nouvel hôtel du département. Le chef de l'Etat sera

reçu par le maire, M. Pierre Rinaldi (RPR), mais les seize conseillers généraux RPR et UDF, y compris M. Rinaldi, ont décidé de boycotter

la manifestation à l'hôtel du dépar-

Les élus RPR et UDF qui contes-

tent cette venue comme étant beaucoup plus celle du président

candidat que du président de la République », déplorent en outre qu'aucuse séance de travail en pré-

sence de ministres représentant le gouvernement n'ait été prévue. Et ils

dénoncent le fait qu'il ait été claire-

ment signifié au maire de Digne de

ne pas prendre la parole lors de la réception à la mairie. Enfin, les élus

de droite posent à nouveau la ques-

tion de la majorité de gauche (1) qui préside cette assemblée au béné-fice de l'âge.

(1) Le conseil général des Alpes-de-Haute-Provence comprend 16 étus de droite, 13 étus de gauche et 3 divers

● Décès de M. Henri Rinaldo,

ancien président du conseil géné-ral de Guadeloupe. -- M. Henri

Rinaldo est décédé le mardi 18 solit

à l'hôpital de Pointe-à-Pitre, à l'âge

[Avocat près la cour d'appel de lasse-Terre, Henri Rinaldo, membre du

Mouvement socialiste guadeloupéen,

général de Pointe-à-Pitre en 1937.

Adjoint au maire de Pointe-à-Pitre de 1947 à 1959, il préside le conseil général

obtint son premier mandat de com

de soixante-dix-huit ens.

de notre correspondant

DIGNE

Ni play-boy médiatique ni savant prophétique, M. Waechter est plutôt un genre de « Père Cas-tor », plus à l'aise permi les mustélidés que dans la faune politi-cienne. Petit, il se baignait dans... la « mare aux canards » de la maison familiale de Rixheim, en Alsace (1). Grand garçon, il est devenu conseiller régional des « Verts » en 1986 (2) avec, sans doute, un peu de nostalgie pour l'époque où, « chef de bande des ieunes du village », il avait établi son QG ∉ dans un grand terrier de blaireau agrandi per les eaux de ment ». La nature lui collait dejà aux galoches. C'était dans les années 50. De la décennie suivante, il a gardé, à l'évi-dence, un bien meilleur souvenir de son passage à la JEC, la Jeu-nesse étudiente chrétienne, vers 1963, que de sa première année universitaire où il a vu « beaucoup d'intolérance » et « comment des groupes d'extrême-gauche mani-pulaient des assemblées ». Il est vrsi que cette année-là s'est

Plus naturaliste que polémiste

Voità pourquoi, au cours des retourné vers les castors, plus tolérants que les troskistes, pour les réintroduire en Alsace après être alié les capturer dans la vallée du Rhône. Voilè aussi pourquoi, vingt ans après, les « Verts » se sont dotés d'un candidat plus naturaliste que poléte, représentant d'un fondamentalisme environnemental opposé à une écologie associée à l'embryonnaire « recomposition » de la gauche marginale. Le père Castor, est l'homme de la situation pour les « Verts » : huit cent inte-sept adhérents à jour de cotisation majoritairement (58,8 %) l'ont choisi comme porta-drapeau le 24 mai demier, au terme de deux mois de « primaires régionales » dont le carac-tère démocratique ferait pâlir

d'envie tous les partis politiques. Chef de file d'un groupe de pression davantage que d'un croupe politique - est-ce la rancon du « ni droite, ni gauche » prôné par les « Verts » ? — ceiul qui a préféré, en 1974, le statut d'objecteur de conscience à l'étude des « lions en Afrique » en prévaloir du soutien implicite de la puissante Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN) ainsi que de celui de son homologue de la défense de l'environnement (FEDEN). N'est-il pas légitime de se demander si cela sera suffisant dans une élection présidentielle, même avec de modestes ambitions ?

Titulaire d'un « doctorat d'écologie animale avec une thèse sur l'écologie des mustélidés et plus particulièrement de la fouine». créateur avec deux autres spécia-listes, en 1978, d'un atelier d'écologie rurale et urbaine à Mulhouse spécialisé dans les études d'impact de remembrement, M. Waechter va être candidat « quasiment à plein temps à partir du 15 septembre ». La campagne « périphérique » régionale ache-vée, il lancara au début de l'an prochain sa campagne « centrale », constituée non plus de rencontres locales et de « coupe de pouces à des problèmes de terrain, mais de meetings dans les grandes villes, dont un à Paris.

Cette seconde partie de campagne sera peut-être moins aisée pour ce fantassin de l'écologie plus connu dans son milieu par sa perticipation, dans les années 70. à des occupations de chantiers ou envolées lyriques devent les foules. Mais, comme il le laisse entendre lui-même, il veut surtout donner aux « Verta » des raisons présidentielle. « Il est important, écrit-il, que la mobilisation è l'occasion de cette élection présidentielle permette, en 1989, à un maximum d'écologistes ou à un meximum de personnes de sensibilité écologique d'entrer dans les conseils municipaux. Car l'élecțion présidentielle n'est, en définitive, que le premier coup d'une sárie d'élections », dont les Euro-

OLIVIER BIFFAUD.

(1) La plupart des éléments biographiques sont extraits d'un portrait écrit par M. Wacchter luimanne dans Combat nature, revue écologiste trimestrielle, N° 78, soft 1967, 23 F.

lers régionaux depuis mars 1986, dont deux en Alsace (M= Andrée Buchmann, M. Antoine Waechter) et un es Basse-Normandie (M. Didier Anger).

POINT DE VUE

Tour de marché

par Pierre Bérégovoy de la majorité ne venient pas secrétaire national du Parti socialista

> E mois d'août est propics à la réflexion ; il facilite aussi le dia-togue. Au hasard d'une promenade ou d'un tour de marché, j'ei rencontré beaucoup de nos concitoyens.

> Quelles sont leurs préoccupations ? Le chômage angoisse tou-jours une famille sur deux malgré la forte dose de traitement social si décrié naguère par les principaux diri-geants du RPR et de l'UDF. La nausse du coût de la vie leur paraît plus forte que le niveau reconnu de l'inflation ; les salariés mesurent la sse de teur pouvoir d'achat accentuée par l'augmentation des cotisations sociales. Les agriculteurs se plaignent, les uns de la germination des céréales, les autres de la situa-tion pénible de l'élevage. Les cadeaux fiscaux aux priviligiés choquent tout le monde... ou presque. Enfin, peu nombreux sont ceux qui croient à l'éclaircie économique annoncée avec une constance qui

émerveille par le gouvernement. Bref, le temps n'est pas à l'optipasse en mer d'Omen intrigue et fait peur. Le fanatisme religieux de Khomeiny laisse planer sur les pays arabes une menace de plus en plus forte, tandis que le drame palestinien peut à tout moment provoquer de nouvelles explosions de violence.

Le gouvernement a beau multiplier les passages ministériels à la télévi-sion, il ne fait plus recette. Il y a trop d'écart entre les discours et les actes. Par exemple, le terrorisme qui se développe malheureusement en Corse donne un caractère dérisoire aux rodomontades de M. Pasqua, qu'il paraît sage d'inviter au silence sinon à la modestie. Si la présence de François Mitterrand à la tête de l'Etat rassure le pays lorsque les tensions internationales s'aggravent, la nervosité du pramier ministre, sa propen-sion à changer de position, en parti-

culier dans ses relations avec l'Iran, l'inquiètent.

Voità où nous en sommes, me samble-t-il, à quelques jours de la rentrée. L'opinion me paraît à la fois désorientée et attentiste. Je ne crois pas qu'elle se passionne pour les petites phrases qui émaillent, ici ou là, l'actualité politique. Elle sait que les temps sont dura et qu'il faut se garder de la démagogie du « il n' y a qu'à ». Elle n'attend plus grand chose de la coalition RPR-UDF de plus en plus dépendante des idées et de la tactique de Le Pen. Par contre. je la crois prête à l'effort à condition expliquée et qu'il soit équitablement

Au-delà du PS

Le président de la République tient ce langage de courage et de raison. A nous de lui donner une nouvelle majorité. Il existe à gauche et au centre gauche de quoi la constituer pour peu que l'esprit d'équipe l'emporte sur la tentation des aventures indivi-

Le Parti socialiste sera l'axe naturei de cette future majorité. Cela exclut qu'il se replie frileusement sur lui-même. Au contraire, il doit manifester esprit d'ouverture et volonté de rassemblement. Tout ce qui préoccupe les Français, le recisme, le nouvelle pauvreté, l'évolution des mosurs et des rapports sociaux, la promotion des temmes dans la société, les formes modernes de l'économie, doit trouver écho en son sein et autour de lui.

Les militants y sont prêts. Prêts au dialoque et au rassemblement. Ils savent par expérience que la diversité de la gauche lui offre sa richesse. Ils savent aussi que son morcellement la conduirait à l'échec. Dire sa différenca, c'est parfois nécessaire, culti-ver l'union, c'est encore mieux. Telle est la tâche que je crois prioritaire et à laquelle j'entends me consacrer. Elle vaut pour les socialistes mais va

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T · A SHE Many wheel the same ----LANGE WALL . Trait & Es # THE PARTY IN

in the second

12 11 m 100 Mar.

بازد. بازدر شدور سام

- ೨ ಕಿನಿ ನಿಕ್ಷಾನಿ

in Links dae

ন, বয়হ ইয়দলীত

AC . 14 717

- १८४५:इन्हरू

CLE SHALLSS

4. つうぐんさればは温度

فحاث فالمرجدان

and a paragraph is

فها فردادهند والراب

· E in anditte

· 그는 사람들이 생각하다

And Definitions 15

1 100 FABRE

The Late of Michigan

1. 小鸡中毒

~ 전속는 기교육V

THE PRODUCT AND

The series where the series of the series of

Hermitect 185 (46%)

a max gas

The street was be-

· 中国人类的现在分类

an isane a-

ميونو ۾ هئي. 🚉 🔻

r it des the

a-= '54'

The Both States

े न वस्त्राह्मर*ा*ङ्

. . . .

255 hertares

25.8%

1.4 克 TATLETAN.

李宁 连连 独

special day county to the days for MALLE STATES de la participa de la principa de la composition della composition THE RESERVE THE PERSON NAMED IN To be the second of the second *** Colonia de la Caración de la Caració with the same of the same of -HARRY IN THE SECOND WATER in analysis & reconstructs in person de l'Architecture on the part tenends an ---

1. 神经区有 新安 平平 **東京 からは 下れらい はず 竹丁** AL SERVICE SERVICE ertugge at bende merkelige i the foreign to be the first Les destrict in section and M 中國 阿拉斯斯斯 - 14 · 14 That the Branch hamilton in Distant Chang has proper to

Un espoir pour Freju

an account of the beauty STATES OF THESE STATES LANCASSES. 1.24 SA 48 不會不 有 中国 在 田田山

The same of the sa 富 医黄素 不 并 不 不 在 I served sometimes of the series 1.4 1 声音云云 (19)(里)(月) the least form to the him **文字的连接 编 医阿米姆 约** THE PROPERTY OF SECURE the safet of the said in H contract the infinitely grades Likely Sauly Transcr to a different cir-"我们是一直是中国的"安全"的"大学"。 THE BESTERE COMMAN CA garage Casamary & Sil THE VALLE SPECIALISE SHEET (株式 を なみ なかなかがご *** また なかがら だける afforeign une grandeline THE PARTY WAS STREET,

Bartin Bart Freiten.

AND OF HAPPY CAR INC. A CHARLES & CHARLES STREET AND PRINCIPLE OFFI DOMESTIC OF STREET 作 等機 医松木物毒形虫 Charle Serve ET BO Perocation a series. Since Temperature. manufaci deservit e a . Province the State of Philippe Codes, Dist 1 th. 2 feerte manife à serve de d'acces du come raice parties a research of the rate of ---man, is set à set file. SELECTION OF THE PARTY OF THE P THE BUT BUT BOATS SEE cer- paur en specierie

-La conservations so be phys hideman un er dunging tights the titles AND THE PERSON AND AND THE PERSON AND ASSESSMENT OF THE PERSON AND ASSESSMENT OF PERSON ASSE Cron-Vatron: 15 Cran HAND THE DESCRIPTION OF STREET CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY. ----OF PERSON AND ADDRESS. ON THE PARTY OF THE PARTY. their and send position. THE RESERVE OF 18 P. 100 3 E 100 100 S AND THE PERSON &

Le Monde, sur minitel MOTRE PORTEFERMU

كخذامن الاحل

: Castor » en campagne

, he gang hay menatigan si Menang Traditions, M. Wangan 800.0 We what the party in a Para Can Mr. E. Street & Francisco Spiriter and Printers Michig des Caris de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir dela p the fire and control to the a real Sees ... Action 157 General Sporter | 121 Section Controller Transfer Char & Works & pp. 1486-127 State | 1812 Marine are pour the reversible (A.C.). Therefore the a chief the day the late. the state of Frank State. the Side of the state of the state of the same and the same in MARTIN LA MATERIA LA LIGITATION SE CHA THE SHOPE CHAP with an arriver 30. On it was Me haranta, a e garde, à esc The state of the s the state of the s THE DAY OF THE PERSON NAMED IN Charles while a six a construct of her tion farthwater car-THE R. P. LEWIS CO., LANS. 75~-----7. 7 × Ca ME AND COME PROPERTY 1 24" Service of the case of the cas Bir fine Ball 1

The state of the s

Branch Control Segrega

State Mari

PETAL

1.5

1.00

2.00

** ** ** *** ***

1.12

Plus sector allege

Marie Ministere, St. Cour's Car. titie derein Grefelde i 3 pg tie eine mit fünden beid THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN HE HAVE THE WAR HE BOARD A THE the said and a second state of the Street Street State State ----Concept to the late 新 1 瀬 中田 美味 日 月 1 日 1 The state of the s The Manager of the last Toronto a marine and Secretary of the Party of the last in Management & management of a to be delicated and delicated the land of AND IN THE PROPERTY OF A STATE OF SERVED S Bush personal or a first made THE RESERVE OF THE PARTY OF Don was a remarkable **美術を一部帯でいため、中国国内には基本を展示しま**り medice single THE R. LANS STORM .. COMME District in such ----Printed - Representation of Partie and Laboration 萨姆斯特 神经神 神经 李维士 医克里氏 Similar of the State of the Sta THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PARTY. the de And Street or Manager of William St. Co.

医生活性性 医阴茎 医外外皮上部

Field den a lieben me Africa o me

Tour de marché

暴。11.11年上

194 USD 1

1,414 F.B.

444 T Text .

Market and the second of the

part in a single particular to the

man Service Se

AND THE RESERVE TO SERVE THE PARTY.

. ne ,417117

Party Birdgovoy

ar with the Principle of Person STATE STATE STATE STATE of ingelies just one provinces to THE REPORT OF PARTY SALES WHEN AND AND PROPERTY OF Carre de Carre de la principalita de la carre de la ca mids Colerated Las Berger der Grandigen

----医乳腺素 學典 44 44 44 -Marine in the land THE RESERVE

Committee to home desired Add Table 1 , 1 to S. S. William T. B. --The second of -

Société

Les accidents des vacances et la saison touristique

Encombrement et démocratie

Le tourisme de masse devient-il dangereux ? Chutes de téléca-bines, camping emporté pur les crues, mortelles collisions de plaisanciers, on n'en finit pas de recesser des accidents dus à l'afflux des vacanciers en des lieux pas toujours prêts à les accueillir tous. Notre civilisation des loisirs, si l'on n'y prend garde, nous pré-si l'on n'y prend garde, nous pré-pare des vacances toujours plus risquées, pour sous-mêmes et pour notre environnement naturel.

A ini seul, l'accident de la mer de Glace est un symbole : parce qu'il y avait trop de touristes, en même temps, au même endroit, une excursion sans danger - on prend un petit train et on emprunte une passerelle - a tourné au drame. On peut tou-jours incriminer l'impandence des vacanciers ou l'inconscience des organisateurs de loisirs, mais un fait demeure: partout, à la mer, à la moutagne, dans les rivières et même dans les déserts, on assiste à unemontée de la fréquentation touristique. Tandis que les hôteliers se plaignent de ne pas faire le plein, les espaces de lossir, eux, sont bondés. Aux périodes de pointe, hiver comme été, on frise la surcharge.

L'hiver dernier, aux Orres et à Luz-Ardidez, la montagne s'est ven-gée de cette frénésie de neige qui s'empare des skieurs s'empare des skieurs... et de cenx qui les accueillent dans leurs strtions. Cet été, elle s'est rappelée au

de notre envoyé spécial

De la route nationale 98 qui

longe le littoral de Fréjus, on

mesure d'un coup d'œil l'épreuve infligée chaque jour aux soutiens.

Côté mer, c'est l'embouteillage

généralisé : alors même que les

2 kilomètres de sable ont déjà fait leur plein de chair à bronzer,

les voltures, caravanes et

camping-cars continuent

d'affluer. On guette la place à

l'ombre sous les temeris - neine

perdue après 9 houres du metin I

On erre à la recherche d'une

place en bord de mar pour ne pas

svoir à transporter le parasol. la

glaciere, le unigry à volle : peine perdue là encore,

car de arns blacs de racher inter-

disent l'accès des véhicules. Il

vastes parkings où la tôle, chauf-

fée impitovablement par le soleil

d'août, transformera la plus

confortable limousine en four. Un

portique métallique aux mon-

tants soudés .- pour dissuader

les vandales - interdit même

l'accès des aires de stationne-

ment aux caravanes et camping-

255 hectares

Loraquie notre beigneur est

enfin à pied d'œuvre, c'est-à-dire

couché sur le sable ou patau-

geant entre les bouées, planches à voile et autres embarcations

qui accaparent is mer, ses

épreuves ne sont pes terminées

vrombissements divers. Ici, c'est

un message publicitaire qui passe

de tourisme loué à la joumée. Là.

c'est un hélicoptère de la base

repêchage des hommes en mer. Enfin, sane trêve, des avions décolient de cette base, dont la

piste d'envol surplombe la plage.

l'agitation, des pêcheurs à la figne ont anvahi les étangs de

Villepey, de l'autre côté de la

dans une eau gianque d'où émer-

gent de vieux pneus, des bou-teilles de plastique et des che-

riots de grande surface. Il faut

écarquiller les yeux pour distin-

guer, parmi les sacs plastiques

nationale. Ils taquinent le me

indifférents au vacarme et à

gėlės · · · ·

quer dans les perkings.

ire, le dinghy ou la plancha

FRÉJUS

Grand-Bornand, privilégiaient la sécurité. L'an dernier, déjà, onze personnes avaient trouvé coût d'une expédition lointaine ne la mort dans un camping du Midi hâtivement terrassé.

Personne ne paraît plus maîtriser «l'appel des cimes», la soif de soleil, le besoin d'exotisme, l'envie d'échapper à la grisaille quotidienne de la ville — ou du village. Pis, cette frénésie est encouragée, canalisée par les organisateurs de voyages, tentés de bourrer cars et avions pour abaisser les coûts. Et les stations touristiques, même les plus fréquen-tées, continuent à vouloir attirer le maximum de monde - ce qui ne peut faire que monter les prix. Spirale infernale qui, naturellement, débouche sur la pénurie : on fait la queue aux remonte-pentes, à l'entrée des campings, aux douches sur la plage. Il faut bientôt contingenter les amateurs de canoé-kayak dans les garges de l'Ardêche et prendre son tour pour descendre dans des gouffres pourtant redoutables.

L'appétit de terres vierges étant sans bornes, il n'est plus un endroit de la planète qui soit épargné. Des refuges de haute montagne, naguère amourcusement entretenus per quelques fervents, croulent sujourd'hui sous le nombre et les immondices. Les déserts, en saison, sont de plus en plus fréquentés — pas seulement par les folles équipées du Paris-Dakar. Quant aux pentes de l'Hima-laya, ni les autorités ni les alpinistes

multicolores qui parsèment les

étangs, quelques oiseaux encore en activité : aigrettes blanches,

sternes, et même un flamani rose qui piétine consciencieuse

Ce spectacle, courant sur bien

des plages en cette période de l'année, souligne la difficulté qu'il

y à à gérer les espaces naturels

de loisir face au flux toujours grossissant de la marée touristi-

bien décidée à sauvegarder coûte

que coûte « le plus bel espace

vierge du littoral entre Cennes et

Saint-Tropez », a décidé de geler

toute construction sur les

255 bectares compris entre l'Argens et Saint-Aygulf, c'est-à-

dire cette précieuse zone « natu-

relle » qui comprend les étancs

de Villepey et le cordon de dunes

littorales. Les plaisanciers iront

chercher leura anneaux à la

marina de Saint-Aygulf ou au

dispositions, le conservatoire du

littoral est intervenu dès 1980

pour acquérir ces terraine au nom

de l'Etat. Il en a déjà acquis les deux tiers (180 hectares). Mais il

a exigé, sous l'impulsion de son

nouveau délégué à la région

Provence-Côte d'Azur, M. Jean-

Philippe Grillet, que l'on détruiss

même le bâti existant - sauf une

ferme appelée à servir de centre

d'accueil du conservatoire. Un hôtel a donc été rasé l'an der-

nier, en attendant que l'autre,

bien décidé à se vendre chère-

ment, le soit à son tour. Et c'est

saulement lorque le conserva-

des lieux qu'il pourre les aména-

ger pour un tourisme qu'on

pour préserver un superbe

et de pins perasois au cap Lar

Crobe-Valmer. La municipalité

après force palabres, s'est laissé

de terrain à construire, mais elle

soige on compensation l'exploi-

les terrains déjà acquis par le conservatoire ! Les édiles du lit-

toral, qui sont pourtant les pre-

touristique, cèdent volontiers au

e toujours plus ».

Le Monde ser minitel

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

domaine planté de chânes-lièces

Le conservatoire se bat aussi

Mis en alerte par ces bonnes

futur Port-Fréjux.

ment la boue du fond.

Un espoir pour Fréjus

L'apparition des véhicules tout terrain, au début des années 70, a renforcé encore la pénétration du tourisme. LA où le randomeur à pied mettait trois jours, le conduc-teur de moto ou de 4×4 tout terrain met deux ou trois heures. La marée automobile, jusque-là cantonnée aux routes et aux pistes, peut désormais se déployer partout, y compris dans les lieux écartés appréciés du prome-neur. Une publicité, à cet égard, est révélatrice : « Alors que les plages de France se convrent de vacanciers, nous vous proposons d'aller dégourdir vos crabots (1) dans le Soissonnaix, loin des sones touristiques de l'été », annonce une revue spécialisée. Plus d'espace préservé, plus de morte saison non plus. Les stations dites de « sports d'hiver » s'efforcent toutes d'attirer le chaland l'été avec des randonnées en mountain bike (velo tout terrain) et des rallyes 4x4 c'est le cas actuellement à Vald'Isère, où a lieu le Salon internationnal du tout-terrain.

Nécessité de la verta

Le tourisme de masse, conquête démocratique, est-il donc condamné, à tout le moins condamnable? Evidemment pas. Mais, comme tonte pratique démocratique, il suppose

une dose minimale de « vertu », au sens noble du mot, c'est-à-dire le courage de dire non. Comme les Islandais qui interdisent aux 4x4 de sortir des pistes, alors que leur île se prête parfaitement à la randomée tout terrain, les organisateurs de voyages et les édiles locaux doivent refuser le plein à tout prix, voire le trop-plein, qui multiplie les risques. Bien sûr, à moins d'instituer un préses à l'entrée de chouve eile teupéage à l'entrée de chaque site tous ristique, il est impossible de contrôler les entrées sur une plage on dans une vallée. Mais on peut toujours prendre des mesures pour répartir les flux, décourager la surfréquents-tion. On peut surtout se dispenser de racoler le client en lui faisant miroiter des plaisirs qu'il ne trouvera pas, précisément à cause de l'encombre-

Il est difficile d'exiger la « vertu » de vacanciers en rupture de servi-tudes. Mais on doit d'autant plus la réclamer de la part de ceux qui font métier d'accueillir, d'accompagner on d'aiguiller les touristes. Sinon, on en viendra à rendre les vacances une activité sous haute surveillance, ce qu'à Dieu ne plaise.

ROGER CANS.

(1) Engrenages. Cette annonce a été relevée dans l'étude du SRETIE (Service de la recherche, des étades et du traitement de l'information sur l'envi-

Des professionnels mécontents (Suite de la première page.)

Un certain nombre de voyages organists — que les tours opérateurs programment de six mois à un az à l'avance — ont été annulés après les attentats de septembre 1986, et la capitale a été la première à subir ce « contrecoup » en juillet-août. Les activités de l'Office de tourisme de Paris out baissé de 22 % en juillet (par rapport à juillet 1986) et de 16,4 % pour l'ensemble du premier semestre. Certains monuments et sées, comme le Louvre (-10 % d'entrées) - en travaux il est vrai ont été moins visités, et les circuits bus Paris-Vision n'ont pas fait leur plein habituel de touristes, bien que Japonais et Italiens (plus nombreux cette amée) sient en partie remplacé Américains et Britan

Bien d'autres raisons s'ajoutent à la peur du terrorisme. Paris les camule, comme le montre cette chute de 22 % par rapport à un score déjà très mauvais en 1986 : dir tion du pouvoir d'achat, cherté des prix hôteliers, « affaire » des visas, conditions météorologiques désas-treuses jusqu'au début août (les bateaux-mouches sont pratiquement restés à quai), accueil trop souvent déficient. Inconvénients qui, en tout ou partie selon les régions, n'épar-

guent pas la province. M. Paul Augier, président du conseil économique et social de Provence-Alpes-Côte d'Azur, vient de faire part à M. Descamps de l'e inquiétude . des professionnels relative à l'instauration des visas payants pour les Américains. Aux Etats-Unis, 2-t-il expliqué, les consulats français sont très peu nombreux, et les Américains doivent faire des centaines de kilomètres et attendre des heures pour obtenir leur visa, même si les services français de tourisme à l'étranger peuvent second assure M. Augier, un effet dies

« Tarifs trop élevés »

D'une façon générale, cette « affaire » des visas (institués dans le cadre de la lutte antiterroriste, sanf pour les ressortissants de la CEE et de la Suisse) suscite un « sentiment d'incompréhension ». selon l'expression du secrétarist d'Etat, qui va grandispant dans les de Etat, qui va grandissant gants les pays membres de l'OCDE. Cana-diens et Scandinaves sont particalièrement choqués, et le président finlandais, M. Mauno Kolvisto, a évoqué le problème lors de la visite de M. Mitterrand à Helsinki en juillet dernier.

Les Américains qui ont franchi cet obstacle et l'Atlantique out eu cette année — plus encore qu'en 1986 — un comportement rouristi-que différent. Le dellar aux environs de 6 F ne leur permet plus toutes les fantassies. Déjà, l'image du compa-tion de III triote de JR envahissant les palaces des Champs-Elysées était un peu mythique : dans la conioneture la plus favorable, 40 % des touristes américains (chiffre déjà appréciable) fréquentent l'hôtellerie de luxe. Aujourd'hui, la plupart des visiteurs d'outre-Atlantique recherchent des établissements « 2 étoiles », au moment même où l'hôtellerie pari-

sienne fait un effort d'ensemble pour accéder à la pointe du confort...

« Manque d'argent », se plai-gnent, plus que jamais, les hôteliersrestaurateurs, en désignant surtout leur clientèle hexagonale. « Tarifs trop élevés », rétorquent les usagers, et M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation n'est pas loin de leur donner raison en reconnaissant que, depuis la libération des prix, il n'a . pas toujours été écouté » des commerçants. Fractionnement des congés de

plus en plus perçu entre l'hiver et l'été, séjours plus courts, choix plus sélectifs : c'est vrai, les habitudes des Français en vacances changent. mais c'est aux professionnels du tourisme de s'adapter, non l'inverse. Ignorant le chômage, on reproche-rait presque aujourd'hui aux jeunes de se nourri. de pans-bagnats... Dimination du pouvoir d'achat du

vacancier moyen: le signe le plus révélateur, aux yeux de M. Pol Coste, est la baisse de fréquentation des campings «1 » et «2 étoiles», constatée cet été, alors que la clientèle campeurs des « 3 » et « 4 étoiles » s'est maintenue. Dans toutes les catégories, le mauvais temps 2, en plus, provoqué des désertions, la Franche-Comté et la Bretagne étant les plus touchées, puis la région savoyarde après la catastrophe du Grand-Bornand. Et les directeurs de camping et autres professionnels ne peuvent pas compter, pour sauver la recette, sur une arrière saison même esplendide », en raison de la date précoce (8 septembre) de la rentrée scolaire.

A ces motifs d'insatisfaction s'ajoutent rituellement les mille et une «bavures» de l'accueil. Au point que les étrangers préférent de plus en plus le sourire italien, espa-gnol ou grec, même si, règles du jeu commercial obligent, l'amabilité n'est pas désintéressée. Au point que le gouvernement a lancé, cette amée, une opération « Bienvenue en France», décrétant 1987 « année de l'accueil ».

La FNOTSI signale un peu pertout des efforts originaux : charte «ciés-confort» dans la région Midi-Pyrénées, garantissant les locations en meublés, taxis de Dijon équipés de cassettes décrivant la ville en plusieurs langues, enquêtes dites «de satisfaction» dans tous les lieux touristiques de la Loire-Atlantique et de l'Hérault, etc. A Paris, une centaine de jeunes tucistes (l'Office en demandait deux cent cinquante) aident, dans cinq langues, les touristes étrangers.

Les lecteurs, eur, nous signalent des anomalies, et, parmi cent anco-dotes, on livrera la mésaventure d'une lectrice d'Avignon qui a du payer, dans un restaurant de Saint-Gervais (Isère), la carafe d'eau du repas de midi (portant plainte

A TF 1, M. Pol Coste, affirmant que ces problèmes d'accueil na scront pas résolus du jour an lendemain, a cité un proverbe chinois: «Si tu ne sais pas sourire, n'ouvre pas ion magasin. » Il en existe un autre, bien français et bien oublié : « La sourire est un devoir social. »

MICHEL CASTAING.

L'enquête sur la rupture d'une passerelle . près de Chamonix

Un mouvement brutal de la mer de Glace pourrait être à l'origine du drame

CHAMONIX

de notre envoyée spéciale

L'accident survenu le mercredi 19 août lors de la rupture de la passerelle de bois permettant l'accès à la grotte de la mer de Glace fait l'objet d'une information judiciaire. Jeudi, le procureur de la République de Bonneville (Haute-Savoie) s'est rendu sur les lieux en compagnie du capitaine de la brigade de gendar-

C'est bien la rupture d'une des deux poutres principales de sontène-ment – des troncs de sapin de 35 centimètres de diamètre et d'une vingtaine de mètres de long – qui a entraîné la chute d'une quarantaine de personnes. Sur demande du proentraine la caute o une quaraname de personnes. Sur demande du pro-cureur, les bois ont été transportés par hélicoptère à Chamonix pour être expertisés. D'après les promières constatations de la gen merie, ces troncs ne semblent pas présenter de défaillance.

La passerelle mise en place le 28 mai par le concessionnaire du site, M. Jean-Marie Claret, était amarrée côté rocher et reposait sur un tapis de moquette sur le glacier. Elle était régulièrement déplacée en fonction de l'avancée du glacier (actuellement 24 continuement deplacée) (actuellement 24 centimètres par jour). L'équipe municipale chargée de la sécurité avait vérifié la passe-relle à la fin du mois de juillet. Selon les enquêteurs, un mouvement bru-tal des glaces on une chute de séracs pourrait être à l'origine d'une secousse sur la poutre de bois qui se

secousse sur la pourre de dons qui se serait alors rompue.

Renouvelée tous les neuf ans, la concession de ce site par la munici-palité était accordée depuis 1946 au père de M. Claret. Lui-même l'exploite en son nom propre

depuis 1982 et a, selon les termes de la concession, la responsabilité de la sécurité de ses employés et de

la clientèle ». Aucun accident de ce genre ne s'était produit apparavant. M. Claret et ses employés construisent cux-mêmes la passe-relle et montent chaque année, au mois de février, jusqu'à la mer de Glace pour tailler la grotte à la main et aménager le site.

Deux blessés dans le coma

Au cours d'une conférence de presse, jeudi après-midi, M. Claret, visiblement très fatigné, a annoncé qu'il ne reprendrait pas son activité cette saison. - Après, je ne sais pas -, a-t-il ajouté.

Il existe dans la vallée une cinquantaine de pouts de ce genre, qui vont tous faire l'objet de vérifica-tions, a précisé le maire de Chamo-nix, M. Jean-Michel Charlet. Le téléphérique qui permet de descen-dre depuis la gare du Montenvers jusqu'à la mer de Glace, va lui-même être entièrement démonté et déplacé cet automne à cause de la poussée du glacier sur les câbles d'amarrage.

Le maire de Chamonix a aussi indiqué que M. Jean-Paul Bokkel, de nationalité belge, et son plus jeune fils. Yves, transférés mercredi dans les hôpitaux d'Annecy et de Grenoble, étaient toujours dans le coma et que leur état donnait encore de « graves inquiétudes » aux méde-cins. L'éponse de M. Bokkel a été fils, Sébastien, hospitalisé à Chamo-Bix, est hors de danger.

PASCALE ROBERT-DIARD.

bustible solide est de conception

américaine; le deuxième et le troi-

sième, de même que le système de

guidage, sont japonais. Les deux

premiers étages avaient déjà été lancés avec succès en août 1986,

mais jamais encore H-I n'a été tes-

tée dans sa configuration définitive.

SCIENÇES

Le tir de la fusée japonaise est reporté Le tir, prévu pour le jeudi par les ingénieurs et techniciens nip-

porteuse d'un satellite de communi porteuse à un saiente de communi-cation, a été reporté à une date ulté-rieure non précisée, en raison d'ennuis du moteur à hydrogène et à oxygène liquides du deuxième étage,

annoncé l'agence spatiale japo-H l est une fusée de nouvelle génération construite à environ 80 % CORRESPONDANCE

La LICRA et le procès Barbie Après la publication dans le Monde du 25 juillet d'un point de vue de M^e Edovard Knoll, président du Fonds national fuif, évoquant notamment les avocats de la partie civile dans le procès Barbie. Mª Charles Korman nous a adressé la lettre suivante : « Pour n'avoir pas occupé « notre

place - durant les deux mois où nous-mêmes, sans discontinuité, désertant nos cabinets, « y étions ». Mª Edouard Knoll ne semble pas pour autant avoir occupé sa place parmi le public du procès Barbie. Il est regrettable que, dans ces condi-tions, Me Knoll et le Fonds national juif fassent aux avocats des parties civiles le procès des questions qu'il

· La première est celle de l'équation « nazisme-Israël ». Il ne fut point nécessaire « de se dresser pour protester » car d'avance, je l'avais dans ma plaidorie évoquée, dénoncée et réfutée. L'équation avait d'ailleurs une ampleur qu'il est dom-mage que celui qui rappelle son sonci du sort de toute l'humonité » l'ait oubliée : elle ne se limitait pas senlement à « nazisme-Israel . !, mais s'étendait à - nazisme-France » et, bien plus loin encore, à « nazisme-impérialisme

• Un avion de tourisme s'écrase en Vendée : quatre morts. - Las quatre occupants d'un Cassna loué par la direction départe-

mentale de l'équipement de Vendée ont été tués, le jeudi 20 août, après le chute de leur appareil en forêt d'Olonne, près des Sables-d'Olonne. Les trois ingénieurs de la DDE étaient en mission de relevé topographique. la plage de Sauveterre, très fréquentée cet après-midi-là, et à 400 mètres d'une colonie de

· Trois morts en Lozère après une collision de camions. - Un camion chargé d'alcool furfutique est entré en collision, le jeudi 20 août, avec une carnionnette transportant des pneus et des produits désherbents, sur le route nationale 9 à

. La LICRA, per ma bouche s'est attachée à montrer aux jurés et à la cour ce que ce procédé comporsion, sculignant qu'il permetrait de légitimer d'avance, tant celui qui viendrait faire exploser des bombes un mercredi après-midi, en France; ou assassiner un général de l'armée

même chose à Tel-Aviv. » En d'autres termes, j'établissais on effet le lien existant entre Abdallah et la défense du nazi Barbie, Sous d'autres aspects, d'autres avo-cats des parties civiles s'étajent aussi employés à réfuter cette équation.

française, que tel autre, qui ferait la

» La deuxième : « l'insulte » à Me Serge Klarsfeld! «L'insulte», n'en déplaise à notre interpellateur, était exprimée en termes assez imprécis pour que non seulement Serge Klarsfeld mais aussi chacun des avocats des parties civiles pût se sentir concerné : et nous l'étions!

➤ C'est donc ensemble, et faisant masse de bien d'autres insultes, que nous avons décidé de ne pas répliquer à un propos qui se disqualifiait par lui-même par son excès.

- Ainsi, si Mº Knoll avait simple ment bien voulu, de sa place, accomplir consciencieusement son travail d'auditeur, aurait-il pu se dispenser

Banassac (Lozère). Sous le choc. les deux véhicules se sont embrasés et ont mis le feu à une maison inhabitée. Les trois occupants des camions sont morts carbonisés. Toute baignade ou prélèvement d'eau pour la consommation ont été interdits dans la portion du Lot proche de l'acci-

 Expulsion d'un Basque. Considéré comme membre de l'organisation séparatiste basque ETA: M. José Aramburu-Arregui, quarante-quatre ans, a été interpellé, (Pyrénées-Atlantiques) par la police de l'air et des frontières et remis aux autorités espagnoles. Il s'agit de la quatre-vingt-unième expulsion de réfugié basque espagnol depuis le 18 juillet 1986.

SURFERENCE AND THE PARTY AND IN

Frank Frank fin grages & a ---

10 (n ma 20 20 20 av 10 av 10

help designation of the same of d. A. Things demorrant

BANGER TO A SECOND STATE . --42 del 22 75 Landing Server Commence of Commence of The second state of the se 7.19 8 7 7 7 7 7 7

THE PERSON AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES the period of the second of th But of the 2 car of the same Acres The state of the s

4 Mar 11 11 11 ganden gericht gegen gericht.

The second secon Service Servic AND CO.

ME # 2,7,42 2 -1 and the second s A SECOND CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR O Market A. 47. Tell and regarded

Arth M. M. Margelle

Mary Service of the s 1 WARTS 5 87 San March 18 : N. S. S. S. S.

Landing to proper .

Le Monde SPORTS

NATATION: les championnats d'Europe

Caron, l'or coulé

La vedette a raté son rendez-vous. A une main près, Stephan Caron s'est fait ravir jeudi 20 août son titre par l'Allemand de l'Est Zven Lodziewski (49 secondes 88, contre 49 secondes 79).

Les nageuses de ce pays s'en sont, de leur côté, douné à cœur joie. Heike Friedrich a amélioré son record d'Europe du 400 mètres féminin, alors que Kristine Otto raflait encore une médaille d'or. dans le 100 mètres dos. Les deux mêmes, associées à deux autres compagnes talentue

Water-polo féminin

Ambitieuses naïades

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Une nuit difficile, une matinée dieuse, une soirée amère. Le jeudi 20 août fut une drôle de journée pour le nageur rouennais. La pression exercée par des championnats qui ont lieu dans son pays, sjoutée au poids de son titre, les raisons étaient nombreuses pour empêcher

SEPT filles coiffées de bonnets blancs, flanquées d'étrances,

oreilles, affrontent sept autres naïades aux bonnets bleus. Dans

l'arène nautique, le water-polo

féminin a fait son entrée. Pour la

première fois, catte discipline apparaît dans le programme offi-

ciel des championnats d'Europe

de Strasbourg, après un timide rendez-vous, il y a deux ans, lors

Comme des garçons, les

nageuses s'affrontent au sprint pour s'emperer de la belle et la feire voler de bras en bras vers le

but adverse. Les contacts physi-

ques existent, même s'ils sont

sévèrement contrôlés par les

juges, mais ils semblent moins

rudes que chez les hommes:

« C'est un jeu sans violence,

explique Christine Armadeilh, les

cher une joueuse d'attraper le

balle remuent l'eeu mais attei-

gnent rarement les concur-

rentes. > Les cinquante-quatre kilos de Christine symbolisent la

égèreté des nageuses, qui ne se

prennent pes pour des rugbywo-

Etonnente carrière que celle de cette petite femme de vingt-

sept ans, capitains de l'équipe de France. Après avoir été une spé-cialiste du 200 mètres brasse,

électionnée en équipe nationale,

la nageuse du club de Marseille a

quitté les bords de la Méditerra-

née à la suite de son mariage.

des épreuves de Sofia.

lement. . Pourrant. avec Laurent Neuville, lorsque nous nous sommes levés ce matin, nous étions quand même en forme », raconte le

La preuve, il la fournit presque immédiatement lors des élimina-toires du matin. En tête après les 50 mètres, le sociétaire du Club des Vikings terminait premier en 49 s 93. Content d'avoir franchi la barre des 50 secondes, Stephan

Un déménagement, puis trois

enfants. n'ont pas éloigné com-

féminin est apparu, elle a parti-

ciné à la création d'une équipe su

Racing, à Paris, en 1983.

son sport favori au club des Dau-

phins de Créteil. Une pépinière

pour les sélectionneurs de

l'équipe de France, qui, à partir de 1984, ont fait appel à

M⁻⁻ Armadeilh. Carrière sportive et vie familiale cohabitent depuis

cette date pour cette épouse de nageur, qui reconnaît cependant

all faut mener de front deux

types d'entraînement, explique la jeune femme, à la fois la natation

pour rester compétitive dans les

téplacements, puis deux séances

hebdomadaires avec la balle pour

perfectionner la réception et le

lancer. » Un emploi du temps

stages de l'équipe de France.

petites Français

ends de matches et les

es, entraînées

Mais le sport plaît à Christine

équipe vers les victoires. Car les

par un homme, Michel Cocouch,

sont très ambitieuses. Leur

succès face à la Norvège, puis

République fédérale d'Allema-

gne, avait fait naître chez elles

une envie de médaille. Celle de

bronze leur vz à ravir.

des moments de lassitude.

elle a choisi de pratique

récidivé en natation synchronisée, décrochant en duo une nouvelle médaille d'or. attendait sans crainte la course du soir. Il ne pensait pas trop à ses adversaires, relégués au-delà du mur

remporté le relais 4 × 100 mètres. Lors des élimi-

natoires de cette course, les Françaises ont établi un nouveau record (3 minutes 49 secondes 61),

grâce surtout à Catherine Plewinski, qui a amé-

lioré son record national sur 100 mètres (56 secondes 63). Quant à Muriel Hermine, asso-

ciée à Anne Caron, puis à Karine Schuler, elle a

Et pourtant, eux qui voyaient eu Caron le favori à battre multipliaient les derniers préparatifs. « J'avais fait quelques erreurs le matin, notamment le port de la tête trop bas dans l'eau, alors, mon entraineur m'a fait rectifier ma position », explique Lodziewski, un grand gaillard de vingt-deux ans, avec quelque chose de la dégaine de Caron. Un habitué des distances longues (200 et 400 mètres), mais pas des podiums, puisqu'il n'avait pas encore remporté de titre individuel.

Zven vonlait se rapprocher le plus possible des 50 secondes. Un entraînement « de force » lui a permis de s'adapter à la distance des deux longueurs de bassin. Battre Caron, il n'y pensait pas en plongeant sous l'ordre du starter. Il nageait après son temps, laissant de trop rapides lièvres, comme son camarade Dirk Richter, troisième, virer en tête aux 50 mètres. Lui, il franchit la distance exactement en même temps que Caron. Fidèle à son habitude, le grand Rouennais passe à la vitesse supérieure dans les derniers 25 mètres. Il remonte un à un ses adversaires comme à la revue. Il semble même qu'il va dépasser l'Allemand, mais trop tard, le mur du bassin est déjà atteint.

Lucide malgré l'affront, Caron analyse sa course: « J'ai fait de grosses erreurs tactiques. - Comme en écho, son entraîneur, Guy Boissière, la tête baissée, laisse tomber : «Il a effectué un départ moyen et surrout il a mal touché le bord du bassin à la fin. » Stéphane le reconnaît. En allongeant un peu mieux le centièmes qui le séparent de la médaille d'or.

Mais celui qui affirme avoir fait une saison bâtarde en tentant sans succès de ménager les études et la compétition, estime qu'il a progressé en vitesse pure. Il répète que son objectif demeure les Jeux olympiques de Séoul: «Si je veux battre Matt Biondi l'an prochain, je dois encore réduire l'écart qui me sépare de son record du monde (48 s 74). »

SERGE BOLLOCH.

SPORTS EQUESTRES: le circuit professionnel de polo

Le mercenaire du maillet

Jusqu'an 30 août, l'hippodrome de Deanville accueille le cham-pionnat mondial de polo, l'un des principaux tournois du circuit pro-fessionnel international

DEAUVILLE

de notre envoyé spécial

IONEL Macaire passe traditionnellement le mois d'août à Deauville. Par obligation professionnelle. « Je vis exclusivement du polo depuis 1982 », dit-il en forme d'explication. Le tournoi de la station normande n'est pas de ceux que l'on snobe quand on est joueur professionnel. Avec l'Open d'Angleterre au printemps, c'est même le seul rendez-vous européen où Lionel Macaire peut espérer gagner de l'argent.

Les six équipes invitées rassem-blem quelques-uns des meilleurs spécialistes de ce sport. Cette année, Lionel y participe, avec son frère Stéphane, sous les couleurs de Château-Giscours, une équipe fran-çaise entretenue par Pierre Tari, un riche propriétaire bordelais. Les frères Macaire sont les deux seuls professionnels de ce « roi des sports, sport des rois » qui compte quelque 200 participants en France et 10 000 dans le monde.

A trente-trois ans, Lionel Macaire est le premier joueur français à avoir atteint 8 de handicap. Très près de l'élite mondiale : une demi-douzaine de joueurs classés handicap 10! Il est devenu trop fort pour s'aligner dans a importe quelle épreuve. « A Paris, le niveau est si faible que le handicap de certaines équipes est inférieur à mon handicap indivi-duel », explique-t-il (1). Le champion français est donc condamné à vivre à cheval sur les continents pour honorer des contrats dans les compétitions les plus réputées.

Après avoir passé l'été en Europe pour le compte de Pierre Tari, il dis-putera en septembre l'US Open en Californie sous les couleurs d'une mettra le cap sur l'Argentine pour quelques tournois; puis en janvier, retour en Floride, où il a un engagement pour la saison de polo de Palm Beach. De palace en palace, une vie de mercenaire apparemment dorée.

« Je gagne mieux ma vie qu'un employé de bureau, reconnaît Lio-nel Macaire. Mais les revenus d'un joueur de polo n'ont rien de commun avec ceux d'un footballeur ou d'un tennisman. • Il préfère comparer sa situation à celle d'un cycliste : - Dix joueurs gagnent beaucoup

d'argent, les autres beaucoup moins », dit-il, plus préoccupé par la précarité de l'emploi. « Chaque année, 500 à 600 joueurs se dispu-tent les 150 à 200 contrats qui sont distribués dans le monde. La curence est terrible. .

> « Un sport de cheranx »

Grâce à son gros handican, il est aujourd'hui sur les listes des principaux recruteurs. Il espère encore progresser et atteindre le niveau de l'Argentin Ernesto Trotz, véritable Maradona du polo, pour lequel le public de Deauville a les yeux de Chimène. • Techniquement, je réa-lise les mêmes choses que lui, mais je n'ai pas encore pu le montrer dans les tournois de très haut niveau ., explique l'aîné des

Le plus prestigieux, celui où se font et se défont les handicaps, c'est l'Open d'Argentine. Cette année, le Français y était invité pour jouer dans l'équipe de Trotz, Un honneur auquel il dut renoncer. Disputée au même moment que l'US Open, l'épreuve argentine - sans sponsors ni mécènes - ne peut rapporter qu'une parcelle de gloire. En père de famille responsable, Lionel Macaire a préféré les dollars américains : Je devais choisir entre jouer et

Les années difficiles sont encore trop proches. Ce fils et petit-fils de joueurs de polo, « passianné fou de cheval » a dû longtemps « vivoier comme tous les moniteurs d'équitation - avant de pouvoir assouvir sa passion à plein temps. C'est la créa-tion, en 1979, du Palm Beach Polo and Country Club, avec ses onze terrains de polo, ses tournois richement sponsorisés et donc télévisés, qui a

permis le développement actuel du professionnalisme. - Auparavant. c'était un sport saisonnier, se sou-vient Lionel Macaire. De mal à août, c'était trop court pour remplir son escarcelle. -

par les propriétaires d'équipes. « Le

Sur l'hippodrome de Deauville, après le match, il arrive à Lionel Macaire de signer quelques autop phes. Vedette du petit monde du polo, il reste inconnu du grand public. « Je ne suis pas jaloux de Prost, Platini ou Noah, dit-il, mais je regrette que mon sport ne soit pas plus commu. Il est pourtant très télérénique. » La démocratisation de cette activité coûteuse est impensable, mais Lionel Macaire espère son développement depuis que le polo est entré, en janvier dernier, dans le giron de la Fédération française d'équitation. Verra-t-on bientôt dans les poney-clubs des gamins avec le fameux maillet à manche de bambou dans la main ?

(1) Le handicap d'une équipe est la somme des handicaps de ses quatre joueurs. En début de match, une équipe totalisant par exemple 22 doit rendre deux buts à celle qui ne compte que 20



Aujourd'hui, il passe son temps avec les chevaux mis à sa disposition

polo est un sport de chevaux », assume-t-il. Le mérite du cavalier est reconnu après coup : - C'est le sport le plus difficile. Il faut d'abord être passé maître dans un autre sport (l'équitation) pour espérer y exceller. Bien que les chevaux solent nos iambes, nous devons être des athlètes complets. Un match de polo est physiquement et intellectuellement épuisant : il faut se contrôler, contrôler son cheval, la balle et les autres joueurs. C'est le plus rapide des sports d'équipe.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

OMNISPORTS: les Jeux panaméricains

Horions dans les tribunes

Hormis le record du monde du sant en longueur égalé par l'Amé-ricaine Jackie Joyner-Kersee (7,45 mètres), les Jeux panamé cains, qui s'achèvent samedi 22 août à Indianapolis, n'auront pas été le théâtre de grands exploits sportifs. Es revanche, les scandales du dopage out disputé la vedette aux nombreux conflits politiques, notamment avec Cuba, qui doit organiser la prochaine édition en 1991.

WASHINGTON correspondance

A bannière étoilée, la - vieille gloire -, comme on l'appelle familièrement, aura peut-être été la scule victime des affrontements politiques ayant marqué les Jeux panaméricains d'Indianapolis qui se terminent dans un climat de malaise et de tension. A la suite des bagarres de la semaine passée. créées par les Américains d'ori-gine cubaine déployant un grand drapeau de l'ancien régime, les organisateurs ont décide d'interdire aux spectateurs d'agiter de grands drapeaux. Seuls les petits ont été tolérés... Aussi les services de sécurité se sont-ils emparés de la bannière étoilée déployée par un spectateur pendant le match de base-ball entre Cuba et les Etats-Unis.

Cette affaire du drapeau n'est qu'un incident mineur par rapport aux controverses, aux insultes et même aux pugilats provoqués par les membres de divers groupes

anticastristes. Le dispositif de sécurité a dû être renforcé en prévision de la cérémonie de clôture. Cuba ayant été choisi pour organiser les prochains jeux, le drapeau officiel cubain sera inévitablement déployé, ce qui entraînera sûrement les protestations de nombreux spectateurs. D'autre part, il n'est pas sûr que la délégation cubaine soit présente, étant donnée la composition de l'orchestre choisi par les organisateurs, réunissant des musi-ciens cubains émigrés : la vedette en est une femme dont le père

était garde du corps du dictateur Battista, renversé par Castro en Les Cubains ne garderont cer-tainement pas le meilleur souvenir de leur participation - la première depuis 1959 - aux Jeux panaméricains. Ils ont du faire face en effet à une série de provo-cations de la part de divers groupes anticastristes portant des roles, lançant des tracts hostiles à Cuba, offrant même une prime de 25 000 dollars à tout

athlète cubain qui déserterait. L'incident le plus violent eut lieu autour du ring de boxe. Dans les tribunes, les anticastristes agitaient leurs drapeaux et hurlaient des insultes. Les boxeurs cubains se précipitèrent alors sur eux et le poids lourd Romero réussit deux knock-out. « Nous ne laisserons pas insulter notre révolution, déclara un représentant de la délégation officielle cubaine. Nous ne sommes pas le Christ et

nous ne tendrons pas l'autre joue. Entre les athlètes, les rapports furent parfois tendus, quelques coups furent échangés, notamment à l'issue de la finale de hand ball où les Cubains s'estimèrent frustrés par la décision de l'arbitre. Ailleurs, on se contenta d'échanger des insultes ou des

> L'ombre do dopage

Les jeux ont été affectés par d'autres préoccupations politi-ques. Ainsi le département d'Etat, pour mieux souligner son attache ment au respect des droits de l'homme, refusa son visa à un ancien policier chilien, champion de tir au pistolet, accusé d'avoir torturé des adversaires politiques du général Pinochet. Un cavalier de l'équipe chilienne, le colonel Arredondo, a été convoqué par un tribunal de l'Indiana pour répondre d'accusations de torture et de meurtre aur soixante-douze personnes en octobre 1973.

Huit athlètes de la République dominicaine, à peine arrivés à Indianapolis, prirent l'autobus pour New-York à la recherche d'un travail. Et le président du Comité olympique colombien, mécontent d'une remarque agres sive d'un commentateur sportif sur le trafic de la cocaîne à Cuba, répliqua sèchement que les Américains étaient les plus grands consommateurs de cocaine dans le

Enfin, la disqualification de six athlètes, exclus de la compétition et privés de leur médaille pour avoir utilisé des drogues, a assombri le climat. Pour la seconde fois ce problème du dopage a gâché la compétition. Déjà à Caracas, en 1983, les tests faits sur dix-sept athlètes de neuf nations, concernant six champions médaillés. furent positifs. A Indianapolis, les contrôles n'ont pas pu être prati-qués au début des épreuves par

anque d'organisation. Bien que tardives, les révélations des laboratoires d'analyse n'auront pas été « décevantes ». En effet, quatre des cinq catégo-ries de produits interdits par les règlements sont en cause dans les cas de dopage constatés à India-napolis. De plus, M. Mario Vas-quez Rana, président de l'Organisation sportive panaméricaine, a athlètes avaient utilisé un médicament généralement prescrit contre la goutte et les rhumatismes, dont les propriétés per-mettent de dissimuler les stéroldes anabolisants lors des

contrôles antidopage. Ces drôles de jeux politicosportifs connurent quelques rares embellies. Ainsi, malgré la tension entre Managua et Washington, aucun incident majeur ne troubla le match de base-ball entre le Nicaragua et les Etats-Unis, qui se déroule dans un climat détendu. Les Américains, il est vrai, écrasèrent les joueurs sandi-

HENRI PIERRE.

LES HEURES DU STADE -

Canoë-kayak

Championnats du monde de course en Jigne. — Jusqu'au 23 août à Duisbourg (RFA) (TF 1, dimanche 23 à par-tir de 18 h 15).

Lutte

Championnatz du monde de gréco-romaine et libre. — Jusqu'au 29 soût à Clermont-Ferrand (A2, samedi 22 à 17 h 30).

Motocyclisme Grand prix de Tchécoslovaquie de vitesse. - Diman-che 23 août à Brno (TF 1, 14 h 20).

Natation

Championnats d'Europe. ~ Jusqu'au 23 août à Strasbourg (A2, sarnedi 22 à 17 h 30; TF 1, dimenche 23 à 16 h 15). Football

Championnata de França Première et deuxième division (7º journée) ; samedi 22 soût.

Tir à l'arc

Championnats de France. - Samedi 22 et dimanche 23 sout à Castres.

Athlétisme

Supermarathon d'Islande. Du 23 août au 6 septembre.

Aviron Championnets du monde. - Du 24 au 30 août à Copen-

Parapente Internationaux de Chamonix. - Samedi 22 st dimanche

Cyclisme Championnata du monde (piste et route). - Du 25 août

au 6 septembre à Vienne (Autri-Hockey sur gazon

Championnats d'Europe. -Jusqu'au 30 août à Moscou. Automobilisme

Rallye des mille lacs. - Du 26 au 30 août an Falanda.

Sports équestres Championnets d'Europe de saut d'obstecles. - Du 26 au 30 août à Saint-Gall (Suisse).

Les voies de la Chine. de si elle veille à protèger son myster sont ouvertes. Les echanges, le commerce. ne lui font plus peut. Ni meme ce haut commerce. celui des migrations touristiques. et les equipements qu'il sicessita

a Chine si

granung Francat

The state of the s

er er Chara.

100

1 (t. sr.

n ningthin

richt leste.

***** 4.4

77 ser '68

a secondary

Plantage of a feet

The state of the late.

All Communications of the Communication of the Comm

The state of the s

Territor de

्रेस्ट्र सम्बद्धाः सम्बद्धाः

Same

T Dint EB

Tit actif

1 - 1 - - c.

Cigur Se

Lampagerique

045 mmg

. . . .

ようなの数

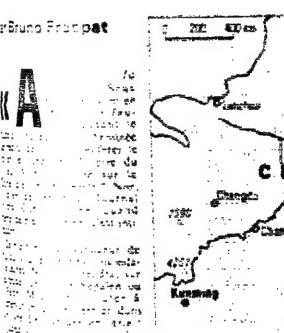
열: 그, :,

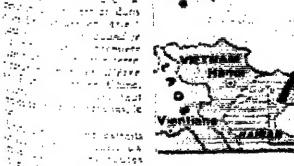
\$70 to 12

41.2

4000

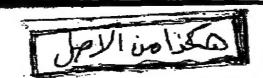
CARL N





mit inmin bir gunt gina fehelaufage, im reiels di the table made substant TE, M. DER TERR QUIEN TONE TE 'er phores d'un carrier. C the west proof quelle algence 121 24 222 T Bon WART fact the changes been forest de fart . Bere je fert de : propullant, or chapter the Charlesie this are spiller White the same divine - (the ant en plem jane. Ca Charles and des milies Peken en totte beite # THAT OF CHE PAR BOX Temple de cien-Et le gare de Pekin '

phones calendary 54.2 4.1 NEED IN BERTH WI. Catalana, un laren de pa Property Port Office. diam enge i de mi grath tacata compacts. veus en dienentent Di find talls talent en d COURT COURSE IN LAND Helia Mile aminin was proceed the party of later, et l'es marte de me in train with gur in foul profit a profit profit profit of the profit an though aven choice point with the



Le Monde SANS VISA



Les voies de la Chine, même si elle veille à protéger son mystère, sont ouvertes. Les échanges, le commerce, ne lui font plus peur. Ni même ce haut commerce, celui des migrations touristiques,

STRES: le circuit profess

rcenaire du maillet

Berdenstaden in Stabilitätelija (1995) in in in in in in المناج المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع Enter the second of the control of t The state of the s meter in the established of action of a significance

Audie of the second of the second of the second The second of th $\frac{1}{1+1}(a^{\frac{1}{2}}) = 1 + a^{\frac{1}{2}} \frac{a^{\frac{1}{2}}}{a^{\frac{1}{2}}} + \frac{a^{\frac{1}{2}}}{a^{\frac{1}{2}}} + \frac{1}{2} \frac{a^{\frac{1}{2}}}{a^{\frac{1}{2}}} = \frac{1}{2} \frac{a^{\frac{1}{2}}}{a^{\frac{1}{2}}} + a^{\frac{1}{2}} \frac{a^{\frac{1}{2}}}{a^{\frac{1}{2}}} + a^{\frac{1}{2}}} \frac{a^{\frac$ But the errors and the first the second of the second particularly of management of the second of the second en e man e 👺 🏣 ez jeser e ili. and the state of the second se Betting the same spine of the same of the same of and the man appropriate a street of the المراجع المراجع

Establishment of the same of the same g minden – p file et servici sur 2007: The files of processed for the (1987) - 19 ME (4.5毫)(15基础) (1997) - 1 Break Belgar See married track of a contract of the contract of د د محمود د و محمد المحمد ال ANE FRANK COOK CONTRACTOR OF THE PERSON OF E AND LETTE OF PROPERTY OF ALL PARTY. From Factors (1995) Services and Control of the Con 医骨膜畸形 医多种性性 医多种性 医二二二十二 weather the track of the

Constitution of the last of th Little promise in the same **香香 克斯森尔克莱 医外 主义说明** The same of the sa

Tom:

THE PROPERTY OF THE PERSON OF with the fifth many of a real of the ما ما المحادث المحادث المحادث المحادث

Mars how The state of the s AL 24 HOT 4 F

·...

₽. ₹ **

:_ -----

Ex : =:

Palatica PARTY TO A PARTY AND A PARTY TO A

K 255

The Paris of the P The state of the s

基金200 The state of the s CONT. TO THE OWNER.

> and the second of the second o

et les équipements qu'il nécessite.

La Chine sur un carnet de croquis

par Bruno Frappat

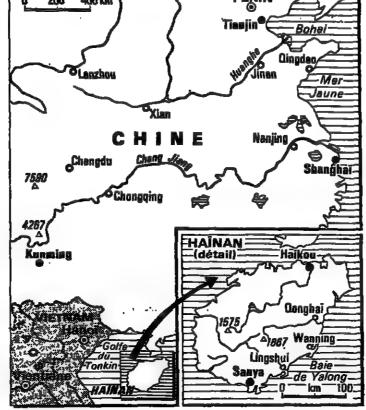
LORS. Chine? > Sous prétexte qu'on en revient, il faudrait, posant le conde avantageux sur la cheminée des récits de voyage, proférer le yin et le yang de l'Empire du Milieu. Alors, ce livre sur la Chine, c'est pour bientôt? Non, on bien ce serait un Journal intime. Car la Chine, quand même, ce n'est pas rien, c'est-inti-

Ce n'est pas un voyageur de plus qui vous en décrira l'insonda-ble secret. Ni qui prétendra, sur les traces de Victor Segalen ou d'Henri Michaux, ajouter à l'observation de ce dernier dans son livre Un barbare en Asie : •Quand je vis l'Inde et quand je vis la Chine, pour la première fois, des peuples, sur cette terre, me parurent mériter d'être réels. » Pour voyager en Chine, nous autres barbares, il nous faut être modestes et. étent revenus, le rester.

Livrous done, comme extraits d'un sac de petits cailloux ramassés au long des routes chinoises, ces bribes de Chine, petits faits observés au vaste empire, à l'occasion d'une tournée de 7 000 kilomètres à laquelle ont participé, à l'invitation de l'Institut chinois des affaires étrangères, une dizaine de membres de l'association Aspen France, émanation d'une organisation créée aux Etats-Unis pour favoriser les échanges internationaux dans une perspective humaniste.

La méçanique des bras

Nuit lourde sur Pékin. Derrière la place Tienanmen où des milliers de vélos invisibles jouent à cache-cache en carillonnant, une ruelle obscure, enfoncée, boueuse, parmi les grandes murailles de pastèques et les dégoulinades de toutes sortes. Echoppes, vélos pousse-pousse, bambins en savates, logements de plain-pied où brillent des téléviseurs bleutés. Il est tard et tout paraît actif. Dans un boyau qui se resserre, un bruit flasque et caillouteux de mortier qu'on remue, dix ouvriers, quinze peut-être, s'activent autour d'une bătisse à construire. Sans doute une échoppe qui monte d'un cran. Du tas de mortier, au



sol, jusqu'au haut d'un vague échafaudage, un relais de pelletées, nulle autre mécanique que celle des bras qu'on voit luire dans les phares d'un camion. Chantier de nuit pour quelle urgence ? Travail au noir ? Bon voisinage qui fait de chaque bras l'instrument de tous? Dans la nuit de ce Pékin grouiliant, ce chantier résume, en condensé, tous les autres - plus officiels sans doute - qu'on pent voir en plein jour. Capitalechantier, cité des milles grues, Pékin en tous lieux monte à l'assaut du ciel, plus haut que le Temple du ciel.

phobes s'abstenir! Saint-Lazare aux heures de pointe est, en comparaison, un havre de paix et de tranquillité. Pour partir, il faut d'abord entrer : dix mille voyageurs, tassés, compacts, passifs, vous en dissuadent. Quand la soule enfin s'anime en de mystérieuses coulées le long d'oppressantes grilles contrôlées par de soupçonneux employés, on suit, de force, et l'on monte de même dans le train vert que la foule semble avoir choisi pour vous. Un carillon géant se fait entendre : le beffroi

Et la gare de Pékin! Agora-

de la gare de Pékin s'amuse - il est bien le seul - à joner L'Orient est rouge.

Au bout de la voie - train de l'imaginaire à sièges fatigués, broderies retro et ventilateurs s'épuisant, - Tianjin, plus connu en France sous le nom de Tien-tsin quand nous v avious une « concession » dont on voit encore les restes d'une architecture qui rappelle à la fois Metz, Bordeaux, Londres et Milan. Au centre de Tianjin, le maire, un ancien menuisier devenu bâtisseur, a fait démolir quelques bidonvilles pour y installer sous de vastes et oppressantes verrières qui rappellent celles de Milan (en moins rococo...) un centre commercial. fierté de la cité.

L'enfant trophée

La Chine s'éclate à Tianjin, le soir venu, sur ce forum des Halles. Les Chinois vont par trois : père, mère et enfant. Pas un de plus, pour respecter les lois et ne pas être victime de brimades. Devenu rare, l'enfant n'en est que plus cher. Les pères les brandissent comme des trophées, prenant

rire fier ne paraisse solliciter le cliché que l'étranger peut prendre. Partout en Chine on retrouvera ces processions de l'enfantroi, cette affirmation déchirante. ostensible, de la familie réduite à sa plus simple expression, à son essence schématique.

On se prend à songer que la Chine, qui, des milliers d'années, vécu sur le système clanique de la famillo ólargie, est vouée — au moins en ville - à ce nouveau modèle de la famille rétrécie. On songe que ces enfants n'auront ni frère ni sœur. Oue leurs propres enfants, plus tard, n'auront ni oncle, ni tante, ni cousin ou cousine. En parlant avec des responsables qui réfléchissent aux conséquences psychologiques et sociales de cette situation, on se rendra compte qu'ils sont inquiets: . Nous allons vers un pays d'enfants gâtés. . A Tianjin, la dernière mode est aux restaurants spécialisés dans les repas d'anniversaire pour enfants. Ils ne désemplissent pas.

Sur le Bund, à Shanghai, le long du fleuve Yang-Tseu-Kiang, ce matin-là, d'enfants point du tout. Il était 5 h 30. Le chauffeur de taxi, retenu la veille, avait dormi toute la nuit dans son auto, devant l'hôtel, pour être assuré de ne pas rater l'aubaine. L'air était iaune et poisseux. En avancant les mains, on pouvait presque saisir la moiteur. Dans l'obscurité glissaient sur la rivière grise des bateaux, cornes mélancoliques.

Entre la ville et le fleuve, dans un jardin vert et gris, quelques dizaines de Chinois d'âge mûr, plus que mur même pour certains, commençaient la journée par une séance de tai-chi, cette gymnastique qui est plus qu'un art ou un délassement : une manière de vivre. Qui derrière son arbre caché, qui au détour d'un sentier perdu, qui seul, qui en groupe, en silence ou en musique. Courbes dans l'espace occupé, jonction des mains, élancements élastiques, reculs souples, avancées sans violence: qui n'a pas, dans l'aube sale de Shanghai, observé dans la brume ce lent réveil des corps ne sait pas ce qu'est l'étrangeté.

A Shanghai, il y a aussi un musée. Il est installé dans un grand bâtiment de brique, assez sinistre, mais recèle des merveilles. Les bronzes, les peintures de la Chine éternelle, sont ins-

parquets, toutes senêtres ouvertes. venir admirer les merveilles cisc-Dans un courant d'air permanent lées ou peintes par ses aïeux ? On pied de l'immeuble, dans un chantier, des ouvriers surnagent, plutôt qu'ils ne travaillent, dans un lac de boue grise. On éventre la ville.

De l'autre côté de la rue, un immeuble légué par les Européens, une ancienne maison de commerce, dévoile, par tous ses balcons et les intérieurs que viole le regard, l'entassement, la pauvreté, le bric-à-brac surpeuplé d'un monde impénétrable. Ûne fillette de cinq ans, nue, allongée sur une natte sale, joue avec un chiffon. Sur le balcon d'à côté. parmi les casseroles, les pots de fleurs, les cuvettes, les bassines, les bambous, des chapeaux, le linge qui pend, émerge la silhonette lente d'un vieillard qui fait corps avec la misère.

Kunming et le style Mao

Dans le vaste musée sonore, les peintures délicates disent la inesse aérienne des paysages chinois, les verts paysages, les montagnes limpides. Ce vieillard famélique, qu'on imagine voué à son bout de balcon à travers les aléas de l'existence et des révolu-

silencieusement la foule à témoin tallés dans des salles aux lourds l'idée de traverser la rue et de qui donne l'illusion de la fraicheur ne sait, de ce musée, ce qu'il faut circulent les bruits de la ville. Au le plus admirer : la richesse du patrimoine qui est exposé, ou le caractère surréaliste de son environnement : le Shanghai bouillonnant dont les vagues battent à ses pieds, ou la solitude du silence de ses salles.

Machine... arrière, toute ! Voici, d'un coup d'aile, Kunming, capitale du Yunnan, à des lieux de l'industrieuse et intellectuelle Shanghai. Kunming, ville de garnison - le Vietnam bostile n'est pas loin au sud. - ville d'aititude où le printemps est éternel. Voici enfin la Chine de notre imagerie : on y conserve encore les habitudes vestimentaires du temps de Mao. bleu de travail et casquette verte. Kunming résiste au temps qui passe. L'étranger y est regardé plus qu'ailleurs. Et nous y avons vu, dans un parc pourtant pacifique, une petite fille affolée par nos trognes occidentales (* nos groins ., disait Michaux) s'enfuir en hurlant vers les jupes de sa mère. Plus tard on la verra installée joyeusement dans un grand dragon métallique, voie mi-ferrée, mi-aquatique, à qui il manquait un œil mais qui, lui, n'effrayait pas l'enfant !

(Lire la suite page 12.)

LES AMÉRIQUES AU MEILLEUR PRIX

AS	AR	AS	AR
NEW YORK 900 F	2200 F	SAN DIEBO 1900 F	3500 F
ANCHORAGE 2590 F	4690 F	SAN FRANCISCO 1800 F	3600 F
ARLANTA 1550 F	2900 F	SEATTLE 1900 F	3600 £
BALTIMORE 1295 F	7590 F	WASHINGTON 1550 F	2500 F
BOSTON 1250 F	2300 F	EDMONTON 2710 F	
CHICAGO 1495 F	2890 F	and the same of th	4165 F
CLEVELAND 1550 F	2900 F	G-2001 1111 11112 111/111 PERM	4185 F
DALLAS 1550 F	2900 F	ASDNTREAL 1200 F	2200 F
DENVER	3800 F	TORONTO1690 F	2690 F
DETROIT 1550 F	2900 F	VANCOUVER	4385 F
HOUSTON1550 F	2900 F	6060TA	4500 F
LAS VEBAS	3600 F	BUENOS AIRES 4700 F	5920 E
LOS ANGELES	3800 F	CARACAS	4020 1
	2900 F	-UMA3500 F	5950 E
MEW ORLEANS 1650 F		MEXICO	4265 F
	2906 F	RIO DE JAMEIRO	4800 F
DRIANDO 1550 F	2900 F	SAO PAULO 2RSS F	4920 F
PHILADELPHI E	2400 F		
PHOENIX 1900 F	380G F	DEMPASAR	6990 F
PTT/SBURG 1550 F	2500 F	DJAKARTA N/A	5890 A
PORTLAND 1900 F	3800 F	194YD3890 F	7390 F
SAINT-LOUIS 1550 F	2900 F	AUSTRALIE	7470 F

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS

MEDICTION FOR MELE EN 1" CLASSE ET CLASSE AFFAMES **ACCESS VOYAGES** 5, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Les-Helies Tél. (1) 40130202 ou 42214694



Altitudes sans frontières

Ce vovage au bout du monde, sur le Toit du monde, commence le 19 et le 20 septembre dans le massif du Mont-Blanc. Cet entraînement, qui permettra de repérer les capacités de chacun, est jugé indispensable par l'organisateur d'un trekking au Népal de trente ours (dont vingt-quatre journ de marche et d'ascension sous la conduite de Jean-Pierre Frachon, guide de haute montagne. Il s'agit de Nouvelles Frontières (87, boulevard de Grenelle, 75015 Paris. Tél.; 42-73-05-68), qui a inscrit à son catalogue plusieurs circuits de trekking.

Pour celui-ci, hors catalogue, le « vrai » départ est fixé au 10 octobre, vers Katmandou. La route du Khumbu au villages d'une région de

quentée par les rendonneurs Après la vallée de l'Hinku, le groupe abordera la haute montagne et franchira trois cols à plus de 5 500 mètres. Cette randonnée, présentée comme une «ascension er haute altitude», n'exige pas una grande expérience des techniques de l'alpinisme mais s'adresse à des marcheurs en bonne condition physique et ne craignant pas l'inconfort d'un camp de

Son prix est fixe à 16 000 francs. Le week-end du massif du Mont-Blanc est facturé à part (450 francs).

Francs suisses tout compris

Si tous les hôteliers du monde... Dans l'Oberland bernois, les responsables de 141 établissements, répertis dans 34 stations et totalisant 9 779 lits, se sont entendus non seulement

entre eux, mais encore avec les sociétés locales de transports publics, pour proposer, du 12 septembre au 31 octobre, des forfaits particulièrement intéressants : sept nuitées en demipension et cinq jours d'excursions à volonté, pour une somme variant de 410 à 800 francs suisses (1 640 à 3 200 francs français environ), selon la catégorie de l'hôtel choisi.

D'Adelboden, de Grindelwald ou de Wengen, on pourra ainsi, sans remettre la main à la poche, monter au Rinderberg, au Niederhom ou à la Kleine Scheidegg et emprunter les bateaux qui llonnent les lacs de Thoune

Les réservations s'effectuent directement auprès de l'établissement que l'on a ectionné : pour obtenir la liste des hâtels, il suffit de s'adresser à l'Office national suisse du tourisme, 11 bie, rue Scribe, 75009 Paris; tél.: 47-42-45-45. Rensel gnements sur minital : 3614 code DTSUI.

Aries sous l'empire du riz

Pour Aries, l'important, depuis 1981, c'est le riz. En six ans, la surface de production camarguaise a pre que triplé, passant de 4 400 à 11 500 hectares. Ce développement a entraîné, en 1983, la renaissance d'une fête traditionnelle, tombée en désuétude avec le déclin de la riziculture : les Prémices du riz, qui ont lieu, cette année, du 7 au 21 sep-

De nombreuses manifestations sont prévues dans la plus étendue des communes de France : deux expositions sur la graminacée, offrances du riz nouveau, visite d'une rizière expérimentale (le 9), conférence d'un cuisinier chinois (le 15), concours d'étaions de Camargue (les

16 et 17), etc. Point fort : le week-end des 12 et 13 septembre, avec deux corsos et deux comidas.

L'office de tourisme d'Arles (esplanade des Lices, tél. ; 90-96-29-35, ouvert de 8 à 20 heures sept jours sur sept), signale que la capacité hôtelière de la ville (1 400 chambres) permet de répondre à la demande. Prix des places pour les corridas de 50 à 250 françs,

Bruges avec Marie de Bourgogne

firent trembler Louis XI: Charles le Téméraire, en retenant le roi de France un moment prisonnier à Péronne, et Maximilien d'Autriche en le combattant à Guinegatte. Cette dernière bataille lui permit à elle,



Marie de Bourgogne, de conserver la Flandre. Sa vie aurait sans doute été encore plus mouvementée si elle n'avait été victime, à l'âge de vingt-cinq ans, d'une

Marie, duchesse de Bourgogne (1457-1482), mère de Philippe I" le Beau et de Marguerite d'Autriche : c'est sa brève et guerrière existence qu'évoque avec faste la ville de Bruges - où elle est morte - en montant, samedi soir 29 août, un spectacle historique. Une pléiade d'acteurs et des centaines de figurants (cavaliers, musiciens, danseurs) composeront de nombreux tableaux et parcourront les rues de la cité en un long

cortège aux flambeaux. il n'existe pas, pour cette manifestation, de voyages organisés, mais l'Office belge du tourisme (21, boulevard des Capucines, 75002 Peris ; tél. : 47-42-41-18) et celui de Bruges Dienst voor Toerisme, Markt 7, B-8000 Bruges; tél.: 050 33-07-11) don nent tous renseignements utiles. Prix des places de tribune: 300 france beiges (environ 48 FF).

Passer la ligne en Equateur

Où est l'équateur ? Dans e pays qui porte son nom, un monument indique l'endroit où, au dix-huitième siècie, une mission français: détermina la position exacts de la « ligne », ce cercle imaginaire qui coupe à la per-pendiculaire l'axe des pôles. Et, blen sûr, on délivre au voyageur un cartificat de

Cette visite rituelle est au programma du circuit de dix jours proposé par Jumbo, la filiale d'Air France, pour 9 900 francs en pension complète, avec aller-retour Paris-Quito sur voi Air France (renseignements dans les agences de la com-



les agences Jumbo, une trentaine en France. Par exemple : Jumbo-Info, 19, avenue de Tourville, 75007 Paris ; tél. : 47-05-01-95, ou Lyon-Voyages-AFT, 16, rue de la République, 69000 Lyon ; tél : 78-37-15-89). Trois points torts : la Musée archéologique de Quito -2 800 mètres d'altitude) ies paysages andins vus du train qui relie la capitale à Rio-Bamba; la découverte de la jungle amazonienne (trois jours) en pirogue, à pied, et sur le rio Napo, à bord d'un bateau-hôtel. Pro-

Croisières françaises sur paquebots

2 octobre.

chains départs en octobre,

chaque samaine à partir du

soviétiques Transtours (28, rue Saint-Roch, 75001 Paris. Tél.; 42-61-68-28) a le particulerité de n'affréter que des paquebots soviétiques, au départ de ports français, et de nolisar ses voyages en mer pour une clientèle essentialisment francophone. « Pour prolonger l'été », il propose deux croisières à bord du Chota Roustavelli (570 passagers), rénové en 1983 et entière-

sée, du 16 septembre au 2 octobre, à destination de Afrique : Marseille-Dakar-Marseille, avec deux jour-nées entières dans la capi-tale du Sénégal. A l'aller, le bateau fait escale à Tanger et à Arecife (de Canaries); eu retour, à Agadir, Casa-blanca et Ceuta (enclave espagnole). La seconde boucle, du 13 au 29 octobre, le tour de la mer Noire : après avoir quitté Marseille, le paquebot s'arrête successivement à Haraklion (Crète). Istanbul, puis, en URSS, à Batourni, Soukhourni, Soe-chi, Yalta et Odessa, avant de gagner Varna (Bulgarie), izmir (Turquie) et de rejoin-

Pour ces deux croisières de dix-sept jours chacune, sur un navire où l'équipage soviétique est fort de 350 membres, où l'organisetion, la restauration (vins à discrétion) et l'animation sont françaises, et où le pourboire est interdit, les prix sont les mêmes ; à partir de 8 720 francs et 9 590 france en cabine à quatre, 13 950 france at 15 250 france en cabine à deux. ils comprennent tout sauf les excursions - que l'on peut acheter à bord et les taxes de port (200 france pour la première croisière, 300 france pour la

e saumo

九点の書き: i jaligensie. To prevent the った ビニー か*見*様 ・

1. The Section 2015 Committee of the

3 . 1 . 7 3 / 2

a food like et

Lington interes 💏 e e vala ykladesja and the people of the con-THE RESERVE AND PROPERTY.

The State of the S

734. er prefigureine flechelbergriebe । शक्ताक क्षेत्र क्षेत्रक क しょうこう ひの物数 野崎 Teration: Patieffe. in the gaste K gasteine iges sprographig det Control 48 PARTY OF PERSONS ASSESSED. might **Eigenen**,

企业的主要的

free metanach, margine emeteen property ever as a The West Conf. Provide Builde Before Britis · · de saucier gui pagut die in coffine fraile re toren in der Aver Man: Alterniti tioning help experience that will e an chaidh brecaper. M Line March · 我们还是不是不一定有事的不少的是多种的。 在8

> # 43 · STREET, STREET COLUMN TANK

daires de Mondo

Grand Very scould within

ACTION TO COMPANY

but are presented the ris

province die generalisers.

d'Ecrese, protected per

liggeffige Templesky 🐞 🗽 🗱

Markenskirk in Actuality

TAPIN PAR THE STANKS MAY

A in Benfrite richt

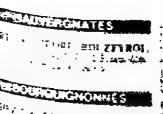
in the policy areast Terrogue, to the Auditoria Me and the first of the second HOMMAGE

FERRARI

Marie Commission Company 🛵

PROLONGATION

· La derrite mater de Pro de Auto District & 272 p., 400 photos obvito



(A) CHAPES maga da kagi jiji

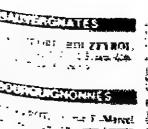
& COcumin, to Mario

Timege fixe a yout much fribak at un u fatera Continue than Suit 1977 Course tell, THE PARKUR IN Purgers de Sorrain, 196-1 Colombia, in Charles in Shoping Courses ser une adder Courses systematic and Course in Proper Committee CONTRACTOR OF SCHOOL SCHOOLS frame ou digrate in high de de se se la prima de la prima della pri

MILE WILLIAM T

in industrial

新班 作 46.73



1712 - maring 1913 -

Sec. 34

RISEN DE MÉRIES C. But DELLE

LA PORT L'AM CAN Daniela. Chinery total F

La Chine sur un carnet de croquis

(Suite de la page 11.)

Au marché de Kunming, l'odeur tenace des fumées de charbon domine tout. Elle sort de chaque maison basse, des caves même. On trouve tout au marché de Kunming : un dentiste installé sur un trottoir, des lunettes de l'autobiographie de Iacocca.

Alsace

Pour vos vecanoss

*6*8590 ST-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH***

AUX DUCS DE LORRAINE.

Au pied du Haut-Koenigsbourg, mont
gnes, forêts, promenades, séjour agréabl

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON

Mapotel Best Western ***NN
Hötel de charme près mer,
calme, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité.

48, bosievard Victor-Higo, 06000 NICE.

Tél. 93-87-62-56 – Télex 470 410.

HOTEL VICTORIA***

33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60

Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur,

tél. direct, minibar.

Montagne

05490 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc reg. Site classe. Stat. village. Piste,

fond. Plus his comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS

Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-08.

BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE

Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pens. 910/1400, Tel. 92-45-82-62.

solell, des épices, des racines pour trésors de santé, des bassines, des cuvettes, de la lingerie, des cassettes audio, du charbon moulé, de la viande à même le sol, mille milliards de pastèques, et jusqu'à une traduction en chinois de

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉMEES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc. RELAIS ASPOIS, 64400 OLORON.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-A

Atmosphère intime, tout confort.

Prix modèrés.

Réservation : 41-52-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE I.

Suisse

LAC MAJEUR

LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre

de la cité. Cuisinc sorgnée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

LAC MAJEUR

٥

HOTTEL DES TROIS COURONNES

CH-1800 VEVEY

Accueil personnalisé dans un cadre élégant et rattiné

Forfait séminaire Fr.s. 205.

Tél. 021/51 30 05 - Télex 451 148 his ch

i-pension p.p.p.j.

(1)

Ф

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Sodas, pommes, jouets en plastique, quincaillerie, paniers, grandes pipes de bambou, hottes remplies de champignons, talonnettes, jeans locaux, cartons en ballots, et un bébé qui dort sur une planche, parmi les passants, mais qui n'est sûrement pas à

Au coin d'une ruelle et d'un boyau, dans le tohu-bohu général, une discussion vociférante réunit douze personnes. Une vieille femme, venue de la montagne avec quatre grappes de raisin, a tenté de les vendre en dehors des emplacements autorisés. Deux gaillards à brassard, vôtus de gris, mieux nourris que la marchande, vocifèrent la réglementation dans sa brutale sécheresse. Des passants s'opposent aux représentants de l'autorité. On imagine le dialogue. La pauvre vicille, laissant les péroreurs, prend ses cliques, ses claques et son raisin, et, sous le fardeau de sa balance et de son équipage, se perd dans la foule. A Kunming comme ailleurs, le commerce a ses règles. Le grouillement n'est pas l'anarchie.

La revanche de Bouddah

En pleine ville, à deux pas du marché, le temple bouddhique a rouvert ses portes. La révolution culturelle est loin. Des visiteurs, bien sûr, mais aussi des dévots. Sur le seuil, un moine, cigarette aux lèvres, surveille les allées et venues. Face it Bouddah beaucoup viennent s'incliner, et pas sculement des vieux. On voit aussi des familles et des parents enseignant à leurs enfants les signes extérieurs de la dévotion sur les petits coussins bas, râpés à force d'avoir servi. Dans le cloître adjacent, une jeune et belle femme guette l'étranger. Elle parle l'anglais à la perfection et n'a qu'un rêve : étudier aux Etats-Unis. Il y a plusieurs années qu'elle économise yuan par yuan pour se payer le voyage. Et le séjour là-bas? « Je trouverai du travail pour subvenir à mes frais d'études. . Qui aurait le front de la désillusionner et de lui expliquer qu'en Amérique, autant qu'en Europe d'ailleurs, elle risquerait de connaître la solitude et la dureté du marché du travail? En nous quittant sur son beau vélo rutilant, elle faisait des signes d'allégresse et d'espérance.

La Chine attend beaucoup trop sans doute - de l'Occident Capitaux, transferts de technologie, tourisme. L'île de Hainan, qui est, toutes proportions gardées, à la Chine ce que la Corse est à la France, est un paradis des potentialités. Les autorités régionales dressent avec-fierté le catalogue de ses richesses naturelles : minerais de toutes sortes, profusion végétale (hévéas, caféiers, théiers), promesses touristiques.

Du port de Haikou, qui fait face au continent, à celui de Sanya, à l'extrémité sud de l'île. on peut voir défiler, sur les routes lentes, des villages qui ne sont pas sans rappeler le Mexique. Une Chine subtropicale traditionnelle, fournaise arrêtée entre deux épo ques. Plantations où rôdent les serpents, rizières où les jeunes paysannes repiquent à une vitesse folle les plants qui leur arrivent par couffins entiers, marchés accablés le long des routes empoussiérées où l'on voit des cochons bruns circuler entre les éventaires, buffles trainards, ombre rare et de toute façon insupportable. Tout ici paraît

Excès du dépaysement qui donne le sentiment d'être au-delà de la Chine. Excès du climat (entre 35°C et 40°C cet été, et de fréquents typhons) qui a sa contrepartie : un hiver estival, selon nos normes (environ 25°C en janvier). Excès de la végétation où tout ce que la nature a rêvé pousse ici à profusion entre deux orages mythologiques. Excès de la nature humaine : la révolution culturelle a fait ici des ravages, et l'on se souvient encore, au village de Xynlong - une ferme pour Chinois rapatriés et dirigée par un ancien officier, de ces gardes rouges qui firent arracher toutes les plantations de café sous prétexte que • celui qui boit du café a l'âme aussi noire que le capitaliste le plus noir ». On se souvient sans doute – mais on n'en parle guère - de la répres-



sion qui suivit. « Ils ont payé, dit sèchement le chef du village, st, croyez-mol, ils n'ont pas fini de ment aisée, il nous fut donné, au terme d'un périple qui valait pour cet aboutissement - toutes les fatigues de la Chine, de fouler Hainan, c'est aussi cet hôtel, en une plage virginale, assurément l'une des plus belles du monde.

pleine palmeraie, où l'on montre fièrement la suite qu'y occupa naguère, pour de fréquentes vacances, Chou En-lai. Un vaste lit à baldaquin, décoré de tulle à glands roses, genre maison de la poupée Barbie, des chaises tara-biscotées à décor argenté et doré, une salle de bains au décor noir et à la vaste baignoire en contrebas, jusqu'aux toilettes qu'on contemple avec respect.

Dragon-phénix

C'est non loin de cet apparat touchant qu'il nous sera donné de déguster un menu rare et tropicalo-maritime dont le libellé. exact rendra peut-être l'ampleur, l'arôme et les plaisirs : « potage du dragon du phénix » (c'est-àdire ailerons de requin), « dragon » (serpent...), « phénix » (poulet), « poulet à la sauce de coco », « cent fleurs qui soutien-nent l'estomac du poisson » (?), « tortue à l'étouffée », « crevettes géantes » (20 cm), « harmonie de la joie » (crabe cuit à la vapeur), « boîtes de perles qui vivent dans les cent fleurs » (?). « foie de phénix aux concombres de pruniers», « noix de cajou aux crevettes » et, pour finir, « potage de serpent ». Chou En-lai avait, en matière de décoration, un goût discutable, mais pour l'estomac il était imbattable.

Peu après ce festin, et dans les brumes d'une digestion étonna-

C'est au nord-est de Sanya, dans une baie immense (10 ou 12 kilomètres) agrémentée de trois ou quatre îles livrées à la seule végétation. Sur cette plage infinie, pas une âme, pas un baigneur. Rien que les vagues lentes de la mer de Chine, mourant apaisées sur un sable immaculé. - Dans la baie de Yalong, a dit un poète de Hainan, le sable est mou comme du coton, fin comme de la farine, l'eau est claire comme de la glace, limpide et transparente comme du jade.

Aussi loin que porte le regard, vers l'eau comme vers la terre, aucune trace humaine, à l'exception de deux barques échouées et. perdue sous les cocotiers, d'une buvette basse, premier et discret pionnier d'un développement à venir. Ici, bientôt, s'élèvera en effet un hôtel construit avec des capitaux étrangers. Et, dans cent ans, peut-être fera-t-on le tour du monde pour venir, par millions, se baigner dans la baie de Yalong au risque des typhons. Viendra bien le jour où un aéro-

port remplacera celui - petit. militaire, incertain ... - de Sanya. Viendra bien le jour oû, par charters entiers, les hordes déferlerent sur la pointe la plus extrême de la Chine. Il sera plaisant et fort le souvenir de qui aura pu fouler, avant eux tous, le sable tendre de cette Chine inviolee.

BRUNO FRAPPAT.

· .

تعكذا من الاجل

कि केंद्र सामान्त्र DALLA 9: ETTE 1342 THE CAR IS. 26 - Both Barry. Farmer, TENES. HE PARTE B Strate age MATERIAL SERVICE Marine S. F PROPERTY.

يحي يد ١٩٠ Pf----C to yet 電子を作りなっている。 これの 大き はっしょう しょうしゃ

ada de la lace

1 구는 기도록A Ber Berger Ser 新 海 经收 de la compa

Company of the state of

ಲಿಸಿ ಕ್ರಿಡು ಹಾಡಿದ್ದು ಚಿತ್ರಕ್ಕೂ ಗಿಡುತ್ತು and a state of the second seco Allenand, Charle gerales and a condistriction the probability of the second र्वेद्राञ्चेत्रां स्थापनां राज्या । इत्याद्वाद्वेद्वे । प्राप्ताः । । । । । । । । । । ।

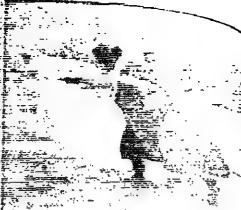
R 🎎 1987 (K. 🙊 🚓 1984) - 18 (K. 1997) - 19 (K. 1997) Bushester & Design Street Contract Aliana Fara Carina 194 - 1 Service Baller St. Janes न्त्रिक्टा राष्ट्रविद्युष्ट क्षु क्ष्रीकात्रार का रहार । १०० The gas the same the same of t والمستوالة المستوالة والمال

The same to present the same The state of the s

the same of the sa

jūžings se mega – s **有《我的是是**有一定》中, - y - The Control of The second of th Experience de la company de la **≜**2.0 _p.<u>Erap</u>pe≃ The state of the s THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Acres 1 to 100 t - विक्रमा के जिल्ला करोंक THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T 対策では、対策を対象を対象を Company of the Compan Alternatives of Super to the same of The second secon Post aggregate manual and the second The state of the s

or Deposits



Premium and the property $0.4 \le 2 (\beta)^2 \Phi \qquad \qquad \mathbb{I}_{\alpha, \beta} = \mathbb{I}_{\alpha, \beta} = \mathbb{I}_{\alpha} = \mathbb{I}_{\alpha} .$ Steam Agency County of the Cou ROSE TO ACT OF THE CONTROL OF THE CO Miller & Miller Bridge Committee THE DISSENCE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF HAN ENSWERSPIRE COLD FOR THE

AND THE WHOLE STREET TO STREET smooth given as a super-(1988年) 建二基(2011年) 中国公司 म्बर्प वीका अवस्था । १०० हरिकास (१८८७) । १८८<u>८ । १</u>८५५ COMMENTS SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADMINISTRATI Ex ? Des Croisières

françaises sur paquebots sovietiques The section is a result of the section of

南海 海 (数色 物) () () () राविके कोल अस्ति है । हिन्दा उद्येश The best and the second of the HE RESIDENCE STORY The state of distance is approximately and the control of the cont THE BE THE PARTY OF THE PARTY.



HOMMAGE FERRARI

PROLONGATION JUSQU'AU

FONDATION Carlier POUR L'ART CONTEMPORAIN 3 RUE DE LA MANUFACTURE 78350 JOUY-EN-JOSAS TEL (1) 39.56.46.46 OUVERT TOUS LES JOURS DE ILH A 19 E ET DE ILH A 21 H LES SAM, ET DOM

Maîtres du monde

Le saumon en rillettes

missement, puis, tiédi, paré, il

effcuillait à la fourchette son pois-

son. Il y méiangeait alors

200 grammes de saumon fumé en

petits dés, deux jaunes d'œuf,

250 grammes de beurre amolli et

deux cuillerées d'huile d'olive. Le

tout, bien malaxé, était porté au

réfrigérateur une nuit, puis servi

avec des tranches de pain de cam-

pagne grillées. M. Noël a pris sa

retraite, les rillettes de saumon

figurent toujours à la carte des

Marronniers et à de nombreuses

cartes. Plus ou moins savoureuses

et préparées de différentes saçons,

Trudaine, Paris-9.), le chef-

patron, qui propose à sa carte le

saumon « miton » (saumon frais

bien mitonné), imagine que les

rillettes peuvent être au saindoux

plutôt qu'au beurre. Et j'en sais

Avec Marc Allégret, nous arro-

sions les rillettes du père Noël

d'un chablis printanier. Mais vous

pourrez expérimenter la vodka.

l'aquavit et, s'il s'agit de saumon

d'Ecosse, pourquoi pas le pur

Curieusement, alors que la

consommation du saumon aug-

mente, on trouve rarement set

qui usent de la crème fraîche.

A la Bouche riche (avenue

variantes de celle-ci.

mons d'antan? De

plus en plus rares sont

ceux qui remontent la

Loire on l'Adour.

alors que la consommation aug-

mente. Le saumon fumé n'est plus

nontriture de luxe. Croyant imiter

les Japonais, on le mange cru,

En 1986, la France en a

importé 25 000 tonnes. Là-dessus,

près de 15000 tonnes de poisson

venu du Pacifique et, bien

entendu, congelé. L'Atlantique,

lui, sournit le reste, soit

6700 tonnes pour la Norvège et

2100 tonnes pour l'Ecosse... Du

saumon qui arrive - ou devrait

Quels sout les meilleurs sau-

mons? Et quelle différence entre

saumons sauvages et saumons

d'élevage? Ces derniers, plus

gras, moins rouges aussi et moins

iongs, sont surtout de qualité plus

égale, et les « fumeurs » semblent

Mariné, ce type de saumon

peut être « divin ». Nous en avons

fait la récente expérience, l'autre

midi, an Petit Laurent (rue de

Varenne, Paris-7c); selon un pro-

cédé personnel au chef Robert

Jotreau (Charentais pur sang).

Cuisinées, ses recettes, générale-

ment classiques, sont plus déli-

cates à réaliser, car c'est un pois-

son gras. Christiane Massia, en

son Aquitaine (rue de Dantzig,

Paris-15"), nous régala, il y a peu,

C'est du Nord que nous est

venue la lumière avec le saumon à

l'unitatéral des Nordiques, cuit au

grii, sur sa peau, tel qu'on le

trouve ici et là, mais d'abord au

Copenhague (Champs-Elysées,

me vint les rillettes de saumon.

C'était peu de temps après la dernière guerre. Ce M. Noël animait

le restaurant les Marronniers

(boulevard Arago, Paris-13°).

Nous nous y régalions, avec Marc

Allégret, de ces rillettes de sau-

mon avant le poulet à l'estragon,

spécialité de ce bon cuisinier. Je

ne prétendrais point qu'il avait

créé ces rillettes, mais, à l'époque,

elles ne figuraient que sur sa

carte. Il cuisait au court-bouillon

Et c'est du « père » Noël que

d'un saumon au champagne.

arriver - frais.

les préférer (1).

Grand voyageur, ethnologue et linguiste, Alain Chenevière, tremtshuit ans, enregistre des images des groupes qui disparaissent. De l'Asie à l'Océanie, ce Marco Polo de l'image fore a visité quatre cents tribus et en a retenu vingt. Confiants, saisis dans leurs activités courantes, les Papous peints, les Punans de Bornéo, les Kogis de Colombie, les Chipayas boliviens, les Mursis éthiopiens (aux lèvres mangées par una assiette), les Colorados équatoriens (aux cheveux coupés en franges comme une casquette), les Bondas (au cou cerclé d'anneaux d'acier), constituent avec mafice où dignité le singulier visage de l'homme à l'âge de la pierre.

de Alain Chenevilins. 272 p., 400 photos couleurs.

Ed. Hologramme, 445 F.

Pays plat

Alors?

très relevé 500 grammes de sau-mon frais, vingt minutes au fré-du caviar (moins de finesse mais

plus de « fureur » iodée), sont, à

mon avis, bien intéressants.

Aioutés dans la sauce d'accompa-

ont merveille.

gnement de certains poissons, ils

Pourrait-on en joindre aux ril-

lettes? L'expérience serait à ten-ter. Que dis-je! Elle est tentée par

le Divellec (107, rue de l'Univer-

sité, Paris-7e), tandis que chez

le Duc (rue de Richelieu, Paris-

2°), ce sont des œuss de cabilland

qui s'ajoutent aux deux saumons

(avec aussi du cognac, du poivre

A noter que Paul Minchelli, lui,

met même poids de saumon

frais que de saumon fumé et ne

fait pas cuire son poisson. Les ril-

lettes deviennent ainsi une sorte

de tartare de saumon. Mais le

nom de rillettes convient-il alors ?.

Il vient du vieux français rille.

devenu synonyme de tranches (de

viande, mais pourquoi pas de pois-

(1) C'est aussi l'avis de Louis

Pranza (la Rascasse, 10, avenue de Madrid, à Neuilly; tél.: 46-24-05-30),

qui n'achète que du saumon écossais pour le présenter sur sa carte, en mari-made ou cuit, an concembre.

LA REYNIÈRE.

son!) cuites dans la graisse.

signifiant « tranche » et est

vert et du jus de citron vert).

Moins admirable, car plus réelle, que l'image donnée par Friedlander, Double Page propose une représentoutes saisons, précédée de son interprétation symbolique par Jung. Plus terre à terre, le Nord-Pasde Calais présente sans spectaculaire son facies rugueux à l'œil de quinze opérateurs. De Harry Gruyaert à Thierry Girard, des dunes au moulin de Hondschoote et aux chars à voile actuels, entre les réminiscences industrielles du passé et l'avenir, une région d'apparence ingrate offre sa gaieté, sa gueuse et ses géants.

 L'image des arbres. de Daniel Faure, texte de C.G. Jung. Nord-Pas-de-Calais, texte de Georges Sueur, volume hors série.

Ed. Double Page, 75 F.

Bollevue et terrasse Le Port Clos Tél.: 96-20-00-05.

Belle-lle-en-Mer

lle de Bréhat :

Believue et terrasse

l'Arcquest (Ploubazianec - Côtes-du-Nord). Yann Sothorai, qui, à la

Le Contre-Quai Embarquement à Quiberon (Morbihan), traversée 45 minutes. dans une maison de pêcheur. Il y a bien sûr, aussi, le Castel Clara (Relais et Châteaux, à Port-Goulphar, tél. : 97,31,84.21), ses chambres donnant sur l'Océan et sa grande carte), mais régalensz du tourteau pêché du matin, de l'andouillette de bar à la graine de moutarde, pour 160-190 F environ.

SEMAINE GOURMANDE

 Le Contre-quai à Sauzon-Le Palais. Tél.: 97-31-60-60.

Pointe, dirige le Barbu (tél. ; 96-55-86-98), vient de rénover dans lle d'Houat : La Sirène cotte île fleurie de rochers roses, Embarquement à Quiberon, un hôtel-restau- rant. Cuisine de la mer et de fraîcheur garantie, traversée une heure. Un site superbe mais aussi une cuisine de

des langoustines mayonnaise au qualité : les homards de l'ecloserouget en papillote. Avec des manus de 85 F à 200 F, rie voisine préparés selon votre désir, avec aussi tous les poissons donnent les chambres. Menus à 90 F, 210 F et carte.

> La Siràne route du Port, Tél. : 97-30-68-05.

lle de Ré : La Chauvetière

Embarquement à La Pallice (pointe de Sablanceaux), traversée 20 minutes environ. En attendant le pont (controversé avec raison), vous mettrez votre voiture sur le bac. Passant per La Flotte vous saluerez le Richelieu (tél. : 45-09-60-70), qui est

l'Auberge de la Chauvetière (Amédée Ducruet en cuisine), dont le plateau de fruits de mer et l'assiette du pêcheur précédent une mouclade savoureuse et le bœuf au saint-émilion. Menus de 80 Fà 160 Fet carte.

 Auberge de la Chauvetière 1, rue de la Beureliere. Tél.: 46-30-21-56.

lle d'Oléron : Le Vivier

lci la pont-viaduc à péage remplace les bacs. Ici un Relais et Châteaux, le Grand Large (à la Rémigeasse, tél. : 46-75-37-89), et son restaurant l'Amiral sont évidemment le « standing ». Mais on notera aussi ce Vivier, au port de pêche de La Cotinière (le importance), d'où les poissons n'ont qu'à sauter dans la cuisine de Claude Arbeille. Mais il faut compter avec le steak de canard aux langoustines et choux verts. Menus de 105 F à 235 F.

 Le Vivier 65, rue du Pom à La Cotinière. Tél. : 46-47-10-31. Fermé dimanche soir et lundi.

BOUCHARD PÈRE & FILS 1731

Domaine du Château de Beaun < 92 hectures dont 71 hectures de Premiers eras et Grands cras »

ntation LM sur demande à Maise Bouchard Père et Fils au Château bales Passale 76 - 21202 REAUNE CEDES, Tél. (80) 22.14.41 - Téles: Swecher 250 830 F

GASTRONOMIE **OUVERT TOUT L'ÉTÉ**

6, rue Sabot - Peris 6º - 42-22-21-56

SALLE CLIMATISÉE le soufflé So culsons française

SE, rue du MDNT-THABOR (près de la piece Vendôme) Permé le démendre

Imitez Stephen Roche: échappez-vous.

Sur les tarifs minima avion ou car-ferry d'Août 1987. Valable jusqu'à fin Septembre.

Echappez-vous en avion: vous ne que 1041 F par personne (si vous êtes 2) pour restez au moins un samedi soir en Irlande. Echappez-vousenferry: vousne paierez échappez-vous.

Irish Continental Line 8, rue Auber, Paris 9c. Tel. 42.66.90.90. AerLingus &

47, avenue de l'Opéra, Paris 2^e. Tél. 47.42.12.50. ou votre agent de voyages.

paierez l'aller et retour que 1355 F si vous aller et revenir d'Irlande avec votre voiture achetez le billet au moins 14 jours avant et (tarif excursion : 9 nuits maximum en Irlande). Laissez-les s'entasser dans le peloton:

OFFICE NATIONAL DU TOURISME IRLANDAIS 9, BD DE LA MADELEINE, 75001 PARIS - TEL 42.61.84.26

- (PUBLICITÉ) -INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13,r. d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sam-dim. Fermé de 14/7 ac 6/9.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel,

BRETONNES

TV COZ 35, z St-Georges, 48-78-42-95. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. Ouvert tout l'été.

FRANCAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, c. François-F., 47-23-54-42, Jusqu'il 22 is 30. Cubre Higgan. Fermé du l' au 31 août.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 (2, r. Frient, PARKING, Spéc, POISSONS,

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dina. 43-25-77-66. Alex sux fourneaux. Ouvert tout l'ésé.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F.

Fermi ex polit.

PATRICK ROEGIERS.

SUD-QUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. sam. soir ex dim. Grillade, Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE,

47-00-25-86, 8, houlevard des Filles-da-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. ENCLOS DE NINON
Tous les jours — Tél, 42-73-22-51
19, bd Beaumarchais (près la Bastille)
Fermé de 26 juillet au 27 avail.

10. s., to Compo Dipter C-9-10-11. COPENHAGUE, 1º stage. Fermé en noût.
FLORA DANICA et seu agréable jurien.
Guvert toul l'été.

ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Dorowott, Beynyenerou av. l'Indjera.

ETHIOPIENNES

LE HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Polivesu, S. 43-31-65-86. Orchettre tzigane de Budapent. Ta les suis.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-German, 43-54-26-07. Mo Manbert. 7 journs sur 7. SERVICE NON-STOP j. 23 h 30. Vend, man, j. 1 h. Cadre humeur. Selle climat.

Duvert tour l'été. KOH-I-TOUR Tel. 47-56-56.74 14, r. Sanstier-Leroy, 75017 Paris (M* Ternes)

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13:, 45-89-08-15. F/dim., lundi. EMILIE ROMAGNE.

LA BONNE TABLE DE FÈS 5, rue Seinte-Benve, 6°. 20 h à 0 h 15. F. dim. hn. 45-48-07-22, Rés. à part. 17 h. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES de Zohra Mernissi, Carte Mana

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16⁻), 47-27-74-52 F. sam. soir et dim. Crisine légère. Grand choix de grillades.

Réouverture le 1ª septen

Permé jusqu'au 31 oous. Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5., 43-54-26-07. 7 jourt sur 7. See NON-STOP j. 23 h à 30. Vend., saux. j. 1 h. Cadro luxueux. Salle climat. Ouvert tout l'éte.

échecs

Nº 1242

CONTROVERSE

Tournol internetio de Szirak (Hongrie), 1987.

Noirs : VELIMEROVIC

c5 20. D44+ f6 (l)
Cc6 21. f4 (m) Db4 (n)
cx44 22. T41! (o) a4! (p)
g6 23. f2 (q) axb3
Fg7 24. axb3 Ta2 (r)
Cf6 26. D62 dx65
Fd7 27. fx65 Dxb3 (s)
Rap 28. 6x66+ 6xf6 2. Cf3 3. d4 4. C×d4 5. ç4 (2) 6. Fé3 7. Ce3 8. Fe2 9.0-9 0-9 23.6x16+ 6x16
10.Tel (c) Cx44 (d) 29.T47+ T77 (t)
11.Fx44 Fc5 (e) 30.Tx17+ Rx17
12.13 a51 31.T47+ Cx47 (u) 13. h3! (f) Fb6 (g) 32. D×h3 14. Tc2 Cd7 33. Fd1 15. Rh1 Cc5 34. Dc2 Tal+ Cc5 C64 (v) (v) (S (S

NOTES a) Ou, selon le système Anti-Rauser, 5. Cc3, Fg7; 6. Fe3, Cf6; Fç4. L'avance du pion ç, proposée par Maroczy, rétrécit considérable-ment l'espace des Noirs.

b) La principale continuation consiste en 7..., Cg4; 8. Dxg4, Cxd4; 9. Dd1 et les Noirs out le choix entre 9..., 65; 9..., Cc6 et 9..., Cc6. Velimirovic opte pour la pour-suite tranquille du développement, suite qui est considérée comme passive et qui laisse aux Blancs un sensible avantage d'espace, grâce à son centre solide 64-ç4. Cependant, cet espace est sssez difficile à exploiter

et le grand maître yougoslave qui expérimente depuis plus d'une dizaine d'années cette variante, comme également Larsen, tente ici. à nouveau, d'approfondir les pers-pectives de courre jeu des Noirs. Il s'agit, en outre, pour lui, d'une revanche contre un adversaire qui, à Dubai, en 1986, emporta la victoire en jouant le même début,

c) Ou 10. Dd2, C×d4; 11. F×d4, Fc6; 12. f3, a5; 13. Tac1, a4! (Kristiansen-Larsen, Copen-hague, 1985). Les Blancs ont proba-blement intérêt à s'opposer le plus longtemps possible à l'avance a5-a4; d'où les essais 13. b3 (Kavalek-Larsen, 1986) et 13. Ta-b1 comme dans la partie Tringov-Hařk, Vmjacka Banja, 1986 : 13..., Cd7; 14. Fé3, Cc5; 15. b3, é6; 16. Fd1!, f5; 17. é×f5, T×f5; 18. Cé2.

d) On 10..., a5; 11. f3, a4; 2. Cd-b5, Da5; 13. Déll (Eingorn-Hatk, Sotchi, 1985). e) La partle précitée Nunn-Velimirovic (Dubai, 1986) continua ainsi : 11.... a5; 12. Dd2, Fc6; 13. f3, Cd7; 14. Fé3, Cc5; 15. b3, Db6; 16. Cb5!, Tf-c8; 17. Tf-d1, Dd8; 18. Cd4, Df8; 19. Tb1, Ff6; 20. a3, Dg7; 21. b4 avec avantage

f) Mailleur que 13. Dd2. g) Cette manceuvre du F-R semble une perte de temps puisque les

Noirs n'ont pas à craindre l'échange des F sur cases noires; par exemple, 13..., Cd7; 14. Fe3, Cc5; 15. a3, b6! (Van der Wiel-Petursson, Bielle, 1985) est intéressant : si 16. b4, axb4; 17. axb4, Cd7; 18. Db3 avec une partie assez égalc.

h) La menace Fç3-Dd4 oblige les Noirs à échanger les F.

i) La pression sur la colonne d (avec menace de rupture é4-é5) se renforce; le Cd5 centralisé est trop génant et doit être éliminé. Menace toujours 64-65.

 k) Après ces échanges, les Noirs reprennent leur objectif : l'ouverture de la colonne a. // Si 20.... Rg8 : 21. 65!

m) Chacun est prêt à effectuer la percée thématique, Qui arrivera le

n) Un déclouage nécessaire. o) Un très fort coup qui soustrait la Tfl à l'échange après les échanges des pions centraux. p) Les Noire sont arrivés à leurs

q) Et, au même moment, les

r) Si 24..., Dxb3; 25. éxd6, éxd6; 26. Txd6 et sì 24..., Cxb3; 25. Dé3! avec avantage aux Blancs. s) La prise du pion b3 n'est tou-jours pas possible; 27..., Ta3 n'est

pas suffisant à cause de 28. é×f6+. exf6+; 29 Td8!, Txd8; 30. Txd8. Tal+; 31. Fdl et le R noir doit parer la double menace 32. De7+ et 32 D68

t) Si 29..., Cxd7; 30. Dxb3 et si 29..., Rg8; 30. Fd5+, Rh8; 31. Txh7+, Rxh7; 32. D67+, Rh6; 33. Dxf8+, Rg5; 34.h4+ snivi d'un mat rapide. u) Forcé.

v) Ultime tentative qui menace 35..., T×d1+; 36. D×d1, Cf2+. w/ Les Noirs pouvaient abandonner mais durent jusqu'au contrôle du temps. La controverse sur la variante choisie par les Noirs (7....

Solution de l'étude nº 1241 N. Kraline, 1986.

d6) n'est pas épuisée par cette vio-

toire de Nunn

(Blanes : Ré8, Fa2, Pé6, g2. Noirs : Rd6, Fa1 et g8, Pd5. Nulle.) 1. Fxd5 semble assurer aux Blancs une nullité sans problème mais, après 1_, R×d5; 2 67. Fg7; 3. g4. après 1..., Rxd3; 2. e7, Fg1; 3. g4, F66; 4. g5, Fç3; 5. g6, R65; 6. g7, Rf6; 7. Rf8, Fb4; 8. g8=C+, Rg6; 9. R68, Rg7; 10. Rd8, Fa5+; 11. R68, Fb3! les Noirs gagnent.
1. 47, Fg7; 2. g4, Fb6; 3. g5!, Fxg5; 4. Rf8, F66; 5. 68=C+1, Rd7 (ai 5..., Rc6; 6. Cg7, Fg4; 7. Rf7); 6. Fxd5, Fxd5; 7. Cf6+1,

♠ A 1062

ØD109

♦¥985

♦RD8 ♥A53

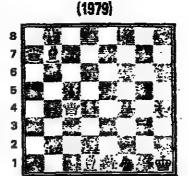
0 E 0 RV86 0 V 1087 0 RD2

Fxf6. Pat. Ou bien 6..., Fh6+. 7. Cg71, Fx15. Pat-

CLAUDE LEMOINE

ÈTUDE Nº 1242

M. MATOUS



ab cdefgh BLANCS (3): Réi, Dos, Fdi. NOIRS (5) : Rb1, Da7, Fb7,

CII, Pc5.

Les Blancs Jouent et gagnent.

bridge

Nº 1240

CONTRE-ATTAQUE FOUDROYANTE

Ouand cette donne a été préses dans un concours avec les mains d'Onest et de Sud cachées, ciaquante participants n'ont pas trouvé la contre-attaque qui pouvait fondroyer l'adver-saire. Il est vrai que, même à cartes ouvertes, il n'était pas facile de voir comment le déclarant pouvait faire douze levées et de quelle laçon on posvait détruire son plan.

DV ♥ADV1094 ♦ R83 ♦ 1032 ♥3 ♦ D106 ♦ AD10943 ♦A97 ♥R876 Ann.: O. donn. N-S vuln.

DERRO Ouest a entamé le 2 de Pique pour le valet, le 4 et le 7 du décla-

Nord Est

Ouest 3 🗭

rant, qui a joué le 6 de Trèffe. Après avoir pris la levée avec le Roi de Trèfle (Sud fournissant le 2 et Ouest le 4), comment Lev, en Est, at-il fait chuter le PETIT CHELEM A CŒUR?

Est doit essayer d'évaluer les levées dont dispose le déclarant : six atouts du mort, la coupe d'un Trèfle ner Sud, certainement l'As et le Roi de Carreau, et deux levées à Pique. Quest, par son entame, a montré trois Piques, et il faut qu'il ait le 10 de Pique, sinon Sud, avec le 10 de Pique, disposerait de douze levées (en faisant trois Piques). Cependant, comme Ouest est seul gardé à Pique et à Carreau, il pourra être squeezé après une coupe à Trèfie et un second tour à Pique (Valet de Pique, Roi de Pique et As de Pique). Le mort tire le dernier atout (Cœur) sur lequel Sud défausse un

◆10 ◇D 10 6 ♥9 ◇R 8 3 ♦9 ◇ A V 9

Ouest doit jeter le 6 de Carreau et c'est le 8 de Carreau qui s'affran-

Comment Lev a-t-il empêché cette fin de coup? A la troisième levée il a contre-attaqué le 4 de Carreau, obligeant ainsi le déclarant à ntiliser prématurément l'As de Carreau, une reprise indispensable pour venir en main à la fin...

Les cartes transparentes

Au précédent championnat d'Europe, qui s'est déroulé à Salso-magiorre, les Français avaient faibli dans les derniers matches et les Autrichiens leur avaient enlevé le titre qu'ils détenaient. Mais un des plus jois coups du tontant a été réussi dans le match Danemark-Suisse. En effet, le Danois Werde-lin, un grand artiste dans le jeu de la carte, a réussi un chelem en jouant comme s'il voyait à travers les cartes. Cachez les mains adverses pour vous mettre à sa piace.

♦A65432 Ann. : E. donn. E.-O. vuin.

♦¥943 ♥742

Nord Est 1 ♦ 2 ♥ 3 ♠ **PASSE** passe passe DESSE 2 SA 40 passe · passe 45A 50 passe nasse 6♀

Ouest ayant entamé le 4 de Trèfle pour le 8 et la Dame, le déclarant a pris avec l'As sec et il a joué le 2 de Carreau sur lequel Ouest a fourni le 9 et Est le 7. Quelle carte Werdelin, en Sud, a-t-il ensuite jouée pour gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

Note sur les enchères.

Les enchères de « 2 Cœurs » et de 2 SA » étaient forcing, et la réponse au Biackwood promettait deux As ou un As et le Roi d'atout.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

Merveilleuse (echnique (et 1224) Quelle joite fin de coup, écrit

H. J. Knitter, mais quelle piètre défensel En effet, si, après avoir coupé le second Trèfle. Est retourne la Dame de Corur (avec D V 9 4) au lieu de Pique (avec D V 10 5 2), le coup devient injaisable.

C'est exact telles que les cartes sont, mais Est, qui vient d'être champion d'Europe par paires, n'appréciera pas beaucoup le mort « piètre », car, si Sud avan eu un Carreau de moins et le Roi de Pique en plus, c'est la contreattaque à Pique qui aurait empêché de aquezer Est (après une coupe à Cœur pour leoler la garde à Cœur) !

scrabble •

Nº 274

ODYSSÉE AUTOUR DE MA CHAMBRE Naguère, la critique littéraire était l'affaire de professionnels. Anjourd'hul, il n'est pas un histrion, baladin, gâte-sauce, folliculaire qui ne désigne son « livre d'été». Comme tonjoura, nous hurions avec les loups et vous recommandons vivement A quoi rêve le scrabbleur de la Royamusise Lucette Alligier. Il s'agit d'une sorte d'Odyssée dans l'imaginaire, dont chaque pérégrination est prétexte à un développement culturo-serabblesque (tarmes de murine, poissons, momains, helvétismes, etc.) Ce genre d'exercioe n'agt pas nouvenn : ce qui l'est, c'est la semsbilité, l'humour, le lyrisme, enfin et surtout la l'humour, le lyrisme, enfin et surtout la maîtrise de l'alexandrin dont fait prouve l'auteur. En voici un passage : « Comme de grands skuas aux alles

Des sloops, des yawls, des ketchs, parmi d'autres voiliers, Semblent braver les flots et les coups de Prosvant que le skipper à bord devient

le roi. Jadis, il fut mataf, gabier ou moussail-Apprenant à gréer et hisser l'artimon. Il étarque à présent si le beaupré faseye Les courants le drossant à la côte, (l

Il sait barrer, lofer, boeser ou pau moyer, Enverguer le clinfoc tout comme le hunter. Il connaît le ridoir, l'estrope et puis l'aussière Et tous ces apparaux dont il se sent si Le loran, le decca, évoquent le tram-Le wishbone et le winch font réver de

yachting. Adieu joliz voiliers, le môle vous attend, Il faux vous amarrer bien avant le jusant, rupus. Profite du reflux pour apaiser les eaux. Où soudain l'alcyon, mystique et fabu-

Communique à la mer un message des nd le nordet calmit, laissant place au zéphyr, L'horizon s'illumine aux couleurs du porphyrė, Et l'océan ondole sous un friselis doux il vient mourir spumeux le long du

* Pour se procurer cette plaquette, s'adresser au centre socio-culturel, 17132 Mesobers. Tél.: 46-02-52-29.

ile de Madère 1" août 1987

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. Es baissan le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et la tirage suivant.

Sur la grille, les cases des ran gées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à

Lorsque la référence d'un mot ence par une lettre, os mot est horizontal; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reti-quat du tirage précédent a été reieté, faute de vovelles ou de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

N	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 24 25	SMTIUAG U+EDCRP NNSUAES N+NEAATS KORNIDE OE+ODLVW OLW+ARSE EWS+PEOG W+HE?MEC M+YAAZ?T Z+LLIIME L+LUAESN LNS+EQIX LNEQ+BIU LB+EITEI EITI+RRU IRRIU+OR IRRIU+OR IRRIU+OR IRUU+UFOV UU+ATLTF UUTLF+J ULJ UL	STIGMA DRUPACEE (a) SANGSUE ANNATES DRINK DOIVE ARKOSE GOSPEL WE(L) CHE (b) (E) TAYAMES ELIMIEZ LAUZE (c) SIX INQUIET BILE ETE HO ORE MINBAR FAVORI ASTIGMATE FUT JEU LU	H 50 113 114 12 160 160 15 3 A B 1 B 8 L M A A A 4 4 7 7 7 B J A 13	26 69 278 55 38 35 36 36 54 41 30 27 20 24 16 28 24 17
Щ.	<u> </u>			851

 Raymond \$20.

(a) PEDICURE, 10 E, perd deux points. (b) asolen terme allemend péjoratif applisant étrangers. (c) pierre plate servant de dalle. MICHEL CHARLEMAGNE.

78/19 20 21 22 23 24 25 28 27 28

mots croisés

Nº 471

Horizontalement

I. Génie de la Bastille ? - II. Il faut en sortir la Bastille. Inutile à la Bastille. – III. Maladresse. Utilise celui du dessus. - IV. Aboutit par-fois à celui du dessus. Grains mélés. - V. Enlèvent le haut. A réussi en un sens. - VI. On en suppose parfois mille. Il sait. - VII. Dans le puits. Massif. - VIII. Rivière. Recommandé par le tailleur. - IX. Fit du joli. Rivière. Un peu plus c'était un fleuve. - X. Permet de s'affirmer. C'est tout un programme. -XI. Telle qu'elle est, elle mit à tout

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IV VI VΠ VIII IX Х

1. Papa cockpits. - 2. Ferait le oyage. Dans un seul seus, vers le haut. - 3. Mettre en route. - 4. On peut y voir la mer. Jouera les cachot-- 5. Chagriné. Grecque. - Met à mai ou mis à mai, c'est selon. Rivière. — 7. Presque ébahi. Pout-il servir sans sa tête? -8. Note. Marais. - 9. Se dit. Bouts de drap. Fait puéril. - 10. Des lots... perdus? Gourmand à particule. — 11. Poussent. — 12. Pépinières de

Verticelement

SOLUTION DU Nº 470

Horizontalement

I. Impopularité. - II. Nervosité. Uz. - III. Trousser, Mec. -IV. Eculée. Abacs. - V. Misée. Abolis. - VI. Pet. Sépias. -VII. Erié. Sel. Air. - VIII. Rééva-luation. - IX. Nigérian. -X. Enneiger. Eté. - XI. Sterto-

Verticalement

1. Intempéries. - 2. Mercière. Nt. - 3. Proustienne. - 4. Ovule. Evier. - 5. Posées, Agit. - 6. Ussé. Eslego. – 7. Lie. Apeurer. – 8. Atrabilaire. – 9. Ré. Boa. Ta. – 10. Malsaines. – 11. Tueci. Io. Te. 12. Encasernées.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 471

Horizontalement 1. ADEGINU (+ I)

1. ADEGINU (+1). 2. ADDEGIS. - 3. AAEIPRS (+3). - 4. EGIINOR. 5. EEINRSUZ. - 6. DEEEIIQTU. 7. CEIRSSUV. - 8. EILNST. 9. DEEENNT (+1). - 10. AEI-MOR (+1). - 11. AAINRS (+1). - 12. BEELLMOR. 13. FEILNS (+4). -13. EEILNS (+4). 14. AEEELT (+1). 15. CEEGNRU. - 16. IOOPPRR. - 17. EEIQRSU (+ 3).

Verticalement 18. AEENSSU. 19. DHIIMPS. - 20. EEIIPST. 21. DEEILNOT - 22. AEEINS
(+1). - 23. BDELORUU (+1). 24. CDEEHIRV. - 25. EIN-NOQU. ~ 26. AELRRTU (+ i). - 27. EEIILMNS (+ 1).-28. AACEENR. - 29. AEGINSU (+ 1). - 30. DEIOPRSS. -

dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres oni snivent certains tirages Rombre d'annmais implaçables sur le grille. Сольне ан эсгар-

Les suscroleés som

des mots croisés

ble, on peut conju-

guer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse Mascré de l'aunée. (Les nons propres ne sout pas admis.) 18/17

31. EHNNOPR. ~ 32. EFEIRSTV (+ 1). - 33. AAEEGR (+ 1) SOLUTION DU Nº 470

après la subordonnée. — 3. ANA-TIDÉ, casard. — 4. BARYTES. — 5. SURNOM (MURONS). — 6. REUNIONS. — 7. DIOPTRIE (PIEDROIT). — 8. FUHRERS. — 9. MOIREES. (ISOMERE 9. MOIRÉES (ISOMERE, REMOISE). - 10. PLAQUIS. -11. LIEGEUSE. - 12. AGNE-LINE, laine. - 13. NAINES (INSANE). - 14. MENTHOLE. - 15. ITALIQUE. - 16. ASI-

LIVEDOS, rougeur de la peau. APODOSE, principale placée

LAIRE (LAIERAIS, REALISAI). - 17. MALINOIS, chien de berger (MONILIAS). - 18. OLIFANT. - 19. REIFIEE. - 20. OURAGAN. - 21. DIMOR-PHE - 22. EGERIE (EDICOES) PHE - 22 EGERIE (ERIGEE). - 23. ODOMETRE. - 24. PEL-TEES (STEEPLE). - 25. ABE-TIES. - 26. MANNITOL, substance du frêne. - 27. MNESIQUE (ENQUIMES, MENISQUE. MESQUINE). - 28. DYNASTE. - 29. CIRCULER. -30. CASEINE. - 31. ESTOPPEL.

objection juridique. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

p in obsession h savoir

35575 FEB. 2013

A STATE OF THE PARTY OF

312.2.0

 $\{\{i_1,\dots,i_n\}$

 $\mathcal{A}_{\mathrm{GP}_{\mathrm{def}},\mathrm{def}_{\mathrm{def}},\mathrm{def}_{\mathrm{def}},\mathrm{def}_{\mathrm{def}}}$

ではなった。

Miller of the

Sept.

7- L

Alterative Committee

Regional Control

Darrier or estions

After the second Books

to the second

The second secon

The second of the second secon

detten den berten Man

ern in des few

Tergoria.

The Remark

1 to 1 to 1

the property of the property o

Service Company

The second secon

of a contract e

A 700 East.

- Militaria

Menim

A STATE OF THE STA

*** *** * *** *** ***

To a restuit of the The state of the s

· '-----

Programme B

ं ः न, ११ केन्द्रु,

et stiltes

1.0

ويس المعتبرة

250

and and exercise.

कुर्वाम स्थाप हो तरावेश हैं

्रीयन्त्र होत् विकास्य **र**ाष्ट्रीय**ः** विकास

Brasilers in gousairs.

- Samuelaisk THE RESERVE a morn we prove

To the state of th 治海洋海海野猪草 or Public lieu nr the rest the state of THE PERSON NAMED IN A fact of Mach

NAME OF TAXABLE PARTY. Gar in the a decimber the supplemental services.

 $-\frac{1}{2}$

« Nathan

C'est donc or death th Concerdit tend in en someo. serum on hair statement ? d strong Chicas Mis Sport, min the car of the section of paral, des estrats de A left. Considerates Me se a im ainemide de marie derp ! o thatt datida graget de l'époquet intité. de Monet Mandelsmoths. outre de Lant extrait de part perpetuein.

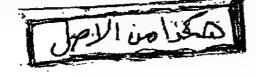
Presidente Street, M. b. On round Toperrantale de dern bereite ficht. STREET, THE PARTY MADER The state of the section of latingsterning Jour ber milje a Date Commence (b) tibe a ses minere de fen p plier. Dertite, bes the in particular to the

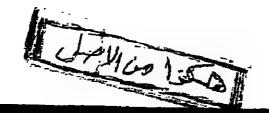
La géographic de la memoin

IN STATE OF THE PARTY OF de vs. marie alleria 14.74 Jules itt frem. restants forth dear that Lett is a X letter s ingites leur s'entre la s le porte de Republicary.

De porte de Republ (C) 本本語 著 本面 表 (C) beel a praces, include

li v s in bentamt fi THE ACTOR IS NOTED a ken thank ret be PROPERTY SERVICE Crisis trackets of the COUNT IS NOTE, TOTAL pertine de sa chartel taccent la parabelle des





Culture

••• Le Monde • Samedi 22 août 1987 15

Berlin l'obsession de savoir

क्षित स्वर्ध सम्बद्ध है अस्तर हर हर १८७५ **।**

Janua 先 衛門 田 田 製 au

There is the fall control of the fig. an Auft alledt wir ein ge-

Part Programmes

食物 うき ちゅうちゃ 異まり ってい

the later material and the second

الماني المنافق والمنافق الأسام المنافق المنافق

Transa di a la mortina que la comita de la comita del comita de la comita del comita de la comita del la comit

the last program per continue

· Turbetten du Phranie n' 2541

Some with the garage prior by 1

AND AND THE PROPERTY OF THE PR

· Maca 所書 10 日間 1 File Maca Phar Comp Partition and 1 表 1 年間 「 東東 多幅 、 上 g 4) 東西田田 東 新田田 東西 ・ 古 1 日本 4)

THE LAND SAME AND THE PARTY OF THE PARTY OF

الإختياطات

policy -

ा के निकास से वा प्राप्तान वा प्रकार के दूर है। हमा व

*** ****** * ** ** * * * * *

19 大學 医电压压力 基本基本2 27 2 电流

化亚酚磺基苯酚

・ 中本的内容を受 等 1 日本の一般ではま を 1 日本の一般では ・ 原本ではまし ・ 開発は、一般を ・ 一種がなります。 ・ 一種がなります。

The states

17 / St. April 1744

المحيح والمتناح بتبتد

de for a constitue

ampagagagag

MA STATES &

in arración i 🚎

कर अर्थ । अन्यस्य द्वेत्रार

THE PERSONAL PROPERTY.

and the first transfer

......

ing Barrier

سينيد معج ه

* outs des display

i Singilari

1 7 100

ENTER THE PROPERTY.

CONTRACTOR OF THE RESERVE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

To the state of th

elf community

11-12-17 The same was a second

ler pr

AND THE SEC.

dente Sunstituted

्रमुख्य स्थिति । । । स्थान सम्

u marining and a second control of the secon

1 3 B

100

TO THE SEA, THE SAME WAS ASSESSED.

₱ 245-20 2.

The property of the property o

A. E. miner, 1966.

Marie Care de deservo de deservo de la companio della companio del

. Same of 25 and April 1

and the section

State On Brauer

हेम्बर स्वर्णान्यस्य के प्राप्तस्य अस्तुत्रः १८०० । वेश रेजका हुक्के हिंदुक्ता विकासका स्वर्णान्यस्य । विवासका

Berlin invite des foules à son 750° anniversaire. Les événements les plus forts ont lieu en plein mois d'août : ane exposition en forme de fresque, un speciacle des questions angoissées. « Berlin, Berlin », une exposition sur l'histoire de la ville

Sous les herbes sauvages de la Spree

« Berlin Berlin », une formidable fresque historique a ouvert ses portes au Martin Gropius Bau le 15 août. deux jours avant la mort de Rudolf Hess, en même temps qu'une grande exposition, Ich und die Stadt ». sur les peintres que la ville a donnés ou inspirés au cours du vingtième siècle.

« Berlin, Berlin » : l'une des salles, dans le parcours labyrinthique de l'exposition, laisse entendre les voix disparues que diffusent une batterie de haut-parleurs, perchés sur de litaères constructions. Par la fenêtre, la seule qui laisse passer le regard sur la réalité de la ville, une étendue d'herbes sauvages qui étendue d'herbes sauvages qui cachent partiellement, un monticule de ruines arrasées. Sur la gauche, des archéologues passablement au fait de ce qu'ils allaient découvrir ont mis au jour les étroites cellules,

ou ce qu'il en reste, du siège de la Gestapo, une école d'art décoratif reconvertie en 1933.

Sur la droite, un bâtiment provisoir a crotte, un oatment provisoire abrite une exposition — encore une — an titre explicite: « Topographie de la terreur ». Elle explore les secrets du terrain désolé où se dressaient, il y a moins d'un demi-siècle, les « centrales de terreur » du III- Reich: la SS et son service de sécurité (SD), la Gestapo, puis, à partir de 1939, le RSHA, suaves initiales qui regroupèrent les plus redoutables de ces services de persécution. Enfin. à l'extrême gauche, juste au-delà des ruines exhumées, un long mur gris, tristement célèbre depuis 1961, s'enfuit à travers un chaos d'immeubles et d'usines retapés, reconstruits. Ou parfois res-taurés maniaquement, comme le Martin Gropius Bau, où a lieu l'exposition, ancien Musée des arts appliqués, édiflé (1877-1881) peu après la naissance de l'Empire et juste avant le Reichstag. Dans Berlin silencieuse, l'architecture parie

« Berlin, Berlin » : cri de gare, écho perdu, ville double, ville déchi-rée, étape d'un voyage limité à deux stations de métro... Le titre de ce

phrases laborieuses — « la grande exposition pour l'anniversaire », « l'exposition centrale sur l'histoire »...— que perpétue, à sa manière, ce sous-titre définitif : « Die Austellung zur Geschichte der Stadt », soit à peu près : « L'exposi-tion pour l'histoire de la ville ». Il est vrai qu'on imagine mal l'expérience renouvelée avec autant d'honmes et de mouvele savent la millémie de la de moyens avant le millénaire de la cité, sauf à lui inventer une autre naissance : n'est-ce pas d'ailleurs ce qui s'est passé pour l'établissement de cet anniversaire ? Car il célèbre en fait le plus aucien document (28 octobre 1237) connu non de Berlin (on ne trouve rien avant 1244), mais de Cölln, ville voisine sur l'antre rive de la Spree qui allait être aussi la première annexée par la future capitale.

Frédéric et Guillaume Voici donc le premier Berlin, le

Berlin médiéval, qu'il faut alter chercher dans un recoin caché de cette exposition. Le parcours en est si volontairement capricieux, en affet, qu'il nécessite l'usage intensif d'un pian et d'une boussole (et voilà le premier, mais dernier, reproche le premier, mais dernier, reproche fait à ce spectaculaire ensemble). Ville-étape de la marche de Brandebourg, evidemment bourgeoine et prospère, selon les formules consacrées, c'est là qu'un premier Frédéric de Hohenzollern devient margave en 1411. Les hautes figures de cette dynastie qui durera jusqu'à la chure de Guilleume. chute de Guillaume II seront chute de Guillaume II seront princes-électeurs puis vois de Prusse (1701) enfin empereurs d'Allemagne (1871). Il s'appelleront Frédéric ou Guillaume, ou les deux à la fois. Ils seront quelquefois mesquina, quelquefois belliqueux — à tout le moins portés sur le bieu de Prusse, d'autrefois généreux et ouverts, accrueillant les huggestes français à accueillant les huguenots français à bras ouverts (ce qui était le moins dans la ville de Joachim II), les juifs (avec un certain nombre de restrictions et de contraintes), voire même ce mécréant de Voltaire...

C'est le premier mérite de l'exposition que d'avoir donné une vérita-

La Martin Gropius Bun, édifiée en 1877

monumental ensemble a une singu-lière résonance et paraît maintenant évident. Nous nous sommes laissé dire pourtant qu'on avait longue-ment hésité, s'en tenant à des péri-ment hésité, s'en tenant à des péri-ment hésité, s'en tenant à des péri-partie « classi-que » de l'histoire de Berlin, quand les œuvres susceptibles de l'illustrer ont été détruites pendant ou après la guerre, ou ne sont pas restées à que - de l'histoire de Berlin, quand les œuvres susceptibles de l'illustrer ont été détruites pendant ou après la guerre, ou ne sont pas restées à l'Est : les objets de la communauté nuve sont à cet égard exemplaires. C'est ainsi que pèse déjà sur cette histoire noble de la ville, sur cette histoire claire et sans soupçon, le poids de l'histoire récente, celle du Berlin noir, l'autre Berlin. Un poids qui se fait de plus en plus lourd de salle en salle, comme une malédiction qui perdrait la distance de la légende pour retrouver progressive-ment l'épaisseur sordide des événe-

L'impression naît-elle de la réalité, des mythes qu'a suscités Berlin ou encore de la conception de l'ensemble exposé? Des trois sans doute. Il est évident que les organisateurs ont agi de propos délibéré, servant l'histoire tout en se servant de la connaissance naturelle, seconde, du public, comme d'une redoutable harmonique. Mais, s'il est facile, en théorie, d'imaginer un lien mécanique entre les « ridi-cules » du roi-soldat, l'efficacité de Bismark, l'achamement de la première guerre, la désolation de celle qui suivit, matérialiser ce bon vieux second degré », est une autre paire de manches.

La ville la plus rapide du monde

Un obstacle, ici, était dès le départ évité. Si le titre « Berlin, Berlin » peut rappeler ceux des grandes manifestations du Centre Pompidou (dont « Paris-Berlin »), l'objet n'était pes l'histoire de l'art, finalité parfois un peu forcée de celles-ci, mais l'histoire en général, rendant possible le recours à des outils beaucoup plus varies, parmi lesquels la création artistique, sans nécessaire prépondérance. Deuxième outil : l'architecture, au sens le plus riche et le plus varié du terme, qui fait d'ailleursl'objet d'une seconde préface au catalogue. Même si c'est sur le mode du labyrinthe, rarement en effet une exposition aura été aussi charpentée, en théorie comme en pratique. C'est ainsi qu'au centre, dans la grande cour, se dresse la « vingt-neuvième salle », comme un 30. Par tél.: (030) 254-89-250. étrange vaisseau expressionniste. Naturellement baptisée « Métropolis », et vouée aux lumières et aux techniques de l'avant-nazisme, c'est la scule étape véritablement souriante du parcours, ce qui explique peut-être et son caractère central, et son aspect oblique...

consacrée à « la ville la plus rapide du monde ». Les avions, les ondes, la lumière, le cinéma? Car l'accéléra-tion de l'histoire aussi, est le sujet secret de . Berlin, Berlin . En écho à cette accélération, tout est préla compréhension induite. Les crocs de boucher des abattoirs, les stalles des bains publics, l'exaltation, bien avant 1933, des vertus de la gymnastique, l'organisation des usines... Chaque photo, chaque document, chaque objet prend un terrible double seus. On a franchi depuis long-temps la ville du dix-neuvième siècle, dont le nombre d'habitants double presque tous les trente ans. La ville s'est entassée, accumulée sur elle-même, remplissant chaque cour, chaque cœur d'ilot, ici d'habi-tations de plus en plus insalubres, là d'atcliers proprets. Elle s'est ponc-tuée de palais qui n'ont plus tous la grâce que leur donnait Shinkel. Et elle s'est inventé les réponses, quelquefois dilutoires, quelquefois radi-cales, aux problèmes posés par cet urbanisme d'étouffement.

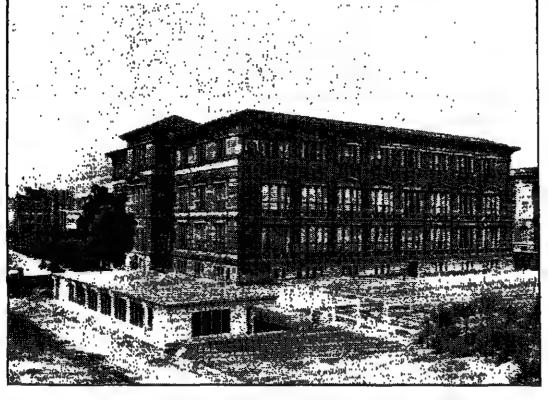
Radicales: inutile d'épiloguer. L'exposition elle-même a su trouver les movens d'évoquer la plus sinistre période de son histoire par l'allusion, le souvenir induit, davantage que par la preuve matérielle de ce qui n'est pas à prouver : le paysage, dehors, suffirait. Ce sont, avant la nuit du III^a Reich, celles des années 20, aux bières chaudes et aux lumières glacées. Dans la mécanique qui se dérègle et s'emballe, nombre d'intellectuels, d'artistes et de scientifiques dont voici les portraits, estiment le temps venu de faire leurs bagages. Demain, Berlin sera un champ de ruines.

FRÉDÈRIC ÉDELMANN.

* Berlin, Berlin .. - Die Austelreschichte der Stadt » (catalogue: 696 p., 28 DM) et « Ich und die Stadt» (« Mei et la ville») (catalogue: 406 p., 24 DM), Martin Gropius Bau. Jusqu'au 22 novembre.

★ - Topographie de la terreur -, à l'angle de la Prinz-Albert-Strasse et de Wilhelmstrasse. Jusqu'au 22 novembre. Renseignements sur les manifestations du 750 anniversaire. Par écrit : 750 Jahre Berlin Offentlichkeitsarbeit, Budaposter Strasse 44, D1000 Berlin

- A ces expositions de l'Ouest répond actuellement, à l'Est, dans l'Altes Museum, un panorame aussi ample au moins par son étendue et par son thème: « Kunst in Berlin» (l'art à Berlin), « 1648-1987», Staatliches Museum zu Berlin, Altes Museum, Jusqu'au 25 octobre (catalogue: 512 p., 78 DM).



« Nathan im Tiergarten », un spectacle de Hansgünther Heyme

Le mur de l'histoire

De la vieille ville de Potsdam à la gare désaffectée d'où partaient les trains pour Hambourg, le long du mur. une pièce traverse les liens de l'histoire allemande, de son enfer, de ses lumières.

La Potsdamer Strasse, à Berlin, est un fragment de rue inconfortable, mal pavée, bordée de cours grillagées où l'on élève des chiens : le mur est là.

Sur la Potsdamer Strasse comînence le spectacle que Hansgünther Heyme a mis en scène pour le sept cent cinquantième anniversaire de la ville – commandé par Torsten Mass et coproduit par la direction des festivals - Nathan im Tiergartn, d'après Nathan le sage, de Lessing. Un grand classique que Bernard Sobel a fait connaître en France (le Monde du 13 mars). Une intrig délirante où, dans la Jérusalem des croisades, s'affrontent un iuif, un templier, un jésuite, un sultan, où les identités et les parentés sont pour le moins confuses, où les enfants qui s'ament découvrent qu'ils sont frère

Hansgunther Heyme a déjà monté Nathan le sage au Théâtre d'Essen dont il est le directeur. Sa référence était la situation de Beyrouth. A Berlin, c'est la géographie qui compte, les lieux et leur passé. L'histoire de Nathan rencontre celle d'un philosophe, Moses Mendelssohn, qui a décrit en détail comment, refoulé de partout, il a marché longtemps avant de pouvoir entrer dans Berlin par la seule porte « autorisée oux juifs et oux porcs ». Il vivait au dix-huitième siècle, et déjà, et tonjours... Et il se trouve que, anjourd'hui, le parcours de Moses Mendelssohn retrouve le tracé du

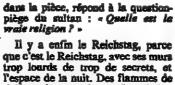
C'est donc ce double chemin de l'interdit qui a, en somme, guidé Nathan im Tiergarten, speciacle itinérant en huit stations. Heyme a d'abord choisi les lieux, puis en fonction de ce qu'ils sont et de leur passé, des extraits de Nathan le sage, complètement reconstruits selon les nécessités du parcours, auxquels il a ajouté quelques témoignages de l'époque nazie, un texte de Moses Mendelssohn, plus un autre de Kant, extrait du Projet de paix perpétuelle.

Potsdamer Strasse, le jour tombe On entend l'interrogatoire enregistré de deux hommes impliqués dans l'attentat contre Hitler. Deux camions rouillés servent de scène, gardés par des soldats du IIIs Reich représentés dans un style expressionniste. Commence l'histoire de Nathan. De retour chez lui, il apprend comment sa bien-aimée fille a été sauvée du feu par un tem plier. Derrière, les voitures d'aujourd'hui continuent à rouler sur le macadam de la route...

La géographie

de la mémoire Les scènes s'inscrivent dans les décors, simples allégories destinées à faire jouer lae mémoire. Les its forts sont cenx qui se placent là où le temps a lézardé les pierres, leur a donné la sombre couleur des souffrances de l'histoire. A la porte de Brandebourg, le mur tout petit, dérisoire et implacable, les colonnes noires, la statue couronnée qui tourne le dos à l'Ouest, et les gens de l'autre côté qui vont et viennent, si proches, inaccessibles...

Il y a le bosquet perdu où se dresse la statue de Lessing, oubliée, à demi étouffée par les branches et pourtant grandiose, entourée par un cercle torches, et Nathan collé contre le socie, comme s'il voulait protéger de sa chaleur le volontarisme fraternel de l'auteur. Là il raconte la parabole des anneaux, qui



théâtre dansent devant les pierres calcinées, tandis que dans le faisceau d'un projecteur pareil à cenx qui surveillent le no man's land entre les deux Berlin, un soldat chante un pamphlet nazi: « Les juifs sont cou-pables de tout ce qui est mauvais dans le monde. » Devant la gara désaffectée de Hambourg - Invalidenstrasse, - tout au long du trot-toir, des chaises sont disposées côte à côte sur un rang. Les lumières donnent à la nuit la légèreté de la 3 brume. D'un camion viennent les paroles de Kant, il prêche en faveur d'un peuple universel, dit que les



« Il y a le bosquet perm où se dresse la statue de Accting... »

«Ce n'est qu'un rêve»

Empêcher l'oubli, lutter contre la guerre, pour toutes les libertés, est la préoccupation de Hansoim ther Hayme. Il admire Ariane Mnouchkine, dont il a adapté et mis en scène Mephisto. Il s'apprête à faire de même avec Norodom Sihanouk. Les deux n'ont pas grand-chose en commun, si ce n'est la conviction que le théâtre, quelle que soit sa

forme, s'adresse à la conscience. C'est ainsi que Heyme a construit le spectacle de variétés donné sur l'immense plateau installé devant la colonne de la Victoire : une sorte de méga-cabaret politique, donné deux fois mais pour un public de vingt-cinq mille personnes, et qui commence par le discours annoncent la République de Weimar - « la chance perdue de l'Allemagne », dit Heyme. Et Lilian Harvey, sous les traits de Milve, chante un air du Congrès s'amuse : « Ce n'est qu'un rêve, un joli rêve... »

Un homme portant une bombe

traverse le spectacle. Une croix gammée de lumière grimpe le long de la colonne, pareille à une monstrueuse araignée, puis s'accroche, écrase la face pétrifiée de la statue. Un train portant les insignes du communisme rencontre les camions portant les insignes nazis... Mais la mémoire universeile est gavée de chansons et c'est à travers elles que les émotions renaissent. D'autent plus qu'avant la guerre, comme les films étaient tournés en plusieurs versions avec des distributions différentes, elles étaient traduites. Ce n'était pas comme avec le doublege, où brusquement l'héroine change de voix et chante en

En voyant Gustav Frölich sur les deux écrans qui encadrent le plateau, on croit presque entendre Albert Préjean : « Avoir un bon copain, c'est ce qu'il y a de meilleur au monde. » Des paroles complètement enfouies dans l'oubli surgissent à propos d'une musique mutillante : «La bionde Elizabeth a la jambe très bien faite. » C'est comme une comptine, on ne sait pas pourquoi on s'en souvient : pas à cause de la subtilité en tout cas. Mais c'est un peu d'enfance

où on ne savait pas. Les images s'accordent au même principe. Elles sont grandioses à cause du cadre, frappantes par leur simplicité et leur précision. Elles racontent l'obsession de savoir. Savoir comment le

qui revient, le parfum d'un temps

guerres trop cruelles rendent impos sible toute autre paix que celle des

D'un côté de la nuit s'avance Nathan, et de l'autre un jeune juif en noir. Ils se croisent sans un mot, sans un regard.

Alors, tout le monde se retrouve à la gare dans un wagon buffet où sont servis café, bière, saucisses. On est abasourdi et pas seulement à cause du froid. L'entreprise est dure, dangereuse parce que (on l'a quelquefois éprouvé au temps du théatreparticipation), dès qu'on demande aux spectateurs de sortir de leur rôle, c'est peut-être, c'est sans doute « la fête », mais les gamineries des jeux de boy-scouts ne sont pas toujours l'effet recherché.

Nathan im Tiergarten entremêle les temps sans les confondre. Le mur est présent, visible et dans les têtes, Seulement, aller d'une station à l'autre, avec autour la nuit nonchaiante de Berlin, c'est comme un intermède léger entre deux coups de poing de l'histoire. Hansgünther Heyme a établi une dramaturgie géographique qui par elle-même possède une force inégalable. Il ne s'agit pas, comme le réussit magnifiquement Peter Brook, d'utiliser la théatralité d'un lieu brut et son mystère, ni comme ont aimé le faire André Engel et Nicky Rieti dans Week-end à Yaïk ou Del Inferno, par exemple, de « déguiser » un paysage, de le détourner, de reconstruire une architecture de fiction à l'intérieur d'une réalité. Ici, paysages et monuments, le mur et le reste, sont pris pour ce qu'ils sont, et ce qu'ils sont porte une telle charge d'angoisse, pèse et a pesé si lourd sur nos destins que, au-delà de la beauté spectaculaire, l'effet dépasse le théâtre. Le talent de Heyme tient ici à l'intelligence de sa modestie. C'est le parcours qui raconte, et les scènes semblent naître des pierres et du ciel, répondre à l'invocation de fantômes par un médium sarcastique,

qui veut, d'abord, empêcher l'oubli. COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

« Hommage à Audubon »

L'homme des bois au bois de Vincennes

Au début du dix-neuvième siècle Jean-Jacques Audubon, passa sa vie à courir les plaines et les bois de l'est des Etats-Unis, un fusil à la main. un crayon dans l'autre. Il voulait faire l'inventaire illustré des oiseaux d'Amérique du Nord. Une partie de ce travail. méconnu en France,

L'exposition qui se tient au pavil-lon floral de Vincennes permet

d'avoir un aperçu de son talent. Une trentaine de planches sont exposées : flamands roses aux cous torturés pour rentrer dans le cadre imposé, chouette effraie dévorant un écuchouette effraie dévorant un écureuil dans une pose qui met en
valeur la blancheur de ses ailes, dindon sauvage dont la taille a — dit-on

determiné le format des planches
double folio éléphant »: 65 centimètres sur 1 mètre. On sent chez
Audubon, dans la manière de traiter
ses sujets, le naturaliste du dixhuitième siècle plutôt que l'artiste
romantique. Si les paysages qui
ornent ses compositions ont des
allures de paradis perdus, il ne manque par un duvet au plumage de son que par un davet au plumage de son eider. Et, à l'inverse de Chatean-briand, il n'a pas inventé d'imaginaires Florides, il a vraiment par-couru le Nouvean Continent, des collines du Kentucky aux montagnes

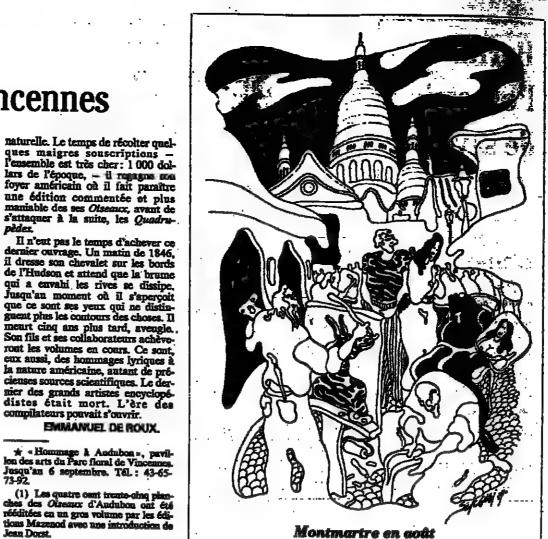
Comme l'auteur des Mémoires d'outre-tombe, son père est un arma-teur de Nantes. Au cours d'un voyage aux «isles», en 1785, il a'éprend d'une jeune femme qui lui

dresser le catalogue illustré de la faune ailée nord-américaine encore moins.

Saint-Domingue, un fils : Jean-Jacques. Comme elle meurt avant la fim de l'année, le galant capitaine se console dans les bras d'une deuxième conquête, qui s'évanouit à son tour, non sans lui avoir donné une héritière. Le marin volage revint donc à son port d'attache avec deux donc à son port d'attache avec deux marmots sur les bras. Sa femme légitime accueillera sans difficulté cette progéniture de hasard. Les deux enfants grandissent aux portes de Nantes. La Révolution passe sur eux sans dommages. Le jeune Jean-Jacques montre des dispositions précocces pour le dessin et l'école huis-Jacques monire des dispositions pré-coces pour le dessin et l'école buis-sonnière. Il passe ses journées à parcourir le bocage et les grèves bre-tonnes. Son père, en 1803, le fait venir à Paris pour profiter de l'ensei-gnement du grand David. Il semble que l'adolescent ait mal supporté les contraintes de l'acadénisme, fut il impérial. Aussi quand son père bel impérial. Aussi, quand son père ini proposa de s'installer en Pennsylvanie, pour s'occuper d'une propriété récemment acquise, Jean-Jacques n'hésita pas longtemps.

Sur place, il apprend bien vite que la gestion d'un domaine foncier ne ressemble guère à l'idée qu'il se faisait de la liberté. Mais il est immédiatement séduit par les nou-veaux horizons qu'il découvre. Il ve multiplier les déplacements tonjours effectnés avec un carnet de conjours. Il se marie avec une voisine, Lucy Blackwell et demande la nationalité américaine. Il fait la connaissance de Charles Bonaparte, neveu de l'empereur et ornithologue distingué. Peu à peu, il se transforme en artiste animalier accompli. Et quand ses affaires péricliteront définitive-ment, il obtiendre une place de taxi-Cincinatti. C'est sans doute à ce moment qu'il envisage son grand œuvre: un tableau complet des riscaux d'Amérique du Nord.

Pour réaliser ce coûteux pre doit retourner en Europe. Il débarque donc à Edimbourg en 1826, ses aquarelles sous le bras. Un éditeur ver – leatement – les 435 planches. Walter Scott s'entiche de ce « Huron» qui s'exprime en angleis avec un détestable accent français et l'introduit dans la société londo-nienne. Le roi George IV est l'un des reize premiers souscripteurs de ces Oiseaux d'Amérique (1), dont les quatre volumes géants achèverout de sortir en 1831. Entre-temps, les honneurs du Muséum d'histoire



Communication

tant pas pessimiste. Il a même indi-qué à plusieurs annonceurs publici-taires que les contrats sersient reconduits uitérieurement. Il sem-blerait en effet que, suite à la visite aux Antilles de deux membres de la CNCL (MM. Rocca et Benoist) en juin dernier, la CNCL soit tentée de n'autoriser qu'une seule chaîne à la Guadeloupe, une chaîne qui pourrait être attribuée à une société réunissant Canal-10, qui dispose d'un capi-tal de 5 millions de francs, et le groupe Hersant. La première aurait 70 % des parts, le second 30 %.

en effet d'accord avec les concin-sions du rapport de M. Michel Pel-chat (dépuré UDF de l'Essonne) estimant qu'une scule télévision pri-vée peut survivre en se nourrissant des 350 millions de francs du mar-ché publicitaire antillais (le Monde daté 18-19 mai).

iété Ofrédia, filiale du groupe

· Les rádios FM non autorisées à Paris se regroupent. -Douze radios parisiennes privées de fréquence dans le nouveau plan établi per la CNCL viennent de fonder une Union pour la fiberté de commu nication, un regroupement destiné. expliquent-elles, & sauvegarder « l'ensemble de leurs acquis et défendre la légitimité de leurs droits . Radio-Aligre, Radio-Contact, Radio-G, Radio-Iciet-Maintenant, Radio-Jazzland, Radio-Marmelade, Radio-Nanterre, Radio-Soleil Goutte-d'Or, Radio-Transitalia, Radio-Triangle, Radio-Tropic-Garden, Radio-Village deman-dent, dans un communiqué publid le 20 août, e un moratoire immédiat des procédures engagées contre leurs entreprises et la reconduction de leurs autorisations d'émettre ».

publié le jeudi 20 août, le SURF-

perammes locanx par jour, et une campagne d'actionnariat po laire proposant des actions de sa tion au prix de 1 000 francs l'une.

quence dans les régions d'outre mer, initialement fixée au 28 août, a été repoussée au 14 septembre à la demande d'élus guadeloupéens qui estimaient la période des vacances peu propice à la confection de tels dossiers.

La cessation soudaine des émissions pirates serait sans doute liée an dépôt des dossiers à la CNCL, mais aussi, marmuret-on dans les états-majors politiques locaux, à la visite dans l'archipel de M. Jacques Chirac, les 11 et 12 septembre pro-

ANDRÉ LÉGER.

budget de Radio-France pour 1988. « Ces suppressions d'emplois a'ajouteraient au cent déjà imposées en 1987 », déclare-t-il en faisant état-également de « restric-tions supplémentaires sur les crédits de fonctionnement de la décentralisation ». Il souligne, enfin, que ∉ jamais l'emploi n'a été à ce point menacé à Radio-France, jamais la perspective de problèmes sociaux graves n'a été aussi pro-

• Inquiétude de la CGT sur la situation de TDF. ~ La Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action cultu-relle CGT, ainsi que la CGT de TDF (Télédiffusion de France) s'inquiètent, dans un communiqué, de la situation de TDF dont, disent-elles, « les pouvoirs publics veulent faire l'un des tout premiers opérateurs de la déréglementation des télécoms dans notre pays ». Citant l'entrée au conseil d'administration de MM. Guy Brana (vice-président et trésorier du CNPF), Bertrand Cousin (député RPR, proche collaborateur da M. Hersant). et d'un haut fonctionnaire vanu des PTT, la CGT critique « la filialisation des secteurs qui pourraient dégager un bénéfice ». Elle s'insurge égale-ment contre M. Silvio Berlusconi qui « menace d'entrer dans le capital privé de TDF, histoire de parachever la couverture de la 5 avec ses techniciens et ses émetteurs », .

• NRJ candidate à l'achet de RMC-TMC. – La radio privée NRJ a annoncé le jeudi 20 août qu'elle venait - comme l'a fait la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) — de renouveler se candi-dature à l'achet de RMC-TMC (le Monde du 20 août). NRJ indique qu'« elle a été une des premières à se porter candidate au rachat » de la ractio et de la télévision monégas-

Le paysage audiovisuel de la Guadeloupe

Les télévisions pirates devraient cesser d'émettre à la fin du mois

M. Michel Rodriguez, n'est pour-tant pas pessimiste. Il a même indi-

Pointe-a-pitre

compilateurs ponvait s'onvrir.

Les trois télévisions privées émet-tant illégalement en Guadeloupe devraient cesser leurs émissions d'ici devraient cesser iours emissions u lea à la fin du mois d'août. Le grand laxisme existant dans ce départe-ment d'outre-mer (contrairement à la Réunion où Tôlé Free-Dom a été interdite) avait en effet permis la naissance, il y a plus d'un an, de raissance, il y a pius cum an co-trois télévisions privées pirates, le conseil régional s'étant lui-même lancé dans l'aventure avec une coû-teuse préfiguration de chaîne locale (le Monde du 26 décembre 1986).

(le Monde du 26 décembre 1986).

Le mardi 25 août au soir,
Canal 10, devrait donc cesser
d'émettre. La plus ancienne des
utilés privées, qui retransmet — sam
les payer — les programmes
détournés de quelque 150 chaînes
qui passent par satellite au-dessus de
l'archipel, arrêtorait ainsi une diffusion de plus de dix-huit mois qu'une
plainte de TDF (retirée d'aillears
par la suite) n'avait pu interrompre.
Le directeur de Canal 10,

e Le quotidien australien de M. Murdoch, *Business Daity*, s'arrête après à paine deux mois de perution. — Le quotidien national australien de M. Rupert Murdoch, petranen de m. nuper: murdus, petron du groupe News Corporation The Times, The Sun, News of the World, etc.), a cassé sa perution la mardi 18 août. Ce journel aveit été lancé le 6 juillet par une équipe de quatre-vingt-dix personnes, dont cinquante-cinq journalistes. Le capital était détenu pour 60 % par le personnel et pour le reste par une des sociétés de M. Murdoch, qui y avait investi 25 millions de francs. L'échec du Business Daily serait dù à la setu-ration du marché des quotidiens éco-

nomiques en Australie, dominé par l'Australian Financial Review.

 Vente du groupe d'édition suisse Frey. — La troisième maison d'édition de Suisse alémanique, le groupe Jean Frey, qui édite Die Wektwiche, Bilanz et l'édition euro-péenne Newsweek, a été vendue pour environ 800 millions de francs, mercredi 19 août, à Omni Holding, société dirigée par M. Werner Rey et qui ne possédait d'activités de communication. Le contrôle du groupe Frey donnaît lieu depuis deux mois à une betaille boursière entre M. Wer-ner Rey et les éditions Ringier, le premier groupe éditorial suisse (l'Hebdo, Blick, éditions européennes du Wall Street Journal, d'USA Today, etc.). Les parlementaires helvétiques avaient exprimé leur inquiétude devant l'éventuelle concentration de titres au sein d'un même groupe : MM. Rey et Frey ont affirmé que l'indépendance du groupe Frey serait sauvegardée.

 Création d'Euradio. — Qua-tre sociétés privées apécialisées dans la programmation de radio FM ont créé une association de droit francais, Euradio, « pour une Europe des

MM. Rocca et Benoist sembler

daté 18-19 mai).

Dans la décision qui devrait être prise prochainement, Canal 4, qui propose depuis mai 1986 un pro-gramme continu avec six heures de

radios». Les membres fondateurs viennent d'Espagne (Radio Minuto, du groupe El Pais), de France (le Bélier et productrice de progra pour de nombreuses radios FM), d'Italie (la société Area) et du Portugal (TSF). Lors d'une récente assem-blée générale à Lisbonne, les membres ont élaboré le projet de créer. ensemble un magazine d'informa-tions culturelles à caractère européen qui sera diffusé en 1988 sur un ensemble de deux cent cinquante radios en Europe. M. Jean-Michel Brosseau, directeur d'Ofrédia, s'est vu confier la présidence de cette

Elles envisagent de déposer un recours auprès du Conseil d'Etat.

 Le SURF-CFDT de Radio-France et le budget de l'audiovisuel. - Dans un communiqué CFDT indique qu'il n'acceptera jamais les quarante-huit suppressions d'emplois prévues dans le

There is the same of the

Stephenson

The same

B NO. Se

A TOP IN

 $\mathbb{E}_{\mathbf{p}_{i}}\mathcal{L}_{\overline{\mathbf{p}_{i}}}$

252.

Mir perhaue, 19

WILLIAM 14. 14.

The same of the same

ENT IL ALLES

T', was been

Maryline.

Cont. Per Therman in the Cont. Per Therman in

Name of Parties out of the old 18:30:10 THERAPY (Bet. v.a.) December, P. 162-7-12-81; Dame, P. 183-2-13-10; Line ria, P. 181-23-10;

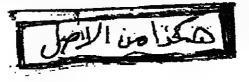
MARTY MARKET (A. SA) 3 (A. SA) 4 (A. SA) 4 (A. SA) 5 (A. Can word - Chiese (m) (h, chiese (m))

La SCHOOL (m) (h, chiese (m))

Charge V. P. (45-5-4 h) . Special (n) . Charge V. P. (45-5-4 h) . Special (n) . S



SUPPLEMENT EN VENTE DEMAIN



est exposée au Parc floral de Vincennes. James pour les Anglo-Saxons – est, de l'autre côté de l'Atlantique, le plus comm des Français, après La Fayette. La société qui porte son nom, créée en 1886, compte aujourd'hui des centaines de milliers d'adhéments et la national des centaines de milliers d'adhéments et la national des centaines de milliers d'adhéments et la national des centaines de milliers de la national des centaines de milliers de la national des centaines de milliers de la national de la nation d'adhérents, et le patronyme de ce chasseur invétéré est devenu un synonyme de protection de la nature. En France, son nom n'évo-que pas grand-chose. Une marque d'aperitif à la rigueur. Son cuvre est mal connue, et la vie de cet « homme des bois » qui entrepris de

Au musée Anacréon de Granville

Dior, l'autre lui-même S'il baptisait ses robes

détestait les mondanités. raffolait des églises et des plats mijotés, Le musée Anacréon

le présente sans apprêt. « La personne de monsieur replet toujours habillé aux couleurs neu-tres d'un Parisien de Passy ne ressemblait guère aux pin-up boys ni aux Pétrone décadents qui sont les images toutes faites du couturier en vogue », écrit Christian Dior dans ses mémoires (1).

Révolutionnaire tranquille, il

« Plazza », « Ritz »

Le tyran de l'ourlet

ou « Maxim's »,

Christian Dior

de campagne

de Granville

imposa en 1947 le retour du seyant et du joli. Il révait d'être un « bon faiseur ». En dessinant des · femmes-fleurs » aux épaules douces, à gorge de nymphe et taille de sylphide, il réveilla l'art de plaire. On le traita de « dictateur de la mode ». Avec une élégante modestie, il sut reponsser les compliments et les insultes : « Comme M. Jour-dain faisait de la prose, j'avais fait du Dior sans le savoir. Ce que l'on a salué comme un nouveau style n'était que l'expression naturelle et

sincère de la mode dont j'avais Tandis que le Musée des arts de la mode célèbre les fastes du newlook dans une ambiance très parisienne et très « conture » - cent quarante-sept robes, photos, d'Irving Penn, Horst, Cartier Bresson (2), Granville, où naquit Dior en 1905, a organisé une rétrospective beaucoup plus intimiste. Du spectacle, on passe à l'album de souvenirs.

Ce retour au pays n'est pas un voyage fabriqué par l'office du tourisme pour récupérer un de ses enfants. On connaît l'affection qu'éprouvait Dior pour sa ville tale. Dans son autobiographie, il décrit longuement ce petit port paisible de la Manche qui ressemblait l'été à un « quartier élégant de Paris ». « La maison d'enjance était crépie d'un rose très doux mélangé avec du gravier gris et ces deux couleurs sont demeurées en couture mes seintes de prédilection », raconte ce fils de bourgeois nor-mand, fier de brandir ses origines : · J'ai conservé le goût des constructions solides -

Le parcours proposé par le musée Richard-Anacréon suit l'itinéraire chronologique du couturier : l'enfance dans le ville des Rhumbs, le petit Christian photographié en Tintin pêcheur, les deux oncles, l'un chansonnier, l'autre ministre, le père magnifié par une plaque émaillée, un livre de comptes. Les engrais Dior, c'est de l'or », disaient les Granvillais sous la Troisième République, Tout cela est très fétichiere. blique. Tout cela est très fétichiste, très émouvant. Les japonaiseries, la robe en tulle point d'esprit ivoire de

contraire d'un jeune loup ambitieux. Dès l'école, il dessine des chaussures et des chapeaux de femmes ; mais il se consacre à la couture à l'âge de trente ans seulement. C'est la nécessité qui l'amène à parfaire une vocation plutôt laboricuse.

de muguet décalquant « avec acharnement » les figurmes de tous les magazines. Ici, tout un pan mécomu de la vic du contririer se déploie sous nos yeux: le Dior d'avant la mode, le dilet-tante, ami de Coctean, de Bérard et de Max Jacob, le directeur d'une galerie de tableaux de 1927 à 1934. Le musée présente des toiles de Salvador Dali, Léonor Fini, Raoul Dufy, Maurice Utrillo, Belthus. Un mobile de Calder est suspendu audessus d'une robe grand soir refaite par le lycée de Cherbourg, et soudain, on se sent un peu perdu.

Heureusement, les tralaias suivent et nous rassurent : la rue Dior.

qu'à Granville, nous, on crevait de la mère négligemment jetée sur un fauteuil Louis XVI semblent surgir d'un tableau impressionniste.

An fil de l'exposition, Christian Dior brusquement « découvert » par la presse en 1947, se révèle être le

Un brin

Il apprend le métier sur le tard, en

avec ses vitrines constallées de fla-cons de parfum, ses gaines piquées d'un brie de muguet, ses célèbres colliers de chien en strass fermés par un ruban de velours noir. Mais le Dior bon vivant, amoureux de la liqueur de framboise et des cenfs Chimay, suscite toujours des réactions hostiles: choquée de trouver dans une vitrine un menu dessiné pour le 2 janvier 1940, une grosse dame en sandalettes lance : « Et dire

An rez de chaussée, les modèles féeriques calment les esprits. On a reconstitué le salon de conture de Monsieur, et les mannequins arborent les modèles prêtés par le Musée des arts de la mode, perchés sur des estrades laquées de blanc. Le visiteur peut encore admirer un atelier de conture reconstitué et des croquis de costume pour les films de Roland Tual, Claude Autant-Lara on René Clair. Sur le livre d'or, un petit gar-con a écrit : « Je vondrais faire comme Dior : créer des robes et les mettre dans un musée ». Il n'en

demandait peut-être pas taut. LAURENCE BENAIM.

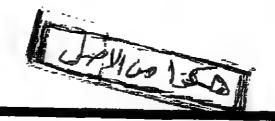
(1) Christian Dior et moi. Ed. (2) Hommage à Christian Dior. 1947-1957. Dix ans de création.

Jusqu'an 4 octobra. * Dior, l'autre lui-même. Musée Richard-Anacréon. Place de l'Istime 50500 Granville. Tél. : 33-51-02-94

HOLOGRAMA TE WOUNDE EN 3 DIMENSIONS



75071 MARIS 4700 26 36



Spectacles

théâtre

Les autres sailes

ANTOINE (45-62-24-21), 20 h 45 : la Taupe.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51),
20 h 15: Bien dégagé autour des creilles;
22 h : Pelouse interdite.

(47-42-

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
CRYPTE SAINTE - AGNÈS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.
EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babacadres ; 22 h, S. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire. FONTAINE (48-74-74-40), 21 B : Am

secours tout va bien.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), L.

20 h 15 : Is Cabaret des changeurs on exil; 22 h : Lischez les chiens. GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Trois

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Coctons (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensonge. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : In Cantatrios chauve; 20 h 30 : In Legon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), £ 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Autour de Mordin. IL 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h ; la Barque. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

l'Amuse-gueule.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 19 h : Madame de la Cartière ; 20 h 30 : le Journal d'un curé de campagne.

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un journ, les mains.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : J'ai tout mon temps, oh êtes-THÉATRE DE VERDURE, Jardin Sha-kespeare (42-76-49-61), 16 h 30 : in Mégère apprivoisée.

TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : le Fontire - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 b : l'Eté africain. VARIÉTES (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

Les cafés-théâtres

Montmarte, .

mmunication

Tilles and water to a famous and

河 网络拉拉 电电影中心 1997年1996年

ABOUT HER MANAGER WE THE PROPERTY OF THE STATE STREET

(後の) A A - 医中央 - 開始 - 1221 (1442 - 1443 A) A - 144

William Day of the State of the

Sugaration of a security base of processing

रक्त भारत्य १८ व्यक्ति विद्यार स्थापन १ व्यक्ति । विश्वकृति स्थापन विद्यार स्थापन १ व्यक्ति । स्थापन

A description of the second of

Fire warmanes a same seed of decay

Season County Transfer County County

Service of the second and services of account.

The second by Manufacture 1. As a second of the second of

Service with the read applied with the con-

New John Commission Commission Commission (Commission Commission C

THE RESIDENCE OF SECTION

Commence of the state of the st

Garage 2 Statement Brain State - State -

the property of these the through the

policy the marriage or box 100.

And the state of t the first the state of the stat

PARIS STREET

Annual Track Park to process of the con-Table of Annagarage as perpendicular

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY

Commence of the Commence of th

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

A track " water and the same consider

HALES IN THE WASHINGTON , Artist Grand and American Sustained of

新 \$P\$ 建工程的 \$P\$ \$P\$ \$P\$ \$P\$ \$P\$

the state of the second second

latinas, Aria

Samuel Control of the Control of the

The state of the s

The second secon

The state of the s

isions pirates devraient cesser mettre à la fin du mois

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Arouh = MC2; 21 h 30: San-vez les bébés femmes; 22 h 30: Mais que fait la police? - IL 22 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Derrêre vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Joue-mol un mir de tanices.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15 : Tiens, voltà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 :

Orties de secous. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deax ; 21 h 30 : le Chromo-some chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous

COMÉDITE-ITALISMNE (43-21-22-22).
20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais wair ton Cupidon ; 22 h 15 : Hais glauque. LE GRENIER (43-80-68-02), 22 h : Dies s'est levé de boane humeu

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 30 : Nons, on sème. POINT - VIRGULE (42 - 78 - 67 - 03), 21 h 30 : Nos désirs fout désordre. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A. Lamy; 21 h 30 : Coup de fied; 22 h 30 : Snivez e'qu'on fait.

La danse

MAIRIE DU 3 ARRONDESEMENT (42-78-60-56), 21 h : Ballets historiques da Maraja.

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 b : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Plaf toujours.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: Masmusao; C. Aatolini. GIBUS (47-00-78-88), 23 h: Yesterday's MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), LE MECENE (42-77-40-25), 21 h 30 :

LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 : MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : Opartet R. Jackson. PETIT JOURNAL MONTPAINAGE. (43-21-56-70), 21 h : Rhode Scott. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: J. Griffin. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : Trio

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : M. Sanry. LES TROTTORES DE BUENOS-AIRES

Festival estival de Paris

(48-04-98-01)

Vendredi 21, église Saim-Germain-des-Prés, 20 h 30 : M. Chapuis (Tito-louze, Grigny, Dandrleu, Buxtahude, Bach). Auditorium des Hailes, 19 h : Saint E. Sathe, component de unnaique.

Les files marquis (*) sont interdits aux

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, la Bataille des sexes, de D. Wark Griffith : 19 h, Gibraltar, de F. Omp ; 21 h, Rappel immédiat, de L. Mathot.

BEAUBOURG 15 h, Gröenland, de M. Ichae; 17 h, Rapt, de C. Crichtoa (v.o.s.l.f.); 19 h, les Quatre Cents Coups, de F. Truffast.

Les exclusivités AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germsin, 6 (43-33-10-82). AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; h. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gsussont Halles, 1= (42-97-49-70); Sains-Michel, 5= (43-26-79-17); Ambassade, 8= (43-59-19-08); Bienvenüe Montpernasse, 13-

19-08); Bieuve (45-44-25-02). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parmisse, 6* (43-26-58-00). ARIZONA JUNKOR (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 9 (45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALIFATTEURS (Fr.): George V, & (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Ft.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Marignan, 9 (43-59-92-82); Montparamose Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tom-

AUTUUR DE MINUIT (A. v.o.): Tempiters, 9 (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (A. v.o.): Normandie, 9 (45-63-16-16); (v.f.): Ros., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-59-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17: (42-67-63-42).

Napoton, 1P (42-07-03-44).

LA BEAUTE DU PECHE (Yong va.);

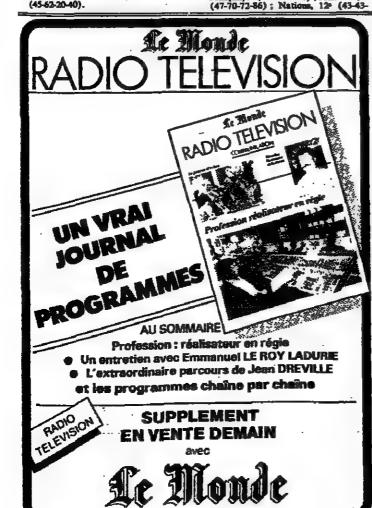
3 Parmasions, 1P (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., va.): CinéBeaubourg, 3P (42-71-52-36); UGC
Danton, P (42-23-10-30); UGC Bianritz, P (45-62-20-40). BIRDY (A., vo.) : Lacoraire, & (45-44-

BIRDY (A., v.o.): Laceranire, & (45-44-57-34).

BLUESY DREAM (A., v.o.): 3 Laxembourg, & (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (it., v.o.): Ferum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46): 7 Parnessian, 14* (43-20-32-20). -V.I.: Saint-Laxer Pasquier, & (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Maxeville, 9* (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-



Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des saties (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours lériés!

Vendredi 21 août

LE JUPON ROUGE (Fr.): Parmassions, 14 (43-20-32-20).

MACRETH (Fr., v. it.) : Veadôme, 2* (47-

MALONE (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-43; v.f. : Français, 9 (47-70-33-88).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysée-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Cioé-Beaubourg, h. sp., 3" (42-71-52-30) ; Cinoches, 6" (46-33-10-82),

MELO (Fr.) : Tempüers, 3 (42-72-

94-56).

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34);
Cinoches, & (46-33-10-82).

LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Templiers. & (42-72-94-56).

MISSION (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14): Elysées-Lincoln, 8" (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch.,

v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Clusy-Palace, 5° (43-54-07-76); Triomphe, 3° (45-62-45-76); Bastille, 11° (43-42-16-80); Gaumone-Paruame, 14° (43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76); Cin6-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

II* (43-42-16-80).

RÉSIDENCE SURVEILLÉE. Fim français de F. Compain: Forum Arc-en-Ciel, II* (42-97-53-74); George V. P. (45-62-41-46); Maxe-ville, P. (47-70-72-86); Paramount Opéra, P. (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, I. P. (45-79-33-00).

TRAVET I INC. AVANTE Elliptical Convention Saint-Charles, I. P. (45-79-33-00).

Saint-Charles, 19 (45-79-33-00).

TRAVELLING AVANT. Fim français de J.C. Tacchella: Rex, 2 (4236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (4371-53-36); UGC Montparnause, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-0512-15); UGC Champa Elyaces, 8 (54-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-4304-67); UGC Lyon Barille, 12 (43-43-01-59); Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-3924-31); UGC Convention, 15 (4574-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-2247-94).

UNE CHANCE PAS CENTRARE P.

UNE CHANCE PAS CROYABLE.

UNE CHANCE PAS CROYABLE. Film américain de A. Miller, vo. Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Danson, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 3º (45-63-20-40). Vf: Ren, 2º (42-36-83-93); UGC Montpartasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13º (43-62-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 10º (45-22-47-94).

LE NINIA BLANC (A., v.o.): Forum Oriest-Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandic, 3= (45-63-16-16); v.f.: Res.,

Normandie, P. (45-63-16-16); v.f.: Res., 2- (42-36-83-93); Paramonan Opéra, 9- (47-42-50-31); Lyon Bantile, 12- (43-43-91-59); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Gobelins, 13- (43-36-23-44); Momparanses Pathá, 14- (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15- (45-74-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Bathé Worden, 18- (45-74-93-40);

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl: Publicis Champs-Elystes, 8 (47-20-76-23): v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07);

LES OBSTILLES ENTIRE LES DEDITS

LA PETTIE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.A.) : UGC-Odéon, 6' (42-

25-10-30).

IA PTE VOILUSE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Publicis St-Germain, 6* (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8* (43-59-29-46); V.f.: Gammont Opéra, 9* (47-42-60-33); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramer, 14* (43-28-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(Fr.) : UGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94) : Biarritz, 8: (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40).

Bastille, 11e (43-42-16-80).

Lincoln, 8 (43-59-36-14),

diservation et prix préférentiels avec la Carte Club

04-67); Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Farvene, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Cicky, 13° (45-22-46-01). Saint-Lumbert, 15° (45-32-91-68); Epto-de-Bois, 5° (43-37-57-47).

LA BRUTE : George V, \$ (45-62-41-46). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40).

(A7-70-03-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

14-Juillet Odéon, & (43-25-59-23);

Pagode, > (47-05-12-15);

14-Juillet Bastille, 13: (45-75-79-79);

Beaugrenelle,

15: (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.a.) : Reflet Médicis, 5- (43-54-42-34) ; CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It-Fr., v. it.): Seint-Lazare Pan-quier, & (43-87-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). CROCOPILE DUNDEE (A., v.o.):
Marigman, *P (43-59-92-82), - V.f.:
Impérial, *P (47-42-72-52): Montpurnesse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Marignan, 8º (43-59-92-82). — V.J.: Parmaniens, 3-4 (43-20-33-20)

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Stodio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16).

LES FILMS NOUVEAUX UGC Gobelins, 13r (43-36-23-44);

AGENT TROUBLE. Film français de J.-P. Mocky: Gaumont Hallos, 1= (42-97-49-70); Grand Rex. 2: (42-Images, 18" (45-23-41-94).

PLAISIRS DE FEMMES (*). Film italien de G. Soldati, vo: Triomphe, # (45-62-45-76). Vf: UGC Bouleverd, 9" (45-74-95-60): UGC Lyon Bastille. 12" (43-43-01-59); UGC (42-97-49-70); Grand Rex. 2: (42-36-83-93); 14-Juillet Odéos, 6: (43-25-59-83); Saint-André-des-Arts, 6: (43-26-48-18); Unumon Collide, 9: (43-59-29-46); George-V. 8: (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 9: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 13: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); 7 Parrassiens, 14: (43-20-89-52); 7 Parrassiens, 14: (43-20-89-52); 7 Parrassiens, 14: (43-20-89-52); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convension, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Gambetta, 20: (46-36-10-96). Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). PREDATOR (*). Film américais de FIGURA (UK (*). Film américain de J. MC Tiernan, ve : Forum Horizon, 1", (45-08-57-57) ; Danton, 6" (42-25-10-30) ; Marignon, 8" (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8" (45-63-16-16) ; vf : Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Grand Rex., 2" (42-36-83-93) ; UGC Montparassec, 6" (48-74-04-04) : Paramoner Code

(45-74-94-94); Paramount Opica, 9- (47-42-56-31); Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bassille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-ALERTE SUR WASHINGTON. Film américain de Mickael Farkas, (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); 3 Secrétaes, 19: (42-06-79-79); Gambetta, 20: (46-63-64); Company (46-64); Company vo : Garmont Ambassade, 3º (43-59-19-08). Vf : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : Pauvette, 13º (43-31-56-86) : Gaumont Alésia, 13º (43-27-84-50) : Gaumont Parmasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19' (48-28-42-27); Path6 Clichy, 12' (45-22-46-01). RAINING IN THE MOUNTAIN. Fim de Hong-Kong de King-Hu, vo: Chuny, 5º (43-54-07-76); Reflet Balzec, 8º (45-61-10-60); Bentille,

Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

LA FAMTILLE. Film italien de
E. Scola : w : Gaumont Hallen, 1st (42-97-49-70) ; UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Champs Elyzéen, 2st (43-59-04-67); 14 Juillet Bartille, 1st (43-57-90-81); Bicavenue Montparnasse, 14st (45-44-25-02); 14 Juillet Benagresselle, 15st (45-75-79-79); Maillet, 17st (47-48-06-06).

Vf : Gaumont Opéra, 2st (47-42-14 Jusilet Beangreaelle, 19 (45-75-79-79); Maillot, 17: (47-48-06-06). Vf: Gaumona Opéra, 2: (47-42-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 2: (43-87-35-43); Nution, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Gaumont Alénia, 13: (43-27-84-50); Moutparanne Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont Couvenion, 12: (45-28-42-27); Pathé Clichy, 13: (45-22-46-01)

chy, 18° (45-22-46-01)
LES FOUS DE BASSAN. Film
franco-canadien de Y. Simouenn :
Forum Arc-on-Ciel, 1st (42-9753-74); Gaumont Opéra, 2* (47-4260-33); Hautefeuille, Ø (46-3379-38); Gaumont Ambassade, 8°
(43-59-19-08); Gaumont Alfesia,
13° (43-27-84-50); 7 Paramsient,
14° (43-27-84-50); 7 Paramsient,
14° (43-27-87-20). 14 (43-20-32-20)

de Mae Kelly : Trinmphe, 9 (45-62-45-76).

45-76).

PERSONAL SERVICES (*). Film britannique de T. Jones, wo: Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3° (45-62-30-40). Vf. Ren, 2° (43-63-39); UGC Montparnance, 6° (45-74-94-94); UGC Bunlevard, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bantille, 13° (43-43-01-59);

DOWN BY LAW (A., vo) : Smint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18). US ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Saint-Germain Village, 5' (46-33-63-20); Ambanade, 8' (43-59-19-08). —
Vf.: Lumière, 9' (42-46-49-07); Mont-

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). - V.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Mariguan, 8* (43-59-2-42); Parassious, 14* (43-20-32-20). - V.f.: Français, 9* (47-70-33-88); Maxoville, 9* Français, 9 (47-70-33-88); Mozoville, 9 (47-70-72-86); Fauvetne, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

COOD MORNING BABELONIA (11-A., v.o.): Forum Aroca-Ciol, 1= (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-33); Googe V, 9 (45-62-41-46); 14-Juillet Parasse, 14, (43-25-58-03); 14 Juillet Bartille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet-Beangronolle, 15 (45-75-78-79)

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Forum Harizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2= (47-42-72-52); Ambanade, 3= (43-59-19-08); Gaument Alfria, 1= (43-27-24-50); Gaument Ambanade, 3= (43-35-30-40); Montperson, 14 (43-27-52-37); Gaumont Couvention, 15° (48-28-42-27); Maillet, 17° (47-48-06-06). TRENA ET LES OMPRES (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

gnan, 8 (43-59-92-82); v.f.: Français, 9s (47-70-33-88); Montparnasse-Pathe, 14-QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg. 6 (46-33-97-77).

PLATOON (*) (A. v.o.) : Hautefenille, & (46-33-79-38) : George-V. & (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.) : Mari-

Luxembourg, 6' (46-)3-97-77),

RADIO DAYS (A.), v.o.: Gaumoni,
Halles, 1" (42-97-49-70); GaumoniOpéra, 2" (47-42-60-33); 14-JuilletOdéon, 6' (43-25-59-83); Papode, 7'
(47-05-12-15); Gaumoni-ChampsElysées, 9' (43-59-04-67); 14-JuilletBastille, 11" (43-57-90-81); GaumoniParaasse, 14' (43-35-30-40);
14-Juillet-Berneronalle, 1" (43-75-14-Juillet-Bezugrenelle, 15 (45-75-

79-79).

RIEN EN COMMUN (4., vo.): Forum
Orient-Express, 1º (42-3)-42-20;
George-V. & (45-62-4(-46): vf.: StLazare Pasquicr, & (43-87-35-43).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA,
vo.): Républic-Cinéma, 11º (48-0551-33).

\$1-33).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46): Danton, & (42-25-10-30): Maillot, 17: (47-48-06-06): v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93): UGC Montparnasse, & (45-74-94-94): UGC Boulevard, & (45-74-95-40): Lyon Bastille, 12: (41-43-01-59): Gobelins, 13: (43-36-23-44): UGC Convention, 15: (45-74-93-40): Images, 18: (45-22-47-94).

SEX. HOLARAGES.

DX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Res. 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (it., v.a.) : Latine, 4 (42-78-

47-80).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Utopia, 5" (43-26-84-65).
STREET TRASH (*) (A., v.o.): Forum Onent-Expres, 1" (42-33-42-26).
TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1" (43-08-57-57): Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Marigana, 8" (43-59-92-82); Nations, 12" (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12" (43-43-01-99); Mistrat, 14" (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14" (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14" (43-43-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06).
THE BIG EASY (A., v.o.); Ciné-

THE BIG EASY (A., v.a.) : Cine-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC-Octon, 6° (42-25-10-30); Blarritz, 8° (45-62-20-40); Escurial, 13° (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montparasse, 6° (45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.) : Cinor Germain, 6' (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-44-56) : 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Claoches, 6-Odéos, 5 (19-2). (46-33-10-82). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 8

5 (43-37-57-47); Publicis-mangoup, 6 (43-59-31-97).
TRUE STORIE (A., v.o.): Templiers, 3

UNE FLAMME DANS MON COEUR (Seis.): Si-André-des-Arts. 6 (43-26-48-18); Républic-Cinéma. 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) :

Utopia, 5' (43-26-84-65); UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Epic-de-Bois, 5' (43-37-57-57); Colisée, 8' (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opera, 2º (47-42-60-33) :

Galmont-Opera, 2* (47-42-00-53);
Miramar, 1* (43-20-89-52).

LA VEUVE NORE (A., v.a.): Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George-V, 3* (45-62-41-46); Beaugroselle, 15* (45-75-79-79).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gau-mont Parmane, 14 (43-35-30-40).

BEN HUR (A.), v.f.: Paramouni Opéra, 9- (47-42-50-31); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50),

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Cine Renubourg, 3* (42-7)-52-36); Cosmos, 6* (45-44-28-40): Triomphe, 8* (45-62-45-76). - V.f.: UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13t (43-36-

23-44). DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ermtage, 8: (45-63-16-16). LA FORET D'EMERALDE (A. v.o.) : Gaumont Alésia, (4 (43-27-84-50).

GANDHI (Angl., v.f.) ; Bretagne, & (42-LE GUEPARD (1., v.o.) : Hautefeuille, 6' (46-33-79-38).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Balzac, 8' (45-61-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : L'GC Montpar-nasse, 6' (45-74-94-94), JOUR DE FÊTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); St-Michel, 5- (43-26-79-17): Gaumont Convention, 15- (48-

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

LUDWIG (VISCONTI) (IL. v.o.) : Cinf-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04). MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, |= (45-08-57-57).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Forum-Orient, 1" (42-33-42-26). PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Biarritz, 8st 142-62-20-40); v.f.: Rex, 2st (42-26-83-93); UGC Montparnasse, 6st (45-74-

QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, QUAL DES ORFEVRES (Fr.): Champe, 5: (43-54-51-60).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); 3 Balzze, 8: (45-61-10-60).

THE SERVANT (A., v.p.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6st (46-33-97-77); 3 Balzac, 8st (45-6)-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch): Panthéon, 5' (43-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) Ranelagh, 16t (42-88-

64-44).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º
(42-71-52-36): UGC Danton, 6º (42-2510-30): UGC Rotonde, 6º (45-7494-94): UGC Champs-Elysées, 8º (4562-20-40). – V.f.: UGC Boulevard, 9º
(45-74-95-40): Montparnos, 14º (43-2752-37); Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50).

LE TROISTÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5' (43-54-42-34).
L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action

Christine, 6º (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSTR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14 (43-20-32-20). 20 000 ANS A SING SING (A., v.o.) : 3 Luxembourg, & (46-33-97-77); Parpassiens, 14 (43-20-32-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) ; Paranasieus, 14- (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*): Ranciagh, 16: (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hautefenille, 6º (46-33-79-38). — V.f. : Bastille, 11º (42-88-64-44). Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

PARIS EN VISITES

« Au musée d'Orsay », 10 heures, 1, rue de Bellechasse (Paris et son His-

«Le port de l'Arsenal», 10 h 30, métro Quei de la Rapée, sortis (les Amis de la terre de Paris) Ecrivains an cimetière Montpar-nance, 10 h 30, 3, boulevard Edgar-

Quinet (V. de Langlade). - L'Opéra -, 11 heures, dans l'entrée

Les Impressionnistes au musée d'Orsay e, 13 heures, entrée du Musée de la Légion d'honneur, rue de Bello-chasse (Connaissance d'ici et d'ail-« Les impressionnistes au musée d'Orsay », 13 h 30, 1, me de Bellechasse

(M.C. Lasnier). « Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles », 14 h 30, 7, ros des Réservoirs (Monuments his-

«Le vieux Mouffetard», 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Fläneries). «Sociologie des jardins de Paris», 14 h 45, métro Dupleix (V. de Lan-

snoderne -, 14 h 50, 11, avenue du Président Wilson (L'Art pour tous). - Le réservoir souterraia de Marie-de-

Médicis et la rue d'Enfer », 15 heures, devant le 71, avenue Denfert-Rochereau (Monuments historiques).

« Les selons du ministère des finances =, 17 heures (inscriptions au 42.77.14.88) (Monuments historiques). Bagatelle où la rose est reine », 15 heures, terminus autobus 43 à Neuilly (Paris et son histoire).

« Le couvent des carmes et ses pri-sons », 15 beures, 70, rue de Vaugirard «Le vicux quartier Saint-Séverin, l'égliss Saint-Julien-le-Pauvre », 15 heures, mêtro Maubert-Mutualité, sortle (G. Botteau).

 L'étrange quartier Saint-Sulpice »,
 15 heures, metro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du Passé). - Du Palais-Royal aux Grands Boule-

vards », 15 heures, métro Palais-Royal, grille du Conseil d'Etat (Lutèce-Visites). «Les appartements royaux du Loa-vre», 15 heures, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer).

- L'hôtel de Lassay », 15 heures, 128, rue de l'Université (carte d'iden-tité) (C. Merle).

4 h 45, métro Dupleix (V. de Lan-lade).

- Sous la Coupole : Académie fran-paise, palais de l'Institut », 15 beures, - Paris 1937 au Musée d'art . 23 quai Conti (S. Barbier). · Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse », 15 h 30, métro

Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Flâncries).

Le Monde ser minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

the manufacture of the second The state of the s THE PARTY OF THE P THE WALL SHEET AND THE PROPERTY OF 1 ma - 5 m From the State State of the State St Mary American Street, and a second

Vendredi 21 août

Guy Lux et Claude Savarit présentée par Simone Garnier, Léon Zitrone et Guy Lux. Le Lavandou-Le Petit-Couronne. 22.25 Téléffim : L'attentat contre le pape. De Sandro Pertraglia, Stefano Rulli et Ginseppe Fina (2 par-tie). 23.40 Journal. 8.00 Série : Les ne;. 23.49 Journal 9.00 Serie : 163 envahisseurs. Embargo sur le rêve. 9.59 Télévision sans frontières. Séquence live : Roni Bile du Cameroun, Dédé Saint-Prix de la Martinique ; coup de ozur : Johnny Clegg; clips : Salif Keita, Éric Kosaque, groupe algérica T34.

28.30 Teléfilm: Médicament danger, De Guy Green. Avec Ben Cross, Patrick Duffy, Douglas Fairbanks (1" partic). La vie de deux jeunes filles très différentes. 22.10 Varietés: Celette Remard. Accompagnée par l'orchestru de Christiau Rémi (rediff.). 23.15 Journal. > 23.25 Cinéma: Elsa, Elsa, ma Film français de Dider-Landeria (1992). Arme Estaccia Clucal, Catherine Frot. Un jeune réalisa-teur essaye d'écrire un scénario autobiographique sur ses début de comédien, quand il avait huit ans... Mais la réalité vient troubler les souve-Mais la réalité vient troubler les souve-nirs. Le film lui-mème est autobiogra-phique, puisque Didier Haudepin a été est enfam-comédien; il a tiré de ses souvenirs un très joite comédie, tourbil-lonnante, dans laquelle passé et présent s'enchevètrent, qui est une réflexion sur la mémoire et la création. L'interpréta-tion, comme la mise en scène, est fluide; c'est un film tendre et touchant.

20.30 Série : Opération Open, L'île anx trésors. 21.25 Portraît : Jean Todt. 22.15 Journal. 22.40 Documentaire : Ce jour-là, le monde changes. §. Maîtriser le destin. 23.30 Natation synchronisée. Championnat d'Europe : finale des duos. 23.45 Prêtode à la

CANAL +

28.55 Ciséma : Le grand carnaval. 11 Film français d'Alexandre Arcady (1983). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Richard Berry, Macha Méril. L'affrontement folklorique entre un gros propriétaire foncier et un com gros projecture journele et au commune çant pied-noir, en Algérie, après le débarquement allié. Noiret contre Hanin: le film se réduit, au-delà de la reconstitution historique, d'ailleurs soi-gnée, au duo de comédiens. Arcady est guere, qu duo de comediens. Arcady est jeune, mais son cinéma est déjà blen traditionnel. 23.05 Flash d'information 23.15 Chôme: La camero (1982). Avec Robert Ginty, Cameron Mitchell, Sandy Barron. 0.50 Chôma: Conten important. In Film français de Coutes immorant. m Film français de Walerian Borowczyk (1974). Avec Lise
Danvers, Fabrice Luochini, Charlotte
Alexandra. 2.30 Cinéma: Cinq journ
ee printemps-là, am Film américain de
Fred Zinnemann (1982). Avec Sean Connery, Betsy Brantley, Lambert Wilson (v.o.). 4.15 Chéma : Le détra-qué. m Film américain de Bert Gordon (1972). 5.40 Série : Rawhide.

20.25 Série : L'inspecteur Derrick. 21.20 Série : Barretta. 22.10 Série : Mission impossible. 23.05 Série : Les cinq dernières minutes. 0.40 Série : Le renard. 1.45 Série : Supercopter. 2.30 Série : Mission impossible.

20.38 Série: Cagney et Lacey.
21.20 Série: Le Saint, La fête romaine. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm: L'essaim sauvage. De Bruce Geler. Avec Ben Johnson, Michael Parks,
Paul Hecht. 0.00 Série: Le Saint (rediff.). 0.50 Musique: Boulevard des ceins.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Clauda Bourdet. 21.15 Cinq psychanalyses du Frend. 5. L'homme aux loups. 22.15 Musique: 7º Festival international de pinno à La Roque d'Anthèros (enregistré les 11 et 12 août 1987 au parc de Florans): Hommage à l'art de l'accompagnement. Œuvres de Schubert, Schumann, Wolf, par Erik Werba, piano, Edda Moser, soprano. 23.50 Entretiens avec Marlène Dietrich. 0.05 Du jour au lendesuala.

FRANCE-MUSIQUE

28.38 Concert (donné le 7 décembre 1986 à Sarrebrick): Egmont, ouverture en ut mineur opus 84, Concerto pour piano et orchestre re 2 en si bémol majeur opus 19, de Beethoven; Symphonie ne 15 en la majeur, opus 141, de Chostakovitch, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebrück, dir. Marek Janowski; à 22.20, œuvres de Beethoven, Ouslow, Schubert, Schumann, Bach, Brahma, Rachmaninov.

Samedi 22 août

13.35 Série : Matt Houston. Le tueur des mens. 14.30 La séquence du spectateur. 15.00 Magazisse : L'aventure des plantes. De Jean-Marie Peir et Jean-Pierre Cuny. 11. L'apprenti sorcier. 15.30 Tierre à Deanwise. 15.45 Deans assisté : Gi Joe, héros sans frontières. 16.15 Croque-vacances. Calimero; Tintin et le trésor de Rachkam le Tintin et le trésor de Rachkam le Rouge; Infos-magazine; Les Snorkys; Yves et Simo; L'île des rescapés. 17.40 Téléfilm: Attention, chien méchant. De Roland Bernard. Avec Pascale Andret, Alain Mottet, Marion Game. L'amitié d'un jeune garçon en vacances chez son oncie et se tante, et d'un berger allemand nommé Atlord. 19.10 Série: Agence teus risques. La mission de la paix. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.46 Série: Colembo. Attenta. 22.06 Les étés de Droit de répouse. Emission de Michel Polac. Thème: Astérix et la Joconde. Avec Joan Baudrillard. 0.05 Journal. 0.20 Série: Les lucerruptibles. 0.20 Série : Les lucerruptibles. Témoin-clé.

13.35 Série : « V ». Le traître. 14.25 Les fables d'Esope. 14.40 Les jeux du stade. Cyclisme : champlement du monde : natation : championuat d'Europe (plongeon de haut vol bommes et finales) ; lutte : championnat du monde (lutte gréco-romaine). 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres. la.50 Jon: Des caritres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par
Patrice Laffont. 19.15 Actualités
régionales. 19.40 Affaire suivants.
20.00 Journal. > 20.30 Variètés: Llo
nous fait une scène. La chanteuse interprète Banana Spitt, Pop Song, Falialt
pas commencer, Reine des pommes,
Amoureux solitaires, Tête ou, Mona
Lisa, Speedy Gonzales, Si belle et intitile, Les brunes comptent pas pour des tile, Les brunes comptent pas pour des prunes, El Mayor, Pius je t'embrasse, Je casse tout ce que je touche.



22.05 Série : Les brigades du Tigre. L'auxiliaire. 23.00 Variétés : Jean-Michel Jarre. Rendez-vous à Houston.

scénique américaine de Jean-Michel Jarre, le 5 avril 1986. 23.59 Journal.

14.00 Espace 3 : Objectif santé.
14.15 Espace 3 : VVF. 14.30 Sportsloisirs. Championnat d'Europe de volrige équestre ; raliye de Tunise ; char à
volle ; championnat de France de tir à
l'arc ; Course de l'Europe à la voile ; les
chiens de défense ; Tour de France
aérien. 17.30 Téléfilm : Dis, fale-moi
peur. Avec la collaboration des comédiens du Tréteau des Deux-Tours de
La Rochelle. 18.30 Variètés : La souvelle affiche. 19.15 Actualités régionaise. 19.35 Diensy Chamsel, pour les
tout-petits. Winnie l'eurson. 19.55 Dessin minus : Les recettes de Gill et Julie.
20.00 Jeax : La classe. 20.30 Diensy
Chamel, pour les jeunes et les moins
jeunes. Dessins animés : Chien d'arrêt ;
Chasseurs d'autographes ; Les inventions modernes : La minute Disney : 14.60 Espace 3 : Objectif santé. Chasseurs d'autographes; Les inven-tions modernes; La minute Disney : 13.36 Série : Le Saint (rediff.). Cendrillon et le carrosse. Et, à 20.55 un épisode de : Filière Oméga. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invité : Jean-Pierre Mocky. 22.35 Série : Histoires singulères. 5. Vidéo-testament. Avec un homme entreprend de déjouer les plans de sa femme et de son amant. 23.35 Nata-tion. 23 de Préside à la met. Ometretion. 23.50 Prélude à la meit. Quatuor à cordes, de Ravel, par le Quatuor Ber-

CANAL PLUS

14.00 Téléfin : Opération Alamat. 15.30 Série : Flash Gordon. 15.50 Série : Captain Nice. 16.20 Catou cada. 17.05 Documentaire : Les allumés du sport.

18.10 Tillelle: Parada provisoire.

Avec André Dussolier. 19.30 Fiash
d'informations. 19.35 Top 50.

20.30 Telefan : Dans les griffes de la
loi. 22.20 Documentaire : L'Elysée andelà du perron. De Mariame Lamour et
Jacques Audoir, d'après le livre « L'Elysée de Mitterrand », de Michel Schifres
et Michel Sarann. 22.50 Fiash d'informations. 23.00 Cinéma : Les hérobes et Michel Sarazin. 72.50 Fina d'infor-mations. 23.00 Cinéma : Les héroènes du mai # Film français de Walerian Borowczyk (1983). Avec Marina Pierro, Gaelle Legrand. Les fantaisies érotiques de Borowczyk, égai à lui-même, dans l'Italie raphaélite (avec Raphaél en personne). Belle photo, jolles dames joliment déshabillées, éro-tisme poli, dont même l'audace connaît des limites. Plastiquement, rien à dire, cinématographimiement, cela a mains cinématographiquement, cela a moins d'intérêt, et, pour tout dire, ces « pornos honteux - sont plutôt ennuyeux. 0.50 Cinima: Le grand pardon. H Film français d'Alexandre Arcady (1981). Avec Roger Hanin, Jean-Louis Trintignant... 3.00 Cinéma: Le détra-qué. m Film américain de Bert Gordon (1972). Avec Vince Edwards, Chuck Connors, Neville Brand. 4.30 Cinéma: La dernière mission.

Film canadien

de David Winters (1982). Avec Robert Ginty. 6.96 Ricky Nelson et Fats Domino live.

14.00 Série : Arshesque. 14.50 Série :
Les cinq dernières glautes.
16.20 Série : Les globe-tratters.
16.45 Fenilleton : Le temps des capains. 17.10 Série : Happy days.
17.35 Série : Drôle de vie.
18.00 Série : Wonder women.
18.50 Série : Shérif fais-mol peur.
19.35 Série : Missèon hapossible.
22.25 Série : Missèon hapossible.
23.20 Les cinq dernières mieutes.
250 Série : Maignet. 2.10 Série : Arshesque.

14.20 Musique: Clip friquence FM.
15.15 Dessins anlanti: Graffi'6. Goldorak; Albator. 16.15 Jen: Clip combat. 17.05 Série: Le Saint (rediff.).
18.09 Journal. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Bunay.
19.05 Sirie: Canon che cel La Sparation.
19.30 Série: L'homme au katasa. Hold-up à Las Vegas.
20.25 Jeu: Six' appel.
20.30 Téléfins:
Le tréaor du fantôme. De Jene
W. Scott. Avec Jayson Ducan, Niktas
Juhlin, Michael Glinchey. Suspense
autour d'une île mystérieuse. autour d'une île mystérieuse. 22.06 Série : Drôle de dames. Les dames à la mer. 22.50 Journal. 23.05 Tearlin : Le grand bouleur. De Lee Philipps. Avec Dom De Luise, Des Wallace, Henry Silvia. Un clown mêre Vaniste, riemy Shoule ûn clown mane l'enquête pour découvrir l'agresseur de son partenaire. 0.35 Série : Les espions. Le maître chanteur de Rome. 1.25 Minsique : Boulevard des clips.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Coucert (donné le 16 mai 1987 à Vienne): Fantaisie en ré mineur K 397, Sonate en ré mineur K 576, de Mozart; Fantaisie-stilcke op. 12, de Schumann; Sonate nº 26 en mi bémol majeur op. 81 Les adieux, Sonate nº 31 en la bémol majeur op. 110, de Besthoven, par Murray Perahia, piano; à 22.00, Messe de Haydn; à 23.05, Quatuor à cordes en mi bémol majeur op. 76 nº 6, de Haydn; Sonate D 960 en si bémol majeur, de Schubert.

FRANCE CULTURE

Valère Novarina. 22.30 Musique:
7 Festival international de piano à La
Roque-d'Anthéron (enregistré le 14
août 1987) au pare de Florans): Le
tombeau de Couperin, de Ravel; Sonate
nº 23 en fa mineur «Appassionata»
opus 57, de Beethoven; 24 Préludes
opus 28, de Chopin, par Nikita Magaloff; 0.65 Clair de nuit.

Audience TV du 20 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	20, 10goor person 12.	, i pent – oz o					
HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta Berbara	Actual régio.	Actual région.	Larry et Build	\$564	Chez sol
19 h 22	22.1	8.7	8.7	1.0	1-0	1.5	1-6
		Stone Fortune	Bouward	Actual. région.	Guarde emploi	Supercopter	Horsma Katana
19 h 45	30_3	17.4	6.7	2.1	1.0	3.1	0.0
•		Journal	Journal	La classe	String 13	Supercopter	Homme Kereng
20 h 16	35.4	16.9	8.7	4.1	1.5	3-1	1.0
		Souffle guerre	Hốtai Piage	Course váritá	Le Bible	Maigret	Marcus Welby
20 h 55	34.9	7,2	14.9	6.7	3,1	4.1	0.0
		Pub	Hôtel Plage	Journal	La Bible	Le Renerd	Falcon Crest
22 h 08	30.3	1.0	19.0	3.1	2.1	5.1	0.0
		Thelitine	Mésaraorphoes	Décitiels	C'est Facile	Lo Respect	Branquinlots
22 h 44	23.1	1.5	10.3	0.0	3.1	7.7	0.5

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivant la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Dimanche 23 août

8.00 Bosjour la France. Journal pré-senté par Jean Offrédo. 9.00 Dessin aulmé : Heckle et Jeckle. 9.10 Zappe ! 12.06 Dialectales. 13.39 Forum RMC-FR3. Invité: Jean-Bernard Rsi-mond. 14.30 Sports loisirs. Halifourt; 65 étape du championnat de France à Albertville; Open des champions à Saint-Tropez; Volley-ball à Saint-Nazaire; Natation: championnat d'Europe de natarion synchronisée à les mariognettes d'Yves Brunier. La vache Noirande; Antivol; Les Buzuck;
La maison de Toutou; James Hound;
Satanas et Diabolo; Caliméro.
10.05 Danin minet: Hackle et Jeckle.
10.15 Série: Tarzan. La loi du allence.
11.15 Trante militus d'alle. Emission de Jean-Pierre Hutin. SOS Refuges.
11.30 Magazine: Auto-moto.
12.00 Magazine: Télé-foot.
13.00 Journal. 11.25 Serie: Starsky at Husch. Quatre vingt-dix fivres de problèmes. 14.20 Sport dimanche.
Grand Prix de moto de Tchécoslovaquie; Championnat d'Europe de natavache Noiraude ; Antivol : Les Buznck : Nazaire: Natation: championnat d'Europe de natation syachronisée à Strasbourg; documentaire: les laminatoiseanx de Colombes; Cyclisme: Tour du Limousin. 18.00 Série: Yao. 18.25 RFO Hebdo. 18.55 Amuse 3. Signé Cat's eyes; les petits malina. 19.45 Jeu: Cherchez la France. 20.04 Série: Paul Hogas Show. 20.35 Série: Ser la piste du crime. Le caméléon. Avec Efrem Zimbalist Junior, Philipp Abbott. 21.25 Série: la France à la carte. Avec Pierre Salinger. 10. Châteaux et légendes: Bondeaux. La dégustation d'un grand vin, quel plaisir / 21.50 Journal. 22.20 Dessia animé: Tex Avery. > 22.30 Cinéma de minuit: Les deux orphelines. 22 Film français de Maurice Tourneur (1932). Avec Rosine Deréan, Renée Saint-Cyr. Yvette Gailbert, Gabriel Gabrio. Deux orphelines prises dans le tourbillon de la révolution française: le pur mélo d'Ennery a inspiré pos mal de cinéastes, de David W. Griffith à Ricardo Freda: la version Tourneur n'est pas la plus originale mais, disons, la plus respectueusement réaliste. Intrid'Europe de natation synchron Strasbourg ; documentaire : les les Grand Prix de moto de Tchécoslova-quie; Championnat d'Europe de nata-tion à Strasbourg; Championnat du monde de canoë-kayak à Duisburg. 16.00 Tiercé à Denville. 16.15 Sport dinnanche (suite). 17.30 Série : Les bleus et les gris. La fin et le commence-ment. 18.25 Jeu : La rouse de la for-tense. 19.10 Série : Pour Famour du risque. Rallye en Grèce. 19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal. > 20.35 Cinéma : Un pont trop lein. mFilm britannique de Richard Attenborough (1977). Avec Dick Bogarde, James Caan, Michael Caine, Sean Connery, Elliott Gould. A l'automne 1944, le général Montgo-mery lance une vaste opération pour s'emparer des ponts nor le Rhin. Sur hest pas to pius originate mais, aisons, la plus respectueusement réaliste. Intri-que à rebondissements, grands senti-ments et le charme des comédiens fran-çais d'avant guerre. 0.10 Prélude à la mait. Suite française, de Claude Pascal, mas André Neuron, sédecolle. mery lance une vaste opération pour s'emparer des pouts sur le Rhin. Sur l'un des deux attendent d'importantes forces allemandes... Une énorme machine, comme Hollywood n'ose plus en faire : distribution pléthorique, reconstitution soignée, mais le gigantisme noie un peu la chose. Au lieu de vibrer, on s'ennule pas mal. 23.16 Sport dimanche sois. 0.06 Journal. 0.20 Femilleton: Cités à la dérire. De Robert Manthoulis. Avec Marina Viady, Elécnore Hirt. (Dernier épisode). par André Navarra, violoncelle. **CANAL PLUS**

8.56 Informations et métée. 9.08 Committe l'islam. 9.15 Emis-sions igrafilies. A Bible ouverte; Le livre des Nombres: quelles sont belles tes tentes, 6 Jacob I 9.30 Orthodoxie:

tes tentra, o Jacob 19-30 Orthodoxie:
Vêpres de la Transfiguration.
10.00 Présenca pretestante. 10.30 La
jour da Seigneur. 11.00 Messe, ofiébréc en la paroises Saint-Hilaire de
Môze (Hérault). 12.05 Feuilleton: ma
fille, mes femmes et moi (2º épisode).
13.00 Journal. 13.20 Série: Les dens
fant la main. Moste grat la servi-

fout la paire. Morte sans le savoir. 14.10 Jen : La chesse aux trésors. A Singapour. 15.10 Feuilleton : Doctour Faustus. De Franz Scitz, d'après le

roman de Thomas Mann. Avec John Finch, Mario-Hélène Breillat (premier épisode). L'extraordinaire histoire d'un compositeur allemand qui pour crès-

compositeur allemand qui pour creer des auvres ghidales rigne un pacte avec le diable, et accepte de contracter volon-tairement la syphilits. 16.45 Variètés: Laity Magie. 17.15 Sports éci: Nata-ties. Championnet d'Europe à Stras-bourg. 18.36 Stade 2. Natation: cham-pionnet d'Europe (finales); cyclisme: championet du corde. Salem du tout-

casmpionat de monce; Salon de tout-terrain; Lutte : championnat du monde; Football : championnat de France et buts étrangen; Mote : Grand Prix de Tchécoslovaquia, 19.30 Série : Quoi de nest, decien ? 20.00 Journal, 20.30 Série : Madigna, Enquête à Park Avenue, Avec Richard Widmark,

Avenue. Avec Richard Widmark. Madigan court contre la montre pour empêcher un ami, ex-policiar devenu tuma à gages, de commette un meturire. 21.45 Les carnets de l'aventure. Saga Sigiar. Ce film de Trygue Berge retrace la longue traversée vers l'Amérique du Nord du Norvégien Ragnar Thorseth, un spécialiste de la navigation dans les régions arctiques. 22.44 June à Amilies. Avec Calloway et son orchestre. 23.50 Journal.

Etudes en_SUSSE

Baccalauréat (séries A, B, C, D) statut officiel de Collège et de Lycée français

à l'étranger

Admission dès 10 ans. Aussi avec internat dès 15 ans.

Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.

Accès aux bourses officielles. Une grande école fondée en 1908

3, ch. de Préville - CH-1001 Lausanne Suisse Tell.: 19-41/21/201501 - Fex 19-41/21/226700 - Télex 450600 el ch

TIRAGE DU VENDRED! 21 AOÛT 1987

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

SUSPENSE

1 000 000,00 F

GAGNERT 1 500,00 F

scientifiques et économiques

loterie nationale

TRANCHE (Nº83) DU

LE NUMERO 222304

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 916

7.00 Top 50. 7.45 Cabon cadin. 9.10 Hop Sw. 1.45 cannot see 9.10 Magazine: Tubes et transister. 9.25 Clucan: La Bible se fait pas le moine. El Film américain de Marty Feldman (1980). Avec Marty Feldman (1980). Avec Marty Feldman (1980). Feldman (1980). Avec Marty Feldman, Peter Boyle, Louise Lasser, Richard Pryor. 11.90 Cinéma: Pranelle bises. I Film français de Jacques Otmezguine (1986). Avec Michel Boujemah, Vincent Lindon, Valérie Steffen, Karim Allaoni. 12.25 Dessin anima. 13.90 Flash l'informations. 13.95 Série: Rawiede. 14.00 Talfilm: Ne thez pas sur Fordinateur. 15.3 Dessin sur Fordinateur. 15.3 Dessin sur Fordinateur. 16.20 Série: Batman. 16.20 Série: La mountree. 16.20 Série : Les monstres. 16.53 Magazine : Le monde du sport. 17.55 Chèma : Golden eighties. II Film français de Chantal Akerman (1985). Avec Myriam Boyer, John Berry, Lio, Delphine Seyrig, Charles Denner. Dans un contre commercial, les rèves et les espoirs (en chansons) des différents commerçants. Toucher au réalisme par le biais de la comidie musicale, c'est ce qu'a essayé de faire Chantal Ackerman. Le genre lui convient aussi peu qu'un western conviendrait à Jean-blarle Straub. 19.30 Floch d'informations, 19.35 Les superstars du catch. > 23.35 Carina: La route des Indes. BB Film britamique de David Lean (1984). Avec Judy Davis, Alec Guinness, Victor Bannerjes, Peggy Ashcroft. Une jeune femme britamique venue rejoindre son mari en Inde, au dix-neuvième siècle, est troublée par les mystères du pays. Avec majesté, Sir David Lean a réalisé un grand film d'aventures comme on en rêves et les espoirs (en chansons) des majesté, Sir David Lean a réalisé un grand film d'aventures comme on en faisair il y a cinquante ans, au temps des Trois Lanciens du Bengale ; difficile de rester insensible au charme exotique de ce monument, remarquablement interprité. Un beau film. 23.10 Fisch d'informations. 23.25 Cinéma: Rosa la rose, fille publique, mu Film français de Paul Vecchiali (1985). Avec Marianne Basler, Jean Sorel, Pierre Cosso. 0.45 Cinéma: Les brates dans la ville. Il Film américain de Robert Parrish (1971). Avec Stella Stevens,

Telly Savalas, Robert Shaw, Martin Landau.

7.00 Série: Dréie de vie. 7.30 Série: Shérif, fais-moi peur. 8.20 Série: Las globe-trotters. 8.50 Série: L'or da temps. 9.10 Série: Marisol. 9.35 Feuilleton: Le temps des copains (rediff.), 10.00 Série: Happy des l'addiff.) 10.25 Série: Sancroncopains (rediff.). 10.00 Série: Happy days (rediff.). 10.25 Série: Supercopter (rediff.). 11.10 Série: Mission impossible (rediff.). 12.05 Chips. 12.55 Série: Wonder Woman (rediff.). 13.40 Série: Les Boussardel, 15.20 Série: Les cinq deralères missutes. 16.50 Festilletos: Le temps des copains. 17.15 Série: Happy days. 17.40 Série: Drôle de vie, 18.05 Série: Wonder Woman. 19.00 Série: Supercopter. 18.05 Série : Wonder Woman.
19.00 Série : Supercopter.
20.25 Cinéma : Maman très chère. D
Film américain de Frank Perry (1981).
Avec Faye Dunaway. Diana Scarwid,
Steve Fortest, Howard Da Silva. Les
relations entre Joan Crawford et sa
fille, telles que cette dernière les a évoquées dans un livre à scandale. Aucune
transposition à l'ácram des scandales
hollywoodiens n'a été réellement
convaincante. Maman très chère
n'échappe pas à cette règle. Faye Dunaway n'a - heureusement - pas le physique de la Crawford, et tout cela sent le
règlement de comptes un peu faisandé. règlement de comptes un peu faisandé. 22.40 Série : Mission Impossible. 23.35 Les eine dernières minutes. 1.85 Série : Baretta. 1.55 Série : Kojak. 2.45 Série : Mission impos-sible.

> 11.00 Documentaire : Portrait d'artiste. Invité: Renato Guttuso. 11.15 Musique chassique. Suite nº 3 de Bach; Concerto pour piano, Symphonia nº 88, de Haydn, 12.15 Jeu: Paris go. 12.45 Journal. 12.55 Infe consouma-12.45 Journal. 12.55 Infe consouma-teur. 13.06 Série: Chacum chez sai (rediff.). 13.30 Série: Les espions (rediff.). 14.28 Jen: Hon in h.! de l'été. 14.50 Dessins aminés: Grafil'é. 16.15 Hit, hit, hit hourrs! 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. La course. 19.05 Série : Chacun chez sol. Il fant 19.05 Série : Chacus cher sol. Il last ce qu'il faut. 19.30 Série : L'housse ma kutana. Mardi gras. 29.25 Jen : Sk'appel. 20.30 Téléfilm : Une besse plaisanterie. De Ted Post. Avec Helen Hayes, Myrna Loy, Mildred Natwick. 22.00 Série : Vegas. Tuerie. 22.50 Journal. 23.10 Téléfilm : La loi de le mantagen. De l'aggres D. Pauton. de la montague. De Lyman D. Dayton. Avec Clint Walker, Burl Ives, Diane Nesc. Un jeune garçon se lie d'antité avec un mystérieux montagnard.
>
> 1.40 Série : Les espions. Touin.
>
> 1.30 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-MUSIQUE

29.00 Concert (donné le 23 juillet 1987 à Aix-en-Provence) : Requiem en ré mineur K 626, La Betulia liberata, Chambre du Roy et les Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, dir. Jean-Chande Malgoire; 23.65 Quintette à cordes en ré majeur K 593 et Concerto pour piano n° 27 en si bémoi majeur K 595, de Mozart. 6.90 Chants.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création ra que. La voix de son chien. 22.30 Musi que: 7 Festival international de piano à La Roque-d'Authéron (enregistré le 15 aoûn 1987 an pare de Florans): Concerto pour piano et orchestre en sol majeur K 453, de Mozart : 5 Symphodia en al hémol majeur A 96 de Norte. nie en si bémol majeur A 96, de Hruck-ner, par Maria Joac Pires, piano. 0.05 Cinir de mit.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Omnium de la parfamerie de tuxe Opal contre Nogentaise de distribution, gérant du centre Leclerc à Margon (28). Par arrêt du 4 mars 1987, la pre-(28). Par arret du 4 mars 1987, la pre-mière Chambre A de la Cour d'appel de Versailles a confirmé un jugement rendu le 19 mars 1985 par le TGI de Chartres en ce qu'il a : condammé la société Nogentaise de distribution à payer à la société Omnium de la parfu-merie du luxe, 1 F à titre de dommages et intérêts en application de l'arti-cle 1382 du code civil ;

- fait défense à la société Nogen-taise de distribution de continuer à commercialiser les produits de parfumerie fabriqués, vendus et commercialisés par la société Omnium de la parfumerie de luxe, et ce sous astreinte définitive de 5 000 F par infraction constatée, chaque infraction étant réalisée par l'offre de vente, la vente ou la détention de cha-que flacon ou boîte ou produit portant la

marque de la demanderesse;

- ordonné en tant que de besoin la restitution par la société Nogentaise de distribution desdits produits qu'elle détiendrait dans ses locaux à titre de dommages et intérêts complémentaires;

- condamné la société Nogentaise de distribution à seure de la société des distribution à seure de la société des distribution à seure de distribution à seure de distribution à seure de la société des distribution à seure de la société de la sociétété de la sociétététététététététététét de distribution à payer à la société Ounium de la parfumerie de luxe la somme de 3000 F en application de l'article 700 du NCPC, outre les dépens. Le réformant partiellement, la Cour a :

— condamné la société Nogentaise de distribution à revue à le saciété de distribution à revue à le saciété. de distribution à payer à la société Omnium de la parfumerie de luxe, la somme de 20 000 F à titre de dommages

autorisé la société Omnium de la parfumerie de luxe à publier l'arrêt aux frais de la société nogentaise de distribution dans trois journaux sans que le coût de chaque insertion puisse excéder

10000 F; - condamné la société Nogentaise distribution à payer à la société Commun de la parfumerie de lune la somme de 5000 F an tirre de l'article 700 du NCPC.

Pour extrait conforme Jean-Edonard Block avocat à la Cour.

MAL OFFICIEL

INEEK-END UNCHINEUR

\$343 12 VO P

promise 27 and

1000 C 32000

thing introit is thereis.

Le Carne

eliminate and a track thinking

44.00

4:15

11.14

Miles See

والمنافقة والمنافقة

11.15.12.12

THE RESIDENCE

or a water, 45%,

JEJ CAGNANY

2000230

27

~ <u>.13</u>

LODS SPORTA

Stengt of the PRESIDENT.

of the New Assessment Comments of the Spirit Assessment Conference of the Spirit Assessment of t

um frauerig bereit. Pall jef ber Salten ber gefreie ergein. W land Berling And Land.

er Mariahannana. Las families Berigues die Rass Cines Standary. I directed by separate the contract of the con

M. June Paul (30) 4PM

and the second section of the second section of the second section of the second secon ton analysis instant com frine de Laumbaret-Ma

Car annichter Sprift für? : 12 partie Personal to bearing **利斯特斯斯斯特斯斯**斯特

4.4 From the management of the first of the second of the seco in' ie ingret de imite part de

M. Jose Park CHAPT DEPOSITE OF THE PERSON OF THE PERSON Proper de les alles de l'Aux

War feine berfeite bei bi

of at him of money processes. Les lamites Mildert Farry States Francisco uf Truben der in fe fer

Jean Jacobs 1473

Constitution of the principle of the METERNA IN 18 MAN 1467 W-127-19-48-51-1876 1401 938.00 F Lan physiques surial like t

PART OF CHARACTER OF PARTY 39 575*5*0 € e francis i (42 443 MR (1944 1947) 300 8 · 沙莱斯斯 (1) 图

تعكنامن الاجل

Control of the Contro de mentet ben åren utplatener, ma Print Hand and the Life of the second All hands of the state of the s

and the first of the second state of the second American and the second of the garante en de la cida de maissacionation de garante de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya del la companya de la companya del la compa And the state of the second of

The tap on the cabon radio (in

The Total Commencer of the Commencer of A 125 County of Charges as

 $N(A_{ij}) = 2 \log_{10} \log_{10}$

and the second s And the second s **网络人名尔 人名巴特 经企业的规划 我们在这一** entre de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de 29:30 Tail Velorimente 14:59 Lea Segment region that relations the U.S. All is previous. Call research with Ballions them. They are a six-growth. Obsard Lance of them. As a Segment. where the street with the street was

केन्द्र प्रका केंद्र सम्प्राध्यम् स्ट्रेस स्ट्रांट र छ। the protection of the first that there is a distinct over the con-The second of the second of th En les transformation en Suitable pu l'actionne de la transformation de

The state of the s The transport of the first transport of the second



THE A. B. C. D.

医髓炎 经现金的股份 网络安持市 化二二 and & section of a street of a large TO SEE AND THE PARTY OF THE PAR





· 15 100 100 1

ي مينديد

THE PERSON OF MALE

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 août 1987 : DES DÉCRETS

• Nº 87-684 du 20 août 1987 modifiant le décret nº 59-1489 du 22 décembre 1959 portant réglementation des jeux dans les casinos des stations balnéaires, thermales et

• Nº 87-685 du 17 août 1987 portant création de la réserve natu-relle de la grotte du TM 71 (Aude). UN ARRÊTÊ

 Du 3 août 1987 portant admission au cycle préparatoire au concour interne d'entrée à l'Ecole nationale d'administration des can-didats reçus aux éprenves de 1987. DES LISTES

 D'admission à l'Ecole de l'air en 1987. D'admission aux écoles du service de santé des armées de Bor-deaux et de Lyon-Bron en 1987.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Ventes ILE-DE-FRANCE Dinmanche 23 août Les Andelys, 14 h 30 : mobiller, estampes, tableaux.

Foires et Salons Uzès, Valbonne (86), Samatan (32).

6 Nouvesu sommaire pour l'annuaire électronique. — Afin de mieux informer ses utilisateurs, la Direction générale des télécommunications (DGT) vient de mettre en service un nouveau sommaire de 2 000 pages pour l'annuaire électronique obtenu en composant le 11 par Minitel. Celui-ci comprend notam-ment : un descriptif de soixante-sept produits et services offerts par les télécommunications ; un mode d'emploi « pour mieux connaître le 11 > et tous les « plus » de l'annuaire electronique (see modes de recherche, ses astuces...); une présentetion du Minitel et des services Télétel; des informations sur la coda postal et les services postaux.

PHILATELIE

Nature et histoire

Conquérant (mort en 1087) repré-sente un détail de la tapisserie de Bayeux dont, longtemps, la légende attribua le tissage à l'épouse de Cinq nouveaux timbres à la Poste pour la rentrée : une série de quatre valeurs - 2, 3, 4 et 5 F - consacrée aux champignous, et un timbre à 2 F, célébrant le neuvième centenaire de la mort de Guillaume-le-Conquérant, seront mis en veute générale le

lundi 7 septembre. En 1979, une série de quatre timbres préoblitérés champignons avait déjà vu le jour (oronge, trompette de la mort, pleurote de l'olivier et clavaire chou-fleur). Cette année, la

série « Nature de France » accueille



l'indigotier ou gyropore bleuissant, la chanterelle violette, la morille conique et le palomet. Tous champi-gnons comestibles de nos régions.

Les timbres, au format vertical 30 x 40,85 mm (N° PTT 1987-30 à 33), sont dessinés par Pierrette Lambert, gravés en taille-douce par Joseph Rajewicz et imprimés en feuilles de 25.

** Vente anticipée les 5 et 6 septembra, de 9 h à 18 h., an bureau de poste temporaire ouvert dans le hall de la bibliothèque centrale du Museum d'histoire naturelle, entrée 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5°; le 5 septembre, de 8 h à 12 h, à la Recente principale, 52, rue du Louvre, Paris 1°; à Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris 7°, et, de 10 h à 17 h, su Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris 19. Vaugirard, Parls 15.

Le timbre du neuvième cente-naire de la mort de Guillaume-le-

Guillaume, la reine Mathilde, vers 1077. Déjà, en 1958, cette



tapisserie avait donné lieu à l'émission d'un timbre par la France.

Extraordinaire destin que celui du duc de Normandie, né en 1027, connu d'abord sous le nom de Guillaume-le-Bâtard en raison d'ori-gines maternelles obscures. Guillaume-le-Conquérant fut couronné roi d'Angleterre le 25 décembre 1066 dans l'abbaye de West-minster après la betaille décisive de Hastings, le 13 octobre de la même année, au cours de laquelle périt Harold, son rival saxon.

Il est rare que la France et la Grande-Bretagne trouvent comme terrain d'entente un sujet commun de commémoration. Pourtant, pratiquement dans le même temps, Jersey et Guernesey hil consacrent chacune une série de six timbres.

La tapisserie de Bayeux a inspiré par le passé un certain nombre d'administrations postales : en 1966, pour l'anniversaire de la bataille de Hastings, une série de huit timbres en Angleterre ou encore à Sainte-Hélène, su 1986, par exemple, pour le passage de la comète de Halley. Car cette comète sillonna le ciel en 1066 et trouva place sur la tapisse-

à la Poste de Sainte-Hélène. Le timbre au format vertical de 26 × 40 mm (N° PTT 1987-34), est dessiné et gravé en taille-douce par Claude Haley et imprimé en feuilles

rie... détail qui n'a donc pas échappé

★ Vente anticipée à Caen (Cal-vados), les 5 et 6 septembre, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert au palais ducal, château de Caen, et le 5 septembre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste de Caen RP.

★ Vente anticipée à Rouen (Seins-Maritime), les 5 et 6 septembre, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert à l'église Saint-Ouen et le 5 sep-tembre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste de Rouen RP.

En filigrane

nouveau carnet de timbres-poste contenant dix timbres à 2,20 F au type Liberté set disponible dans certeins bureaux de poste. Il se distingue des précédents cernets per sa couverture jaune soutenu - « jaune PTI », - dont le dos ne comporte pas le texte habituel. Particularité provisoire... qui peut inciter les phila-télistes à se procurer ce carnet. • Nouveaux tarifs: pre-

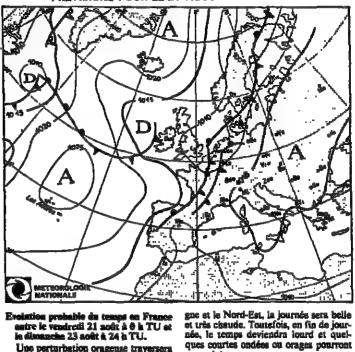
mier jour. — Une oblitération datés du 1° soût 1987 est disponible par correspondance pour le timbre «B » qui vaut 2 F (le Monde du 1º août). Cette oblité-ration, sans mention « Premier jour », contrairement à ce que la Poste avait d'abord annoncé, est aussi valable pour le 3,60 F bleu et peut être obtanue par correspondance auprès du Service des oblitérations temporaires, 61-63, rue de Douai, 75436 Paris Cedex 09. Pour le timbre à 2 F, qui sera émis ultérieurement, une oblitération sera disponible dans les milmes conditions mais datée du 10 octobre 1987.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchet, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 AOUT 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT A D HEURE TU



Evolution probable du temps en France autre le vendreili 21 août à 0 h TU et le dimanche 23 août à 24 h TU.

Une perturbation oragense traversera progressivement notre pays au cours du week-cod. A l'avant de celle-ci, il y aura encore de l'air sec et très chaud.

Samedi ; la tendance oragense gagora la quasi-totalité du pays. Sur la Brotagne, les Pays de Loire et la Basse-Normandie, le ciel sera mageux dès le matin, et les éclaircles bien timides ; des banes de brume pourront accrocher la côte sud de la Bretagne. Des crassis

éclateront par places. En fin de journée, le ciel deviendra plus variable. De l'Aquitaine à l'ouest du Massif Central, au Bassin parisien et au Nord-Picardie, le début de journée sera enso-leillé malgré quelques nuages élevés, puis le temps se dégradera avec des

Sur le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Ronssillon, l'est du Massif Central et la vallée du Rhône ainsi que sur la Bourgo-

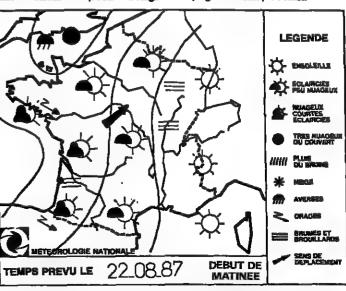
se produire. Sur la Jura, les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse, ce sera une belle et chaude

Dimasche : orages à l'est, averses à

Sur la Bretagne, les Pays de Loire, le Centre, la Normandie, l'Île-de-France, et le Nord-Picardie, la matinée sera nuageuse et brumeuse. Des éclaireies se produiront à la mi-journée, puis les duzges redeviendment aboutants of pourront donner quelques averses.

Sur la Corse la journée sera chande et ensoleillée, mais le temps tourners à l'orage en soirée.

Sur toutes les autres régions, c'est-àdire une grosse moltié est du pays, le temps sera orageux dès le matin. Toute-fols, l'après-midi, une amélioration se



1								_			_	_	_
1	TEMPÉRAT	TUR	ES	maxima	-	m	nin	18	et tem	98 0	bse	rvé	
1				relevious						21-8-			
۱.	le 20-8 à 6 he	ures '	TU et k	21-8-19	87 à	6 h	BUIT@S	ı TU					
ı	FRANK			TOURS	_	21	16	Di	LOS ANGEL	PC	25	16	D
П	FRANC			TOULOUSE			17	Ď!	UIXEMBOU			15	Ď
1	ASACCIO			POINTE A.P.			26	b l	MADRID			18	Ď
	BORDEAUX			_				-	MARRAKEC			26	Ď
-	DOUBGES				RAN			_ 1	MEXICO		26	12	P
ł	BREST	23 1		ALGER		32	18	Ð	MILAN		31	20	Ď
١	CAEN	30 N		AMSTERDAM			15	D	MONTRÉAL			12	D
1	CHERBOURG	29 1.	5 N	ATHÈNES			23 26	C	MOSCOU		13	12	P
ſ	CLERMONT-FEED.			BANGKOK . Barcelone			20 19	D	NAIROBI		21	14	C
- 1	DUON	29 1.		BELGRADE.			14	N	NEW-YORK		32	21	D
ı	GREWOOLE S. M.H.		1	BERLIN			11	N	02TO		21	15	P
۱ -	THE			BRUXELES			17	Ď	PALMA DE			18	D
- 1	LIDADGES	32 2 30 li		LE CAIRE			24	ã	PÉKIN			20	C
- 1		30 I		COPENHAGI			10	В	rio-de-jan			19	С
- 1		32 z 27 l		DAKAR			27	D	ROME			22	D
- (a N	DELHI			29	N	SINGAPOU		31	27	C
- 1			5 D	DIERBA		31	23	N	STOCKHOL			12	В
ł	PARIS-MONTS		8 D	GENÈVE			14	D	SYDNEY			9	D
ļ	MU	37 i	8 B	HONCKONG		30	27	A	TOXYO			26	C
ı	PERPIGNAN		B D	ISTANBUL.			20	A	TUNES			21	D
1	1296S		6 N	TÉRUSALEM			18	D	VARSOVIE			13	В
	ST-ETIERNE		6 D	LISBONNE			18	Ď	VENISE		_	20	D
_	STRASBOURG	27 1	4 D	LONDRES .		29	18	C	VIENNE		25	14	D
H	A B	Т	C	D	N		1	<u> </u>	P	T		*	:
11		-	ciel	ciel	ci	-	'		}	•	. 1		
П	averse brun	ne c	CICI	dégagé	mrs		ora	ršc	bluic	temp	ēte	nci	80
11													_

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Carnet du Monde

Naissances

Décès

- Pierre et Chudine POUTHIES sont beureux de faire part de la mis-

Mathilde.

le 12 août 1987.

Liber of Erric.

1977 177

27000 Limoges.

L'association AIDES

a la douleur de faire part du décès du

doctour Alain BRUGEAT, un de ses membres fondateuri

Les obsèques auront lieu au crémato-rium du Père-Lachaise, le 24 août 1987. à 14 beures.

BP 759, 75123 Paris Cedex 03.

JEU GAGNANT N' 34 SPORTIS





1 401 935,00 41 . . . 89 570,00 F 6 QOMS HT 7 280,00 F

125.00 F

9,00 F

1 837

4,90% N° 93 682

3 NOVE Nº 1 829 1946

_=3°

- Saint-Brice, Létia-Saint-Martin. M= Joëlle Chiappini,

son épouse, Jean-Philippe, Christophe, Letizia, ses enfanta,
M. et M= Daniel Chiappini,

M. et M. Yves Lobjeois, M. et M. Antoine Serpaggi. M. et M. Roland Tisserand,

ses frères et sœurs,

ses beau-frère et belle-sœur, Ses oncles et tantes, M. Jean-Baptiste Alexandre

Les familles Baliguet, Maupinot, Bossy, Couet, Surdenn, Parent et amis, got le deuter. ont la douleur de faire part du décès de

survenu subitement à Vico (Corse), le

16 août 1987, dans 🖦 quarante-sixième

Les obsèques ont été célébrées en l'église de Létia-Saint-Martin, le 17 août-

Cet avis tient lies de faire-part. 10, rue du Docteur-Schweitzer. 51370 Saint-Brice-Courcelles.

- La direction Et les collaborateurs de la société Thyssen aciers spéciaux S.A. out le regret de faire part du décès de

M. Jess-Park CHIAPPINE survenu subitement la 16 août 1987.

Thyssen aciers speciatix S.A., B.P. 52. 78311 Maurepas.

 M= Jean-Jacques Nathan. M. et M Patrick Deiller-Nathan et leurs enfants, M. et M= Claude Nathan

et leurs enfants, Les familles Nordmann, Basch, Kaminer, Starck, Fontanarosa ont Pestrême douleur de faire part du décès de

Jean-Jacques NATHAN, éditeur, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 19 août 1987, à l'âge de

Cet avis tient lieu de faire-part. (Le Monde du 21 août.)

- L'ensemble des collaborateurs de la Librairie Fernand Nathan, a la tristesse de faire part du décès de

Jens-Jacques NATHAN,

- L'ensemble des collaborateurs des Jean-Jacques NATHAN, Editeur,

le 19 soût 1987.

 L'essemble des collaborateurs des éditions de la Nouvelle Librairie
 la tristesse de faire part du décès de Jean-Jacques NATHAN, éditeux,

le 19 août 1987.

 L'ensemble des collaborateurs de CEDIC-VIFI a la tristesse de faire part du décès de Jens-Jacques NATHAN, éditeor,

le 19 août 1987.

- L'ensemble des collaborateurs de a la tristesse de faire part du décès de Jean-Jacques NATRIAN,

le 19 noût 1987

- L'ensemble des collaborateurs des iditions Retz a la tristesse de faire part du décès de Jean-Jacques NATHAN, éditeur,

Tanf de la ligne H.T.

Rens.: 42-47-95-03.

la 19 août 1967. **CARNET DU MONDE**

Les obsèques auront lieu au cremate-rium du cimetière du Père-Lachaise, le insertion minimum 10 tignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capi-tales grasses sont facturées aur la mardi 25 août 1987, à 10 h 15. basa de deux lignas.

L'ensemble des collaborateurs des éditions P.S.I.

a la tristesse de faire part du décès de

Jean-Jacques NATHAN, éditeur,

la 19 soût 1987.

Les Nouvelles Editions Africaines Et leur président M. Papa Gueye Ndiaya,

M= Ketty Liguer-Laubhouet, directeur général, Côte-d'Ivoire, M. Mathias Aithoard, directeur général, Togo, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Jacques NATHAN, le 19 août 1987.

- La société des Amis du Musée de

a le très grand regret de faire part du

M. Jean-Jacques NATHAN.

Anniversaires

Guy BOURDÉ.

pour le cinquième amiversaire de sa

- Madrid Grimand. 21 août 1987. Elione BUCATTL

quarantième anniversaire. Tonjours vivant dans notre cœur. Thérèse et Michel Bugatti.

- Milan, Molsheim, Paris, Luxem

Ettore BUGATTI, 11 août 1947.

Un exemple tonjours vivant. Une grande tradition d'émulation, Bugatti International.

Les mots croisés se trouveat dans «le Monde sans visa»

page 14

STOCKHOLM de notre correspondant

Volvo 760, Porsche, Mercedes, BMW ou SAAB cabriolet, quelques Ferrari même... Jamais on n'a vu autant de voitures de sport et de «grandes routières» circuler dans les rues de Stockholm. Les boutiques de luxe font des affaires d'or, les prix des appartements dans la capitale montent en flèche : un million de couronnes (autant de FF) pour un troispièces n'étonne plus personne. Les cafés de «yuppies» (1) se multiplient et dans certaines parties de l'archipel se produit parfois des encombrements de bateaux de plaisance pendant les week-ends...

Stockholm, qui a bien changée en l'espace de cinq ou six ans, donne vraiment l'impression d'être riche et d'être habitée par des riches. Comment donc ces diables de Suédois, qui donnent chaque mois la moitié de leur salaire à l'Etat, out-ils les moyens d'acheter ces

grosses Volvo, ces voiliers, sans oublier les maisons individuelles et les petis chalets de bois à la

La grande majorité des Scandi-naves vivent « à crédit ». Beancoup profitent d'un système fiscai, «surréaliste» qui encourage l'endettement puisque les coûts du crédit sont déductibles des revenus à déclarer. Pour échapper légalement à la gloutonnerie du percepteur, les cadres supérieurs ont intérêt à accumuler emprunts et signes extérieurs de richesse. Ils ne s'en privent pas. Souvent, la voiture est une «augmentation» Offerte par les employeurs qui, obligés de se conformer aux accords paritaires, ne peuvent pas majorer librement les salaires. Les mauvaises langues racontent qu'un Suédois conduisant une splendide SAAB 9000 turbo n'a pas toujours les moyens de faire le plein d'essence...

Dans ce pays que les sociauxdémocrates ont gouverné pendent quarante-neuf ans depuis 1932, il est étonnant de voir que des sorarfois colossales, se feesent, et rapidement, à la Bourse de Stockholm. Celle-ci a connu un véritable «boom» ces dernières années. Investir en actions est de bon ton. L'industrie et le capitalisme ont une excellente image de marque. Gagner beaucoup d'argent? Est devenu l'objectif d'une certaine jeunesse très amé-

La réduction de l'éventail des salaires? Même les syndicats n'osent plus tellement en parler, sachant que ce n'est plus une revendication de la base. Les ouvriers qualifiés de l'industrie sont las de consentir des sacrifices pour permettre le relèvement des revenus des catégories moins favorisées du secteur public. Les grands principes de solidarité, si chers à la social-démocratie pendant des décennies, n'a accrochent » décidément plus.

Faute de vision d'avenir, la gauche suédoise s'adapte aux nouveaux courants et se libéralise pour conserver ses 40-45 % de l'électorat. Elle ne dénonce même plus, comme lors de la campagne électorale de 1985, « l'égolsme qui se répand dans la société ». Le discours idéologique n'est vraiment à la mode.

L'homme fort du gouvernement

En fait, les « yuppies » et les habitués de la Bourse de Stock-holm ne sont pes mécontents du ministre des finances, M. Kiell-Olof Faldt, l'homme fort du gouvernement et l'artisan du redressement opéré au cours des cinq dernières années. Le chômage est faible (1,8%), même si les chiffres officiels sont un peu optimistes, décomptant les emplois « artificiels » et les TUC. Les multinationales et l'économie suédoise, en général, se portent plutôt bien. Les principaux indicateurs sont au vert et les services de la comptabilité nationale viennent déceler cet été une « fâcheuse » erreur dans leurs calculs: le déficit budgétaire n'est pas de 40,5 milliards de couronnes comme on le croyait, mais de... 14,6 milliards sculement ! En six ans, le déficit est ainsi passé de 13 % à moins de 2 % du produit national brut. Et c'est un ministre social-démocrate qui a imposé l'austérité et des réductions de dépenses publiques, sans hésiter à affronter des syndicats amis, réus-BERTE LE COU TEN: touvernement

« bourgeois » avait échoué, entre 1976 et 1982. Incortestablement, la puissante centrale syndicale (LO) accepte plus facilement des « ordres » venant de ministres socialistes que de ministres conservateurs ou libéraux. Cet été, par exemple, un conflit assez curieux sur l'appartenance syndicale des grutiers des ports a opposé la fédération des ouvriers des transports à la fédération des travailleurs communaux. Après six semaines de grève, le premier ministre, M. Ingvar Carlsson, a exigé l'arrêt des hostilités et a été immédiatement obéi. Les choses ne se seraient certainement pas passées aussi facilement si un chef de gouvernement « bourgeois » avait agi de la même façon. Sans doute aurait-on parlé

d'atteinte à la liberté syndicale... Certains disent que seule la gauche peut gouverner la Suède. D'abord parce qu'elle est habi-tuée à le faire. Ensuite, parce que les organisations professionnelles ont une influence prépondérante (plus de 90 % des salariés sont membres d'un syndicat) et qu'il est quasiment impossible ici de gouverner « contre » sux. Ne scrait-ce que pour la forme, tout plan d'austérité doit être préale-blement discuté avec LO ou TCO (cadres et fonctionnaires).

La Suède est un pays superorganisé qui ressemble à un échiquier. Des grandes organisations, il y en a pour tout et pour tous : ouvriers, cadres, diplômés, patrons, locataires, propriétaires, retraités, hommes divorcés, enfants, etc. Tout cela peut paraftre assez pesant, la « loi de la majorité » faisant peu de cas des revendications de l'individu. Mais le système présente des avantages lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre un programme de redressement économique ou d'austérité. Les négociations souvent dures, sur les salaires on les loyers, aboutissent à de vastes accords paritaires qui sont la plupart du temps res-

Une social-démocratie très libérale

Les Suédois sont gens disci-plinés. Ce qui facilite grandement la tâche du gouvernement. En ce qui concerne les relations syndicats-patronat, le « modèle suédois » tient, malgré quelques dérapages ces dernières a l'intervention de plus en plus marquée du gouvernement dans les discussions entre les partenaires DOCIEUX.

C'est donc une socialdémocratie très libérale qui gère actuellement la Suède, appliquant en douceur, certains points du programme du parti conservateur. L'ennemi héréditaire voici deux ans, était accusé de vouloir

· démolir l'Etat de bien-être ». notamment en privatisant les services. Que fait la gauche aujourd'hui? Si ce n'est privati-ser à tout petits pas le holding des entreprises nationalisées « Procordia ». On parle aussi d'un éventuel allégement de la pression fiscale des particuliers, on encourage discrètement les alternatives privées et l'on dénonce des services publics aux effectifs parfois pléthoriques ». Dans certains quartiers de Stockholm. il arrive en effet que trois

employés administratifs supervi-sent, organisent et dirigent dans leurs bureaux respectifs le travail d'un seul balayeur de rue... La critique fait groguer les syndicats, mais elle est acceptée, bon gré mal gré, car elle est présentée sous une enveloppe « socialiste ». Du coup l'opposition n'en croit

Le ministre des finances peut être satisfait des résultats de sa politique, engagée en 1982 avec une dévaluation de 16 % de la couronne. Mais M. Feldt ne crie pas victoire : la situation peut vite se détériorer. Certains éléments structurels du déficit budgétaire n'ont pas été éliminés, la detta de l'Etat (vis-è-vis de l'intérieur et de l'étranger) est élevée (plus de 560 milliards de couronnes soit autant on FF), les salaires angmentent trop rapidement et l'inflation (4,4 % en rythme annuel) est toujours plus élevée en Suède que dans la plupart des Days concurrents.

pas ses yeux.

Après quelques années de sacrifices et de baisse de pouvoir d'achat, les Suédois semblent anjourd'hui se défouler. A Stockholm, ils dépensent leur argent dans les restaurants « nouveile cuisine française » et les magasins de luxe. La consommation privée n'a cessé d'augmenter ces der-niers mois. C'est aussi ce qui inquiète les responsables des affaires économiques : y a-t-il encore une « conscience de crise » en Suède ? En se promenent dans les rues de Stockholm cet été, on ment pas l'impression. ALAIN DEBOYE.

(1) Young Urban Professional : les sunes loups, passionnés d'affaires et des

* Dans la série « Regards sur l'étranger », nous avous publié des arti-cles sur la Belgique (le Monde du 18 août), l'Espagne (le Monde du 19 août), la Chine (le Monde du 20 août, l'Italie (le Monde du 21 août).

La Bundesbank et la monnaie européenne

Le contrôle des changes en France et en Italie a favorisé l'expansion de l'ECU

monnaie enropéenne à l'usage des particuliers ne pourra être établi que lorsque le marché des capitaux sera totalement libéralisé au sein de la Communauté européenne, estime la Bundesbank dans son rapport men-suel rendu public le mardi 18 août à Francfort. La Banque centrale ouest-allemande, après s'y être long-temps refusée, vient d'autoriser l'uti-lisation privée de l'écu en RFA.

Le rapport constate le succès croissant de l'unité monétaire euro-péenne : les crédits bancaires totaux en ECU accordés aux particuliers out atteint plas de 16,5 milliards d'ECU (18 milliards de dollars) à la fin de mars 1987 (1). Mais la Bundesbank relève que cette forte expansion a été largement due à l'existence d'un contrôle des changes en France et en Italie.

« Les crédits en ECU, qui permet taient d'éviter ces réglementations, ont dès lors suscité un vif intérêt dans ces pays. Fin 1983, 80 % des emprunteurs en ECU étaient fran-çais ou italiens », note l'étude. Ce « rush » vers l'ECU n'aurait pas en lleu, estime la banque, si la circula-tion des capitaux avait été libre au sein de la CEE. Les deux mesures de contrôle des changes mises en cause ont entre-temps dispara, et la Bundesbank note qu'« avec la libéralisation progressive du marché des capitaux, l'ECU devra de plus en plus affronter la concurrence des monnales contrôlées par les banques centrales ».

Les premiers chèques en URSS

Les habitants de la Fédération de Russie seront les pre-miers en Union soviétique à pouvoir régler par chèque la plu-part de leurs dépenses à partir de janvier prochain, a annoncé, le meroredi 19 août, un responsable de la caisse d'épargne dans un entretien publié par l'organe des syndicats, Troud.

Une nouvelle législation en vigueur prévoit que tout pale-ment de plus de 5 000 roubles (45 000 F) doit s'effectuer par

Jusqu'à présent, seules quelques expériences ponctuelles avaient été menées. A partir du laires de comptes aux caieses d'épargne — qui prendront le nom de « banques » — pourront disposer de carnets de chèques.

Tous les grands magasins et entreprises de services seront tenus d'accepter les chèques. Les porteurs de carnets de chèques continueront à percevoir des intérêts sur leurs comptes.

placements en ECU suscitent relativement peu d'intérêt auprès des investisseurs. Les crédits en ECU accordés par l'ensemble des banques européennes sont ainsi nettement supérieurs aux dépôts en ECU dont elles disposent. Ce déséquilibre, tout à fait inhabituel sur l'euromarché,

s'explique par la faible importance des dépôts en ECU des particuliers, estime le rapport. Pour les investisseurs quest-Pour les investisseurs ouest-allemands, les placements en ECU à court terme offrent des tanx attrac-tifs, indique la Banque centrale. Pour un placement à trois mois, l'intérêt est actuellement de 3 % supérieur à celui d'un même place-ment en DM. Mais les placements en ECU comportent également un risque de change non négligeable, en cas de réévaluation du DM. Les emprents en ECU sionse les

Les emprunts en ECU, ajoute le rapport, ont connu une rapide expansion depuis mars 1981, date de la première émission en Iralie: le volume d'émissions est passé de 0,8 milliard d'ECU en 1982 à 9,2 milliards d'ECU en 1985, date à laquelle il représentait 4 % du volume total des émissions internationales. Mais, en 1986, année caractérisée par des tanx de change incertains, le volume d'émission a reculé de 20 % pour atteindre 7,1 milliards d'ECLI, soit 3 % du total des émissions internationales, souligne la Bundesbank. — (AFP.)

(1) Un BCU = 6,92 F.

Pêche

Incident entre une vedette portugaise et des chalutiers espagnols

Une vedette garde-côte portu-gaise, l'Andorinha, a tiré, le mer-credi 19 août, deux coups de semones contre quatre chalutiers espagnols, qui péchaient illégalement dans les eaux portugaises d'Algarve, au sud du pays, a déclaré, jeudi soir, un porte-parole des forces auxont de la faction de des forces armées portugaises, corri-geant ainsi des informations en provenance d'Espagne.

Ces dernières indiquaient que la

vedette portugaise avait mitraillé et endommagé un chalutier espagnol, le Ciudad de Lepe, à la suite d'une rixe ente le patron pêcheur et l'offi-

Le porte-parole des forces armées portugaises n'a pas fait état de dégâts, précisant que l'Andorinha avait mis à l'eau un canot pneumati-que avec des hommes à bord pour tenter d'aborder les chalutiers espagnois, mais ceux-ci ont aussitôt pris la fuite. C'est alors que de la vedette garde-côte furent tirés deux « coups d'intimidation », avec un fusil G-3, en direction des bateaux. – (AFP.)

- 1

் கு ்க்

united the second secon

projects beginning par 1840. I'l

De fanet Gerbreiterfte ihre makeria é are acieste aborto piperate is rerigi phate Anda un fact. Indepter of the birth commer-Casali, de partiritie replication de sen

Changement de technologi

De la peine

devient super the print are place about panaghie li febt represtre coappet the traditional place of the last Bu trabe bericke ber bereiten bei bei क्षेत्रक केलबारा पावस्य पुत्र विकासिक प्राप्ति है कि सक्षा सेना 对独内的 有种的 译 安林特特 海洋 consisted and in tentrion with guartic - vers Case de Concessor de bere du terrani de duchain. American fact of regression and since merne bennfe im Thenes . Cuffetera diagnostic. Strictules - avec le moves de division de 10-125 possible, care one to send manager dierenter & beifein un dergrenter रहान्त्रीत हम स्थान वी नगर जीतने ने री पान रेक्स entration provertif, febrar ist

10 march 1949

in the size gard

ment of a stage.

in to technic

mortee Ja

furnass 🚕

27 70.237

TECH TOTALS

CARL THE STERRY

in a mar a sea.

to the seeing

Problems 4

T 61 2 13

A The date of the

FITTS, was-

75 VE 3 ----

The same

יפת," פיייני

-1 (4260)

- - .:'१७७६

ar Capre

hart khal Le inga

And the state of t

TINE-

The water

General Fried

The state of the s

T. 2770

0.00

5 St. 100

Street - Committee

the state of the same

41年 と 11-11 - 11年 **新華**

The second secon

Section of the section of the section of

Strate of the section of the

The comment of the project.

the property of the section

See and

Street Contraction

Trans went

型型 (1) 10 mm (1

(April) 17 Carlot of Authority

The order of the control of the cont

Table 1

- 3":

The contract of

The same

17.5

....

-

Circuits

quadruples.

Mieux vau que sa

> to person de la creingines de la surre à la califertes de la Course per l'excession de décesses AND AND USE POLICIALISM STRUCTURE OF perturence se correines propositi ONE STREETS SECTIONS Granding Section St. 11 St. Sec.

i profitoration dan conditions the transfer of the same and ione character proping particular CALLER CALLER SORT TOTAL des a prarier dur, en bande à Laute de l'applicablement trougement à cause de le peut sales et de le project. Pour facts formétionne ses raillets et les anis-Supplier pe Congress to me opides de facerapismieses utenta an emistante ma pri rail per des discontines de

tengentenge et de carabité LOS CALABORNES - LA GALLAN I'm des a cademas communes à a respons des une récembration I THE PARTY OF A LINE TO non Des expériences recentes en particular à l'estre Paugant Manages, des respons qu'en demande de 5 % la vision de mande particular de 5 % la vision de mande particular de 10 % la vision de

Le répétibilé. — Le dreive du réputé propier de le lité de l'arge réplantes. et l'échie PROPERTY OF THE COLUMN THE PARTY OF THE PART Companies that some supplement De to grade the registration of THE PARTY AND THE PARTY AND to DAMEST AND SPECIFICAL PRINCIPLE the er spires our in this HER COMP SIGNATURE THE PER CANAL SECTIONS AND RESERVE THE time out our last serves servi son

ji Pirke ipawa

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE

L'IMMOBILIER

appartements ventes A vendre F4 Le Bourget, 81 m², 3 chembres, cuisine, selle d'esu, grand couloir, double, parking couvert, Px 480 000 F, 48-37-11-42. INTERNATIONAL SERVICE Recherche pour BANQUES, SOCIETES MULTINATIO-NALES et DIPLOMATES, Stu-Val-de-Marne

LA VARENNE R.E.R. RESTE A VENDRE 4 PIÈCES 15, AVENUE DE CHANCY 15, AVENUE DE CHANCY Immeuble façade pierre de taile, cheuffege discrique indi-viduel APPTS ENT. TERMINES. Visita sur place le samedi et le lunci de 14 h à 17 h. THUMAL 48-83-12-11.

VOTRE SIÈGE SOCIAL spitutions de acciétés et services, 43-65-17-60. DEMANDES automobiles D'EMPLOIS ventes

Locations

locations

meublées

demandes.

Paris

bureaux

Rech. chez T.O. ou Ag. voyages DIRECTION d'un départ. « GROUPES » de 5 à 7 C.V. SEAT RONDA GLX 1.2 H. 39 ans, expérience 17 ans INCENTIVES - TOURISME CONGRÉS Gris métal., 40 000 km. avril 84, slarme, pot d'úchappement neul PRIX ARGUS 23 000 F. TEL.: 48-95-29-96.

fonds de commerce

Locations



RESTAURANT (180 m²)

de vacances de 120 appertaments. Charchons locataire ou gérant plein d'initiative, conditions de beil intérressames. gérant plein d'initiative, conditions de beil informessantes. Ouverture : printemps 89. Possibilité de collaborar lors de la construction. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à : Hapimeg Touristik SA. A l'attention M. Richard A. Fries, Zugerstrasse 53, CH.6340 Bear.

T4L: 19-41-42-312-333.

villas propriétés A louse Conse ville 5 p. ls. mer, dupl. 7 p. 3 ch. 100 m mer se-ble piec., 19-32-82-22-34-08. hôtels

particuliers HOTEL PARTICULIER

LA VARENNE MIEUX QUE NEUF RER, 5 mm à pd, t. beau Men-sert 1984, pien sud, 200 m² habit. se/soi tot., 7 p., cula équipée, récept. 45 m², véranda, cheminée, alarme, a/beau jardin. 2.800.000 F.

E.C.I. 59, rue J.-Jaurès, Chemp Tél. : 48-82-06-06.

maisons de campagne

MAISON NORMANDE
Postres et colombege sir
380 m² de terrain peysegé,
avec pults. R.-de-ch. avec
ch. a. de bains, double living
avec grande cheminde, culsine et buanderle. Etage
mussarde avec 2 citares, a.
de bains, loggis salon double,
parting. Habitustie de sulte,
25 km de Dieppe, 25 km de
Rossen, goff à 10 km.
450 000 f.

Til, I (16) 35-40-05-04 (NR)

Tél. 1 (16) 35-40-05-04 (HB), (16) 35-94-89-34 (soir).

Part. à part. de préf. vend PLAIN-PIEB

Nassiet (Landes), 2 km d'Amou 15 km d'Orthez, 30 km de Dax Entièr. rénovée, 400 m de ter. Visible en août, M. PIEULET, téléphone : (16) 59-69-13-08 Prix 230.000 francs

terrains

Commune de VITRAC en Péri-gord. 24200 SARLAT, vand TERRAIN de plus de 2 ha êvec 3 cordificats d'urbanisme, ésu, électricité. Prix raisonable. S'adressar Meire de Vitrac : 53-28-33-11.

Re aux Moines, golfe du Morbi-han, terrain boisé, viabillaé, 2 100 m² divisible, constructible, vue sur mer. 150 m de le plaga. Rens. notaire : 97-47-38-86 ou propriétaire : 75-90-84-88.

CHAMBRES POUR ÉTUDIANTS

« CAMPUS » (Parution dans « CAMPUS » le 16 septembre) FORFAIT 3 LIGNES :

100 F TTC Particuliers: vous avez une chambre que vous désirez louer à un étudiant. Le Monde se propose d'insérer votre annonce dans son supplément universitaire :

Remplissez cette grille et renvoyez-la avant le 7 SEPTEMBRE, accompagnée de votre règlement : chèque ou CCP fibellé à l'ordre du MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponctuation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 18 lettres, signes de ponctuation ou espaces.

	<u></u>
	
<u> </u>	
	PATTI TO THE PATTI

POUR TOUTE INFORMATION Teléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

مكذامن الاصل

As the desired to be the same of the same Section in the section of the sectio at the second was the con-The water was to be a second A Maria and Con Maria to the second MERCHEN TRACTION TO THE TANK THE TANK OF THE PERCENT AND THE P Character is the institute flux of

MUNICIPAL THE CO. P. L.

ा के का नाम के जार कर के में है। इसके क्षा कर करते. career decide in registering -and the hard promited and bill allow. Commence of the state of the st which may admitted to the time of the TENER'S LEAD TELE PROPERTY SELECT The set of the temper. It is not been THE SER CHARGE STREET OF THE PARTY OF With the state of de remaind that there are not to THE OR THE WHOLE AND THE T The salaries of the first salar salar and with the first transfer the state of the the section of the section will be seen that war a sarke water a

Les premiers chèques : co URSS

·唐·广播中部等 ·集 在了公安书。 ರಾಶ್ ಆರ್ಚ್ ಕ್ರಾಮ್ First de la language de la seconda de la sec Service of the servic the second of the second THE PROPERTY OF STREET R PARTE BY THE CONTRACT OF 医骨髓 海 海 医二苯基苯二甲基苯酚 design of extrement design (eq.). The والهيدوان أوالجا جيمية يتجالها مجاوعوا الحا

The second supplies to 化硬基板 化全线器 溶海 介文 医科特 · 等级汽车 (福祉) 中华 and the Paris of Paris States

PAGE COMMENT, ANDRESS THAT with the second section of the second was an area of the same of the THE RESIDENCE OF SERVICE 美国电影电子 医阿拉曼性皮肤 电子 · 1000 · The second of th The sea of the second s

是有效性能够,是 这种主要 数约1000 er joerners de caracta de land. Company of the Compan The state of the s

الماري والمرب لحشا مسيسيا بيان الشابشتين بيسيان العالم بعاد والإراجي

REPERES

Pétrole

Les cours ont baissé de plus de 3 dollars en quinze jours

Les cours du pétrole brut sur les marchés internationaux ont poursuivi leur baisse cette semaine. Depuis le 5 soût, le prix du pétrole américain de référence a diminué de plus de 3 dollars, tombant, le jeudi 20 août, à 19,42 dollars par baril, contre 22,58 dollars le 3 août. Le brut britannique Brent a chuté de 2,5 dollars, tombant à 18,35 dollars par baril (contre 20,80 dollars il y a deux semaines). Après les événements de La Mecque, une poussée spéculative avait entraîné les cours au plus haut. Mais la tension politique avant diminué, les opérateurs s'inquiètent désormais du haut niveau de la pro-duction de l'OPEP, qui gonfie les stocks et diminue d'autant la

Reprise prochaine des exportations en Equateur

the lent entre

et des chalaties

25/22/25/N

une reactic periods

100

5763.7

2200

E 2335 3

15 to 1 117

ويهون والمائد فيونه

AND RESERVED TO A CONTRACTOR

L'Equateur, qui avait dû interrom pre ses exportations de pétrole à la suits du tremblement de terre du 5 mars dernier et de la rupture de son principal eléoduc, reprendra ses ventes de brut le 23 août, a annoncé, le jaudi 20 août, le nouveau ministre du pétrole, M. Fernando Santos. Pour aider Quito, deux pays membres de l'OPEP, le Venezuela et la Nigéria, lui avaient prêté l'un 12 milfons de barils, l'autre 1,5 million. L'Equateur commencers à rembourser ces prêts en nature en septembre à reison de 57 000 beris/jour pour le Venezuela et de 12 000 berils/jour pour le Nigéria, précise le

SOCIAL

Indemnisation et solidarité

Allocataire de carrière...

Des spécialistes se font fort de le démontrer : ce revenu social garanti existe déjà. A partir de vingt-trois ans, une personne peut commencer à percevoir une allocation mensuelle de 2 000 F et la conserver jusqu'à son départ en retraite. Parvenue à cet âge, elle serait alors assurée d'obtenir le versement du minimum vieillesse

Vieille idée, périodiquement rénovée, la solution du revenu social garanti a resurgi avec la crise. Au plus fort de la polémique sur la nouvelle pauvreté, Mme Georgine Dufoix, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, avait même imaginé une disposition allant dans ce sens. Cette solu-tion fut écartée: elle coûtait environ 50 milliards de francs...

« Pourquoi créer ce qui est techniquement possible », répliquent, depuis, les techniciens de l'emploi, régulièrement sollicités pour inventer le revenu social garanti. Habitués à manier les textes, les réglementations et les circulaires, ils indiquent parcours tortueux qui mêne à l'indemnisation permanente et définitive, et rappellent, pour ce faire, un principe de base. Un chômeur de longue durée peut toucher l'allocation spécifique de solidarită, financée par l'Etat, s'il justifie de cinq années d'ectivité salariée au cours des dix der-

Or sont considérés comme quivalents à une activité salarié, les stages de formation professionnelle, le temps passé dans un TUC (travail d'utilité collective), le service national et les

périodes d'indemnisation pa l'assurance-chômage, sauf la demière. Pour les femmes, il est possible de déduire une année de référence de travail par enfant à charge dans la limite de trois

Supposons donc un jeune de dix-huit ans, frais émoulu de sa scolarité. Il peut aller dans une entreprise pendant six mois avec un SIVP (stage d'initiation à la vie professionnelle). Puis il peut obtenir un TUC, récemment porté de un an à deux ans. S'il parvient à négocier encore un ou daux stages de six mois - ce que la multiplicité des dispositifs permet, - il totalisera trois ans et demi d'activité auxquels il pourre ajouter son année passée sous les drapeaux. S'il trouve ensuite un emploi salerié « normal » six mois durant, il pourra être indemnisé pendant au maximum quinze mois par l'UNEDIC, au titre de l'assurance chômage, et rentrer

Résister aux « tentations »

dans le circuit.

Ainsi, avant au plus été réallement salarié pendant un semestre, ce jeune peut prétendre avoir droit après l'extinction de son indemnisation par l'UNEDIC à l'affocation de solidarité, s'il remplit toutafois une demière condition, clef du dispositif : il faut que ses ressources personnelles ne dépassent pas 3 870 F s'il est célibataire, et 7 740 F s'il vit en couple.

« Tant que les autres conditions sont remplies », précisa la

bénéfice de l'allocation, renouvelée de façon quasi automatique. sans limitation de durée. Les commissions paritaires, en effet, reconduisent à 99 % les chômeurs de longue durée dans eurs droits, les seuls cas de sortie étant la reprise effective d'un emploi, l'intégration dans un

stage ou le départ à la retraite. Tout cala n'est bien entendu que théorique. On imagine mal qu'un jeune ou un adulte puisse décider de « faire carrière » dans l'allocation de solidarité avec une sussi belle constance.

Avoir pour objectif de recevoir 2 000 F mensuels, même pendant toute une vie, représenterait d'ailleurs un énorme gâchis de compétences. Savoir s'y retrouver dans le dédale régle mentaire et administratif n'est pas à la portée de tous. Un tel talent mériterait d'être mieux emplové, d'autant que cala subpose une attention de tous les instants et une maîtrise peu

Pour vivre avec le revenu social garanti, i) faut déployer des efforts d'imagination et résister aux tentations : trouver un travall, avoir un conjoint et une famille aux revenus qui dépasseraient les quotas prévus. La ∉ réussite » est à ce prix, bier éloignée du sort des 241 000 personnes qui perçoivent chaque mois cette allocation. En augmentation constante, le versement de l'allocation de solidarité signifie pour eux une misère qui

ALAIN LEBAUBE

AFFAIRES

Plusieurs fédérations

de fonctionnaires

envisagent une journée

d'action à l'automne

d'achat et emploi notamment) et leur volonté de préserver l'unité

d'action la . plus large . mais il n'y a pas encore eu d'accord sur une

La FEN et la CFDT semblent les

plus déterminées, étant l'une et l'autre favorables à l'organisation

d'une journée d'action dans la fonc-

tion publique. La FGAF est sur les mêmes bases. « La FEN, a déclaré son secrétaire général, M. Jacques Pommatau le 20 août, est tout à fait

prête pour une action de grève et de manifestation à la mi-octobre. Nous

sommes décidés à engager la grêve, au risque d'être seuls, mais tel ne

De son côté, le Syndicat national

unifié des impôts (SNUI) a rendu

public jeudi une lettre adressée le 17 août à toutes les confédérations

et à toutes les fédérations de fonc-

tionnaires pour proposer une rencon-

tre en vue d'une action unie. Pour le

SNUI. • le mouvement syndical n'a

pas su répondre aux défis qui lui

étaient lancès - par le gouvernement depuis le début de l'année : - Le sur-

saut est attendu. Il faut recons-

truire rapidement une véritable

sera pas le cas. »

unité d'action. »

30 % des titres pour un «noyau dur»

La privatisation de Suez est engagée

Six fédérations de fonctionnaires (FEN, FO, CFDT, CFTC, CGC et L'opération de privatisation de Fédération générale autonome des la Compagnie financière de Suez fonctionnaires FGAF) se retrouveest engagée. Le vendredi 21 août, ront le 7 septembre pour examiner le ministère de l'économie, des l'éventualité d'une journée nationale finances et de la privatisation a d'action dans la fonction publique, publié dans la presse financière La CGT se tenant à l'écart, les six un avis pour la vente de gré à gré fédérations se sont rencontrées le ieudi 20 août. Elles ont de nouveau d'une partie du capital de la Compagnie. constaté des - convergences sur des points importants - (pouvoir

L'objectif est de constituer un groupe d'actionnaires stables au sein du capital de l'entreprise. Lancée pour la première fois lors de la privatisation de la Compagnie financière de Paribas, la procédure est désormais bien rodée.

Pour Suez, le ministre de l'économie propose la constitution d'un a noyau dur - d'actionnaires qui disposera au plus de 30 % des actions de la Compagnie financière. Celles-ci sont mises en vente de gré à gré.

Les candidats à l'achat, qui doivent se faire connaître rue de Rivoli avant le 24 septembre. devront se porter acquereurs, chacun, d'un paquet de titres repré-sentant entre 0.5 % et 5 % du capital de la Compagnie. Ils paieront chacune des actions au prix de l'offre publique de vente, augmenté d'une prime de 5 %.

L'opération s'accompagnera, indique l'avis, d'une augmentation présiable de capital d'au moins 5 %. La mise en vente dans le public des actions de Suez devrait normalement débuter le 5 octobre prochain.

Changement de technologie et changement de travail

De la peine à la panne

(Suite de la première page.)

Cela est vrai dans les ateliers, mais c'est aussi vrai dans les bureaux, qui ignoraient la notion de pames jesqu'à maintenant. L'exemule d'une PME du tertiaire de 400 personnes est spectaculaire : cette société, comme c'est maintenant courant, utilise 200 microordinateurs. Bien que chacun de ces matériels soit très liable (une panne toutes les mille heures), on constate sur l'ensemble, plus d'une panne par jour!

Nous devrons apprendre à vivre avec cette civilisation de la panne liée à la diffusion de l'automatisation (sauf à revenir en arrière : avec les escaliers en pierre on ne craignait pas les pannes d'ascenseurs !) en faisant preuve d'innovation technique, d'innovation organisationnelle et d'innovation sociale.

Circuits anadruplés

Il est normal que les techniciens cherchent à augmenter la fiabilité de chaque composant, puis doublent voire triplent on quadruplent les circuits. Ces solutions, réservées jadis à l'aéronautique, sont maintenant très répandues : les ordinateurs qui pilotent le téléphérique de la Sauluire à Courchevel sont, pour des raisons de sécurité, en trois exemplaires. Ce traitement technique est indispensable mais limité... car il com-Diexifie encore un pen plus les systèmes complexes et la panne vient souvent... du système de contrôle!

Certes il faut chercher à atteindre le « zéro panne », mais en sachant que cet objectif est utopique car la panne est consubstantielle à l'automatisation et à la complexité. Chaque matériel de la RATP est plus fiable qu'en 1960, mais le nombre total d'incidents (incidents de tous genres et pas seulement techniques) sur le réseau est plus important aujourd'hui car l'ensemble est plus complexe.

Mais certains techniciens, souvent, continuent de faire de la panne un tabou, de la considérer comme un échec personnel qui remet en cause leur technique. Au contraire, aujourd'hui, faire preuve d'innovation technique, c'est apprendre à admettre l'inéluctabilité de la panne et concevoir, dès le départ, des systèmes de réparation, de remplacement et des modes de fonctionnement en dégradé».

<mark>tiko 1906-a</mark>ng di kabupatèn kabupat

devient aussi de plus en plus indis-, regrouper dans toute la mesure du pensable. Il faut remettre en cause les traditionnelles divisions du travail entre les services, entre les hommes pronées par le taylorisme. Gérer la panne, c'est constater que la fonction «diagnostic » sera l'une des fonctions de base du travail de demain. Aussi faut-il regrouper sur une même équipe les tâches «entretien, diagnostic, dépannage » avec le moins de division du travail possible, car c'est la scule manière d'assurer à la fois un diagnostic

possible les services de conception et les services d'exploitation qui sont les plus aptes à analyser les vraies raisons des pannes et incidents.

Améliorer le diagnostic

On prend mieux conscience de l'importance de la fonction «diagnostic » en analysant les résultats d'une récente enquête sur les milliers de micro-pannes qui ont eu lieu dans les centrales nucléaires rapide en cas d'incident et un bon françaises depuis dix ans : pratientretien préventif. Gérer la quement aucune panne ne s'est

Mieux vaut être robot que salarié...

Le passage de la civilisation de la peine à la civilisation de la panne est l'occasion de démontrer sur de nombreux exemples la pertinence de certaines propositions syndicales concernant l'organisation du travail.

L'amélioration des conditions de travail. – Dans certains atetiers, quand on a voulu remplacer les peintres par des robots de peinture, ceux-ci sont tombés, dès le premier jour, en panne à cause de l'environnement, notamment à cause de la poussière et de la chaleur. Pour faire fonctionner les robots et les ordinateurs, les emreprises ont été obligées de considérablement améliorer les conditions de travail par des dispositions de dépoussiérage et de climatisa-

Les cadences. - La disparition des « cadences infernales » a toujours été une revendication du mouvement ouvrier, Avec raison. Des expériences récentes, en particulier à l'usine Peugeot-Mulhouse, ont montré qu'en diminuant de 5 % la vitesse des machines dans les ateliers complètement automatisés, on diminuait le taux de pannes de 15 %.

La repetitivité. - La division du travail, popularisé par le film les Temps modernes, en tâches répétitives et très courtes, est une des caractéristiques de l'organisation, dite scientifique, de la production traditionnelle de grandes séries. Au contraire dans la plupart des systèmes robotisés, on constate que les tâches sont moins répétitives lune des caractéristiques des ateliers flexibles est que les séries sont sou-

vent peu importantes, et les pièces sont très variées) et de plus en plus longues (pour éviter les pertes de temps dues au robot et au système de menuten-

Conception et exécution. -Le mouvement ouvrier s'est toujours insurgé contre la division. exacerbée par le taylorisme, « ceux qui exécutent ». La civilisation de la panne fait redécouvrir la nécessité absolue de rapprocher conception et exécution En effet, c'est à l'occasion des pannes, à condition que la communication entre concepteurs et utilisateurs soit satisfaisante, que l'on peut le mieux découvrir les modifications à apporter à la conception d'un système auto-

Les mauvaises conditions de travail et le taylorisme n'étaient pas plus adaptés aux hommes qu'ils ne l'étaient aux robots. Les compétitivité obligent les entreprises à tenir plus compte aujourd'hui de la fragilité des robots et des systèmes électroniques qu'elles n'ont parfois tenu compte des contraintes des corps et des esprits. Pour cela on voit que, peu à peu, elles tendent à en organiser la production selon des principes proposés depuis toujours par les syndicats. C'est la reconnaissance du fait que des propositions sociales sont souvent aussi des propositions économiques...

L'innovation organisationnelle panne, c'est aussi essayer de produite deux fois! Ce n'est pas étonnant dans des ensembles aussi complexes et aussi intégrés. Mais cels veut dire que toutes les pannes sont de « nouvelles pannes. jamais vues» et que leur solution ne peut pas se trouver dans le manuel du réparateur de centrale ». Seule la qualification, l'intelligence et la vitesse de diagnostic des opérateurs ont permis d'éviter que ces micro-pannes ne se transforment en méga-panne.

On répare « vite et bien », on n'effectue des entretiens préventils complets, on n'effectue des diagnostics rapides que si l'on est très « motivé », très impliqué, très vioilant (une simple visite chez son garagiste montre la réalité de cette affirmation). Cela exige un environnement social satisfaisant. Sait-on que, récemment, dans un atelier entièrement automatisé, le taux de pannes a augmenté de 40 % en une seule matinée parce que les relations sociales se sont

Mobiliser la vigilance

Cette augmentation n'est pas due à des actes de sabotage mais simplement à un relâchement de l'attention. Gérer la panne, cela veut dire mobiliser la vigilance en modifiant le système hiérarchique (les cadres seront plus des experts que des chefs ou des contrôleurs). et en modifiant le système de rémunération. En effet, la production sera de plus en plus proportionnelle à la qualité et à la vitesse d'intervention d'une équipe, et de moins en moins au temps de présence ou au mérite d'un individu.

Mais cette vigilance, cette motivation, cette implication passent aussi par des négociations fréquentes permettant un réel partage des pouvoirs et une réduction du temps de travail nécessaire pour tenir compte de la charge mentale imposée par les fonctions permanentes « entretien, diagnostic, réparation ».

Si nous ne menons pas de front ces trois innovations, techniques organisationnelles et sociales. nous risquons de tomber de la « civilisation de la namie » dans la « civilisation de la catastrophe » : catastrophe économique (perte de compétitivité par multiplication des arrêts) ou catastrophe humaine (Bhopal, navette spatiale, Tchernobyl...).

YVES LASFARGUE.

- (Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

OBJET. Route nationale x^2 28, voie nouvelle à 2 × 2 voies, entre Rocquemont et Neufchâtel en Bray Enquêtes publiques,

M. le Préfet, Commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime, informe le public que, par arrêté en date du 14 août 1987, il a été prescrit l'ouverture : — d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction d'une voie nouvelle à 2 × 2 voies entre Rocquemont et

Neufchâtet-en-Bray,
— d'une enquête publique en application de la loi nº 83-630 du 12 juillet
1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de avironnement; — d'une enouête oublique sur la modification du plan d'occupation des sols

de la commune de Saint-Saëns.

Les dossiers se rapportant à ces enquêtes, qui se dérouleront pendant quarante et un jours consécutifs, du lundi 7 septembre 1987 au samedi 17 octobre 1987 inclus, seront mis à la disposition du public:

— à la mairie de Saint-Saëns, tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 et les samedis de 9 h à 12 h (dimanches et jours fériés exceptés),

— à la mairie de la rae Saint-Pierre, les lundis de 16 h à 19 h, les jeudis de 10 h à 12 h, les samedis main de 9 h 30 à 11 h 30 (mardis, mercredis, vendredis, dimanches et jours fériés exceptés),

— à la mairie d'Estouteville-Ecalles, les mardis et vendredis de 17 h 30 à 18 h 30 (fundis mercredis lundis expendis d'impanches et jours fériés exceptés).

19 h 30 (lundis, mercredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés - à la mairie d'Yquebeul, les mardis et vendredis de 18 h à 20 h (lundis,

à la mairie d'Yquebeul, les mardis et véndredis de 18 h à 20 h (landis, marcredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de Rocquemont, les mardis et vendredis de 18 h à 19 h 30 (landis, mercredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de Critot, les mardis et vendredis de 17 h 30 à 19 h (landis, mercredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de Bosc-Bérenger, les landis de 17 h à 19 h et les jeudis de 9 h à 10 h 30 (mardis, mercredis, vendredis, samedis, dimanches et jours fériés

exceptés),

— à la mairie de Saint-Martin-Osmonville, les lundis et vendredis de 17 h à

19 h (mardis, mercredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

— à la mairie de Maucomble, les mardis et vendredis de 18 h à 19 h (les lundis, mercredis, jeudis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

— à la mairie de Bosc-Mesnil, les hundis de 10 h à 11 h 30 et les jeudis de 17 h à 19 h (les mardis, mercredis, vendredis, samedis, dimanches et jours

s exceptés), à la mairie d'Esclavelles, les mardis de 16 h à 19 h et les vendredis de 9 h

à la mairie d'Esclavelles, les martis de 16 h à 19 h et les vendreus de 9 n à 11 h 30 (les lundis, mercredis, jeudis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de Massy, les lundis et jeudis de 17 h à 18 h 30 (les mardis, mercredis, vendredis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de Quievrecourt, les mardis de 16 h 30 à 18 h (les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de Neufchâtel-en-Bray, les lundis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, des mardis aux vendredis de 8 h 30 à 17 h 45 et les samedis de 0 l 20 à 17 h 45 et les samedis de

8 h 30 à 12 h (dimanches et jours fériés exceptés). Un dossier technique serà également déposé à la sous-préfecture de Dieppe de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h (samedis, dimanches et jours fériés

exceptes).

Les membres de la commission d'enquête recevront, en personne, les observations du public à la mairie de Saint-Saëns les :

— jeudi 15 octobre 1987 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 45,

— vendredi 16 octobre 1987 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 45,

samedi 17 octobre 1987 de 9 h 30 à 12 h.

La commission d'enquête sera présidée par : M. Georges Legoubey, membre de la Chambre départementale des géomètres-experts fonciers de la Seine-Maritime, géomètre-expert DPLG, demeurant rue de Verdini, 76720 Auffay,

Avec lequel siégeront:
 M. Paul Collotte, ingénieur divisionnaire des travanz publics de l'Etat, retraité, demenrant 12, rue des Fonds-Thirel, 76130 Mont-Saint-Aignan,
 M. Jean-Louis Hebert, notaire, 31, rue Georges-Clemenceau, 27150 Etre-

Pagny.

Une copie du rapport et des conclusions motivées de la commiss

Tanal administratif de la Scine-Maritime, i d'enquête sera déposée un tribunal administratif de la Scine-Maritime, à la u unqueue sun apposen un unounus noministratu de la Scane-Maritime, à la sons-préfecture de Dieppe, dans les malries de la rue Saint-Pierre, Estouteville-Ecalles, Yquebeuf, Rocquemont, Critot, Bosc-Rérenger, Saint-Martin-Osmonville, Saint-Saëns, Bosc-Mesnil, Mancombé, Esclavelles, Massy, Quievrecourt et Noufchâtei-en-Bray, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime, Direction départementale de l'équipement, Cité administrative Saint-Sever à

Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le Préfet, commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime (adresse ci-dessus).

A TURANTS

Sandy the grant the sand the s The residence of the same of t Service Printers to your Augustiness and the

----The state of the s The state of the s

And the state of t

SOLDE THE SECTION OF THE SECTION OF

Sanda,

AND THE PERSON OF THE PERSON O

Le tribunal de Limoges rejette le plan de sauvetage des porcelaines Giraud

de notre correspondant

Rebondissement dans l'affaire des porcelaines limousines Girand le Monde du 9 août) : le tribunal de commerce de Limoges a rejeté le plan présenté par Mme Yvette Giraud, épouse de l'ex-PDG de l'entreprise. C'était la seule proposition de reprise d'une firme qui comptait parmi les plus prestigieuses des arts du vieux Limousin.

A l'annonce de ce rejet, les salariés de l'entreprise ont barré, mer-credi 19 juillet au soir, la route Clermont-Ferrand-Limoges et envoyé une délégation à la préfecture de région pour affirmer (hors toute étiquette syndicale, aucune confédération n'étant plus présente depuis le délabrement progressif de l'entreprise qui est pas une cinquantaine de salariés) leur soutien au plan de reprise.

Ce plan, on le sait, a capoté sur le refus des collectivités locales concernées (sept communes en Haute-Vienne et dans la Creuse) de cautionner un emprunt de trois millions

de francs et sur la démission (tonjours en suspens) du maire de Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne). où est située l'entreprise, M. Raymond Coudert, premier vice-président (PS) du conseil général de la Haute-Vienne.

M= Yvette Girand a décidé de faire opposition de cette décision judiciaire. Elle affirme que son plan de reprise a des sontiens important : la firme ouest-allemande Netsch (machines-outils pour la cérami que), les négociants Van Stahl (Bruxelles) et Limoges-Ambassade (spécialisée vers l'exportations, tamment à destination du Moyen Orient) seraient prêts à participer au montage financier. Une société crédit provençale, la SERCS (Aix-en-Provence) scrait d'accord pour cautionner le prêt litigieux.

Selon M= Yvette Girand, des candidats de la dernière heure se seraient manifestés - «après les délais légaux», précise-t-elle - pour faire capoter un sanvetage que plusieurs porcelainiers limousins ne souhaitent pas voir aboutir.

GEORGES CHATAIN.

EN BREF

Conflit SABENA: Audience le 27 soût. - Le tribunal de première instance de Bruxelles a reporté au 27 août l'audience prévue le 20 août sur le conflit social qui oppose la compagnie aérienne belge SABENA à ses quatre cent quarante et un pilotes (le Monde du 21 soût). Cette décision survient après que la compagnie a demandé un ajournement indéfini de cette audience e dans un souci de conciliation » et surtout perce que l'activité risquaît d'être paralysée par la présence de tous les pilotes à l'audience.

■ Pont de l'ile de Ré : nouveils enquête d'utilité publique. - Les registres d'une nouvelle enquête d'utilité publique pour le construction du pont de l'île de Ré ont été ouverts à la préfecture de Charente-Maritime

et dans l'île jusqu'au 16 septembre. Rappelons qu'un jugement du tribu-24 juin demier, annulait le second amêté d'utilité publique du 20 septembre 1986. Le jugement n'étant pas suspensif, les traveux, confiés à

de la première grève. - Les ouvriers « du fond » qui travaillent au ment du tunnel sous la Manche à Sangatte (Pas-de-Calais) ont mis fin, le jeudi 20 soût, à leur première grève, commencée la veille. Un protocole d'accord a été signé entre les responsables syndicaux et la direction de la société TML (Trans-Manche-Link), chargée du chantier. Les principales revendications ont été satisfaites.

PREFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

OBJET

Déviation d'Eu, Le Tréport, Mers-les-Bains et Etalondes.

M. le Préfet, Commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime, M. le Préfet, Commis-saire de la République de la région de Picardie et du département de la Somme, informent le public que par arrêtés en date des 14 août 1987 et 17 août 1987, il a été prescrit l'ouverture :

- d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique en vue du projet de déviation d'Eu, Le Tréport, Mers-les-Bains et Etalondes ; d'une enquête publique relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'anvironnement;

- d'une enquête publique en vue du déclassement d'une partie des chemins

départementaux nº 925 et 1015 et de Jeur classement dans la voirie commu-Le dossier se rapportant à oss enquêtes qui se dérouleront pendant trente-trois jours consécutifs, du 7 septembre 1987 au 9 octobre 1987 inclus, sera mis à la disposition du public, à l'exception des dimanches et jours fériés, tous les jours de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, les samedis de 8 h 30 à 12 h, à la mairie d'Eu.

Pendant le même délai, un dossier subsidiaire et un registre d'enquête

seront déposés : - à la mairie de Mers-les-Bains, tous les jours de 7 h 30 à 12 h et de 13 h à

17 h 30, samedis, dimanches et jours fériés except A la mairie du Tréport, tous les jours de 3 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, samedis, dimanches et jours fériés exceptés,

- à la mairie d'Etalondes, les mardis et jeudis de 18 h à 19 h 30, les samedis

de 10 h à 12 h, à l'exception des lundis, mercredis, vendredis, dimanches et

Un des membres de la Commission d'enquête recevra en personne les observations du public :

- le 26 septembre 1987 à la mairie de Mers-les-Bains de 14 h à 17 h 30:

- le 29 septembre 1987 à la mairie du Tréport de 14 h à 17 h 30;

- le 1º octobre 1987 à la mairie d'Etalendes de 14 h à 17 h 30; Un dossier technique sera également mis à la disposition du public à l'Arrondissement territorial de Dieppe, 45, rue d'Ecosse à Dieppe, pendant la durée de l'enquête, tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h, samedis, dimanches et jours fériés exceptés, afin de permettre d'en prendre comusis-

La commission d'enquête est constituée comme suit :

M. Pierre Henry, inspecteur général honomire de la construction, demen-rant 51, boulevard Anguste-Blanqui à Paris (13°), président de la commission

- M. Joseph Blaire, notaire bouoraire, demeurant à Bernaville (Somme), M. Robert Laye, ingénieur de l'Institut électrotechnique de Toulouge en retraite, demourant 2, rue du Pantrama à Evreux (Eure);

Pendant les trois derniers jours, les 7, 8 et 9 octobre 1987, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, les membres de la commission d'enquête recevront en per-sonne à la mairie d'Eu, les observations du public.

Une copie du rapport d'enquête dans lequel le cor noncé ses conclusions motivées sera déposée aux mairies d'En, du Tréport, de Mers-les-Bains et d'Etalondes, à la sous-préfecture de Dieppe, à la préfecture de la région Picardie et du département de la Somme, ainsi qu'à la préfecture du département de la Somme, ainsi qu'à la préfecture du département de la Seine-Maritime, Direction départementale de l'équipement, Cité administrative, rue Saint-Sever à Rouen, bureau 3 C 52.

Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le Préfet, Commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Scine-Maritime.

> LE PRÉFET, Commissaire de la République.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

La Citicorp va émettre des actions pour 1 milliard de dollars

La Cificorp, le premier groupe bancaire américain, a fait savoir, marcredi 19 août à New-York, qu'elle allait procéder en appembre à l'émission de dis-sept millions d'actions ordinaires au cours de Bourse actuel, ce qui devrait permettre à la banque new-yorkaise d'actroître ses fonde propres de 1 miliard de dollars.

Cette émission, la plus importante jamais lancée aux Etats-Unis per un groupe bancaire, sera le premier test de la confiance des investisseurs sprès la série de provisionnements pour créences douteuses auxquels ont procédé les banques américaines depuis le printemps dernier. La Citicorp, qui aveit initié le mouvement, avait décidé en mai, de constituer des provisions sur ses prêts aux pays du tiers-monde pour un montant de 3 milliards de dollars.

La décision de la Citicorp d'augmenter maintenant ses fonds propres en ayent recours au marché pourrait, selon les milieux bencaires américains, être suivie par d'autres grands écablissements.

Thomson revend à Perpetuum Ebner sa filiale allemande Dual

Le groupe Thomson, qui cherchait depuis plusieurs mois à se défaire de sa fisiale alternande Dual (le Monde du 17 juin), spécialisée dans la fabri-cation de matériels hi-fi (100 millions de deutschemarks de chiffre d'affaires), a trouvé un repreneur. Il s'agit de la société allemande d'élec-tronique Perpetuum Ebner, petite meis très réputés. Le prix de la transaction n'a pas été communiqué. Perpetuum Ebner pourrait ultérieurement revendre une partie des actions Dual à Schneider Rundfunk AG, cité récemment parmi les candidats possibles au

> Hill Samuel change de directeur

M. David Davies a été nommé directeur général et vice-président de le banque commerciale britannique Hill Semuei. Il aura pour charge de rétablir la confiance des milieux financiers après la rupture, mercredi 19 août, des négociations engagées pour la reprise de la banque par l'Union des banques suisses (UBS). Cette rupture avait provoqué la surprise, les deux entreprises étant en négociation depuis un mois. L'UBS cherchait à se faire une place dans la City après le & Big Bang ». Avec Hill Samuel (8 400 personnes), la banque suisse (8 400 personnes), la banque suisse serait devenue le plus important éta-blissement financier de Londres avec environ 10 % du marché des titres

La privatisation de BP favorisera les petits investisseurs

Les petits investisseurs britanniques denéficieront d'un traitement privilégie lors de la mise en vente, fin octobre, de 7,5 milliards de livres (74,25 milde 7,5 milliards de invres (74,25 mil-iards de francs) d'actions BP. Cette offre d'actions, la plus importante jameis faite sur le marché britannique, comprendra d'une part les 31,5% du capital de BP encore détenus par l'Etat (pour 6 milliards de livres envide 1,5 milliard, destinée à financer le développement du groupe pétrolier. Contrairement aux souheits de BP, qui désirait à cette occasion ouvrir large-ment son capital aux investissements étrangera, notamment américains, et porter leur part de 6 % actuellement à 25 % environ du total, le gouverna-ment britannique a préféré privilégier les petits porteurs. Les investisseurs étrangers ne devraient pas obtenir plus d'un cinquième des accions vendues, soit au total un peu plus de 7% du capital. Depuis 1979, l'Etat a déjà vendu, en plusieurs étapes, 19,5% du capital SP.

Moody's dégrade Sumitomo et Mitsubishi

La société américaine de notation des entreprises, Moody's Investors Service, a indiqué, mercradi 19 août à New-York, qu'elle réduisait les notes attribuées aux deux grandes firmes jeponaises Mitsubiahi et Sumitomo. Le cabinet new-portais eoplique sa décision en indiquent que «l'appréciation importante du yen par rapport au dol-lar au cours des deux armées passées a profondément a affecté l'économie aponeise et les performances des

sociétés japoneises de négoce a. Ces demières doivent procéder à des res-tructurations dont les effets restent Moody's n'a cependant pes modi-fié sa notation de la dette à long terme d'une autre entreprise japo-neise, Mitsui, estimant que catte firme a d'ores et déjà entrepris un impor-

> Rowntree Mackintosh reprend les Dragées Martial

Le groupe chocolatier britannique Rowntree Mackintosh vient d'acquerir une société familiale de confiserie, la société Candice, qui avait repris en 1982 les Dragées Martiel: plus de quatre-vingt-dix magasine à cette enseigne, dont une cinquantaine de sociétés franchisées. Rowntree Mao-lántosh a réelisé en 1986 un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de livres (12,8 milliards de francs environ) avec un bénéfica imposable de 84 millions de livres (834 millions de francs), La firme britannique s'était installée en France en 1971 en rachetant les chocolats Menier, et ses marques les plus connues sont Larwin. Nuts, Smartiss, Chocorêve, Quality Street...

Mariage helvetico-finlandais

Le groupe finlandais Nokis va fusionner son activité dans les câbles avec l'entreprise suisse Maillefer, spéée dans ce secteur, pour former un soul groupe pesant près de 1 mil-liard de francs de chiffre d'affaires, dont le siège sera en Suisse. Nokia va devenir l'actionnaire majoritaire de Maillafer Holding. Ce groupe helvéti-que a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 436 millions de francs français. Le chiffre d'affaires total de Nokia, numéro deux scandineve de l'industrie électronique, s'élève à 16.5 milliards de francs français, dont

420 millions dans les clibles. El Al fait des bénéfices

La compagnie aérienne israélienne El Al a enregistré des bénéfices en 1986, pour la première fois depuis huit ans: 15,2 millions de dollars (environ 94 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 567 millions de dollars (3,5 milliards de francs). La nombre des passagers (1,5 million) est en progression de 8,9 %, le fret (139 000 tonnes) a augmenté de 11,2%. La compagnie, qui a connu de graves problèmes financiers, fonc-tionne depuis plusieurs années sous un régime d'administration prov Le montant de ses dettes s'élève à

> **Todd Shipyards** au bord de la faillite

Le groupe Jersey City, qui aveit perdu en mai demier une commande de 160 millions de dollars de la marine américaine, s'est mis, lundi 17 août, ainsi que sa filiale Todd Shipyards, sous la protection de la loi sur les faillites. Todd Shipyards est au premier rang des chantiers navels américains. Les pertes du groupe s'élèvent à 44 millions de dollars en 1986, pour un chiffre d'affaires de 425 millions.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BICM

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS 15, rue des Pyramides - 75001

AVIS D'ECHANGE

dans un délai de 2 ans à pertir du 24 août 1987, à l'opération d'échange consécu-tive à l'absorption de leur société par la société THOMSON-CSF appronvée par les assemblées générales extraordinaires tenues respectivement les 12 et 15 juin 1987.

A l'expiration de ce délai, les actions THOMSON-CSF qui n'auront pas été

réclamées seront vendues en Bourso de Paris conformément à l'article 226-1 de la loi du 24 juillet 1966 et aux articles 205-1 et 205-2 du décrer du 23 mars 1967. Le produit sot de la vente sera tenu à la disposition des ayants droit pen-

dant 10 am dans un compte bioqué chez la Société de Banque Thomson.

aires de l'ex-société CIMSA-SINTRA sont terms de procéder

Marchés financiers

PARIS, 20 solt 1

Le Printemps se déchaine

Bourse d'été, Bourse à sur-prises ! Ce pourreit être un nouveau diction. En attendant, c'est une réslità. Après l'affaire Prouvost, encore bien loin d'être achevée, c'est semble-t-à sur l'action Au Printemps qu'il se passe des choses. Jeudi, à 13 heures. Il s'était déjà échangé l'équivalent d'environ 1 % du capital, tandis que le cours montait de 8,26 %. Une suspansion de cotation a été décidée pendant une demi-heure. Sur le reste du marché, la tandance est plutôt raffermie et. à la clôture est plunts raffermie et, à la clôture de la séance principale, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,55 %.

n's joué en faveur de cette amélio-ration, si ce n'est, peut-être, le soulegement causé par la ferme résis-tance de Wall Street. Manifestament, la liquidation générale du mois d'août, qui sura lieu vendradi, est virtuellement faite.

Pour l'instant, les investisseurs restant pour la plupert l'arme au pied. Les affaires sont relativement calmes, moitté moins étoffées qu'en août 1986. Avec le tension des taux et un dollar dont nul ne sait trop jusqu'où il est capable de ser trup juison en seut prendre le moindre risque, même si le hausse de l'indice de la production industrielle pour le mois de juin est encourageante. La plupart des « primes », dont la réponse a eu

lieu ce jour, ont été abandonnées. L'attention a continué de se concentrer sur Prouvost. De gros schanges ont encore au lieu, et, à 14 haures, près de 60.000 titres avaient été échangés pour une hausse plus modérée du cours.

Sur le marché obligataire et sur Mais une hirondelle ne feit pas le printempa, Marcredi un record de transactions est tombé sur le MATIF avec 88 061 contrats et.
44 miliards de francs de chiffre
d'affaires. Un spécialiste disait qu'il
y avait au de nombreux reports sur

CHANGES

Dollar : 6,11 F **↓**

Le dollar a continué de baisser

vendredi sur toutes les places financières pour coter 6,1080 F (courre 6,13 F) et 1,8275 DM

(contre 1,8363 DM). Les affaires ont été calmes. Les cambistes attendent la publication du taux

de progression révisé du PNE pour le deuxième trimestre.

FRANCFORT 20 anit 21 anit

Dollar (en yeas) .. 143,75 143,35

MARCHÉ MONÉTAIRE.

(effets privés)

20 soft 21 soft

TOKYO

INDICES BOURSIERS

19 soft 20 andt Valeurs françaises . . 182.2 Valours étrangères . 133,9 C' des agents de change

(Base 100: 31 dec. 1981) Indice général ... 406,8 489,8 **NEW-YORK**

... 2665,\$1 2786,79 (Indice - Financial Times -) 19 molt 20 molt industrielles ..., 1712.40 1700.20

TOKYO 20 soft 21 soft Nikkei Dorlans 25394,57 2539,18

·				
otionnel 10	M / %. — Constic de contrats :	ATIF	entage du	20 solit
COURS	· L		ANCES	,
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
-	00.70	00.65	20.50	20.00

LA VIE DE LA COTE

BASF : UNE HAUSSE DE 3.7 % DE SON BENEFICE AU
PREMIER SEMESTRE — Le
groupe chimique ouest-allemend
BASF a annoucé une hausse de
3.7 % de son bénéfice consolidé avant impôt, au premier semestre par rapport à la même période de 1986, à 1,442 milliard de deutschemarks contre 1,391 miliard. Le chiffre d'affaires conso-lidé a, quant à lui, diminué de 6,3 % pendant le même période

pour revenir à 20,037 milliards de deutschemarks contre 21,395 mil-

liards. Pour BASF, la diminution des ventes durant les six premiers mois est à imputer principalement à la baisse des prix et des cours des changes dans le secteur du gaz et du pétrole, des fibres et des produits de base pour fibres, ainsi qu'à la situation toujours insatis-faisante dans les domaines de la potasse, des sels et des engrais. Compte tenu de la stabilisation des prix et des cours de change, le chiffre d'affaires et le résultat

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVICES

ł	15, rue des Pyramidea - 75001					n, e	THE	~n	SU	E9 I	SEAR	3E 2	1
Ì	Les comptes de la BANQUE DU MARAIS, arrêtés au 30 juin 1987, font appa-		COUNS	DU JOUR	. ,	UNM	ORS	D	ELIX MI	OIS	80	(MOIS	
I	raître un bénéfice not de 26 374 598 F pour le premier semestre de l'exercice 1987 contre 12 971 621 F pour le premier semestre 1986.		+ bes	+ heut	Rep	+ 01	dép	Rep.	+ 00 (dip	Rep. +	ou die	
	Ce bénéfice act s'entend après provision pour intéressement du personnel de 1761 705 F et provision pour impôt sur les sociétés de 26 481 000 F.	\$ E-U \$ cm Yes (199)	4,6200	6,1064 4,6250 4,2515	+ - +	67	+ 55 - 42 + 160	+ 1 - 1 + 2	5 +	110 81 299	+ 330 - 339 + 890	+ 4	28 85 76
	♦ THOMSON-CSF	DM	1,3385 2,9630 15,9650 4,6375 4,6965 3,9150	3,3485 2,9665 15,9925 4,8365 4,6150 9,9250	+++	102 58 136 144 220 199	+ 262 + 68 + 217 + 162 - 244 - 156	+ 21 + 13 + 3 + 2 - 5 - 3	78 +	522 137 434 386 459 331	+ 691 + 629 + 1969 + 888 - 1948 - 1948	+16 + 4 +14 + 9 - 9	81 65 66 36

	T/	AUX	DES	EURO	MON	NAIE	S	
RE-U Placks: F.B. (1909) F.S L(1 000) F. Seamp.	4 3/4 5 3/4 0 3/4	6 3/4 3 3/4 5 1/4 6 1/4 1 1/4 12 1/2 8 1/8 7 3/4	611/16 311/16 5 1/8 6 5/16 3 1/4 14 9 11/16 7 3/4	6 13/16 3 13/16	6 7/8 3 3/4 5 3/16 6 7/16 3 5/8	7 3 7/8 5 5/16 6 3/4 3 3/4 14 3/8	7 3/16 4 1/8 5 3/8 6 13/16 3 7/8 12 3/4 10 1/2 8 3/4	7 5/16 4 1/4 5 1/2 7 1/8 4 13 1/4 16 5/8

Record bettu - 322

NEW-YORK, the 1

Wall Street n'amra pas été long à récupérar de son récent acobs de faiblesse. Jendi, le marché amégi-cain s'est redressé à toute albrie et a fini de combler son reterd, ellest même au-deià, si bien qu'i la ciò-ture l'indice des industriclies s'étabattat un nouveau record d'air-inde. Le bilen de la jourage a été superbe. Sur 1 991 valeurs trainées, 1 238 ont monté, 399 seulement est baissé et 354 n'ont pas varié.

De l'avis des spécialistes, la Bourse vient d'administrer la preuve qu'elle est capable d'alter beaucoup plus haut encore. L'encouragement est venu de front monétaire avec le reffermissement sur ses propres forces peur grimper. Après la séance, l'on apprendi en effet que le volume des veutes et découverts avait atteint un montant record avec 546,3 millions de titres (+ 12,8 %). Or plus les cours mon-tent, plus les vendeurs se dépêchent de se racheter pour limiter leurs pertes. C'est le processus infernal. L'activité a porté sur 196,57 mil-lions de titres contre 180,58 mil-

Second S			
Deling Delin D	VALBURS .		Chess de 20 sols
Nestinghouse 89 3/4 71 1/4 Sents Corp 80 1/6 81 3/4	peing harmatism Braik. Part de Nemours surren Kodek. soft servick de Nemours	98 3/4 96 34 3/8 52 76 126 77 76 106 77 76 104	857/8 557/8 557/8 557/8 502 503/8 503/

<u>41.55</u>

121 ·

1 14 m

35.75

LE P.S

Actions

74 mm 1 mm

: 0

4:

::::

. ILE

TO 113

-

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

(Indice Dow Jones) 19 apit 20 apit

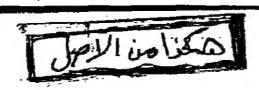
Mines d'or 422,99 Fonds d'Etat ...: 36,18

Peris (21 août). .. 75/16-77/16% New-York (20 août). . . . 65/8% Indice général ... 2167,84 2129,31

	C COULD ALS .		entage du : veau record	<i>!</i>
\cdot		ÉCHÉ	ANCES	
	Sept. 87	D6c. 87	Mars 88	Juin 88
	99,70 99,15	99,65 99,05	99,50 99.	99,50

	COUNS	DU JOUR	. , UN MOIS	DELIX MOIS	SEX MOS
	+ bes	+ heut	Rep. + on dép	Rep. + ce dép	Rep. + ou dép.
S E-U S cm Yes (169)	6,1025 4,6200 4,2450	6,1068 4,6250 4,2515	+ 40 + 55 - 67 - 42 + 137 + 169	+ 35 + 116 - 117 - 81 + 269 + 299	+ 330 + 421 - 339 - 285 + 890 + 976
DM Flacin F.R. (100) C.S. L.(1000)	3,3305 2,9630 15,9650 4,0325 4,6965 3,9150	3,3405 2,9665 15,9925 4,8365 4,6150 9,9250		+ 215 + 522 + 122 + 137 + 365 + 434 + 278 + 386 - 519 - 459	+ 691 + 1640 + 429 + 481 + 1060 + 1460 + 888 + 966 - 1048 - 936

1/8 8 3/8 8 3/4 · 9 Ces cours pratiqués sur le marché intertençaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



Comptant

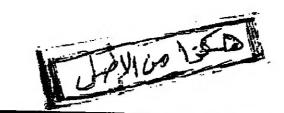
BOURSE DE

Jan has Inc has see **新发河经营港镇广西**科 **97**

無針薄賴棒重換體特殊投資的樂廳商達重投表體的技器要單所繼續的聲明 拼 | 本書書書 THE PERSON 10 m Section ! ※ 諸山 新瀬 海 河

Second marche

AVELAND # 被完成者 等 多 等 重 等 - The last time the 門提供無門無無無無 449 A. L.



Marchés financia

Marchés financiers

••• Le Monde • Samedi 22 août 1987 23

-	PARIS.	15 1. 10					cite2 IIII	anciers			
1	La Printemps se dechaire	TE ALYORN IS	BOURS	E DE]	PARIS						
* **	Salation in the Continuous for a line of the	341010 balls	Compension VALEURS Coms Premi	Detrier %			Pàglament -			20 AC	OUT Cours releves à 17 h 32
34.	Control of the Contro		1910 4.5 % 1973 1830 20 1923 4250 C.H.E. 3% 4245 4249	1925 - 0 27. 4249 + 0 08 Compen-	VALEURS Cours Premier		Règlement me	ensuel		Compan- Sation VALEURS	Cours Premier Derrier % 96 proced. cours 000% + -
J.			1124 C.C.F.T.P	1186 section 1125 - 0.08 1249 - 0.32 790	VALEURS Cours Premier cours Crid Lyon. (C) 766 765	cours +-		Cours + - Compac- Sition VALEUR	Cours Premier Demier % Premier cours +	142 Buffelsfort	134 50 134 134 - 0 37 266 263 263 - 1 13
14 14 1 10 14 1	The states required the states of the states		1900 Remark T.P 1920 1920 2200 Rhone-Poul, T.P 2185 2187 1210 St-Gobain T.P 1240 1240	3125 + 0.48 1110 1920 - 1110 2187 + 0.05 2700 1240 - 200	Cristit Nat. # 1092 1092 Crouset # 233 230 Damant S.A 2830 2900	1125 + 3 02 231 - 0 86 2850 + 4 24 431 + 0 23 356 - 1 11	825 Locahail Immob. 762 780 596 Locaharos k . 538 599 680 Locindus	780 + 2.36 1960 Salomon 801 + 0.50 1720 Salveper 882 + 0.12 710 Saroti	1930 1935 1935 + 0 1810 1850 1650 + 2 739 743 743 + 0 737 735 750 + 1	2100 Deutsche Bank 2 25 87 Dome Mines	1.56 50 134 132 - 3.37 265 263 263 - 113 95 94 10 96 + 105 2321 2344 2344 + 0.39 101 80 101 50 164 50 + 2.65 1209 1207 1207 - 0.17 160 161 80 161 + 0.63
Marie Control			465 Acor	1240 1221 - 0 07 355 458 + 0 77 2130 528 - 1 68 340	Derty (DP) 380 355 10 De Dientrich 2070 2090 Dév. P.4.C. (Li) 300 300	431 + 023 356 - 111 2090 + 097	825 Locahall Iramob. 762 780 595 595 595 595 599 599 591 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	882 + 0 12 710 Serrofi 192 + 0 93 790 S.A.T 138 - 0 45 1280 Saupunet IN 67 + 4 28 115 Schweder *	1930 1935 1935 + 0 1610 1650 1650 + 2 739 743 7-2 + 0 737 735 750 + 1 1372 1370 1370 - 0 391 391 391	48 1090 Desidner Bank 1772 Onelomen Ces 76 770 Du Pont-Nem 19 555 Eastman Aodak 74 East Rend 290 Electrolus 290	160 161 80 161 + 0 63 785 778 778 - 0 69 606 611 610 + 0 66 82 82 50 65 + 1 32
All Andrews	William Bloom of the		2480 Alease 2325 2375 1860 Ale Superre 2050 2020 480 Ale Fl. 465 470	1249	D.M.C	2090 + 0 97 300 562 + 6 84 461 - 0 43 1 2364 + 0 68 2 0 73 2 0 7	160 Marrie 2110 1995	1960	789 743 7-3 + 0 737 735 750 + 1 1372 1370 1370 - 0 391 391 391 391	74 East Rand	290 10 292 292 30 + 0 76
EAST TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF	The first service of the service of		2340 Arjam. Prioux . 2450 2581 500 Aussader-Ray . 546 554 1230 Aus. Entrapt. ★ 1285 1289	398 90 + 2 02 1210 2584 + 5 47 1210 560 + 2 75 1050 1257 - 0 83 380 1095 - 0 54 345	Esca (Sán.)	1089 - 0.73 2 1268 + 0.63 3 1233 + 0.90 1 1069 + 1.83	Merin-Gerin x 2440 2470	139 + 1 15 450 Sefring 165 + 102 35 Sef 174 530 Sep. Est. 5. 174 540 Sep. Est. 5. 17	443 50 436 438 - 1 1430 1430 1430 61 65 61 50 61 50 - 0 * 510 506 519 + 1	24 110 Genera	600 609 809 + 150 673 666 656 - 104 102 103 90 102 60 + 0 59 119 115 50 117 - 1 68 384 397 50 387 + 0 78
TALL TALL	Service and the service of the servi		1130 Asions Deseate 1104 1101 580 BAFP 517 525 370 Ball Equipm. ★ 374.90 371	1096 - 0 54 345 533 + 3 09 815 366 - 2 37 3690	El-Aquizaine	961	125 Main Salsig (Ma) 1235 1200 12 1200 120	06 - 129 590 Serico-U.P.H. 00 - 283 425 Sirenor (L.) . 57 60 + 0 17 1200 Stus Rossimu	# 570 572 579 + 1 	110 Freegold	119 50 117 - 1 68 384 397 50 387 + 0 78 629 625 628 - 0 16 568 569 571 + 0 35 138 133 60 134 - 2 90 83 50 52 80 52 80 - 1 31 82 30 94 94 + 1 84 50 40 51 10 51 20 1 52 106 1104 1105 - 0 39 115 20 149 20 - 1 32 1062 1060 1063 + 0 09 380 20 383 10 233 10 + 0 74 772 50 172 50 172 70
man and a second	STATE AND ADDRESS OF THE PARTY		525 BAP. C.L 530 534 650 Co Bascare 671 675 480 Bascar HV 480 478 w	805 + 050 2850 534 + 075 500 677 + 089 2290	Essitor Int. (OP) 2810 2825 2 Esso S.A.F. ± 470 479 Eurotrance 2180 2175 2	052 + 130 930 + 071 470	86 Moulinex 72 50 73 73 84 86 89 86 9 960 9 960 9 960 9 960 9 960 9 960	71 50 - 124 640 Simino 66 + 0 73 430 Société Géné 58 60 + 199 230 Sodeco	597 600 596 - 0 598 425 425 425 - 0 215 500 216 500 215 50	56 GdMeropolitain 17 94 Hermany	53 50 52 80 52 80 - 1 31 92 30 94 94 + 1 84 50 40 51 10 51 20 + 1 59
2 T	The second secon		520 Bághin-Say x 490 490 20 900 Bargar (Ma) 886 886 705 Bic x 720 725	491 + 020 3800 886 + 011 580 728 + 125 1240	Eurocom # 1435 1437 1 Euromerché	2180 446 + 0.70 1 1115 + 0.98 11 627 - 1 10 16 130 + 2.06 2 719 + 1.27	70 Penden (Ny) 438 429 50 4 438 429 50 4 439 50 439	29 50 - 2 16 245 Sodem (Na) 43 + 1 50 150 Sodem (Ny) 70 - 0 47 455 Sonem	244 50 246 246 + 00 2825 2830 2825 + 00 132 50 132 132 - 00	1 150 imp. Chemical 1000 ISM 11 1000 ITT	1106 1104 1105 - 3.09 151 20 149 20 148 20 - 1.32 002 1060 1063 + 0.09 390 20 393 10 393 10 + 0.74 172 50 172 50 172 30 - 0.17 103 103 80 103 80 + 0.78
B :	The first design of the party o		2750 Bongrais S.A 2860 2880 1160 Bonygos 1194 1208 88 B.P. France 96 36 50	491	Facous 710 710 710 Ficket-bauche 1121	719 + 206 2 719 + 127 4 37	00 Olide-Caby 202 50 204 2 40 Opfi-Paribas 391 50 388 3 30 Ordal 0.1 3850 3810 38	07 + 2 22 2520 Somm Ass. 52 + 0 13 815 Source Perries 53 + 0 08 950 Sovec #	2530 2559 2535 + 0 831 841 841 + 1 900 909 905 + 0	162 (to-Yolado	103 103 80 103 80 + 0 78
dept. Crass	Mariana California (m. 1821) M. Commission communication on growing to Mariana (M. Carabara) (m. 1821)		4840 B.S.H	4820 + 0.82 1260 F 2410 - 0.41 1220 6 1253 + 0.24 400 6	Europenen 4.075 Europenen 1 #. 634 Europenen 1 #. 6	155 + 197 6 280 - 047 13 256 + 203 13	40 Paris Résec. ★ . 607 610 8 90 Pechelbron ★ . 1230 1221 12 90 Pankost	225	. 518 526 525 + 1 - 594 575 580 - 2 - 304 10 305 315 + 31	5 320 Mobi Corp. 6 300 Morpan J.P. 8 42700 Nestlé	244 1255 1255 + 0.88 487.80 488 489 + 0.25 318 316 30 316 30 - 0.53 311 316 318 + 1.61 42200 42260 43260 - 0.40
	The state of the s		179 Casino A.D.P. 136 170 145 Casino A.D.P. 136 136 80 1260 C.C.M.C. 1325 1270	3275 - 0.46 2020 6 168 690 6 136 + 0.74 2300 6 1270 - 4.15 686	Saz et Eaux 1900 2040 2 Scophysiquest 689 881 Sertand 2360 2365 2	750 + 253 8 050 + 768 13 680 - 135 385 + 021 22	75 Pernod-Ricard 980 975 970 980 975 970 980 975	79 + 198 3050 78 Bect 29 - 0 25 1330 Thomson-C.S. 14 20 + 1 07 490 Test (CFP)+	244 50 248 248 + 01 2825 2830 2824 132 80 132 132 - 03 439 440 444 + 1 2530 2589 2535 + 03 831 841 841 + 1 900 909 905 + 06 518 526 525 + 1 594 575 580 - 23 304 10 305 315 + 31 615 620 620 + 06 3295 3300 3305 + 03	1 215 Norsk Hydro	316 316 316 4 161 42200 42260 43260 + 0 14 221 222 20 222 50 + 0 68 248 247 50 247 50 - 0 20 205 2210 2230 + 1 13 630 629 629 - 0 15
A STATE OF S	The state of the s		880 Catalem 823 848 810 Carus 764 782 2010 C.F.A.O 2010 2040	782 + 194 696 6 782 + 238 2800 6 2045 + 174 748 H 338 50 - 0 67 1310	TM-Entropose 675 672 780 18chetta ★	680 + 0.74 7 740 - 0.40 34 750 + 0.40 11	40 P.M. Labinat	12 - 0 13 104 - (certific.) 50 - 0 56 2030 T.R.T 50 - 0 22 630 U.F.B	. 96 05 98 99 + 30 1930 1970 1970 + 20 635 640 640 + 07	1050 Hoserts Alc. 1 1050 Hoserts Alc. 1 150 Hope Charles Alc. 1 150 Hrp. Chemical 1000 BM 1000 BM 1100 B	1255 + 0 88 488
abunda sa	Promotion and all all all and all all and all all all all all all all all all al		1350 C.G.LP. 1300 1296 1320 Chargeurs S.A. 1320 1330 78 50 Chies-Casal 72 70 72 90	338 50 ~ 0 67 1310 H 1301 + 0 08 165 k 1331 + 0 83 390 k	Crid. Lyon. (C) 765 765 Cridit Nat. # 1032 1032 Crouset # 1233 230 Darry # 430 428 Darry # 430 428 Darry # 430 355 10 De Dierrich 2070 2090 Darry P.J.C. (Li) 300 300 Darry P.J.C. (Li) 300 Darry P.J.C. (Li) 300 300 Darry P.J.C. (Li) 300 300 Darry P.J.C.	2200 - 1 38 4 155 + 1 97 6 2200 - 0 47 13 2255 - 0 47 13 2460 + 2 53 8 0569 + 7 89 13 0569 + 7 89 13 0569 + 0 74 9 13680 + 0 74 9 13760 + 0 40 11 1440 + 0 40 11 1450 + 0 40 11 1460 + 0 5 28 2 1860 - 0 39 14 1460 - 0 99 11	75 Primagaz 830 853 8 55 Primagaz 678 690 7: 70 Promodés 1880 1990 200	30 + 361 500 ULF 34 + 828 800 ULS 30 + 101 290 U.C.E. ±	* 510 506 519 + 1 938 931 931 - 0 570 572 579 + 1 570 572 579 + 1 412 402 402 - 2 1171 1170 1177 + 0 597 600 596 - 0 244 50 246 246 - 0 245 0 215 50 215 50 244 50 246 246 + 0 245 0 215 50 132 132 - 0 132 50 132 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 12 132 - 0 153 0 13 15 - 0 153 0 12 13 15 - 0 153 0 13 15 - 0 153	0 846 Reyal Dutch	117 823 818 + 0 12 129 10 126 20 125 - 2 40 166 106 60 105 50 - 0 47
44 d 2	「中央計画 Area Januarya and Area Area Area Area Area Area Area Area		1050 Cisterts front, # 1010 1010 630 Chb Méditern . 649 680 162 162	2584	### Mérieux . 5180 51	180 - 0.39 14 500 - 0.99 1 125 + 0.98 28 189 + 2.24 4	00 Radioteclan 1582 1599 160 00 Reff. Dist. Total 100 50 100 100 00 Redoute (Lu) + 2958 2980 200	1922	- 680 682 685 + 07 613 630 630 + 27 58 50 56 40 57 - 25	0 295 Schlumberger 3 4 144 Shell transp. 1 7 2200 Siemera A.G. 22 6 164 Sony 2	287 286 40 286 40 - 0 21 134 135 20 135 20 + 0 90 251 2225 2215 - 1 60
-	The control of the co		Companistion	340 + 8 08 1710 LL 2131 + 0 23 1630 LL 259 + 1 57 1680 LL 728	ab. Balton 1745 1700 17 ninga-Coppée 1639 1650 16	715 + 2 24 4 715 - 1 72 143 950 + 0 67	Faring	55 + 1 19 1030 El-Gabon	965 950 960 - 05 -168 164 90 165 - 17 -230 50 232 20 231 10 - 05	117 St Helens Co. 117 St Helens Co. 117 St Helens Co. 1295 Schlumberger 2 4 144 Shell transp. 1 7 2200 Siemens A.G. 22 6 164 Sony 2 8 190 T.D.K. 2 7 24 Tashiba Corp. 4 6 S35 Unit. Techn. 3 8 190 West Desp. 3 7 410 West Desp. 3	20 27 10 27 05 - 4 08 426 10 429 10 429 60 + 0 80
# · · · ·	では、 では、 では、 では、 では、 では、 では、 では、	-21	1180 Créd. Foncier 1236 1250 520 Crédit F. Instr	1256 + 137 5000 L 520 780 L 138 + 058 2000 L	1500 1520 1589	150 + 0.67 150 + 3.33 544 180 + 1.47 22 140 + 0.43 194 187 + 2.08 44	5 Sade 221 229 22 10 Sagem 1826 1865 186 10 Samt-Gobein . 484 483 80 48	9 + 3 62 168 Ango Amer. Teleph, 5 - 3 17 720 Ango id	- 205 80 208 50 207 + 0 1 153 70 155 155 + 0 8 737 738 739 + 0 2	0 890 Vali Ress 8 5 330 Voke 3 7 410 West Deep 3 8 460 Xerox Corp. 4	390 50° 380 50° 350° — 0 14 845 866 885 + 2 37 344 349 10 349 10 + 1 48 385 380 380 50 — 1 17
1 2 N	本書 (本書) (本書) (本書) (本書) (本書) (本書) (本書) (本			Co	mptant 🖦	ction)	0 [St-Louis B] 1258 1264 126	6 - 024 1140 Baye	1165 1186 1188 + 18	450 Xeros Corp 4 1 38 Zembia Corp	488 30 496 496 + 158 259 259 268 + 347
= 1	(中央の連絡 東 175 mg 1,5 mg 2 mg 2 mg)		VALEURS % % du nom. coupon	VALEURS Cours		1 - 1 -	WALELEDO CARE Z	SICAV (sail	ection)		20/8
	CHANGES		Obligations Emp. 7 % 1973 9155	Clamper (94) 148 CLC (Figure, de) 318	158 80 Megarica Uniprix	250 227	Taittinger	Frais inc	Nex VALEURS F	and water.	LEURS Emeson Rechet net
10 mg	Dollar: 6.11 F &	4.5	9.80 % 78/93 100 31 1 1071 10.80 % 79/94 102 10 10 788	C.I. Meritises	576 Maritimes Part	396 375 416 430 151 148	Tour Ethel	16 Action lowest. 390 30	372 66 Frucher	554 17 540 65 Parkes P. 1991 21 81785 74 Parkes R 568 85 550 44 Parkes	Strimons 574 13 550 72 e Secure
1 1	Entropy of the control of the contro	- 1	13,25 % 80/90 105 80 2 860 13,80 % 80/87 100 84 11 823 13,80 % 81/89 106 75 8 242	Classia 603 1840 1840 Cogii 435 Compitos 600	Naming (Plas, da)	314 311	Venue Circust 4000 393	AGF. 5000 614 90 AGF. ECU 1078 27	1242 92 Futurchig	1040 82 1039 88 Patrimon 6849 79 56707 42 Phene Pa 389 33 571 68 Phene Ine	Terrens 1621 18 1589 39 26 267 25 267 26 273 41
	The first of the second of the	· · · · ·	16,75 % 81/87 100 50 15 832 16,20 % 82/90 115 20 9 784 16 % jain 82 117 31 3 181	Cle industriale 3850 Comp. Lyco-Aises 748 Concorde (Le) 875	0750 Order 1.7C.L	2600 2665 1155 1156	Vinjoris 1835 190 Viza 187 18 Vinamen S.A. 660 65 Brest du Misros 130	6 A.G.F. OBUS. 105 27 0 A.G.F. Sécusió 10187 00	102 70 Genton Sécrissour 1 1063 14 Genton Signeration	193 59 184 91 Pleastern 0558 44 10453 90 Pleastern 763 58 728 95 Pleastern	77 A
	The section of the se	N 10 19	14,80 % file, 83 115 40 7 240 13,40 % disc. 83 115 25 8 821 12,20 % ect. 84 109 70 10 898	C.M.P. 36 50 Cried. Gán. Incl. 780 Cr. Universel (Cia) 708	35 o Periose-CP 760 Paris France	409 402	Étrangères	Admi	657 21 Gestion Associations		nt Premier
<u> </u>	TRANCPORT TO A		11 % féx. 85 105 50 5 456 10,25 % mas 86 101 58 4 541 Mitorologie L 6 % 6/7	Derkier S.A. 138 Derkier S.A. 1060	136 80 Paris-Orbinos 136 80 Partaribus 136 85 Partaribus 136 85 Paris-Cinéma 136 85 Paris-Ci	780 780 1315 1315	AEG	America-Valor 758 21 America-Valor 758 21 Amplitude 570 50	762 01 Haussmann Associat. Haussmann Court turns	741 53 707 90 e Prenier (1185 74 1185 74 Priviler (1193 20 1183 20 Priviles (7029 37 1023 28 10450 52 10429 65 10450 61 21520 61
	The state of the s	NOTE:	ORT 12,75 % 83 1765 OAT 19 % 2000 92 35 2 359 OAT 9,90 % 1997 101 40 6 808 OAT 9,80 % 1998 98 30 5 480	Deltara-Viel, Fin.) 1280 Didos-Bottin 968 Esten Bass. Viciny 1440	1380 Pechinay (cert. inc.) 949 Pina Wonder 1353 Piper Heldwick	329 337	Alten Alam	Argoneuse	418 63 Hausmann Europe	2290 02 2207 25 Ocentr 1054 85 1026 36 Rentenc . 1278 43 1278 43 Renews 7	Transfer 563 10 537 57 115 73 112 58 162 65 160 25 162 65 83 5401 81
	THE REPORT OF MANY		CN: Franco 3 % 180 CNB Rouse janv. 82 101 82 1 218	Esux Vittel	2770 P.L.M. 810 Porcher 360 Promodie	162 170 499 529	Art. Petrofirm	Ata investisament 125 58		1481 07 1427 48 Reversu Ve 1169 83 1135 76 Revoi Plac 607 54 579 99 6 St-Honori	et 1125 29 1124 16 1067 06 1018 69 14000 62 17060 72
	विकास विकास का अन्य	124 B	CHE Parties	El-Antargez 836 EL-M. Lebians 925 Enoli-Bretagne 277	600 Providence S.A	1700 1700 2580 2580	Benque Morgan 2340	Bred Interestions 2545 65 Bred Interesticasi 100 87	2837 74 Interchig. 1 98 85 Interchicut France	7807 02 11352 90 St-Honori 477 25 455 64 St-Honori 680 08 640 34 St-Honori	Sio-eliment. 899-30 858-62 Perilipus 602-42 575-10 P.M.E
	情報 (fri add) - 「August aug Mar (fre fri add) - (またま)	2 (1) (2) 2 (1) (2) 2 (2)	CFF 10.30% 88	Entreplics Paris	908 Ristne-Pout. (p. izra.) 3210 Riscolds-Zen 72 40 Rockeforzake S.A.	462 451 300 300 560 559	Br. Lambert	Conservation 401 68 5 10 Contal court teams 1255 53 Contal Intelligibility trip. 1042 28	385 21 Invest Obligature 1; 1265 53 Japanie	1268 29 14239 81 St-Honorii 7887 14 17661 84 St-Honorii 187 181 55 St-Honorii	Rest 11331 74 11286 59 1 Randement . 11335 48 11279 08 1 Sensoss 525 73 505 51
- 3 (4			CRH 10,90% déc. 25 . 100 40 6 228	Exercit	257 50 Rochette-Corps 287 50 Rosario (Fis.) 413 Roudière	70 70 10 900 900 248 248	Dert. and Kraft	0 Crediter	910 38 Lafitte-Amérique 516 27 Lafitte-cri-teme 51 576 92 Lafitte-Expansion	289 16 276 05 Selfonorii 1242 56 98242 56 Sécurio: 889 36 849 05 Sécurio:	Valor 12139 29 12042 95 10914 77 10903 87
7/ :	P. A. C. Salarana and S. Salar		VALEURS Cours Detrains	Frac	890 Respiret Fis	359 380	Doe Chemical 500 531 532 533 534 628 625 625 626 6	Drout-Sécrite 250 27 Drout-Sécrite 135 40 Soute 1152 40	249 47 Laffitte Immobilire	256 65 245 01 Sécun Taus 365 12 348 58 Sécution C 144 66 128 12 Secution K	X
1	er emmali illi olim Ala la		Actions Ades Proget 1200 1170	Foriser 1145 Fouganile 351 France LARD 347	550 Safic-Nom	. 2095 2090 275 80 220	Goodyser	E5-Valuet 9388 02 Brengis 294 85 Board: 2777 62	11981 57 Latitos-Placements	543 35 63643 35 Scav-Asso 217 38 207 62 S.F.L. fr. at 381 95 1319 28 Scav 5000	ncissions
- · · · *9	Andreas and the second		Agenthe (Std. Fla.) 2425 2410 A.G.F. (St. Cent.) 800 800 Applic. Hydraul 815 848	France (Let	6900 Sains de Midi 510 Sanofi 1315 Santa-Fé	. 541 580	Honeywell for	Episcont Seav 4043 73 Episcont Association 24248 68 Episcon Association 7903 05 Episcon Corine 8903 05	4033 65 Lion court terms 114 24212 36 Lion-Institutionnels 22 7725 79 Lionolus 27	142 63 114142 63 Sheem 803 21 22546 84 Sheema	587 38 571 67
:	LA VIE DE L	: : : <u>-</u> =	Arbei	Gévelot	511 0 Settes	. 157 168 . 66 10 88 80	1.stonia	Epargne Industr 798 03	761 84 Africannes	187 47 178 97 SNLL 499 69 25489 69 Soperago	
	 	5.5 60	Bengae Hypoth. Bur	Gds Moul. Paris	380 SCAC	. 750 750 - 510 510 - 200 200	Moranda	90 Epsegne-Chaire 1016 Epsegne-Chaire 1016 Epsegne-Chaire 134 1 1	1696 49 Moseic	508 58 5508 58 Segerec 834 17 60934 17 Segerec 585 03 54585 03 Segerer	
	學的概念 (MEDSEDER)		Binery Count	termindo S.A	139 Sans. Equip. Volt	276 280	Pizer Inc	Eparabig 444.78 Eparabig 1259.82 Epaikin 1011.54 Eurocic 9783.74	432.85 Monestor 62 1257 01 Abdi-Obligations 62 1001 62 Mutualle Une Sél. 62 9619 45 Nation-Asses 6	209 90 62209 90 Solei Investi 183 71 156 29 Technocc . 183 70 156 29 Technocc .	1403 14 1239 51 163 14 1239 51 163 14 179 69
د سبر چ	The first state of the second		Binidication	Issueobenque	9410 Sté Générale-CIP	418 419 1842 1998	Rolinco 319 318 Robeco 338 80 338 Rodamec 429 429 Seigna 20 80 19	60 Eurodyn	1100 75 Natio-Immobiler	115 90 13283 07 148 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5048 11 4898 13 4514 42 12 426 14 4515 111 10 111 10
	n straffic file of the state of		Cantrodge 840 840 CAME 415 Composion Baria 415 415	Invest. Sté Cant.	3230 Sofio	148	Shell fr. (port.)	Fiscard Valorisation		524 B2 1484 01 Uniforcier . 364 89 83964 89 Uni-Gamptie	490 17 467 94 1277 86 1219 91 1285 07 1259 85 950 16 907 07
\$ 543 \$ 44	n k (1 gr.) 200 (m) A (k) (m) (m) (m) A (company k (gr.) A (company to the company to the comp		Curbono-Lorraine 715 700 C.E.G.Frig. 660 685 Curater, Starrey 2475	Like-Bosolinas 1300 Loca-Expansion	267 Sofragi 1252 Soudere Autog. 286 Sovebel 371 Speichlar	4/5 486 1 816 899	Tenneco	10 France-Garania 8387 76 France-Garania 273 53 20 France-Garania 537 25		199 50 56099 50 Uni-Régions 144 94 725 Uni-Régions 122 40 6367 45 Univers	3176 42 3030 47 2129 09 2059 08
7 169 2	No. of the last of		Contract (My) 240 240 Contract 98 94 c Chestiourcy (M.) 1050	Locatel	820 S.P.1. 1710 Souz (Fig. da) C.P 46 90 Stansi	807 807 1570 1568	Visite Montagns 950 960 Wagoze-Lits 920 910 West Band 28 27	France-Obligations 431 95	118 85	26 77 13163 50 Univers-Acti 13 95 999 97 Univers-Obti 77 07 1350 07 Valorem	ions 1059 35 1024 52 Spanions 1560 50 1509 19
	MARCHE BYTERBANCA		Sec	ond march		[662]	Hors-cote	Fructions	298 35 Paramerique	77 80 1067 13 Valory 65 85 635 75 Valory 60 38 534 97	60197 67 59601 55 1518 14 1516 62 78624 73 73584 94
		+ "	VALEURS Cours Denier cours	VALEURS Cours préc.	Demiar COURS VALEURS	Cours Demier préc. cours	Assep	36 o Recition	243 62 Parities Eparges 154	86 31 927 03 6 : coupo 33 63 15403 02 0 : offer 97 34 104 21 0 * : droit d	O: Driv prácádant
PER LES	The state of the s		Appen 690 590	Deville	901 Matrosavice MALE	675 689	Cogunitor 120	Cote d	es changes	Marché	é libre de l'or
Remitted Street of Street			8.A.C	Buct. S. Descende 701 Byseles investits 40 10	290 Molex 700 Havele-Delates 40 10 Glivetzi-Logales	685 690 420 420	Hydro-Energia		URS COURS COURS DES BI	LLETS MONNAIE	
			765 765	Ripacchi 600	987 Paint Sature	350 363 10	Microse 1120 1720	ECU	177 6 130 5 880 1928 6 920	6 380 Or fin (tido en barrei)	90900 90200
		*	Unine de Lyon	DAR 220	223 St-Gobein Embellace .	1528 1525 1440 1435 215 216	Rorento K.V. 152 50 164 S.M.T. Goupit 335 335 Sopales 85 70 0 1	Balgique (100 i-) 16 Pays Bae (100 iL) 25 0 o Denemark (100 im) 8i	590 J 298 380 / 297 600 J 2	16 350 Piece trançaise (20 fr) 15 350 Piece trançaise (10 fr) 15 500 Piece suissa (20 fr)	7 529 536 7 356 360
	TAUX DES EUROA		C. Spain, State	N Informatique 300 int. Métal Serv. (BMS) . 215 Le Commande Bactro, 678	202 S.C.G.P.M. 215 Serra-Metra 560 d S.E.P.	209 223 50 d 647 648 1580 1600	S.P.R	Grande Bretagne (£ 1)	500 91 290 87 928 9 900 9 600 405 4 400 3 900	94 Pièce latine (20 fr) 10 300 Pièce de 20 dollars	3120 3090
	· 中 10 年 2 年 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		WILLIA 440 400 11	La gel fivre du mois		1100 1100	MINITEL	Soiste (100 km) 403 Soiste (100 km) 90 Autriche (100 km) 403	100 402 830 391 4	4 850 Pièce de 10 dollars	1680 1580 900 895
. A.	(注意型型 またず 4 m 4 m 7 m 7 m 7 m 7 m 7 m 7 m 7 m 7 m		Dauphin G.T.A 3080 3100	Media komobilior	430 Softes	369 369 1090 1025 186 184 362 362	La gestion en direct de votre portefeuille personnel 36.15 Tapez LEMORDE puis BOURSE	Portugal (100 pes.) Carrada (\$ can 1)	919 4 930 4 700 262 4 253 3 800 639 4 621 4 450	48 700 Price de 10 Borins	457 65 457 40
1					reces or usage	362		Japon (100 yens)	639 4 621 4 450 228 4 240 4 080	4 250 Argent Londres	458 96 457 75 78 61 77 57

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La guerre du Golfe. 4 Philippines : le problème de la dette.
- Le conflit tchadien. 5 Italie: les autorités sont débordées devant l'afflux de réfugiés polonais.
- M. Reagan va rencontre les dirigeants de la

POLITIQUE

- 8 La préparation de l'élection présidentielle. Nouvelle-Calédonie : autorités tentent de décourager la mobilisation des indépendantistes.
- L'université d'été du PS.
- vacances et la saison touristique.

9 Les

L'enquête sur la rupture d'une passerelle près de Chamonix. 10 Natation: les championnats d'Europe.

Sports équestres : le cir-

cuit professionnel de polo.

SOCIÉTÉ

accidents

des

CULTURE

15 Pour le 750° anniversaire de Berlin, deux grands événements : une exposition sur l'histoire de la ville et un spectacie de Hans-Günther Heyme.

16 Hommage à Audubon au parc floral de Vincennes; - Communication.

ÉCONOMIE

20 Regards sur l'étranger : la Suède. cation solidarité.

21 Faire carrière dans l'allo-

22 Le plan de sauvetage des porcelaines Giraud rejeté. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

1	Météorologie 15
1	Jeux
1	Carnet15
1	Radio-Télévision 18
	Loterie
	Loto15
	Philatélie 1
	Spectacles1

MINITEL

e Impôts: Y a de la iola JOUR • 11 h/14 h 30 : Rendezvous à la Bourse de Paris. BOURSE.

 Gotte Persique : der-nières dépêches, IRIR Actualité. Sports, International. Culture Jeux, Bourse 3615 Tapez LEMONDE

FIRST LANGE CON CONT

And Service of the Control of the Co

And the state of t

THE PROPERTY OF SERVICES

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Alta Arme non Salanta

are the topmenterish

Car to the second

The second second

COURSE THE TO MAKE STREET

Sanda and Patrick

Auf B. . B. of the market market and and

gigen marrie a ettefter d'un

THE PARTY STREET, ME

greater has the law woman of the

Shift a tappers was

Contractor Contractor and and the

pottalerte feine grand er

2200 le le 41 Tangere

merten emant a Dies Algeren

a rentige la la la lau as**raid 🕮**

gegenoren in Late få gener iget folgalis in irratifattemen

gerichnen in die Stein beiter

griefe beid in La beigen detten

giggmen all statt graff wie

gitte gietent manage de det are sia werenger.

Es su on tentations de

marten au prien une ufferen

State is that is an investigation

Englis to a missaug**ne que la**

Platetta vitti sa usofi**ar 🧸 Fam**

1 St. ber ber en Saber eternis.

fichter und nicht auf auf abreit beite

But the and described and

Amident bat on dos camposante.

Pre ferrere 'n mune dertoet

Bigure and the serveta des-

in a commencer par l'induti-

ister grande proper et merme fine-

≥ser par in - pinur du budget

al bades a conter muz pro-

Name: :-- t thousables as

Has dumy indistribution des

Passing de lare trop. See

tos access of con fairs trop

Ant un Archino, toujoure es

Total a violen in in price during

de resentation

the deux on a dire autre poli-

建筑的1000 (1975)。

+ Charles

-

Usr la réforme

Affect Sharpen to thebe

Treat to Maria Amiliano. were

THE TOTAL OF THE TIGHT

gragget nunn 1 f. n. v

Ü- espe du pilita

grass net i pert in mon ghat.

#121 79 Jam 1119

Plus de 12 milliards de francs d'allégements d'impôts pour les particuliers en 1988

En 1988, les împôts payés par les particuliers sur leurs revenus de 1987 baisseront du fait de la décision gouvernementale - confirmée jeudi 20 août par M. Juppé - de réduire presque tous les taux du barème de l'impôt sur le revenu : de 4 % sur les tranches du barème com-prises entre 10 % et 45 %, de 2 % pour les tranches au delà de 45 %. Le barème 1987 démarrant à 0 %, puis étant suivi d'une tranche à 5 %. on voit que la quasi-totalité du barème de l'impôt sur le revenu sera

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos éditions du 21 juillet, le taux de 58 % deviendra un taux à 56,8 %. Innovation : des décimales vont être introduites. Les autres tranches verront leur taux passer de 55 % à 53.9 %, de 50 % à 49 %, de 45 % à 43.2 %, de 40 % à 38.4 % (...), de 20 % à 19.2 %, de 15 % à 14.4 %, de 10 % à 9.6 %.

M. Juppé n'a pas dit si les limites supérieures des tranches du barème seront relevées comme chaque année pour corriger les effets de l'inflation et éviter qu'une hausse des revenus purement nominale – puisque annulée par celle des prix – ne soit imposée. Selon nos informations, le relèvement des tranches sera de 3,3 %. Il correspondrait donc exactement au taux d'inflation préve par l'INSEE en moyenne amuelle pour 1987. Les tranches du barème de cette année avaient été légèrement sous-corrigées : 2,4 %, alors que l'inflation avait atteint

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 août

Bien orienté

Le marché parisien est resté bien orienté, vendredi matin, alors même que la liquidation générale du mois

d'août commençait. A la fin de la

A qui profitera cette réduction qui coûtera 8 milliards de francs au budget de l'Etat ?

La réduction des taux annoncée (4 % et 2 %) concerne chaque tranche du barème à l'exception des deux premières. C'est dire qu'un gros contribuable bénéficiera des réductions de tous les taux du découpé en tranches, chacune d'elles étant imposée à des taux différents et croissants. En d'autres termes, la réduction de 2 % qui s'appliquera aux tranches au-deià de 45 % n'empêchera pas les gros contribuables de bénéficier des réductions de 4 % accordées aux tranches basses et moyennes du barème. Il faudra calculer dans chaque cas la baisse effective moyenne qui pour les très hauts revenus sera évidemment comprise entre 2 % et 4 % (aux environs de 2,5 % à 3 %) et pour les revenus moyens sera pra-tiquement de 4 %.

Grosso-modo, on estime que 1 % des foyers imposables (250 000) paient actuellement le quart de l'impôt sur le revenu. Une baisse d'environ 2,5 % à 3 % du taux, qui s'appliquera à ces catégories repré-sentera 1,5 milliard de france de perte pour l'Etat sur 8 milliards de franca. Le reste, soit 6,5 milliards, bénéficierait aux catégories intermédiaires qu'il est imposible d'appeler « cadres ». M. Juppé ne le fait d'ail-leurs pas — puisqu'elles compren-nent notamment les commerçants, artisans, professions libérales, classés par le fisc dans les catégories

AFRIQUE DU SUD

Au moins

60 mineurs tués

dans un accident

d'autocar

Queenstown (Afrique du Sud),

BNC (bénéfices non commerciaux) et BIC (bénéfices industriels et

Voils donc pour l'opération baisse de l'impôt sur le revenu 1988 » qui suit celle de 1987 (exonération de 2 millions de familles, allégement d'impôt pour 1,8 million d'autres familles modestes, allége-ment minimal de 3 % pour tous les contribuables, taux maximum da barème ramené de 65 % à 58 %, toutes mesures auxquelles il faut ajouter la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes).

A ces 8 milliards de francs de baisse de l'impôt sur le revenu prévus pour 1988 s'ajoutent plu-sieurs mesures bénéficiant aussi aux particuliers : abattement fiscal pour les aides à domicile accordées aux personnes âgées (1 milliard), effets du plan Méhaignerie d'encourage-ment à la construction (900 mil-lions), dégrèvement de taxe d'habi-tation entraîné par l'exonération d'impôt sur le revenu de 2 millions de contribuables (1,9 million), suppression de la retenue à la source sur les revenus d'obligations (500 mil-lions). Soit au total 4,3 milliards de francs. On en arrive à 12,3 milliards de francs qui vont bénéficier aux particuliers en 1988.

Ces réductions s'ajouteront aux 16 milliards de francs de baisse dont bénéficient les particuliers cette année. Il reste que les Français reperdront – et au-delà – sur ces deux années en cotisations sociales supplémentaires les allégements d'impôts qui leur sont consentis.

De notre correspondent

diat » d'ouvrir une informa-

tion. Elle prendra sa décision

au vu des résultats de

18 acût, en gare de Recquignies

près de Jeumont (Nord), un sim-

ple arrêt à cette heure-ci, car il

n'v a cas de personnel en scirée.

Un omnibus en provenance de

Valenciennes s'arrête le long du

quai. Seule avec ses deux jeunes enfants à bord de la demière voi-

ture, M= Véronique Baron,

vingt-six ans, s'apprête à des-cendre. Elle sort d'abord la pous-

sette de son dernier-né, Daniel,

un an. Au moment où elle sa

retourne pour faire descendre la

il est trop tard. Les portes se referment sur la fillette et le train

démarre : Virginie est coincée sur le marchepied intérieur, entre la porte coulissante et la main cou-

rante verticale. C'est là qu'on la

trouvera plus d'une demi-heure

plus tard, inanimée, alors que le train était déjà remisé sur une

voie de garage en gare de Jeu-

route pour chercher du secours. Deux automobilistes s'arrêtent.

L'un d'eux tente de faire fonc-

tionner le téléphone de secours

près du passage à niveau : en

vain. Seconde tentative à partir

d'une maison voisine : la gare de

La maman se précipite sur la

tite Virginie, deux ans et demi,

il est 19 h 27, mardi soir

l'anauête de police.

Entre Recquignies et Jeumont (Nord)

La mort dans le train

L'enquête sur la morte de l'autoroute A 6

L'adolescente serait « tombée d'une voiture »

La gendarmerie de Mâcon (Saone-et-Loire) a recu une lettre anonyme indiquant que Marthe son, seize ans, dont le corps a été découvert, le 15 août, au bord de l'autoroute A 6, était « tombée d'une

Postée de Lyon, la lettre précise qu'il s'agit d'une grosse voiture bianche immatriculée dans le Rhône » et en donne le numéro minéralogique. Vérifications faites, ce numéro ne correspond pas à celui d'une grosse voiture blanche. Le véhicule appartient à une automobiliste qui a été mis hors de cause.

Les enquêteurs prennent, cependant, la lettre anonyme au sérieux. Il semble, en effet, que son auteur soit une personne âgée, et ils retien-nent l'hypothèse d'une erreur commise dans le relevé de la plaque minéralogique du véhicule décrit

A partir de cet unique témoi gnage, un nouvel appel à témoire garantissant l'anonymat aux informateurs éventuels a été lancé. Si 'adolescente est effectivement tombée d'une voiture, la chute, estiment les enquêteurs, n'aurait pas dû pas ser mapercue, à un moment où le trafic, sur l'autoroute A 6, dépassait les 2 000 véhicules par heure.

Jeumont, terminus du train, na

répond pas. On se précipite par

la route vers la gare et on alerte les pompiers. Panique, affole-

ment, mauvais renseignements ? Il faudra fouiller deux trains avant

qu'un témoin découvre le coros

rétablir les battements du oceur de l'enfant. Mais Virginie, trans-portée immédiatement à l'hôpital

de Maubeuge, puis le lendemain

au centre de réanimetion de Lille,

est « cliniquement morte ». Son

décès sera constaté mercredi dans l'après-midi.

Cat accident pose plusieurs

question auxquelles les enquê-

teurs s'efforceront de répondre

pour déterminer s'il s'agit d'un

simple coricours de circons

tances malheureuses ou s'il v a

responsabilité humaine. Alors

que la SNCF ordonnait de son

côté une enquête administrative

le substitut du procureur au tri-

bunal d'Avesnes-sur-Helpe et les

policiers procédaient, jeudi soir, à

une reconstitution qui toutefois n'avait rien d'officiel, puisque

aucune information judiciaire

plus graves porte sur la ferme-

ture des portes. A bord de cette

rame de transport régional, mise

en service dans la Nord depuis

deux ans mais utilisée depuis une

dizame d'années à Paris, les

portes coulissantes sont à ferme-

ture semi-automatique, l'opéra-

tion étant commandée par un

agent d'accompagnement qui

s'assurer qu'il peut le faire en

toute sécurité pour les usagers.

L'agent est-il descendu sur le quai ? Si oui, pourquoi n'a-t-il

pas vu la fillette ? Se trouvait-il

dans un angle mort à cause de la

courbure du quai ? Les enquê-

teurs devront déterminer aussi

pourquoi les appeis téléphoni-

JEAN-RENÉ LORE.

ques n'ont pas abouti.

L'une des interrogations les

n'était à ce moment-là ouverte.

sans vie de la fillette.

Quand « l'Humanité » publie Jean d'Ormesson...

L'écrivain Jean d'Omnesson figurere-t-il un jour au Panthéon des transfuges littéraires? L'espace d'une publication, l'académicien a abandonné les colonnes sur papier glacé du Figaro Mmagazine pour le grain plus reche des pages de l'Huma-

L'organe central du PCF publie 21 août un texte de M. Jean d'Ornesson. Ce texte inédit, intifait partie d'une série sur les cités lancées le 1º juillet. Plu-sieurs auteurs français et étran-gers, parmi la centaine sollicitée, sur la ville de leur choix.

€ Jean d'Ormesson est quelqu'un qui compte dans la lit-terature française d'aujourd'hui, indique M. Jack Dion, qui a

« Jean d'Ormesson, ancré sur le plan littéraire dans les traditions et valeurs culturali sures, a permis au romen de s'enrichir d'un apport personnel attrayant profondément

méditera sans doute longuement cat éloge de l'Humanité. « J'aurais été enchanté, si j'avais

Nominations d'évêques

Mgr Louis Cornet, à Meaux

A IMEAUX

Le pape a nommé évêque de Meaux, le jeudi 20 août, Mgr Louis Cornet, qui était évêque da Pay. Il succède à Mgr Guy Gaucher, déchargé pour raisons de santé, en mai dernier, de l'administration d'un diocèse qui avait été troublé par la double démission anticipée, en 1986, de Mgr Louis Kuehn et de son auxiliaire Mgr Yves Bescond.

[Né le 31 octobre 1923 à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), Mgr Louis Cornet a été ordomé prêtre à Autun en 1948. Vicaire de paroisse à Guengnon et à Louhans, supérieur du grand séminaire d'Autun en 1964, curé de la basilique de Paray-le-Monial en 1970, il a été nommé évêque du Puy en 1978.

Mgr Cornet préside depuis 1985 la commission épiscopale cafanco-jeunesse et, à ce titre, suit l'activité de tous les monvements de jeumesse catholique.]

Mgr Raymond Séguy à Autun

Le Bourgeois, qui avait atteint la

Le Bourgeous, qui avant attenni la limite d'âge.

[Né le 3 décembre 1929 à Ricupeyroux (Aveyron), Mgr Raymond Séguy a été ordoané prêtre à Rodez en 1954. Il a été dans son diocèse aumônier de mouvements d'action catholique, et, à partir de 1977, caré de Sévac-le-Château, Il a été nommé évêque de GAP en 1981. Il est membre de la commission épisoopale

Étonnant Stephan Caron. Dépos-sédé jeudi 20 août de son titre de champion d'Europe du 100 mètres nage libre, il a pris sa revanche, ven-D'autre part, Jean-Paul II a sédé jeudi 20 août de son titre de champion d'Europe du 100 mètres mage libre, il a pris sa revanche, vendred a la champion d'Europe du 100 mètres nage libre, il a pris sa revanche, vendred a la champion d'Europe du 100 mètres de la champion d'Europe du 100 mètres nage libre, il a champion d'Europe de la champion d'Europe d'Europe d $du 4 \times 100 \text{ metres}$.

> 49 s 51 le record d'Europe du 100 mètres que détenait l'Allemand de l'Est Joerg Woithe depuis 1983 (49 s 58).

en bref

cialement équipé pour la « guerre des étoiles » vient de sortir des ateliers de Seattle (Etats-Unis). L'appareil, qui devait effectuer ce vendredi 21 août, son premier vol, sera l'objet d'un programme d'essais dans les deux ans qui viennent. il s'agira notamment d'expérimenter le sys-tème de détection de chaleur hypersophistiqué installé à bord d'une coupole de 21 mètres de long qui permettra d'indentifier les têtes nucléaires entrant dens l'atmosphère. En raison de son aspect particulièrement « rond », l'appareil a été sumommé « le gros guppy », du nom d'un poisson ventru. - (AFP -

 Un Jeguer s'écrase près des Baux-de-Provence. — Un avion Jaguer, du centre d'essai en vol d'Istres. s'est écrasé au sol, jeudi 20 août vers 14 heures, près des Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône), faisant huit blessés lécers. un pilote et sept civils, a-t-on appris auprès des pompiers d'Aix-en-Provence. Selon le capitaine Marc Aillaud, chef d'état-major des corps

des pompiers, est accident s'est pro-

duit non loin d'une auberge.

Collision en Sicile entre un yacht et un cargo : un mort. - Un voilier italien avec treize personnes à bord a été éperonné dans la nuit du 19 au 20 août par un cargo non identifié, dans le détroit de Sicile, provoquant la mort d'une femme. Les douze autres pessagers ont dérivé pendant quarante-huit heures sur un canot avant d'être recueillis per un pétrolier turc qui les a ramenée en

 Un policier toulousein inculpé de proxénétisme. - Le sous-brigadier_Christian Sentenac, quarante-trois ans, policier au com missariat central de Toulouse, a été inculpé, le mercredi 19 août, de proxénétisme, ainsi que ses deux complices Claude Gallais, quarantedeux ans et Jean-Louis Christoni, quarante et un ans. Les trois hommes tiraient profit d'une dizaine de jeunes femmes installe cerde, une petite ville de la Cerdagne espagnole, près de la principauté d'Andorre. Ils ont été écroués à la maison d'arrêt de Toulouse.

-En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par «LAYRAC à domicile » en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pourez choisir votre Mem sar MINITEL 1 43,31,34,34)

Prix nets • Livraison gratuite

déric Dard, le père de San Anto-

effet dans son édition du tulé « Gloire et destin de la ville » ont accepté d'écrire à leur guise M. d'Ormesson aura donc côtoyé dans les colonnes de l'Humanité l'écrivain brésitien Jorge Amado, l'Italien Giuseppe Bonaveri, le Cubain Lissandro Otero et... Fréde caractère politique. »

supervisé la série pour l'Huma-nité, nous n'avons fait aucun tri L'Humanité indique que

L'écrivain ainsi distingué

été rédacteur en chef au Figaro, d'accueillir un écrivain commu-niste », a précisé l'auteur de Tous les hommes en sont fous...

La France achète un quatrième AWACS

Le ministère de la défense a amonoé, jeudi 20 août dans un com-muniqué, qu'il vient de passer com-mande à la société Boeing d'un qua-trième avion AWACS E3.

- Il s'agit d'une levée d'option dans les conditions qui avaient été prévues par le contrat passé le 26 février 1987 et qui comportait déjà la commande de trois appareils », précise-t-il. Le contrat concernant les trois premiers avions avait été annoncé pour un montant de 5,75 milliards de francs français, y compris les pièces de rechange, le simulateur et les équipement simulateur et les equipement annexes. Le prix du quatrième appareil n'a pas été communiqué. Dérivé du Boeing-707 civil, le AWACS E3 est capable de détecter des avions dans un rayon variant, selon l'altitude, entre 400 et 600 kilomètres.

Championnats d'Europe de natation Le record-revanche de Caron

Le nageur ronennais a batte en

Grâce à son exploit dans le pre-mier relais, l'équipe de France a amélioré le record national du 4 × 100 mètres en 3 mm 22 s 90.

 La mort du cardinal Bueno y Montreal, ancien archevêque de Séville. — Archevêque de Séville (Espagne), démissionnaire en 1982, le cardinal José Maria Bueno y Montresi est mort, le 20 soût, à Pampeiune, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait été nommé cardinal par Jean XXIII, en 1958. Sa mort remène la composition du Sacré Collège des cardinaux à cent quarante mbres, dont cent cinq âgés de plus de quatre-vingts ans, électeurs du pape en cas de conclave.

• Un Bosing pour la « guerre des étoiles » : Un Bosing 767 spé-

 Un avion de tourisme s'écrase en Haute-Savoie : quatre morts. - Les quatre passagers d'un avion de tourisme ont été tués, le vendredi 21 août, lorsque leur appareil s'est écrasé sur le territoire de la commune de Saint-Jean-de-Tholoné (Haute-Savoie).

the clare of concessio? The state of the milia TERS 2000 ST BORT nies sorgant e premier who vergland A Chaire Curren dus contipure de de printe comité mé 98 en :: o .c.n de prandre custone out mis à mai le o Anti-les entre la de voir ce a spesser on to say dere in the Aquino. the quart of popularità bet Panani a popularios esta See the state and design later of the first state of the the state of heron dame States of cases. Got in school Straig face a une greene

· Transparence · et pesanteurs historiques en I RSS

No. of Biggs

(AFP). - Au moins soixante morte, le mercredi 19 août séance préliminaire. l'indicateur insmineurs noirs ont été tués et une trentaine blessés vendredi 21 août à au CHR de Lille, après être tantané enregistrait une avance de restée coincée pendant una l'aube lorsque l'autocar dans lequel Hausse de DMC (+ 4,8 %). demi-heure aur le marchegrands magasins (BHV, Galeries Lafayette), de Valéo et Compagnie ils se trouvaient est tombé dans u pied d'un train de la ligne précipice entre Oncenstown et Port-Jeumont-Valenciennes. Elizabeth (côte sud du pays), a bancaire. Le calme revient sur Prou-M Sylvie Lagarde, substitut annoncé la radio d'État suddu procureur de la Républivost avec 15 300 titres échangés et africaine (SABC). que au tribunal d'Avesnes. 2.2 % de baisse. qui s'est rendue sur place L'autocar transportait des avec les enquêteurs, jeudi Valeurs françaises mineurs qui vensient d'Odendaalsrus, près de Welkom, dans l'État libre d'Orange. soir, n'a pes, pour l'instant, jugé ∉ opportun dans l'immé-

	Cours précéd.	Program Cours	Demier pteni
Accor	49	467	468
Agence Haras	525 576	530 578	530 582
Barcaire (Cie)	677	681	890
Bongrain	2880	2880	2895
Bouygues	1209	1210	1200
B.S.M	4920	4960	4940
Chargeurs S.A.	1331	1349	1345
Club Médituranée	667	882	863
Eaux (Gén.)		****	
ELF-Aquitains	::::	****	
Escilor	4062	4070	3890
Lyonn, des Esux	1486	1471	1470
Michelin	327 50	332 60	325 50
Midi (Cie)		2222	****
Most Harnesty		2934	2925 988
Nexig. Mixtus	300	385	300
Ordel (L*)	979	1985	990
Peogeot S.A	.l		
Seint-Gobern		498	486
Sanoti		747 852	747 849
Thomson-C.S.F.		1	
Total C.F.P			
T.R.T		1990	1990
Valéo	. 630	638	540

Le numéro du « Monde » daté 21 août 1987 a été tiré à 448 240 exemplaires

s'évadent de la prison de Caen Avec l'aide de complicités exté-

Ouatre détenus

rieures, quatre détenus se sont évadés, le jeudi après-midi 20 août, de la maison d'arrêt de Caen et ont pris la fuite à bord d'une camionpris la futte à cont à une camanante. Alors qu'ils participaient à une séance de sport, les quatre détenus ont utilisé, pour franchir le mur d'enceinte de la prison, une échelle fournie par le complice qui nilotait la camionnette.

Les quatre évadés qui, selon la olice, seraient armés, sont Michel Pomez, serarent armes, sont vincher Pomez, cinquante-quatre ans, André Placé, trente et un ans, Michel Gomez, quarante ans et José Dos Santos, vingt-sept ans, condamnés pour attaques à main armée et hold-

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

ABCDEFG

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE A COMPTER DU 23 AOUT 1987

DES SÉJOURS A MAXIMA 2000 SUR LA COTE D'AZUR (7 JOURS) Prix par personne: de 2 145 F à 3 035 F (tout compris). Au départ de PARIS (train, aller et retour) et pension complète. Semaine supplémentaire : de 1745 F à 2085 F.

DES SÉJOURS A MARINA VIVA EN CORSE (7 JOURS) Prix par personne : de 2900 F à 3320 F Au départ de PARIS (avion, aller et retour) en 1/2 pension.

Semaine supplémentaire : de 1255 F à 1625 F.

RENSEIGNEZ-VOUS

- Dans les agences de tourisme SNCF.

- Dans les gares du RER. - Dans les gares de PARIS et des principales villes de province.

Par correspondance: B.P. 62-08 - 75362 PARIS. Par téléphone : (1) 45-63-05-81.

Le Monde ser minitel

VACANCES: PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF.

et m eller

La préparation du bud; finale le préparation de bud; finale le prépar son comme le prévate de certaine maintaines, mai le la défense (* 17 %) de la défense (* 10.7 %). Procéde des partides de la light partides de la lig

M. Britisher Chair Branch county on the desired by the publishes on 1985. I sential team term rather bear critical of the tire extent bear critical or par-ties, rather bear critical sugment term rather bear critical sugment ione vided from property and the property of the party of Forester (* 1.4 M2, to see (* 16.7 M). Elle dispose 2 M pr Fagriculture (* 5.7 M). to comb ten (* 2 M). Emateure (* 2.7 to recharde comb (* 2.7 M). creates de l'employment de la S.

Che receives for portleple bentfrequent an 1964 are to receive de 1967 de la medifficie de bardon de Tangle des le mon dent les tains som abandés (de 1 er de 2 E de der fer beitelle

es Ja

per Bruno Ciethomes

Voile un pays que a a mair : dent fe identent ben eine geng Fore statements were contacted the Australia cause if you want com are. " denteman plas tieltes au e erling if the visit & some forth and COLUMN ON YES DES PROPERS AND et, mente it veliere we pas mens de bait benques fi es dis premières mandiaire ; exchients must mercumenter de up fait, il in retrouve de 1985 no premier rang des en reste Giringine à l'aute des téren mitarmaticidade, et sa c sance, put n'étre p'es en qu etad, fermi enose is por de name la France de l'Aliem letterate Fourteen, depuis LICETS MINE, FICHTIMET! Ses & fortations d'impairtude de la des responsables et des R

Churco Auppost Same double oprising well lenten de matter cein tu comple d'ann strateur . ! rad d'amounter les critiques ricaines, deviter de faire envie. Mais il y a longivença

Se pau Johns gaus ca bake Megalines Michigan Michigan

100 The A Mesence The state . 1.4 A TABLE DATES ್ ಚಿಕ್ಕಾರ್ಡ್

THE DE VIEW OF LETTER AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The Company of the Company of the second of the Company of the Com